Les premiers ministres nord et sud-coréens vont se rencentrer pour la première feis

LIRE PAGE 3

e analyse la crise

on de Paris dup,

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur : Jacques Fauvet

Algerie, 1,30 DA; Merce, 2 dr.; Tunisie, 2 m.; Allertegne, 1,30 PM; Autriche, 13 xch.; Baigique, 17 f.; Canada, \$ 0,95; Cüte-d'Irufe, 220 f GFA; Bangmart, 4,50 kr.; Espague, 50 pes..; Canada-Brotague, 30 p.; Grece, 35 dr.; Iran, 125 fle.; Italie, 600 i.; Chan, 275 p.; Lungahayay, 17 fr.; Harvige, 2,75 kr.; Pays-Sus, 1,26 fl.; Partugel, 30 csc.; Senegal, 190 f GFA; Sudde, 3,50 kr.; Sudsse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yongoslavia, 20 dla. Tarti des abondements page 29

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 49 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 654572 Tél.: 246-72-23

SOCIAUX

Le congé maternité porté

du troisième enfant

de 4 à 6 mois à partir

# guerre en Afghanistan

Washington durcit sa position

### LES JEUX ET LES CAMPS

compétitions de remplacement pour permettre aux athlètes onl quand même leurs talents a quel-que chose de dérisoire. Certes, Il faut apaiser les frustrations de ceux qui, pendant des années, se diale du sport. Il faut dédomma ger télévisions et marchands de souvenirs, qui risquent de perdre loin d'apporter un remède, des contre-Jeux risquent d'aggraver le mal qui ronge l'alympisme. Il est utcpique de distinguer radicalement la politique et le sport de hant niveau ; trop d'Etats ont engagé leur prestige et leurs res-sources dans ces compétitions pour qu'on célèbre sans retenue la fraternité universelle des coureurs. Il n'est pas pour autant nécessaire ni souhaitable d'envisager des Jeux à l'enseigne de quelque « monde libre ».

Tont ce tohu-bohu a été provoqué par M. Carter. Au début de l'aunée, cherchant la parade à l'invasion de l'Afghanistan, le président des Etats-Unis s'est resolu à boyeotter les Jeux al le pays charge de les organiser ne mettait pas, dans un bref delai, un terme à son agression. Il obtint le soutien enthouslaste ou résigné d'un certain nombre de ses allies. Il lançait une sorte duffimatum à Moscou, qui resta blen entendu sans effet i rien n'indique que les troupes souis tiques évacuerent arant longtemps l'Alghanistan.

. 7 10 3

ACCOUNTS TO SERVICE

Se faisalt-on d'ailleurs des litteaions? Certainement pas. Les arguments politiques pour ou contre les Jeux de Moscon s'equilibrent, mais il était évident que l'armée rouge n'allait pas arrêter son offensive simplement pour que le fête olymphque se déroule dans les meilleures coi ditions. La position du président Carter peut à terme l'opinion soviétique, de lui montrer qu'une opération militaire présentée dans la presse comme une sorte de mission humanitaire provoque une ecise

de première grandeur. A cela, on pouvait naturelle-ment objecter que les résultats risqueut d'être contraires à l'effet attendu. Quand ils ont le sentiment d'être humillés, les Russes se révoltent parfois contre leur gonvernement - ce fut le cas au début du siècle après la guerre malheureuse coutre le Japon, — mais plus souvent ils so resserrent autour des antorités, Le faillite des Jeux pent provoquer un regain de natio-nalisme dont profiteraient les

Du atrict point de vue politique, personne ne peut dire avec certitude s'il vant mieux, pour maintenir la paix moudiale, participer aux Jeux de Moscou ou les boycotter. Un élément, en tout cas, mérite une attention particulière. Depuis des mois, les militants moscovites des droits de l'homme sont l'objet de mesures injustifiables. Ils sont envoyès dans les camps ou, si, tel M. Sakharov, leur célébrité empêche encore de prendre des mesures trop radicales à leur égard, assignés à résidence parce que la police doit nettoyer la capitale de ses contestataires.

La répression est menée sans complexe. Les autorités ne semblent même pas avoir le souci des occupants romains qui, pour sauver les apparences et pour camoufler d'autres ferfaits célébraient la fête en libérant

Aux qualités que l'en exige d'un Etat pour organiser une compétition mondiale, bien peu sont dignes de cet honneur. Il est naif ou hypocrite de de-mander à un gouvernement de changer toute sa politique s'il veut accueillir les meilleurs athlètes. La moindre des choses est de lui faire savoir qu'il est exorbitant de payer de la liberté d'un seul homme la joie de

(Live nos informations page 28.)

### à l'égard de Moscou

Les Etats-Unis ont annoncé, mardi 18 mars, un nouveau durcissement de leur politique à l'égard de l'Union soviétique, à la suite de l'invasion de l'Afghanistan. Profitant de la visite à Washington du vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Zhang Wenjing, les autorités américaines ont décidé d'autoriser la vente à la Chine d'avions de transport C-130 et d'héli-coptères. Lo même jour, le département a méricain du commerce a publié un commu nique pour annoncer do nouvelles restrictions aux expor-tations de haute technologie à destination de l'Union sovié-

A Paris, d'autre part, on s'étonne, dans les milieux autorisés, de certaines infor-mations faisant état d'un changement de la politique française à l'égard de Moscou. On n'en convient pas moins que, si l'U.R.S.S. intensifiait sa politique de répression en Afghanistan, la France serait contrainte, à terme, de réviser ses positions,

Le matériel que Washington s'est déclaré prêt à vendre à la Chine reste, en principe, défensif. Selon la liste mise au point par le département d'Etal. À l'occasion de la sisite de 14. Zhang Wenjing, il s'asit essentiellement d'avions de transport G-130 (des longscourriers pouvant transporter une containe d'hommes, et d'aéticop-tères d'un type non précisé. Les avions, précise-t-on à Washing-ton, seront modifiés pour qu'ils ne

Selon la liste dressée par le département d'Etat, la Chine pourra également recevoir des ca-mions de transport et des véhi-cules de dépannage, des systèmes de radar et du matériel de com-particular suite que de l'équipe. de radar et du materiel de com-munication, ainsi que de l'équipe-ment de télémétrie. Les Etats-Unis sont également prêts à ven-dre à la Chine du matériel spé-cialisé pour la formation au soi de pilotes, comme, par exemple, des simulateurs de vol, des radans et autres instruments d'entraîne-ment. Cette liste prévoit en outre la vente à la Chine de caméras aériennes, ainsi que des équipe-

(Lire la suite pago 3.)

AU JOUR LE JOUR

Faure et imbéoile pour

M. Portiatourski, M. Carter a-

t-il été victime de ces atta-

ques personnelles que le prè-

sident de la République

condamne si fermement, ou

bien de simples appréciations

personnelles où n'entre au-

cune insinuation sur le passé

— opaque ou transparent —

Mais, dans le pudique silence qui recoupre actuellement le

Grave question assurément.

d'un homme?

# Affrontement franco-britannique dans la C.E.E. Les dossiers

### Paris estime inacceptable l'avertissement de Mme Thatcher qui menace de suspendre les versements au titre de la T.V.A.

Dane l'attente du conseil européen, qui doît examiner, entre autres, le 31 mars et le 1<sup>th</sup> avril à Bruxelles, le pro-bième de la contribution britannique au budget com-munautaire, le ton moute entre la Royaume-Uni et la France. A Londres, le premier ministre, Mine Thatcher, a, devant la Chambre des communes, manscé, le 18 mars, de suspendre le versement à la calass de la C.E.E. de sa participation au titre de la T.V.A., ai une C.E.E. de sa participation au titre de la T.V.A., si une solution e équitable » n'était pas trouvée à la fin du mois. A Brunelles, à l'occasion de la réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf, la secrétaire d'Etat français, M. Bernard-Reymond a, peu après, déclaré en réponse qu'« 9 n'était pas acceptable de menacer de bioquer le fonctionnement de la Communauté faute d'obtenir satisfaction ».

A Paris, le gouvernement a publié, à l'issue du consail des ministres de ca mercredi 19 mars (lire page 42), une déclaration dans laquelle II « affirme l'importance qu'il attache au système des ressources

Londres. — A l'approche du sommet de Bruxelles, une nouvelle escalade dans la guerre des ueris entre la Grande-Bretagne et la C.E.E., et plus particulièrement entre Paris et Londres, a été accomplie avec la déclaration de Mme Thatcher aux Communes. Le premier ministre hritannique a, pour la première fois, publiquement annoncé, le 18 mars, que faute d'obtenir une solution équitable du problème budgétaire, son gouvernement pourrait suspendre le paiement d'une partie de sa contributiou au titre de la T.V.A. L'avertissement, exprimé sons la forme d'une réponse à la question d'un député, a surpris les milieux politiques et même certains membres du cabinet, qui auraient préféré la tactique de l'obstruction à celle d'un refus de paiement, qui violers it les règles communautaires. Apparement, Mme Thatcher a jugé nécessaire de durcir son attitude, compte ténu de la position prise

considère que les principes essentiels de la politique agricole commune ont un caractère indivisibi et s'imposent à tous les Etats membres ». La France rester « compatibles avec l'évolution des resse budgétaires de la Communauté ».

Face au durclesement de Londres, le gouvern moins de la compréhension de ses partenaires. Ainsi, après la visite du premier ministre irlandais, MM. Barre et François-Poncet ont rencontré, à La Haye, le 10 mars la premier ministre des Pays-Bas. Le ministre françals des affaires étrangères s'est rendu à Copenhague, ce mercredi 19 mars, avant de recevoir à Paris, joud,

De notre correspondant

la semaine dernière par M. Calla-ghan, le dirigeant de l'opposition travailliste, qui avait recommandé le non-paiement de la contribu-tion au titre de la T.V.A. Cela représente quelque 900 millions de livres sur le total de la contribu-tion britannique évaluée entre 1 100 millions et 1 300 millions de livres.

1 100 millions et 1 300 millions de livres.
En fait, Mme Thatcher s'efforce de résister au courant, qui se renforce chaque jour tant au Parlement que dans le pays, severable à un retrait de la Grande-Bretagne de la C.E.E., Aux Communes, elle a une fois de plus rejeté l'option d'un départ de la Communauté en soulierant m'elle voulait simplement départ de la Communaute en sou-lignant qu'elle voulait simplement obtenir une distribution plus equitable des recettes communau-taires Mais il est significatif que, immédiatement après ses déclarations, cent vingt députés

conservateurs aient signé une motion approuvant l'attitude du premier ministre et l'assurant de leur soutien au cas où le gouver-

leur soutien au cas où le gouvernement « jugerait nécessaire de
ne pas payer sa contribution pour
aboutir à un règlement satisfaisant du problème budgétaire ».

Mine Thatcher a quelque mal à
maîtriser la vague anticommunautaire qu'elle avait encouragée
avant et après le sommet de
Dublin. Elle a adopté la formule
la plus dure, celle du non-paiement, qu'elle avait écartée il y a
quelques semaines, en considérant
que cela représenterait une infraction au traité de Rome. A Downing Street, on dit que la France
ne se porte pas plus mal en persistant à ignorer les décisions de
la Cour internationale de justice,
et que l'autre formule, celle de
l'obstruction, aboutirait à
« détruire la Communauté».

HENRI PIERRE.

HENRI PIERRE, (Lire la suite page 6.)

Rupture des négociations entre la Sécurité sociale et le principal syndicat de médecins

Nouveau durcissament dans les relations antre les gestionnaires de l'essurance maledie et le corps médical : nuler le nouvelle réunion qui davait se tenir, ca 19 mers, avec les syndicats médicaux, sur l'élaboration d'una nouvella convention fixant les conditions d'exercice médical et la remboursement des assurés (lire page 39).

des problèmes, le régime d'al-locations tamiflales - excédentaire - ve conneître, lui, conseil des miniatres a, en atlet, approuvé ce mar-credi, deux projets de joi, dont l'un portere de quatre à six mois la congé maternité à pertir da la naissance d'un troisième enfant.

Le projet de loi sur l'extension du congé maternité au seul bénéfice des familles nombreuses avait été annoncé, parmi d'autres mesures, en novembre 1979, lors du débat à l'Assemblée nationale sur la politique familiale. Le congé-maternité, qui avait déjà été allongé par la loi du 12 juli-let 1978, sera cette fois étendu — à compter du 1\* juillet 1980 — pour les seules naissances qui interviennent dans les familles comptant déjà deux enfants (nés ou adoptés). Porté, dans ce cas, ou adoptés). Porté, dans ce cas, de quatre à six mois, le congé par ANDRÉ FONTAINE

Communautés a quelque chose d'indécent. On veut toujours lieu de six) et en congé postnatal (dix-buit semaines au lieu de croire les au Rule et the line. au dix) (1). Le coût supporté par la Sécurité sociale en est estimé à 200 millions de francs par an.

(Lire la sutte page 39.)

(1) L'extension du congé postnatal bénéficiera sussi aux familles adop-tives lorsque le nombre d'enfants à charge atteint ou dépasse trois.

LONDRES ET L'EUROPE

Edimbourg. — A ce pays voué sux temps d'une incrovable précocité confère un éclat toscan. Des sommets neigenx resplendissent dans le lointain tandis que l'avion

ments sous-marins.

Les crétins et les autres

Crétin pour M. Edgar singulier tintamarre de cas-faure et imbéoilo pour seroles dont résonnent les

de verts pâturages perpétuent

amorce sa descente vers la capitale, frôlant au passage les deux ponts qui symbolisent, sur le Firth of Forth, le passage du siècle de la ferraille massive style tour Eiffel à celui de la majesté aérienne style Tancarville. A deux pas de ces deux monuments à la gloire de la société industrielle,

corridors politiques, les cré-

tins et les imbéclies, avec

leur bonne volonté coutu-

mière, seront sans doute les

seuls à se reconvertir dans

et à ne voir dans les biogra-

nhies acrobationes et les

diamants baladeurs que des

phénomènes de génération

BERNARD CHAPUIS.

spontanés.

l'Ecosse d'antan; de bons gros montons, engonces dans leur fourrure d'hiver, les brontent mollement, parfattement inconscients d'être l'enjeu, ou l'un des enjeux, de la dernière en date des batailles de l'éternelle guerre de Cent Ans.

Queis que soient ses ressentiments, on direct mieux ses frustrations, vis-à-vis de Londres, que l'échec de la loi de Dévolution est loin d'avoir apaisés, l'Ecosse, dans cette affaire, se sent profondément solidaire du gouvernement de Mme Thatcher. Qu'il s'agisse de la viande, de la pêche, du pétrole et même du whisky, elle se trouve en effet affectée au premier chef par les querelles intra - communautaires. Il s'y ajoute qu'en contraste avec Londres, devenue une sorte de bazar cosmopolite, où les pétrodollars font la loi, et où toutes les extravagances sont les bienvennes Edimbourg, avec la pierre austère de ses façades classiques, fait figure de métropole puritaine. Pour les descendants de John Knox et de Macdonald, l'idée que la France, pour laquelle on conserve, en souvenir des alliances passèes, une tendresse secrète, puisse tranquillement ignorer un avis de la Cour de justice des

que, au club des grands, il y a toujours eu, selon le mot célèbre du général de Gaulle, « autant d'égotsmes sacrès que de membrzs inscrits». Le Royaume-Uni ne faisant pas exception à la

croire ici an Rule of the law, au

règne de la loi, et l'on a quelque

peine à acmettre cette évidence

(Lire la sutte page 6.)

PAGE 11.

par ANDRE PASSERON

HL Y A TOUJOURS DES MILITANTS...

R.P.R.: la mobilisation des réservistes

### APRÈS HUIT ANNÉES D'ABANDON

### Inquiétudes pour Angkor

reste du monde. En février de cette n'était plus question de mener à bien année-là, en effet, les Khmers rouges de grande travaux, mais l'entretien, obligealent le conservateur et ls der- en particulier celui des drains, nier chef de chantier français sinsi glens, qui e'efforçaient tant blen que mai d'entretenir les merveilles dont ils étalent responsables, à se réjugler à Siem-Reap, ville située à 8 kilomètres eu sud d'Angkor Vat mais toujours contrôlée par les armées de Lon Not.

vietnamiens, certes, cocupalent Angle personnel français qui habitait dans les bâtiments de la conservation, c'est-à-dire dans le co man's Angkor, evalent le droil d'aller tous les jours sur le site : à heures fixes, le matin dans un sens, le soir dans l'eutre, un convoi de vingt bicyclettes

Depuis le début de 1972, un rideau passait eans problème. Le personnel de bambous et de sang isole l'encambodgien et les familles s'étalent regroupés dans les monuments. Il égouts et pulsarde d'évacuation de que les hult cente chefs d'équipe, l'eau, le grande ennemie, et la rég-dessinateurs et ouvriers cambod-lisation de mesures conservatoires (étals, chapes de protection) étalent

Après le repli forcé à Siem-Reap, plusieurs monuments voleins de cette ville ont pu être encore restaurés ou même reconstruits jusqu'en février 1975, quelques jours avant la prise de Phnom-Penh par les Khmers kor depuis la fin de mai 1970. Mais rouges. Les Français sont alors partis et nul ne salt ce que sont devenus les huit cents Cambodgiens ecuvent très qualifiés qui, depuis des land, s'étandant entre Siem-Reap et années, travaillelent à préserver les splendeurs de leur passé.

YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 17.)



L'analyse traditionnelle dn collége européen est simple, simpliste même : la production lattière augmente, la consommation intérieure stagne, les débouchés extérieurs cont limités, les Importations en provenance des pays tiers ne modifient pas senment la situation. Pour éviter la constitution d'excèdents cofiteux, la commission propose una vote qui est celle de la facilité et qui consiste à dissuader la production en décourageant les producteurs par l'écrasement leur revenu. Mais ceux-ci. sont-ils vraiment responsables des maux dont on les accuse?

Constatons tout d'abord que la Communanté n'e pas vraiment de politiqua d'exportation; tout ao plus considere-t-elle les débouchés qu'offrent les pays tiers comme un exutoire destiné à resorber les stocks lorsqu'ils se sont accumulés. Il est évident qu'à ce moment, il est dejà trop tard ; les opérateurs internationaux savent bien que les acbeteurs ne sont jamais pressés lorsque se constituent des excédents et que le marché est à la baisse, Rien d'atonnant dans ces conditions que la Communanté ne sache pas valoriser ses exporta-

tions de produits laitiers. Il est trop facile d'affirmer que les possibilités de développement des exportations sont limitées : avec une production lattière egala à 6 % seulement de celle de la C.E.E., la Nouvelle-Zélande exporte des quantités presqua aussi importantes de produits laitlers que l'Europe des Neuf. M. Lardinois, le prédé-cesseur de M. Gundelach, se vantait de n'être pas un commer-çant. Il avait tort, car c'est blen

Parmi

L'Expressionnisme

P. FOUGEYROLLAS

Les processus sociaux

J.M. PALMIER

contemporains

Le roman juif

C. KAPPLER

du Moyen Age

E. PACKARD

L. CHERTOK

corps et sens

A. JEANNEAU

La cyclothymie

Soignant-soigné:

le corps à corps

M. SAPIR

Le non-savoir des psy

J.P. VALABREGA

Phantasme, mythe,

mère et folle

Epouse,

Monstres, démons

et merveilles à la fin

R. ERTEL

américain

et les arts ...

les nouveautés

· par MARCEL DENEUX (\*)

de commerçants dont nous avons lières, accèdent à des niveaux sent encore mal les produits laitiers. Mais cette situation peut évoluer très rapidement ainsi que le montre l'exemple japonals et celui, plus récent, des pays pétroliers. D'une façon plus genérale, la consommation de fromages augmente dans la plopart des pays qui disposent de moyens de paiement suffisants, on'il s'agisse da pays déjà industria-lisés ou d'Etats qui, par exemple, du fait de leurs ressources pétro-

besoin pour gérer les marchés, de vie plus élevés. Pour les au-C'est vrai que les populations tres, on ne peut ignorer l'immen-de nombreux pays tiers connais- sité des besoins que soulignait M. Cheysson, le commissaire européen au développement, lorsqu'il affirmait, à l'assemblée générala de la Fédération nationale des coopératives lattières, qu'il fallait doubler la production laitière mondiale pour donner au tiers-monde le minimum indispensable en matière de protéines

animales. Alors comment expliquer les reserves de Bruxelles sur la vocation exportatrice de l'Europe?

sans hypocrisie - cette tache aux

pris la maîtrise de la production, sans a'attaquer à l'ensemble des

facteurs responsables. Vouloir punir aveuglément les producteurs ou transférer — non entreprises par le biais de la « super-taxe » est, par contre, injuste et inacceptable. Cela vant tout particulièrement

pour la France. Connait-on bien, en effet, l'importance du secteur laitier pour l'économie nationale ? Cinq cent cinquante mille producteurs et leur famille en vivent directement (plutôt mal, puisqu'en 1979, ie revenn du travail par travailleur était en moyenne de 29 000 F dans les exploitations laitléres de 30 à 50 hectares - c'est-à-dire les plus grandes - sulvies en gestion).

Mals le lait, c'est aussi cent mille salariés de l'industrie de transformation et des milliers de travailleurs en amont et en avai (allments du bétail, engrais, matériel de ferme et de lalterie, etc.) C'est dire le rôle du lait dans l'aménagement du territoire au nivean da l'activité économique et du maintien des populations

dans l'espace rural. Le lait, c'est également pour la Prance un solde positif des échanges extérieurs de 5.9 millards de france pour 1979, soit 37,4 % de plus que l'année précédente. Pant-il vraiment faire plaisir à

M. Gundelach et compromettre les chances de l'élevage français ?

L'exode rural, un fléau

par MAURICE LIGOT (\*)

agricole, manifestation des progrès et de la puissance de l'agriculture française, ne peut faire oublier les difficultés qui s'imposent précisément à l'heure présente à notre attention : elles ont nom marasme des cours de la viaode bovine et elfondrement de la commercialisation des productions maraichéres.

Dens ces deux secteurs d'activité, la situation est très grave et requiert des mesures immédiates, faute desquelles da nombreux exploitants agricoles connaissent et connaitront plus encore des difficultés financières insupportables.

Dans le secteur des cultures maraichères, le drame est récent ;

E succès du récent Selon il rèside dans la distorsion qui s'est instaurée entre le prix de l'énergie en France et celui qui est constaté chez notre principal concurrent, les Pays-Bas. Cette distorsion anéantit tous les efforts accomplis par les maraichers français.

On dira pourtant que beaucoup a été fait pour l'agriculture, certains diront trop, à en juger, superficiellement, par les excedents. C'est vrai que les politiques nationale et communautaire pré-sentent un bilan positif ; les erploltations ont grandi : les rendements se sont considérablement accrus; la qualité des produits aussi : le niveau de vie et les conditions d'existence des agriculteurs se sont fortement amé-

#### La dévitalisation du milieu

Mais à quel prix ces progrès ont-ils été accomplis ? Nous devons le dire avec force : au prix d'une surproduction croissante à l'égard des importations de matières premières et d'énergie, d'un endettement difficilement supportable et de problèmes fonciers mal règlès ou aans solution. S'li est vral que l'agriculture

notre « pétrole », les agriculteurs sont inquiets. Comment pourrait-il en être autrement quand trop de villages sont à la limite de la désertification, quand les jeunes agriculteurs ont le sentiment que toutes les filières de production sont bouchées devant eux, quand, sourent, is ne trouvent plus de jeunes filles pour partager leur vie de cultivateur?

Mais le constat doit aller plus loin, et il appartient au Centre national des indépendants, parti paysan depuis son origine, de se faire accusateur, à la lumière de la situation catastrophique de la plupart des régions rurales de la lieu rural a accompagne la modernisation des activités agricoles

La France, pays équilibré des années 50 entre milieu urbain et milleu rural, n'est plus. Ce que l'on a appelé les « trente giorieuses », les trente années qui viennent de s'écouler, ont vn les petites villes et les villages se vider d'une part importante de ieur population active, précipitée dans la vie urbaine, dans le travall industriel et dans la condition de salariés.

Quelle image offre le monde rural, hier si vivant, si coloré, si actif? Plus de vie, plus de serrices, plus de distractions. L'exode rural, nécessité d'un moment, s'est transformé, en se prolongeant, en véritable fléau qui porte gravement préjudice à l'agriculture elle-même, et plus particullèrement à l'exploitation familiele

La loi d'orientation agricole répond à un certain nombre de nécessités réclles, encore qu'il soit indispensable de la nuancer, pour seuvegarder la part d'indépendance et de liberté nécessaire à l'épanouissement de l'exploitation. femiliale.

Meis le Centre national des indépendants et paysans se doit de marquer avec vigueur l'urgence et la nécessité d'une politique des prix agricoles qui permette aux exploitants de vivre de leur production, dans le cadre d'une gestion équilibrée. Il se doit de réciamer une politique d'amé-nagement rural qui per mette d'assurer la survie d'on milieu

rural vivant et diversifié. Si l'on veut inciter les jeunes egricuiteurs à e'installer, il convient de prendre, tant au plan français qu'européen, les décisions qui s'imposent pour que les expioitations soient en mesure, non seulement d'éviter l'endettement mais surtout d'autofinancer leurs

investissements. Le CNIP préconise notamment une réforme de l'intervention sur les marchés libres, une aide si-gnificative de l'Etat dans le domaine des structures, un véritable effort de reconversion des productions excedentaires au profit de productions nouvelles qui viendralent se substituer aux impor-

tations. Toutefois ces mesures seraient très largement vaines si un nou-vel effort d'aménagement du territoire ne restaurait pas, an bené-fice des agriculteurs, un cadre normai de vie : il faut un effort global continu et de grande ampleur pour développer l'habitat, les services. l'ortisanat, la petite industrie eccompagnatrice de l'activité agricole. « De l'usine à la campagne » nait un milieu rural fort et accueillaut. Si cet effort a été tenté ici ou là, il doit être désormais une politique systèmatique qui assurera à l'agriculture les conditions de sa survie, et à

### Le gaspillage des fonds communautaires

An cours des débats qui ont la C.E.E. l'équivalent de 12 mileu lieu fin 1979 à l'Assemblée européenne, plusieurs parlemen-taires se sont émus des conséquences des exportations de produits laitlers de la C.R.E. sur les ventes de Nouvelle-Zélande. M. Gundelach a po aisément les rassurer et leur confirmer que la C.E.E. n'était en conflit avec aucun de ses partenaires com-merciaux. C'est là qu'ou peut tronver l'explication le plus convaincante à l'attitude de Bruxelles : la Nouvelle-Zélande apparaît comme le dixième Etat membre de la C.E.E., un partenaire dont on ménage en tout cas particulièrement les intérêts.

C'est également en faveur de la Nouvelle-Zélande qu'une entorse da taille est consentie au nivean de la préférence communautaire, principe da base pourtant inscrit parmi les fondements de la politique agricole commune. Un contingent de beurre qui

atteignait encore 120 000 tonnes en 1979 est en effet garanti par Bruxelies aux exportateurs néozélandais sur le marché britannique. Das le même temps, 2000 tonnes de beurre français seulement ont pu être exportées au Royaume-Uni.

Mais c'est l'ensemble du marché communautaire du beurre qui s'en trouve affaibil d'où à la fois des difficultés pour l'industrie laitière et un coût élevé pour les finances de la C.E.R. On peut en effet penser qu'une quantité au moins équivalente de beurre sura gagné les frigos de la Communauté (coût : 1.9 milliard de P), y sera stockée au frold de longs mois avec les dépenses qu'ou peut imaginer, avant d'être revendue à un prix jugé dérisoire, peut-

tre à l'Union soviétique. D'après les accords en cours, ces importations sont censées s'arrêter à la fin de 1980, Mais, la commission ne cache pas qo'elles devront se prolonger blen au-delà. C'est dire que l'équilibre do marché ne figure pas autant dans les préoccupations de la Commission qu'elle veut bien le laisser en-

tendre. Nous permettra-t-on de suggérer un « compromis » à M. Gundelach? Si vraiment des raisons extra-agricoles font qu'il faut absolument importer du beurre de Nouvelle-Zelande, actant que ce beurre soit directement schete par les organismes d'intervention de la C.E.E. et mis hors du circuit commercial normal avec un financement qui ne devrait toute-fois pas être comptabilisé dans le

chapitre laitier du FEOGA. Le problème des matières grasses végétales concurrentes do beurre se pose dans des termes pent-être encore plus graves. Alors que le public a été largement conditionnà par l'image des « montagnes de beurre », il ignore en général que la C.E.E. est, toutes matiéres grasses alimentaires confondues, largement déficitaire pulsque son taux d'auto-approvi-

sionnement est de 44 %.
Quatre millions et demi de tonnes de graisses végétales sont en effet importées dans la C.E.E., soit directement, solt sous forme de graines oléagineuses ensuite triturées, ce qui représente plus de deux fois la production de beurre rommunantaire et presque quatorze fois les achats d'inter-

vention réalisés en 1979. Contrairement à une idée trop répandue, les principaux bénéficiaires de ces importations, qui sont réalisées pratiquement sans droits de douane ni prélèvements, ne sont pas les pays en voie da développement mais les États-Unis, premiers fournisseurs de l'Europe (44 % du volume).

Bien que réalisées à des prix de dumping défiant toute concurrence, ces importations ont coûté en devises aux Etats membres de

(\*) . Président de la Fédération

liards de francs en 1978, soit cinq fois le montant des aides à l'exportation pour le beurre. Il fant ajouter les dépenses que la C.E.E. a été obligée de consentir pour le soutien des matières grasses produites dans 19 Communanté, soit environ 3,5 milliards de francs en 1979.

Ces importations massives à has prix assurent aux huitiersmargariniers des marges confortables qui leur permettent de concurrencer le beurre par les prix, mais aussi par la publicité (57 millines der francs dépensés en France pendant les neuf premiers mois de 1979 pour la publi-

cité contre 3,5 pour le beurre). La moitié de la France négligée Les campagnes de denigrement du beurre et les consèquences qui en découlent sur le marche ne sont pas étrangères à cette situa-

Mais le plus paradoxal dans cette affaire, c'est que plus on importe de graisses dans la C.E.E. plus on produit de lait. En effet la plus grande partie des matières grasses végétales provient de la trituration de graines oléagineuses importées dont la partie non grasse va à l'alimentation du

Alors qu'on ne pent résoudre le problème des excédents qu'en attaquant globalement au probléme des matières grasses, on est en droit de s'étonner de l'incapacité de Bruxelles à trouver un début de solution. Il est vrai goe les intérets d'Unilever sont bien défendus dans la Communauté!

C'est cependant cette distorsion de concurrence entre beurre et margarine qui a servi de prètexte à la C.E.E., maigrè l'avis contraire des professionnels français, pour lancer les fameuses ventes de « beurre de Noël » à prix réduit.

La cuvée 1979 de cette opération a coûté, pour la France seulement, 387 millions de francs. An mieux, elle auralt permis un accroissement de la consommation de 2 %, soit environ 2000 tonnes sur la période de trois mois, pendant isquelle s'est effecla réduction de prix Ramené au kilogramme de beurre consommé en plus, le coût de l'opération est donc de 193.50 F, soit dix-neuf fois le montant de la restitution à l'exportation C'est dire qu'il s'agit d'un cadeau conteux aux consommateurs mais en aucune façon, d'une mesure de

politique sericole. On pourrait en dire autant des ventes de beurre de stock à prix redult aux febricants de glaces mesure inutile s'il en est, puisqu'en France comme en Allemagne glaces et crèmes glacées doi-vent obligatoirement être fabriquées à partir de produits laitiers Mais la liste serait longue et fas-tidicuse des insuffisances et des erreurs de gestion de Bruxelles, contenses pour la FEOGA... et

pour le secteur laitier. L'évolution de la collecte lai-tière, qui inquiéte tant M. Gundelach, est aussi en partie nne résultante de la politique com-munautaire, notamment en matière de montants compensatoires monétaires et d'importations de protéines végétales qui ont favorise le développement d'étables quasiment hors sol dans le nord de l'Europe à partir de soja et de

C'est ce qui explique notamment que la collecte de lait a pu augmenter en six ens de 23 % aux Pays-Bas contre 7 % seulement en France.

De même, la localisation des stocks publics est-elle particulièrement révélatrice des distorsions entre Etats membres : 100 tonnes de poudre et 6500 tonnes de beorre en France an 1ª janvier 1980, contre respectivement 213 300 tonnes et 164 900 tonnes en R.F.A.

C'est dire qu'on ne pourra

#### L est un fell qu'il teut mettre en grande eaprits jugeeient Indispensa bles è la grandeur de la France, on

par MARIE-PAULE LABEY (\*)

avant dens tout survol ectuel de l'agriculture trançales. C'est l'élendua grandissante des zones agricoles abendonnées. Ces zones. diles délavorisées, recouvrent la moihé du territoire trançais.

La technocratie eu pouvoir, à qui ce feil n'écheppe pas, est cependant très Join de Jul eccorder l'importence qu'il mérite. On reste proprement atupélait en constalant que le projel déposé par le gouvernemant aborde à peine le problème et continue, comme par le passé, à construire uniquement son système sur la vieilla idéologie du productivisme à ou trance. Car la bon sene, qui n'est pes pour nous différent de l'écologie, Indique qu'une nation doil d'abord occuper réallement toutes les parties de son territoire, at cele elonifie qu'elle doit les culliver et les teire produire. La vreie richesse tion, avesi bien que se véritabla

santé, découle de ce qu'elle fall de sa terre et du rapport qu'elle a étebil Meie comment an est-on venu là ?

e choisi délibérément, depuis quarenie ens, de foumir des produits alimentaires à bas prix. Cela a été una politique constante et petiem-ment poursuivie juequ'à nos jours. Il fellait rabeisser le prix des produlte egricoles. Aujourd'hul encore, à Bruxelles, on he diacute jamais que du prix des produits elimantaires. Ceux-là seuls sont obligatoiremen fixés, et après des débats épuisants. Les eutres - les prix industriels na le sont pas. Cette politique de denrées elimentaires obienues à bas prix our le sol national a été pratiquée à l'envi par

l'ensemble des netions européennes. Elle e eu pour conséquence qu'en recherchant partout et per tous les moyens le seule productività, on a favorisé l'utilisation d'engine d'un gabarit et d'un poids de plus en plus élevés. Meie ces engine très lourde ne recevelent leur pleina efficacité que sur le plet. La lourde agriculture modeme se rassemble maintenant dans les plaines. La plupart des pentes sont progressivement aban-données. La désertification est natu-

reliement encore plue avancée dene

L'explication est simple : pour assurer l'industrielisation et son coroliaire l'urbenisation, que certains les régions de montagne.

### Deux inconvénients majeurs

Le projet de loi d'orientation néglige donc une moltié de la Frence, Il ne se préoccupe que des plaines et de l'egriculture à productione meseives, de l'egriculture du - pétrole vert .. comma on dit, pul doit par ses exportations, redresser le balance de nos echanges. Ce choix repose sur une ergumentation actuellement délendable ; mals, au lieu de claironner uniquement see evantages, il serait honnête de dire aussi les deux Inconvénients majeurs qu'il comporte.

En premier lieu, l'agriculture des plainee et des exportatione maesives fonctionne pour 80 % au pêtrole. L'électricité n'intervient que pour une fsible part et même dans l'avenir, malgré les mirobolants projets d'E.D.F., elle n'injerviendra quère davantage. Le machiniame lourd, aussi bien pour ts tabrication des englns que pour teur consommation, act extremement tributaire du pétrole. La projet de loi d'orientation fait donc deux paris. Le premier, c'est qu'il n'y eure lemete de conflit international et que les petrollera circuleront librement sur les mers ; le second que, même en lemps de peix, le pétrole restera à

un prix abordable. Second inconvenient Le gouvernement, event de se tancer dans une vaste politique d'exportation, aurail pu s'employer à mettre en place uns orgenisation qui, sur le modèle des accords de Lomé, rende les prix intemationaux à la lois plus etables et plus équitables. Actuellement, ces prix, el tout le monde en est d'ac-

des monocultures de produits expor tables et foumisseurs de devises L'ensemble de toutes les exportations mondiales reste, eussi bien, assez réduit et na dépasse pae 15 % da le production egricole mondiale.

Un bref survoi de la réalilé des marchés mondleux montre que, si le jeu des exportations est possible, il est eussi irès difficile. C'éteit une reison supplémentaire pour s'occuper de l'autre moltié de le France, de la partie ebandonnée dont le projet de loi ne sa préoccupe guère. On eurait pu s'attecher è y constituer, avec les hommes, une egriculture de réserve. On eurait pu mettre l'accant sur les idées neuves, ectuelles, d'enracinement et d'accrochega au sol. On eurali pu encoureger l'egriculture à temps partiel entrement que per des déclarations de principe.

Sur le pten des produits, on aurait pu envisager plus nettement des meeures propres à rendre productils les territoires ebendannée ou à mettre fin eu gespillage des richesses. Un exemple entre vingt : cheque ennée, on laisse pourrir, faute de main-d'œuvre, vingt mittlone de mètres cubes da talitis alors que noue Importons massivement des produits

Le problème essentiel réside dans le sous-rémunération du travail menuel. La bonne gestion d'une communeulé netionale est semblable à la bonna gestion d'une meison. eux échanges exiérieurs en écartent

Est-ce que, en pensant fixement

cord, ne sont que des prix de brapratiquement toutes les actions d'écoderie. Sur les marchés mondieux, nomie, au sens vral, ou d'enracineon ne voit epparaître que les surplus ment au sol qui seules produisent le des grands Etats, dont la consommestabilité, le gouvernement ne propose tion intérieure est déjà setisfaite, ou la nation celles de son équilibre. pas une politique ogricola bien avanles produits des peys pauvres qui (\*) Secrétaire général du Centre national des indépendants et paycrolent qu'étant incapables de nourrir (\*) Vice-présidente du Mouvement réglet le problème laitier, y cour- leur population, ils doivent se fivrer à

6 Monde

LES CON

(1) 赤海

----

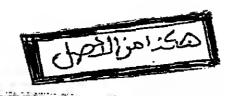
Salare atterne in the All the secretary Historius de la Croix-Roman EMPLE ST CUVERTE STR

THEFTON DE GAY TOXI-OUT PAR LES VIETNAMIENS 間 CAMBODGE Di bitte sammartifebell.

Commissions en control de particular de part

Per la Compar des State serv financia de la companie de la compan

SABELLE VICHNIAG



# étranger

·ural, un fle

#### LES CONFLITS INDOCHINOIS

### Bangkok pourrait revenir sur sa politique d'accueil des réfugiés khmers

Bangkok — La politique de la « porte ouverte » pratiquée depuis cinq mois par la Thailande à l'égard des fugitifs cambodgiens est de plus en plus remise en question par le nouvean gouvernement. Adoptée en octobre par le général Kriangsak Chamannand, alors premier ministre, sous la pression du flot humain fuyant la guerre et la famine et sous celle de le communauté internationale, cette politique a d'ailleurs été sensiblement restreinte au cours des derniers mois, tant du fait de l'amélionation des conditions de vie à l'intérieur du Cambodge qu'en raison des mesures prises dans le secteur froutailer khmérothallandais par les autorités militaires de Bangkok et par les opparaisations internations les litaires de Bangkok et par les organisations internationales chargées des secours et de l'assis-

ses organisations internationales chargées des secours et de l'assistance.

L'une des priorités que vient de se fixer le cabinet est la solution du problème des réfuglés indochinois en général, et de celui des personnes déplacées du Cambodge en particulier : les Khmers, accuellis à titre temporaire, sont en effet, de plus en plus présentés ici comme un fardeau insupportable pour un gouvernement qui se débat dans une crise économique profonde, et comme une menace pour la sécurité du royaume. La communauté internationale, dont l'intérêt pour les réfugiés du Sud-Est asiatique u'a cessé de diminuer depuis la conférence tenue à Genève en juillet 1979 est, une fois de plus, mise en garde et placée devant ses responsabilités.

Le double appel lancé, inndi 17 mars, par le premier ministre, le général Prem Tinsulanond, pour la réunion urgente de conférences internationales premessants.

le général Prem Tinsulanond, pour la réunion urgente de conférences internationales propres à résoudre les problèmes connexes du conflit vietnamo-cambodgien et de l'exode n'est pas une innovation, pas plus que l'insistance avec laquelle les Thaliandais réclament depuis des mois l'envoi sur leur frontière d'observaturs. réclament depuis des mois l'envoi sur leur frontière d'observateurs des Nations unles pour garantir leur sécurité. Mais cette insistance nouvelle est révélatrice des appréhensions croissantes de dirigeants que les circonstances adverses, la position stratégique de leur pays, aux frontières de l'Indochine communiste, autant que leurs propres choix nationaux et internationaux, ont placés dans une posture dangereuse.

Depuis bientôt cinq aus, les civils et les militaires qui se sont succédé au pouvoir n'ont cessé d'être confrontés, sur leurs frontières orientales, à une stiuation qui u'a fait qu'empirer, en

tion qui u'a fait qu'empirer, en particulier depuis que le fardeau humain s'est doublé d'une menace militaire consécutive à l'interven-

#### A l'initiative de la Croix-Rouge l UNE ENQUÊTE EST OUVERTE SUR L'UTILISATION DE GAZ TOXI-QUES PAR LES VIETNAMIENS

AU CAMBODGE. (De notre correspondante.)

Genève. — Des informations en Genève. — Des informations en provenance de diverses sources faisant état de l'utilisation de gaz toxiques par les troupes victuamiennes an Cambodge sont parvenues à Genève. Le Comité international de la Croix-Rouge (CLCR.) a fait une mise au point le mardi 18 mars à ce sujet. Bien qu'il ne soit en possession jusqu'à présent d'aucune preuve formelle, le CLCR. prend l'affaire très au sérieux. Sa délégation à Bangkok a fait parvenir au

formelle, le C.I.C.R. prend l'affaire très au sérieux. Sa délégation à Bangkok a fait pervenir au siège de Genève un certain nombre d'« Eléments», notamment des échantillons prélevés sur les vêtemente des blessés, recueillis par ses médecins à la frontière kiméro-thallandaise.

La C.I.C.R., est im aut qu'il n'était ni suffisamment équipé ni compétent pour mener à bien l'enquête aécessaire, a confié ces « Eléments » à un laboratoire spécialisé afin que des conclusions puissent être tirées sur le plan scientifique. Blen que le C.I.C.R. se refuse à toute précision, nous croyons savoir que c'est le Laboratoire cantonal de Genève ou celui de Berne, c'est-à-dire un organe officiel, qui a été chargé de ces examens. Dans sa mise an point, le C.I.C.R. rappelle que l'emploi des gaz n'est pas mentionné dans les conventions humanitaires de 1949 mais qu'il est interdit par « une règle coutumière » en vertu de laquelle, pour interdit par « une règle coutu-mière » en vertu de laquelle, pour des raisons humanitaires, les pardes raisons humanifaires, les par-ties à un conflit ne disposent pas d'un choix filimité des moyens ni des mèthodes de combat. Cette règle figure dans le protocole de Genève de 1925, álaboré sous l'égide de la S.D.N. Ce texte, si-gué par la phupart des fitats sou-verains, vise à réduire l'usage de certains ease et à en interdire certains gas et à en interdire d'autres, considérés comme parti-culièrement nocifs.

ISABELLE YICHNIAC.

De notre correspondant

tion vietnamienne au Cambodge et au repli des guérilleros Khmers rouges (et Khmers serei) le long de leur frontière. A défaut d'envisager l'ouverture de négociations sur la question des réfugiés avec les autorités pro-vietnamiennes de Phnom-Penh — ce qui équivaudrait au làchage des Khmers rouges et à une reconnaissance de facto du fait accompil vietnamien — faute des garanties internationales requises et dans l'incapacité de maitriser tous les éléments d'une situation dont ils risquent d'être à leur tour les victimes, les nouveaux dirigeants pourraient blen se résoudre, une fois de plus, à des « solutions » dracomiennes. Les organisations internationales, le H.C.R. en particulier, s'efforcent de prévenir une telle évolution (le Monde du 20 février). tion vietnamienne au Cambodge

#### Appel à des observateurs de l'ONU

M. Thanat Khoman, vice-premier ministre chargé des af-faires étrangères, a réaffirmé que la Thallande mettrait un terme à sa politique d'accuell des réfu-glés si les contributions interna-tionales u'étalant pas augmentées. La Thallande, a-t-ll ajouté selon la presse locale, demandera aussi aux Nations unies l'envoi d'ob-servateurs permanents à la fronservateurs permanents à la fron-tière, « faute de quoi nous serons contraints de repoir notre poli-tique a. Ces avertissements inter-viennent alors que doivent se réu-

nir à New-York, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, les représentants des pays développés qui financent l'essentiel de l'aide internationale aux Cambodgiens. Beaucoup ici redoutent, à juste titre, que l'imbroglio militaro-no-humanitaire frontalier ne dégénère en un abcès de fixation permanent, de type palestinien. Dans la mesure où les positions politiques et militaires resteront bloquées par la volonté jusqu'anboutiste des helligérants et des puissances qui les soutiennent, on voit mal comment mettre un terme au « pourrissement » de la situation et aux drames humains qui en découlent.

Plusieurs questions se posent :

qui en découlent.

Plusieurs questions se posent :
la Communauté internationale
est-elle disposée à subveutionner
indéfiniment ce nouvel abcès ou
à aider à sa résorptiou ? La présence d'observateurs des Nations
unies aurait-elle ici plus de
succès qu'elle n'en a obtenu le
long de la frontière israélo-libanaise ? La Thallande, en proie à
de graves difficultés intérieures,
peut-elle durablement continuer
à louvoyer, comme jadis le
prince Sihanouk, entre les pressions extérieures qui s'exercent

prince sinanous, entre les pres-sions extérieures qui s'exercent sur sa neutralité officielle mais qui l'ont jusqu'à présent associée, avec les conséquences que cela suppose lorsque l'on se trouve en première ligne », à la poli-tique de guerre d'usure conduite par les Khmers rouges avec le soutien de la Chine? Une pers-pective qui suscite une rétirence pective qui suscite une réticence croissante des partenaires de Bangkok au sein de l'Associa-tiou des nations du Sud-Est

R.-P. PARINGAUX.

### LA CRISE AFGHANE ET SES PROLONGEMENTS

#### KABOUL RECONNAIT QUE LA SITUATION ÉCONOMIQUE EST CATASTROPHIQUE

Le quotidien officiel Kabul New Times vient de dresser un New Times vient de dresser un tableau très sombre de la situation économique et sociale en 
Afghanistan. Le journal reconnaît que peu de progrès peuvent 
être réalisés à court terme, en 
raison des bouleversements et des 
destructions. « L'économie dans 
la plupart des provinces est 
maintenant en ruins », écrit-il, 
attribusant la responsabilité d'une 
telle situation à la politique da 
M. Amin et aux « suboteurs » 
et « terroristes » à la solde de 
l' « impérialisme et de la 
réaction ».

L'assistance extérieure et l'aide ont été arrêtées ou suspendues pour des raisons de sécurité ou de politique. Un certain nombre de pays ont interrompu leur coopération avec le nouveau régime; les experts des Nations unies se sont repliés sur Kaboul, et leur nombre serait réduit de cent quarante à cent. La Banque mondiale a cessé, dit-on de source diplomatique, de soutenir les projets en dehors de la capitale.

D'autre part, alors que les déplacements des diplomates étrangers en poste à Kaboul ont été réduits à 20 kilomètres au maximum du centre de la capitale, la tension continue de régner dans la ville. Selon des visiteurs arrivés au Pakistan, venant de Kaboul, des armes seraient distribuées aux partisans du régime, membres du parti Parcham Enfin, les mouvements de résistance musulmans ont de résistance musulmans out affirmé mardi avoir remporté des succès face aux troupes sovié-tiques dans plusieurs provinces. — (Reuter, A.F.P., A.P.)

### Washington durcit sa position à l'égard de Moscou

(Suite de la première page.)

Le département américain du commerce a d'autre part annoncé l'adoption de « critères plus restrictifs » pour contrôler les exportations de haute technologie à destination de l'URSA. À la lumière de ces nouveaux critères, les autorités américaines vont procéder à un examen cas par cas des demandes de licences d'exportation en coms et des licences déjà accordées mais suspendues depuis l'invasion de l'Afghanistan. Le communiqué du département du commerce précise : « Des discussions confidentielles se pourautvent avec nos alliés pour définir une position commune sur les contrôles relatifs aux exportations de haute technologie vers l'URSS.». Le département américain du

On affirme de bonne source qu'il ne sera délivré que très peu de licences d'exportatiou rela-tives à des produits de haute technologie sur les quelque sept cents qui se trouvent en suspens.

Les exportations américaines Les exportations américaines vers l'U.R.S.S. avaient atteint 3,4 milliards de dollars en 1979. Sur ce total, les produits agricoles avaient représenté 2,6 milliards; 25 % environ des 800 millions de dollars restants avaient été constitués par des exportations de haute technologie.

Les mesures de représatlles commerciales à l'égard de l'U.R.S.S. prises jusqu'à ce jour par les Etats-Unis ont été les suivantes : révocation de licences déjà accordées et suppression de l'octroi de uouvelles licences por-

tant sur la haute technologie réduction des exportations de céréales ; embargo sur la vente de phosphates pour la fabrication d'engrais et « restrictions sévères » sur la vente de technologie rela-tive à la production de matériels destinés à la production de pé-trole et de gaz.

**ASIE** 

#### L'affitude « peu coopérative » des alliés

S'adressant mardi à la commission sénatoriale des affaires étrangères, M. Clark Clifford, ambassadeur spécial du président Carter, a déclaré qu'un assouplissement de la position américaine sur l'affaire afghane « entrainerait sûrement un conflit armé » entre les deux super-puissances.

Notre message aux Soviétiques doit être clair, a-t-il poursuivi. S'üs avancent encore [en direction du Golfe], ils doivent être conscients des risques ou'ils

M. Clifford s'est enfin déclaré très déçu par l'attitude peu coopérative des alliés des Etats-Unis dans cette affaire. Comparant l'intervention soviétique en Afghanistan à l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, M. Clifford a espéré que, avec le temps, les alliés « comprendront qu'il y a toujours un prix à payer lorsqu'on ne s'oppose pas à une agression ».

#### Chine

#### Un sinologue américain est nommé « conseiller » à l'Académie des sciences sociales

Le sinologue américain Sydney Rittenberg, qui fut emprisonné en 1968, pendant la révolution culturelle, a été nommé à une data récente, mais non précisée, conseiller » de l'Académie chinoise des sciences sociales. C'est ce qu'indique le New York Times, le mercredi 19 mars, dans une correspondance de Pékin.

M. Rittenberg serait le premier étranger auquel une telle respon-sabilité a été conflée par les autorités chinoises. Le journal précise, cependant, que deux autres cependant, que deux autres cependant, que deux autres citoyens américains, MM. Syd préparé, à l'intention du gouver-Engst et Mme Joan Hinton, tra-nement chluois, des analyses sur les relations sino-américaines, la « conseillers » du ministère des machines agricoles à la commune Etoile-Rouge, non loin de Pékin.

#### Inde

• UNE NOUVELLE MANIFES-TATION D'AVEUGLES a été réprimée par la police indienne, mardi 18 mars, à Chandigarh. Ces aveugles étalent descendus contre le comportement des forces de l'ordre à New-Delhi, lors d'une me a i fest a ti o u d'aveugles et d'iu fir mes à proximité de la résidence de Mme Gandhi (le Monde du 16 mans). Trente-six aveugles ont été incarcérés pendant plusieurs heures après avoir peté battus; l'un d'entre eux a été hospitalisé. Meruredi, des députés de l'opposition out quitté le Parlement en signe de protestation contre l'action de la police de la résidence de mandé la démission du coute le protestation contre l'action de la police de la capitale, M. P.S. Bhimder, déjà critiqué pour son attitude pendant dant l'état d'urgeace. Pour sa part, la police de New-Delhi a démission du cours de la police de New-Delhi a démission du cours de la police de la capitale, M. P.S. Bhimder, déjà critiqué pour son attitude pendant d'act l'état d'urgeace. Pour sa part, la police de New-Delhi a démenti que les aveugles alent été matraquis et affirmé que ceux-ci avalent organisé l'incident à l'avance afin de susciter de la sympathle pour leur cause. — (Reuter, U.P.I., A.P.)

Destrictes de l'ordre de la police de la comptitude pour cause. — (Reuter, U.P.I., A.P.) dans la rue pour protester contre le comportement des forces de l'ordre à New-Delhi,

#### Pakistan

DEUX MINISTRES, PROCHES COLLABORATEURS
DU PRESIDENT ZIA UL HAQ, qui s'étalent vu retirer leur commandement de corp d'armée (le Monde du 19 mars), ont démissionne du gouvernement mardi IE mars. Il s'agit du finistre du travail et de la matin-d'œuvre, et du général Ghulam Hassan Khan, ministre de la production. Le président Zia a appris leur démission par la presse. Le général Chishti, gouverneur militaire de Rawalpindi, fut l'un des principaux auteurs du renversement de M. Bhutto en 1977. — (A.F.P., U.P.I.)

nadas aucune mission officeurs of them is the atternism of pékin le ct. en atternism of private aucune indice de ce qui m'attendait. La suite de ce qui m'attendait. La suite m'a ucute les autonité un entre leur rice m'a m'attendait. La suite de ce qui m'attendait. La suite de ce ce qui m'attendait. La suite de ce ce qui m'attendait. La suite de ce ce qui m'attendait. La suite de cute autonités. Tout récemment, dans un entretien télévisé avec des un entretien télévisé oper de suite en autonités britanniques, Deng Xiaoping a affirmé que la libérant intrité du surtendait de la révolution culturelle ne veut être qu'une « remise en vigueur de la politique originelle». Cette libéralisation sera donc culturelle ne vigueur de la politique originelle». Cette libéralisation sera donc culturelle ne vigueur de la politique originelle ». Cette libéralisation sera donc culturelle ne vigueur de la politique originelle ». Cette libéralisation culturelle ne vigueur de la po DEUX MINISTRES, PROCHES COLLABORATEURS
DU PRESIDENT ZIA UL BAQ.

Arrivé en Chine à la fin de le Arrivé en Chine à la fin de la deuxième guerre mondlale comme interprète des services juridiques de l'armée américaine. M. Rittenberg devait être arrêté une première fois comme « espiton ». Après sa libération, il travailla comme « expert » à Pédin, Arrêté une nouvelle fois en 1968, il passa dix ans dans l'isolement, dans un lieu de détention situé hors de la capitale et réservé aux dirigeants communistes de haut rang.

les relations sino-américaines, la politique économique et le nouvesu code pénal. It se serait fait aussi l'avocat, selon le New York Times, d'une « plus grande ouverture » de la société chinoise. Il vient d'obtent, indique le journal, l'autorisation de se rendre pour cinq mois aux Etais-Unis, où il séjournera pour la première fois deouis trente-cinq ans. depuis trente-cinq ans.

[M. Ritienberg avait été nommé-ment attaqué en mars 1973 par Chou En-lai, qui l'avait qualifié de e partisan de Lén-Blao et de Chon-Potas. L'ancien chef du gouverne-ment l'avait acousé d'avoir jeté la zisaule parmi les experts étrangers résidant au fameux hôtel de Pârni-tié dans la banileue de Pêrin et d'avoir finalement empêché leur participation à la révolution cultu-relle.]

#### Ancien secrétaire général du parti

### Qu Qiubai est réhabilité

Pékin (A.F.P.J. — Le Drapenu rouge, organe théorique du parti, célèbre, dans son dernier numéro, paru mercredi 19 mars, le quapard mercred 19 mars, le qua-rante-cinquième anniversaire de la mort d'un ancien dirigeant du P.C. avant la guerre, Qu Qinbal, qui fut secrétaire général d'août 1927 à août 1928. Cet article, qui équivant à une réhabilitation, représente un nouveau camoullet à la mémoire de Mao Tse-toung. Ce dernier avait en effet qualifié, à plusieurs reprises, Qu Qiubal, après sa mise à l'écart, de représentant de « la première déviation opportuniste de gauche » au sein du parti.

L'auteur de l'article dans le L'auteur de l'article dans le Dropeau rouge Hongqi, Mao Dun, l'un des écrivains contemporains les plus connus, salue « les larmes aux yeux la mémoire du martyr Qu Qiubai » estimant qu'il fut « l'un des grands dirigeants du parti communiste chinois et un éminent propagateur du marxismo-léninisme en Chino. Il relette totalement les accuss. du marxisme-léninisme en Chine ». Il rejette totalement les accusations formulées contre Qu Qiubal durant la révolution culturelle en indiquant que « le faux a été rectifié », sans autre précision. Cette réhabilitation intervient à la suite de la cinquième session du comité central à la fin du mois dernier, au cours de laquelle

Son dernier écrit, Paroles super-flues, sera critiqué pendant la révo-● Lufthansa à Pékin, La

madaire. — (A.P.P.)

# a été décidée la remise à l'hon-neur de Liu Shaoqi et de ses

Divis en 1889 dans le Jiangau, Qu Giubal, fils d'un maître d'école, avait tout juste vingt-huit ans lorsqu'il fut porté à la sête du parti. Ancien studiant de langue et de littérature russes, traducteur de Gorki, il était parti en Bussis en 1920, où il recut se formation marxiste. Rentré dans son pays en 1923, il fut professeur de sociologie à Shanghai. Payant l'échec de diverses insurrections, dont celle de la Commune de Canton, il fut évinée par le VI\* congrès du P.O.C., qui se tant à Moscon pendant l'été 1922, Qu Qiubai devait rester dans la capitale soviétique pour représenter le P.C.C. auprès du Kominteru. Après son retour en China, en 1834, mais ne participa pas à la Longue Marche. Arrêté par le Kuomintang. Il est fusilé en juin 1935. Son dernier éurit, Paroles superflues, sera critiqué pendant la réve-

compagnie ouest-allemande Lufthansa desservira régulièrement Pékin, à partir du lundi 7 avril, à raison d'un vol hebdo-

#### Pour la première fois depuis la guerre

#### LES PREMIERS MINISTRES NORD ET SUD-CORÉENS SE RENCON-TRERONT PROCHAINEMENT A PANMUNJOM.

Fammunjom (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Les représonants de Sécul et de Pyongyang aux pour-pariers techniques en vue de la reprise du dialogue entre les deux Corées sont parvenus à un accord de principe pour une conférence, en plusieurs séances, entre les premiers

ministres des Bear pays, au village de Panmunjoni, Jusqu'alors, la Corée du Sud promière à ce niveau depuis la guerre - se tienne à Genève, tandis que la Corée du Nord souhaitult que les entretiens sient lieu alternativement

A Scoul at à Pyongyang.
Toutefois, la date de la première rencourre s'a pas encora été fixée et les deux parties n'ont pas pu se mottre d'accord sur un ordre du jour précis. La Corée du Nord a demandé la réunification immédiate du pays. estimant que les problèmes en sus-prus e se régleront d'enz-mèmes ». Mais les Sud-Coréens sont moins mais les sud-coreens sont moins pressés. Séoul estime que le Nord et le Sud, ennemis depuis la guerre de 1958-1953, doivent d'abord apprendre à vivre en pair et à établir un climat de confiance mutelle avant de décider la réunification.

A son retour en France, après un voyage de trois semaines en Chine, le cardinal Etchegaray a confié au quotidien la Croiz (édition daté du 19 mars) ses impressions de séjour. Volci quelques extraits de ses propos :

« En m'invitant, la Chine savait bien ce qu'elle fuisait; mon cardinalat n'a pas été un obstacle et fai été reçu avec le double titre d'évêque français et de cardinal romain (...). Bien sûr, je n'aurais pu rien entreprendre sans l'accord du pape; mais je n'avois aucune mission officielle et, en atterrissant à Pékin le 27 février, (...) je n'avois aucune idée de ce qui m'artiendait. La suite m'a montré que les autorités chinoises attachaient beaucoup d'importance à ce voyage de caractèra « historique » (...).

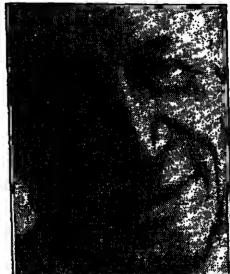
parn. (...)

» J'ai recu un choc lorsque fai été salué un jour comme « haut jonctionnaire de la religion occidentale ». Les Chinois lettrés d'autrejois ou révolutionnaires d'aujourd'hui désignent ainsi la religion chrétienne; à leurs yeur, la diffusion mondiale du christianisme n'enlève rien à son caractère occidental.

## François Varillon

### beauté du monde et souffrance des hommes

**Entretiens avec Charles Ehlinger** 



collection "Les interviews" LE CENTURION

### **AMÉRIQUES**

# PORTO-RICO, UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTATS-UNIS

croient plus à la formule de l' « Etat libre associé », cette cote institutionnelle mal taillée qui leur a permis, trois décennies durant, de participer à la prospérité du tuteur américain sans pour autant alièner définitive-ment leur identité insulaire propre (< le Monde - du

Les partisans de la transformation du « commonwealth > de Porto-Rico en un cinquante et unième Etat de l'Union ont le vent en poupe. Peu nombreux en terme électoral, les indépen-dantistes n'en sont pas moins déterminés, quant à eux, à rendre impossible une «annexion» paisible.

San-Juan. — Les indépendantistes ne représentent qu'une force électorale modeste, hien qu'en progression constante depuis trois lustres. Lors du dernier scrutin, celui de 1976, ils n'ont obtenu que 6,5 % des suffrages. Deux mouvements se partagent ces voix: le parti indépendantiste de Porto-Rico (PIP), modéré, et le parti socialiste portoricain (P.S.P.), dirigé par M. Juan Mari Bras, d'orientation procubaine. S'en tenir aux résultats électoraux ne permet pourtant pas de prendre l'exacte mesure du phénomène.

D'une part, en effet, les indé-San-Juan. — Les indépendan-

mesure du phénomène.

D'une part, en effet, les indépendantistes représentent une
élite insulaire. En particulier, la
quasi-totalité des intellectuels
portoricains sont des nationalistes à tout crin. L'université de
San-Juan est un véritable hastion indépendantiste. Le collège
des avocate l'est tout entant. L'en tion indépendantiste. Le collège des avocats l'est tout autant, Les familles aisées fournissent leur lot de sympathisants dn P.S.P. et du PIP. Ce coefficient « qualitatif » ne saurait, évidemment, être pris en compte lors d'un scrutin. Sociologiquement, il n'en pèse pas moins très lourd.

En second lieu; la revendication indépendantiste se prèseute comme un phénomène de uature quasi sacrée, et uon comme la défense d'une option politique parmi d'autres. « L'indépendance n'est pas négociable », voilà hien le slogan le plus souvent entendu dans les milieux nationalistes. Ainsi, pour eux, un nouveau réfèrendum sur le statut de l'île rendum sur le statut de l'Île n'aurait pas plus de signification que les deux précédents. Seul un peuple portoricain indépendant, objectent-ils, pourrait, librement, décider quelque forme d'alliance que ce soit, y compris l'integra-tion, avec les Etats-Unis. D'où leur mot d'ordre de boycottage de

Il convient, en outre, de ne pas oublier que le parti populaire

THINING THE PARTY OF THE PARTY

Langues vivantes.

II. — «L'indépendance n'est pas négociable » De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

démocratique est, historiquement, un parti indépendantiste qui, par realisme, avant choisi de re-tarder l'heure de la rupture avec tarder l'heure de la rupture avec les Etais-Unis. La formule du commonwealth, forgée par Luis Munoz Marin, dont le slogan, en 1940, était : « Pain, terre et liberté », se voulait un mode de décolonisation paisible, non une étape vers l'intégration. Il reste donc à savoir comment les partisans du P.P.D., particulièrement nombreux dans les campagnes, où les écrivains insulaires ont senti

nombreux dans les campagnes, où les écrivains insulaires ont senti hattre le cour même du nationalisme portoricain, réagiraient devant l'imminence de voir leur terre devenir cirquante et unième Etat de l'Union.

Il est certain que, au fil de trois décennies, la formation e populaire », tout occupée à promouvoir le développement économique de l'île, a largement oublié qu'il u'était, dans son programme initial, que moyen de l'Indépendance, non une fin en soi. Ses sympathisants ne sauraient, pour autant, être classés tout uniment dans le parti proaméricain. La conscience nationale portoricaine demeure une

Ceux qui rejettent carrément l'intégration benéficient d'un dernier atout de poids : leur audieuce internationale. Chaque année depuis 1972, la question de Porto-Rico figure à l'ordre du jour du Comité spécial de décolonisation des Nations unies (Comité des 24). En 1978, une résolution définissant Porto-Rico comme une « colonie » a, pour la première fois, été sdoptée par 10 voix contre 0 et 12 abstentions. Washington pouvait d'autant Washington pouvait d'autant moins affecter de ne voir dans cette affaire qu'une péripétie ourdie par le camp socialiste que l'ensemble des forces politiques insulaires — du gouverneur Car-los Romero Barcelo an P.S.P. en passant par le P.P.D. — se sont rendues au palais de verre de l'East River, reconnaissant ainsi de facto la compétence du Comité des 24 pour traiter de la question portoricaine.

proche. Les indépendantistes rap-pellent, pour expliquer cette atti-tude, que, lors du soulèvement contre l'Espagne, à la fin du dix-neuvième siècle, les insurgés des deux colonies caraîbes avaient formé un comité unique, et que le grand leader portoricain Ra-mon Emeterio Betances fut délé-gué en Europe pour représenter

Portoricains émigrés aux Etats-Unis n'y sont pas considérés comme des citoyens à part entière en dépit de la loi de 1917 ajoute à l'évidence su nationalisme

La formule de l'« Etat libre associé » a permis, tant qu'elle a
fonctionné, de couciller le cœur
et la raison, la nationalisme et
le porte-monnaie. Rien ne permet
d'affirmer que, placée en face
d'un choix draconien, la clientèle
des populares (45 % des voix en
1976) accepterait passivement
l'intégration aux Etats-Unis. Le
participation d'un ancien souparticipation d'un antien gou-verneur « populaire », M. Roberto Sanches Vitella, personnalité res-pectée, à un Front anti-annexion-nista est, à cet égad, une indi-cation intéressante.

tant sa pairie que l'elle-sœur » cubaine. M. Fidel Castro a jurê qu'il soutiendraît la cause de l'indépendance de Porto-Rico tant qu'il y resterait un seul indépendanties.

Mais il est de fait que, par-delà Cuba, une sensibilité nouvelle se dessine dans toute l'Amérique latine à propos de Porto-Rico. Un exemple récent : la deuxième conférence internationale de solidarité avec l'indépendance de Porto-Rico s'est tenue, du 30 novembre au 2 décembre dernier, au Mexique, sous l'éride de toutes les vembre au 2 décembre dernier, au Merique, sous l'égide de toutes les formations politiques de ce pays, y compris l'officiel parti révolutionnaire institutionnel (P.R.I.), La première réunion de ce genre avait eu lieu en 1975 à La Havane et pouvait donc facilement être disqualifiée comme pro-communiste » et « anti-américaine ». A Merico, la plusque de la mericaine ». A Merico, la plus de la méricaine ». A Merico, la plus de la méricaine ». A Merico, la plus de la méricaine ». américaine ». A Mexico, la plu-part des formations de la ganche modérée latino-américaine étaient représentées. Et l'on a pu voir que le soutien à une éventuelle indépendance de Porto-Rico avait gagné du terrain, uotamment parmi les partis sociaux-démo-crates du sous-continent, cepen-dant nulement adversaires « vis-céraux » des Etats-Unis. Les antorités mexicaires se sont dé-fendues d'avoir pratiqué quelque incèrence que ce soit des les ingèrence que ce soit dans les affaires intérieures américaines en abritant cette réunion... Ainsi, face à une opinion pu-

745 F

2:450 F

1.545 F

2 jours

4 jours

4 jours

96 rue de la Victoire, 75009 PARIS - Tél. 280.67.80

réalité vivante, amplement par-tagée, fondée sur des domées aux étate-Unis est incontestable-aux étate-Unis est incontestable-ment en progrès, se dressent des forces plus importantes qu'il une sensibilité bien différentes de celles de yanquis. La convic-tion, très vive dans l'île, que les moyens ce qu'elles nomment

récents incidents qui ont sensible-ment aigri le climat politique à Porto-Rico. L'un est la mort, au début de 1979, de deux jeunes

« L'affaire » de Vieques

L'autre « affaire » qui empoisonne peu à peu le climat politique local est celle de l'île de
Vieques. Il s'agit d'une modeste
terre émergée au uord-est de
Porto-Rico, dont les quelque huit
mille habitants tirent l'essentiel
de leur subsistance de la pêche.
Mais la majeure partie de Vieques est propriété de la marine
américaine, qui y fait chaque
aunée de grandes manœuvres.
Les pêcheurs se plaignent que les
sones les plus poissonneuses
leur sont interdites; la population affirme que les explosions
lui rendent la vie impossible. En
principe, tout le monde à PortoRico, du gouverneur au balayeur,
admet que l'actuelle situation est
intenable et que la Navy doit
chercher un antre terrain d'entraînement. Cet te protestation
commence d'ailleurs à trouver un
echo aux Etats-Unis mêmes, par
le hials des puissantes associations écologiques. Il est, dès lors,
probable que les marins, qui, il y
a quelques années déjà, avaient
déménagé de l'île de Culehra, un
peu plus au sud, pour s'installer
à Vieques, trouveront la solution
de rechange que, dès à présent,
ils cherchent ailleurs, dans les
Petites Antilles.
En attendant, les indépendan-

ils cherchent ailleurs, dans les Petites Antilles.
En attendant, les indépendantistes ont fait de l'a affaire a de Vieques un de leur chevaux de bataille. Des incidents d'une gravité croissante ont émaillé l'année 1979, le 19 mai, vingt et une personnes, dont Mgr Parrilla Bonilla, un évêque catholique indépendantiste, étalent arrêtées dans une zone militaire de l'Hot, où elles avalent pénétré pour protester contre des manoravres.

Toutes ont été jogées et condam-

Toutes ont été jogées et coudam-nées à des amendes, puis à plu-sieurs mois de prison — peine que Mgr Parrilla, an demeurant, n'a pas eo à accomplir sans doute parce que sa détention aurait coîncidé avec la visite de Jeau-Paul II aux Etats-Unis ! Or l'un des détenus, membre d'un mouvement indépendantiste, est décédé en novembre, dans la pri-son de Talla hassee, en Fioride, « Suicide », ont conclu les auto-rités américaines. Mais les photos de la victime montrent clairement qu'elle avait subi des violences qu'elle avait subi des violences avant de mourir... Quelques jours plus tard, le 2 décembre, un commando mitraillait un autobus de la marine près de la gigantesque base navale de Roosevelt-Roads, à l'est de Porto-Rico. Deux mili-taires ont été tués et dix autres hlessés

L'attentat, revendiqué par une organisation de guérilla indepen-dantiste, est le plus grave acte de violence commis par des Porto-ricains depuis l'attentat de 1950 ricains depuis l'attentat de 1950 contre le président Truman à la Maison Blanche et la fusillade du 1º mars 1954 (1) à l'intérieur de la Chambre des représentants à Washington. La Navy a, depuis le 2 décembre, envoyé des amariness en renfort à Roosevett-Roads, sans parvenir à empêcher depuis lors une nouvelle embuscade, à l'intérieur même de la base. La conviction est très répandue, dans l'Île, que les terroristes, jusque-là introuvables, sont des Portonicains vivant aux Etats-Unis..

Ces développements sont, évidemment, de nature à faire réfléchir les Américains eux-mêmes sur les implications d'une éventuelle transformation de l'ile en un cinquante et unième Etat. L'actuelle position officielle des Etats-Unis sur la question a été

grand romancier Pedro Juan Soto, tués par la police alors que, accompagnés d'un agent secret m-filtre dans leur mouvement, ils s'apprétaient à saboter une tour de télévision érigée sur la colline de télévision érigée sur la colline de Cerro-Maravilla. Après avoir félicité les forces de l'ordre pour leur « héroisme », le gouverneur a du reconnaître que la police connaîssait par avance tous les plans de l'opération. Cela s donné naissance au soupçon que les autorités étaient plus soucleuses de faire une démonstration de fermeté que de prévente une at-

indépendantistes, dont le fils du

exprimée en juillet 1978 par M. Carter: Washington s'en tient à l'aulodétermination. Le prési-dent a soutiendra et demandera au Congrès de soutentr la décision, quelle qu'elle soit, que prendra le peuple de Porto-Rico » lors du référendum de 1981. Si,

fermeté que de prévenir une at-

teinte à l'ordre public.

Un magnifique porte-avions

Mais ce sont, évidenment, les considérations stratégiques qui peseraient le plus lourd en faveur de l'annexion. Porto-Rico est un magnifique porte-avions, ancré dans les Caraïbes — une zone vitale pour la sécurité des approvision-uements américains, pétroliers notamment, et pour la sécurité tout court des Etats-Unis. La Navy est, en tout cas, favorable à un renforcement des liens, dans lequel elle voit, selou une récente déclaration de l'amiral Arthur Knoizen, commandaut les forces maritimes dans les Caraïbes, une garantie contre tout « changement résolutionnaire » dans l'ile. Les puissants intérèts industriels américains, la promesse de richesses pétrolières offahore au nord de San-Juan : autant d'éléments qui peuvent renforcer le réflexe « assimilationniste ». Mais ce sont, évidemment, les

En sens inverse peot jouer la crainte de créer à Porto-Rico et par le biais des deux millions d'emigrés portoricains, sur le pro-pre territoire américain, une situation de profonde insécurité. Le spectre d'un terrorisme de type irlandais oo basque provoqué par les indépendantistes s'est réveillé brutalement dans l'île après l'at-teutat du 2 décembre contre les marins américains. Les arguments économiques,

d'actre part, ne sont pas à sens unique. Il peut être avantageux pour les industriels des Etats-Unis que Porto-Bleo ait des lois Unis que Porto-Bleo sit des lois sociales moins protectrices de la main-d'œuvre, un salaire minimum plus bas, des règlements antipollution moins draconiens que les cinquante Etats de l'Union. Aussi entend-on couramment affirmer, à Porto-Rico, que Washington a certainement un deuxième fer au feu. Pourquoi ne pas pousser, aotant que faire

d'autre part, les Portoricains le souhaitent, les Etais-Unis accep-teront une supervision de l'ONU ou de l'Organisation des Etais américains (O.E.A.) sur la consul-tation.

C'est évidemment une position C'est évidemment une position en apparence très différente de celle exprimée le 31 décembre 1977 par le président Ford, qui a'était prononcé pour l'intégration de Porto-Rico à l'Union, conformément à la doctrine constante des républicains. Certains observateurs estiment, néanmoins, que M. Carter souhaite, lui aussi, que l'île de vienne le cinquante et unième Etat. C'est pourquoi les estadistas avaient donné consigne de voter pour bil le 16 mars.

A l'houve où le maintien du

de voter pour hi le 16 mars.

A l'heure où le maintien du statu quo institutionnel devient délicat, Washington peut évidemment être tenté de peser en faveur de l'intégration. L'opération ne hi coûters pas beaucoup plus cher que la situation présente, puisque le montant annuel de l'assistance fédérale est déjà eupérieur à 2 milliards de dollars par an (2,3 milliards durant l'année bu d'yét à i re 1977-1978) — 750 dollars par habitant en tickets de nourriture et aldes diverses.

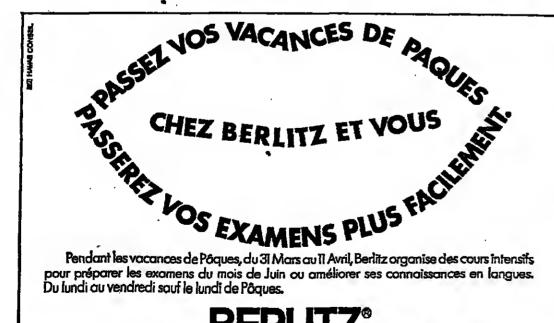
se peut, à la création d'un Etat indépendant mais favorable sur Etats-Unis ? Cette solution aurait le mérite de désarmer la querelle he mérite de désarmer la querella internationale, sans mettre séricusement en péril les intérêts américains, compte tenu, notamment, du degré d'intégration économique de l'île par rapport à l'Union. Le Parti de l'indépendance de Porto-Rico (PIP), dirigé par un jeune politicien intelligent et ambitieux, M. Ruben Berrios Martinez, socialiste modéré, présenterait, estiment certains observateurs, les qualités requises selon Washington, pour, éventuellement, mener à bien cette délicate évolotion. Elle pourrait devenir nécessaire au cas où, par exemple, les Etats-Unis estimeraient trop courte une éventuelle majorité « intégrationniste » lors du référendum de 1981.

Pour l'instant, néanmoins, le

Pour l'instant, uéanmoins, le vent ne parait pas souffier en ce sens. Les partisans de l'intégra-tion aux Etats-Unis confirmeront-ils, aux élections de l'au-tomne, leur incessanta progres-sion? Seront-ils en mesure d'or-ganiser le référendum qu'ils ont promis? Avec la courte victoire de M. Carter contre M. Kennedy iors des « primaires » démocrates du 18 mars, ils viennent, en tout cas, de marquer un petit point supplémentaire.



Paris 379.7J.99 Paris 200.00.76 | JUVISY gare 921.58.34 | VINCENNES RER 117, bd Voltaire | 234 rue Crimée | 2, rue Danton 91260 | 365.40.14. Mêtro Voltaire | 75019 M°Crimée | (Sortie côté Draveil) | 189, rue de Fontenay



Ch. Elysées: 720.41.60 - Nation: 371.11.34 - Opéra: 742.13.39 - Panthéon: 633.98.77 - St Augustin: 522.22.23 - V. Hugo: 500.34.38 Vendôme: 261.64.34 - Boulogne: 609.15.10 - La Défense: 773.68.16 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versoilles: 950.08.70

**CHATEAUX DE LA LOIRE** 

**WEEK-END A ROME** 

Brochure gratuite sur demande

HOLLANDE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR AMÉRIQUE DU SUD Circuits en petits groupes francophones tous frais compris **CORDILLERE DES ANDES** 22 jours 13.370 F BRESIL - PEROU - BOLIVIE 21 jours 17.750 F CHILI - ARGENTINE 19 jours 19.980 F Brochure gratuite sur demande 96, rue de la Victoire 75009 PARIS Tél. 280.67.80

Organisme privé.

M. Carter

W. CHI

1. 12.A 🚧

Y . This states

Link Syram

4 m 14 198. and the second

> . LCR 4000 . . . Eurige

2. 5818

- CASES

· PERSON

Autriche DO BATTAL AND THE

property of the

a :::

11111

1.41

12.25 477.3

No. - 1 - 5

ericine.

Chili

T. 20 Title & etc.

7.24

Samaritaine ( Samaritain escomp delam

Bijoux fantaisie Ensemble Mazurka, 169 f Boucles doreilles. assorties

56f. coloris mode Gants fil d'Ecosse,

pur cotori. coloris blanc et grege 591

amaine Capucines. Le boni

**AMÉRIQUES** 

#### AUX ÉLECTIONS PRIMAIRES DE L'ILLINOIS

### MM. Carter et Reagan confirment leur avance

Le dépouillement du scrutin, dans les trois quarts des bureaux de vote de l'Illinois, donne les résultats suivants : chez les démocrates, M. Carter remporte 65 % des suffrages exprimés.

contre 30 % au sénateur Kennedy ; chez les républicains, M. Reagan obtlent 48 % des voix contre 35 % à M. Anderson et 13 % & M. George Bush.

La répartition des délégués da l'Illinois aux conventions des partis démocrate et républicain ne devait être établia qu'au cours da la journée da ce mercredi 18 mars.

De notre envoyée spéciole

Chicago - Les sondages se sont trompés et les espoirs de ceux qui voyaient en M. John Andarson l'homme providentiel capable d'arrêter le marche de M. Ronald Raagen è la nomination républicaina parelsseni a'êtra envolés. Les résultats des primeires qui ont eu lieu dana l'illi-nois, mardi 18 mers, ne sont pas ancore définitifs - la nombre des délégué. oblenus par chaque candidat ne eers sans doute nas connu avant la fin de la journée de mercredi, - mais il est déjé certain que MM. Carter et Reagan arrivent lergemant en tête du concours de popularite qui falt partia du scrutin, confirmant ains) les euccès qu'ile avaiant obtenus lors des primeires des Etats

M. Anderson a obtenu un beau score, bénéficiant, comme on s'y attendeit, da voix indépendentes et démocrates. Maie 11 n'a pas eu, dans l'Etat qu'il représente au Congrès depuis 1961, le succès qua les son-dages de le semaine demiéra lui prédisaient. La raison pourreit en êtra l'accusation de - libéralisme -. de - trahison du parti - que ses edver-saires, en particulier MM. Bush et Crane, avaiant lancé contra lui au débat quì a opposé, à Chicago. les quatre candidata républicains. Intermgé dans le soirée de mardi. M. Anderson a déclaré qu'il espéreit plue que lamala arriver é rassembler una coalition d'indépendents, da républicains at de démocrates modéréa, seule colution qui, à cas yeux, réponda eux exigences da la eltua-

M. Bush, qui evail déjé pardu beaucoup de terrain depuis les pamaires du New-Hampahire, errive en troisième position, loin derrièra M. Anderson, et paraît virtuallement hors de

Chez les démocrates, M. Carter

façon encore plus massive que prévu. Si Chioago a voté majoritalrement démocrate, selon ses treditions, ella voté Carter. Melgré les afforts du maire, Mme Byrne, les délégués de quartier n'ont pas réussi é laire voter Kennady. C'est un grave échec pour Mme Byrne, qui a'était vantée da pouvoir, comme son prédécesseur, M. Richard Oaley, l'avait fait

pendent vingt ens. - donner le ville -

è son candidet. L'échec de Mme Byma est double : une eutre élection evalt lieu. an effet, en même temps è Chicago, calle du minietre de la justice de ('Etat (stella enorney) Oeux candidats démocretes étaient an présence. Pour des reisons d'intmitté personnelte. Mme Byme a'était prononcée pour M. Surka contre M. Oaley, file de l'ancien meire. Meis c'est M. Oeley qui a été élu L'evenir municipel da Mme Byrne paralt désormals très compromis et, seion certaines rumeurs, M. Daley envisegereit, la moment venu, de se porter candidat à le mairie.

La nouvel échec da M. Kennedy était annoncé par tous les sondages. Malgré la popularité du progremme socio-économique du sénateur dans una partia de l'électoret démocrate. l'hostilité à se personne e prévalu. il semble d'aillaurs que la présence da sa femme, Joan. é ses côtés, n'ait pas eu l'effet apaisant qu'il escomptait, mals e, eu contreire, avivé chez les électeurs le souvenir de l'affeira de Chapoaquiddick et des événements dramatiques qui latonneni l'histoire de le femille

Cans la soirée, le sénateur e tenu

domine le sénaleur Kennady d'una auccès, et annoncé qu'il poursulvait. quant é lui, sa campegne. - La sorutin de l'illinois n'est pes un rétérandum sur la politique économique et étrangère de M. Carter », a-t-it

> Sans ettendre les résultate de l'Illinois, M. Kennady s'était randu à New-York des mardi metin pour lancer sa campagne en vue des orimeires qui y auront lieu la 25 mars. Il e feit dans le journée olucieurs discours, au cours desquets Il a taires annoncées vandredi par le préeident Carter alleient coûter char à la villa da New-York. Salon la cenateur, le président e renoncé é pré ciser la répertition de ces compres eions budgétaires avant les primaires de New-York, de crainte que les éleclaurs ne réagissent vigoureuse mant en apprenant qu'alles concer neient des secteurs qui las intéressant au premier chaf : en particuller les esrvices de senté, les écoles publiques, le formation professionnella et las trensports en commun. Le maire de New-York, M. Edward Koch, qui a pna position pour apparitions è la télévision pour expli-

M. Carter, et qui a déjà fait plusieurs quer les raisons de son choix, devait donner, mardi metin, une conférence de presse. Sens explications, la conlérence e été remise à marcredi. Sejon certeines numeurs, M. Koch, qui a l'intention de protestar contre le réduction prochaine des aubventione fédérales, aurail cédé eux oressions du vice-président. M. Mondala, et accepté de remettre see déclarations au lendemein du scrutin de l'illinois.

Un sondage réalisé par la chaîna da télévision C.B.S. et le New York à New-York une conférance da Times a révélé mardi que la propresse, au cours de taquella II e gramme économique de M. Carter félicité le président Carter da son risquait, an effet, de fui alléner

un certain nombre d'élactaurs. Le réduction des dépanses sociales at l'augmentation du prix da l'essance sont particulièrement impopulaires. En décambre, 61 % des électaurs se déclaraiant satisfaits du orésident. En tévriar, tie étaient encore 53 %. Ils ne cont plue aujourd'hui

Chez les républicains, le copulerité de M. Reagan est grande. Meis un sondage résilaé juate avant qua M. Gareld Ford ennonce qu'il ranoncalt à la course à le Meison Bianche. Indiquait que s'il se présantalt, 52 % des électeurs du GOF lui feralent confience contre 23 % seulament à M. Reagan.

NICOLE BERNHEIM.

#### Cuba

SIX HOUVEAUX RÉFUGIÉS A L'AMBASSADE DU VENEZUELA

La Havane (APP.). — Six Cubains se sont rélugiés, le mard: 18 mars, à l'ambassade du Venezuela à La Havane, où ils ont pénétré à bord d'un camion, échappant aux policiers postés dans les environs, apprend-on de source proche de la représenta-tion diplomatique de Caracas. Aucun d'eux n'a été biessé, en dêpit des rafales de pistolet automatique tirées par les gardes en faction devant l'ambassade.

Cet incident porte à quinze le nombre de Cubains qui ont trouvé refuge dans les locaux da la mis-sion vénezuélienne depuis trois mois. De délicates négociations se poursuivent enter La Havane et Caracas à propos de l'octroi de sauf-conduits à ces personnes. Deux candidats à l'asile diplomatique ont, en outre, été tués par la police en décembre et 'lanvier, et un antre a été arrêté.

Alors que, jusqu'à une date récente, Cuba accordait saus restriction des sauf-conduits aux réfugiés, cette succession d'irrengies, cette succession d'in-ruptions identiques dans d'autres ambassades, celle du Pérou, par exemple, a amené La Havane à durcir sa position sur les condi-tions d'octroi de l'asile politique.

◆ L'Internationale socialiste tiendra, du 26 au 28 mars, en République Dominicaine, sa pre-miere réunion consacrée à l'Amé-rique latine et à la région des Caralbes. Les participants seront les hôtes du parti révolutionnaire dominicain (P.R.D.). La réunion

#### Brésil

#### La grève des dockers de Santos relance l'agitation sociale

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - La question sociale revient à nouveau au pre-mier plan de l'actualite brést-lienne. Le principal port du pays, Santos, près de Sac-Peulo, par Santos, près de Sac-Paulo, par où passe plus de la moltié du commerce extérieur, et le quasistante des exportations de calé, s'est trouvé complètement paratyse le mardi 18 mars, pour le second jour consécutil, par une grève de ses douze mille dockers.

Ceperdant, cinquante mille mê Cependent, cinquante mile me-tallurgistes, reunis le 18 dans le stade de football de Sao-Bernardo. feubourg industriel de Sao-Paulo, ont menacé de ceser le travail si les négociations salariales evec leurs employeurs n'aboutissalent pas d'ici au 30 mars

pas d'ici au 30 mars

Le port de Santos est quadrillé
pai la pouce militaire et les
fusillers merine un destroyer e
aucré le 18 mars, près oes docksi
Mais aucun incident n'a été
signale La grève a été décrétée
par les quetre syndicats du port
sous la pression de la base, irritée
par une negociation salarnale qui
se pourstilvait depuis quatre mois
sans résultat, et qui était censée se
conclure le 1" janvie dernier. Le
mouvement a été déclaré illégal
par le gouvernement, car il s'agit
d'un secteur dit de « sécurité
nationale ».

Les positions des parties sont

Les positions des oarties sont tres distinctes : les travailleurs demandent une augmentation de 15 % supérieure à celle de l'indice des prix ; les employeurs offrent 3 % C'est la première grève dans le port de Santos depuis le coup d'Etai militaire de 1964. Avant cette date, les syndicats de cette zone constituaient le fer de lance du mouvement ouvrier brésulen. du mouvement ouvrier bresilien. ce qui les avait convertis en l'une des principales cibles de la repression menée par le régime militaire.

Leur révell ne peut donc que préoccuper le gouvernement. Plus inquiétante encore pour celui-ci inquetante encore pour ceini-ci
est la perspective d'une grève des
métalinrgistes de la ceinture
ludustrielle de Bao-Paulo. Lours
syndicats, dont celui de BaoBernardo, dirigé par M. Luis
Inacio da Silva (dit « Lula »),
sont actuellement les plus combatifs et les melus organisés de sont actuelement les plus comba-tifs et les mieux orgenisés du pays. Un mouvement semblable, décrèté par eux l'un dernier à la même époque, avait mis en diffi-culté le gouvernement du prési-dent Figueiredo, qui venait d'en-trer en fonctions.

Après une periode de reflux, due à l'échec de mouvements de grève en octobre dernier, le syndicalisme de Sao-Paulo paraît reprendre souffie. Les métallurgistes sont mieux organisés que l'an dernier ils ont, cette fois, constitué un fonds de grève et ont décide, des maintenent, de s'abstenir de faire des heures supplémenteires, afin d'éviter que les entreprises oe constituent des

C'est là la première mise à l'épreuve de le nouvelle loi salariale promuigues à la fin de 1979 par le gouvernement, qui prévoit des augmentations semestrielles et différencies sulvant les catégories. Le ministre du travail, M. Murilo Macedo, comptait à la fois sur elle et sur la difficile situation de l'emploi, après les différents trains de mesures etc. différents trains de mesures anti-inflationnistes, pour dissuader les travailleurs de participer à des mouvements de grève. Ses espoirs pourraient se révêler vains.

THIERRY MALINIAK

#### El Salvador

#### LE GOUVERNEMENT AZZURE CONTROLER PRÈS DE LA MOITIÉ DES PROPRIÉTÉS SOUMISES A LA RÉFORME AGRAIRE

San-Salvador (A.F.P., A.P.). -La junte de gouvernement a annoncé le mardi 18 mars, qu'il contrôle désormais cent cla-quante-sept grandes propriétes sur les trois cent solvante-quatorze dont le superficie dépasse 500 hectares, et qui doivent être, de ce fait, touchées par la réforme agraire. Il s'egit principalement de plantations de coton, de canne

de plantations de coton, de canne à sucre et de calè.
Selon les porte-parole officiels, ces propriétés ne doivent pas être démembrées, mais remises aux ouvriers agricoles qui y sont employés « pour qu'ils créent des coopératives, des associations ou outres entités similaires ». Les anciens propriétaires e e ront indemnisés par un système de bons.

indemnisés par un système de bons.

La première phase de cette réforme agraire a été vigoureu-sement critiquée par les deux cent quarante-quatre grands pro-priétaires terriens du pays, qui possèdent 268 000 hectares. Selon un porte-parole de la junte, 40 % des meilleures terres seront redistribuées eux paysans.

L'organisation b u manitaire

redistribuées eux paysans.

L'organisation h u m a n i ta l r e Amnesty International a publié, le 17 mars, un lexte dans lequel elle déciere que ce programme de redistribution est un prétexte pour attaquer les paysans. Selon l'organisation, des diealnes d'hommes, femmes et enfants ont été tués ou expulsés de leurs propriétés.

De source officielle, les affrontements du seul lundi 17 mars ont fait dans le pays cinquante-trois

fait dans le pays cinquante-trois morts. L'université de San-Sal-vador, où sont retranchés des étudients ermés, était toulours sera présidée par M. Willy Brandt. Les entreprises de constituent des étudients ermés, était toujours.

M. François Mitterrand y participera. | escribe, le 18, par un millier de sister è une paralysie du travail. | policiers et de militaires.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Autriche

. M. BRUNO KREISKY se rendra début avril en visite offi-cielle en Yougoslavie, en Grèce et en R.F.A., a-t-on annonce, mardi 18 mars, à la Chancel-lerie. — (A.F.P.)

#### Chili

• UN APPEL EN FAVEUR DU RETOUR DES EXILES a été lancé, le mardi 18 mars, à Santiago, par l'ancien président démocrate chretien, M. Eduardo Frei. Il y s queiques jours, le gouvernement du général Pinochet avait exprimé son hostilité à un tel retour. « Je me demande, déclare M. Frei, si, oprès sept onnées de pou-voir, ce gouvernement est si faible qu'il croigne la présence ou Chût de ces personnes qui vivent une situation drama-tique. > — (A.F.P.)

#### Colombie

• LE GOUVERNEMENT NE CEDERA PAS AUX EXI-CEDERA PAS AUX EXTGENCES du commando du
M-19 qul, depuis le 27 février,
détlent trente-deux otages à
l'ambassade de la République
Dominicaine à Bogota, C'est ce
qu'a déclare, le mardi 18 mars,
le ministre des affaires étrangères de Colombie dans un
message à la nation. La seule
concession des autorités serait
d'accorder un sanf-conduit aux
guérilleros. Ceux-ci ont, de
leur côté, prèsenté une troisième liste, réduite à vingt

s, de prisonniers politiques dont ils exigent la libération.
Selon le chef du commando.
cette liste n'est plus a négociable ». An départ, le M-19
réclamait l'étargissement de
trois cent onze détenus. —
(A.F.P., A.P.)

#### Maroc

• CINQ DETENUS DE MEKNES. dont M. Abdelwehed Belkebir, ancien président de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM), observent une grève de la faim depuis treize jours pour protester contre leur incarcération sans qu'ils aient été jugés, et jeur état de santé est « inquiètant », ont annoncé, mardi 18 mars, des membres de leurs familles.

#### Pérou

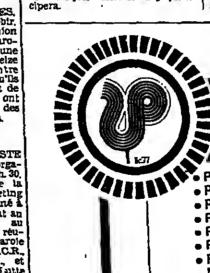
LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNATRE orga-nise le jendi 20 mars, à 20 h. 30, dans la grande salle de la Mutualité. é Paris, un meeting avec M. Hugo Elanco, député à avec M Hugo Bianco, depute a la Constituente et candidat an élections présidentielles au Pérou. Au cours de cette réunion, prendront aussi la parole des représentants de la L.C.R., de l'O.C.L., de la L.C.I., et Ma Ariette Laguiller, de Lutte coursière

#### Somalie

 DES AVIONS ETHIOPIENS ont effectue des raids, di-manche 16 et lundi 17 mars, sur ta ville somaltenne de Dusa-Mareb, capitale de la Duss - Mareb, cepitale de la région de Gatgugud, au centre de la Sognalie, trant sept personnes et en blessant dix-sept autres, a annoucé, lundi soir à Mogadiacio, un communiqué militaire. Le communiqué militaire Le communiqué cité par l'agence officielle somalienne de presse, prècise qu'un bâtiment des travaux publics et quatre véhicules ont été détruits. — (A.F.P.)

#### Tunisie

L'AMITIE ET LA COOFE-RATION DE LA FRANCE NE FERONT JAMAIS DEFAUT FERONT JAMAIS DEFAUT
A LA TUNISIE s, a déclaré,
mardi la mars. M. Pierre Hunt,
nouvel ambassadeur de France
à Tunis, en présentant ses lettres de créance au président
Habib Bourguiba. M. Hunt a
souligné qu'il avait conscience
d'arriver en Tunisia « à un
moment important de son histoure s. Il a ajouté que M. Giscard d'Estaing l'avait chargé
de faire part an chef de l'Elsi. card d'Estaing l'avait chargé de faire part an chef de l'Etal tunisien da « ses sentiments d'estime et d'unitié » et de ses vœux « pour son action dont la rôle historique est oussi nécessoire dans le présent que dans le passé à la tête de l'Etat ». — (AFP.)



### le tourisme français 11 agences en region parisienne

PARIS 9º . 96, rue de la Victoire - Tél. 280.67.80. • PARIS 9° - 59, rue Saint-Lazare - Tel. 280.10.87.

PARIS 11" - 275-277, bd Voltaire - Tél. 373.77.07.

PARIS 13° -107, rue de la Glacière - Tél. 588.92.41.
 PARIS 14° -177, rue d'Alèsia - Tél. 542.47.03.

 PARIS 15° - 32, avenue Felix-Faure - Tel. 558.42.02. • PARIS 15° - chez la Société Générale Tour Maine

Montparnasse - Tél. 538.71.18.

PARIS 17° -14, avenue de Villiers -Tél. 227.62.18.

• PARIS 18º -147, rue Ordener - Tél. 264.52.42.

 LEVALLOIS - 5, rue Louise-Michel - Tel. 757.06.70. • SAINT-OUEN - 122, av. Gabriel-Péri - Tél. 280.67.80 (P. 280)





IRANCE SOMME

ILLEUR FRIX

### EUROPE

### J'y suis, j'y reste... Irritation britannique à l'égard de la France

(Suite de la première page.) Antrement dit, alors qu'à Paris ceux-là même qui avaient fait de l'admission de la Grande - Bre-tagne dans la C.E.E. la condition à leur participation au gouvernement de Georges Pompidou ont tendance à dire qu'on a eu blen tort, en fin de compte, de l'admettre, à Edimbourg, comme à Londres, le Français de passage s'entend facilement déclarer que

les mauvais europeens, c'est nous, Laissons à d'autres le soin de dire le droit, de trancher entre ceux qui ont tort et ceux qui ont raison dans le guerre du mouton, dans celle des pêcheries, dans la controverse sur le montant de la contribution britannique au budget de la C.E.E. Puisqu'il s'agit de chiffres, plus que de principes ou d'idées, ne serait-il pas possible de parvenir, comme le suggéralt l'autre jour le Financial Times dans un éditorial remarque, à un compromis? Il serait tout de ême navrant que, pour des questions de gros sons, on en vienne à remettre en question la participation du Royaume-Uni à la Communauté au moment même où, par une mutation psychologique qui donne raison, avec retard, à Jean Monnet, les Britanniques sont en train, tout doucement, de s'adapter à l'idée de leur appartenance à l'Europe.

Blen sûr, on seralt en peine de trouver dans cette évolution la marque d'une grande passion. Comme nous le faisait remamuer un universitaire d'Oxford, il n'y a pas un seul des Front Benchers, des ministres aujourd'bul assis aux Communes au premier rang des bancs de la majorité, qui alt ce qu'on pourrait appeier la tripe européenne. M. Edward Heath, dont Georges Pompidou almait à dire qu'il était le seul Européen de Grande-Bretagne, ne cesse de dénoncer l'absence d'esprit communautaire de Mme Thatcher, et s'étonne que celle-ci réclame comme un du un équilibre immédiat des avantages et des inconvenients - give and take - parfaitement contraire à l'esprit du traité de Rome. A défaut d'enthousiasme cependant. il existe à présent, chez les conservateurs, une acceptation ou, pour employer le mot à la mode, un consensus. Bien qu'un de ses ministres ait évoqué un possible retrait de la C.E.E., Mme Thatcher a balaye du revers de la main dans son

Interview à A3 cette éventualité. Ce n'est pas seniement parce que, après la conclusion du traité d'adhésion et sa ratification par « régne de la loi » susmentionné. C'est aussi, c'est peut-être surtout, parce qu'il faut du temps, surtout quand on est britannique, pour changer ses babitudes ; mals le fait est que l'on commence à s'y faire et que, paradoxalement, maigré un taux record d'abstentions, les élections européennes y ont largement contribué

D'une part, la création, en vue de ces élections, de soixante-dixhult circonscriptions, a introduit dans la vie politique britannique une dimension nouvelle qui est devenue, de l'avis onanime, une realité vivante. D'autre part, la participation de 81 Britanniques 164 conservateurs, 17 travaillistes, dont 11 \* pro-marketers >, proeuropéens) aux travaux de l'Assemblée europeenne a fait louer chez eux le réflexe parlemen-

#### La dimension européenne

Jamais la Grande - Bretagne, malgré la controverse sur le budget communautaire, maigré les professions de los pro-américaines de Mme Thatcher, n'a autant mis l'accent, dans sa politique etrangère, aur la dimension europeenne. L: premier ministre a déclare aux Communes le 11 mars que rien ne la ferait départir de sa conviction qu'il était dans l'intérêt de son pays et de l'Europe qu'il reste membre de la Communaute. M. Callaghan n'aurait jamais tenu ce langage. On parle même. à mots couverts, de la possibilité, pour la livre sterling, d'integrer le système monétaire européen, a condition toutefois que soit révisee en hausse la marge de fluctuation prévue par rapport au

Le mérite de cette orientation, qui tranche sur l'approche travailliste, revient pour une bonne part an secrétaire au Foreign Office, Inrd Carrington, dont l'esprit sautiliant et caustique est fort étoigné des certitudes manichéennes de son premier ministre C'est à lui qu'est due l'adoption par les ministrea des affaires étrangères des Neuf d'un projet de » neutralité » de l'Afghanistan destiné à fournir aux Soviétiques une porte de sortie. Mais n'est-il double relève. A la tête ou Labour, pas naif de croire que l'U.R.S.S., où M. Callaghan devra s'incliner

pacités imperiales, pourrait sauter part, vous répond-on à Londres, mettrait à tout le moins en évidence l'impurete de ses intentions. D- toute façon, c'est bien le première fois que les Neuf adoptent sur un point important de politique étrangere une position commune et originale.

Vont-ils recommencer? An lendemain de la publication du communique franco - koweitien. dans lequel était reconnu le droit dn peuple palestinlen à l'autodétermination, une dépêche de l'agence Reuter mentionnait la possibilité d'une déclaration de la Communauté européenne dans le même sens. Y a-t-il anguille sous roche? On se montre un peu surpris, au Foreign Office. dn bruit fait autour de la position du président de la République, puisque, aussi bien, comme l'a rappalé le Times du 11 mars, la plupart des Neuf avaient déjà dit la même chose auparavant La France elle-même a voté dès janvier 1978 au Consell de sécurité pour un projet aux termes duquel le peuple palestinien e doit être mis à même d'exercer son drott inalienoble à l'outodétermination, y compris le droit d'établir un Etat indépendant en Palestine s. En juin 1977, le sommet européen a reconnn « le drott des Palestiniens à une potrie (Homeland) et à l'expression effective de leur identité

Sur ce point, is position britannique s'est notamment rapprochée de celle de la France Lord Carrington s'est prononcé à l'ONU en faveur d'une modification des fameuses résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, en vue d'y faire figurer une réfé-rence explicite aux droits du peuple palestinien et à la représentativité de l'O.L.P. Mme Thatcher, lorsqu'elle s'est adressée aux téléspectateurs français, n'a pas hesite à déclarer : « L'essentiel, l'avenir du pays.

ne suffit pas à faire le printemps. C'est sans illusions que l'on scrute, de Londres, un horizon international charge de nuages bien sombres. Tont le monde ne partage pas, concernant la manière de relancer l'économie britannique. l'absolue conflance en les vertus du libéralisme économique de Mme Thatcber, de son chancelier de l'Echiquier, sir Geoffrey. Howe, et de son ministre de l'industrie, · l'ultra dynamique et très réactionnaire sir Keith Joseph. Le ministre de l'emploi, M. James Prior se pose, pour citer le Financral Times, en premier ministre de rechange, et ne perd pas une occasion de suggérer, plus ou moins lourdement, qu'il existe d'autres solutions que celles uni ont été adoptées par le cabinet, et qui, si elles ont fait remonter la livre, n'ont empêché jusqu'à présent ni le chômage ni l'inflation, de battre les records communautaires.

Ni non plus le corps électoral de manifeater sa déception L'élection partielle dn 13 mars, dans la orconscription de South

End. a ramenà la majorité do candidat conservateur de 10 000 voix à 430 Pour un avertissement. c'en est un.

Mme Thatcher a'est contentée de dire qu'après tout son parti gardait le slège, et que c'est ce qu' comptait. Mais ce recul fournit un argument de poids à tous ceux, nombreux, qui doutent que la «dame de fer » aura le temps de mener à bien un programme de redressement bien plus agressif que celui de M Barre, et rui est loin de surcroit de bénéficier d'un environnement politique aussi favorable Non seulement, en effet ia gauche, à la différence de ce qui se passe en France, n'est pas coupée en deux mais une vaste opération est en cours, en vue de constituer un parti centriste. capable d'ouvrir aux Britanniques cette troisième voie dont tant d'entre eux révent confusément. Pourraient s'y prêter Sir Roy Jenkins, l'actuel président (travallliste) de la Commission de Bruxelles, Mme Shirley Williams, autre étoile du Labour, ce qui reste du parti libéral après la mésaventure de son leader Jeremy Thorpe et des conservateurs parmi lesquels M Heath qui ronge son frein.

Aux yeux de beaucoup d'observateurs, le parti en question ne verra jamais le jour et le but profono de l'operation pourrait ben être plutôt de favoriser une

engagée dans one opération dont et bien entendu le président l'echec mettrait en doute ses ca- [N.D.L.R. : de la République] o mis en lumière l'essentiel, c'est sur l'occasion? Un refus de sa l'nufodèlermination, liée à un part, vous répond-on à Londres, engogement et à des assurances de la part des Palestiniens selon lesquels Isroël o le droit d'exister

à l'intérieur de frontières sures.

L'Allemagne et l'Italie ayant déjà accepté l'idée d'autodétermination, on ne voit pas pourquoi les Neuf ne la reprendraient pas collectivement à leur compte, ce qui accroîtrait et la crédibilité de la solution proposée et leur propre polds dans les affaires du monde. Ils se feraient ainsi les porte-parole de tous ceux qui pensent que la paix an Proche-Orient passe par l'acceptation mutuelle des faraéliens et des Palestiniens. Pius ils le diront. plus nombreux seront les gonvernements qui prendront cette idee à leur compte, plus il y aura de chances que les Etats-Unia leur emboîtent le pas et qu'elle solt finalement retenue.

La manière dont vient d'être enfin résolu le problème rhodé-sien donne des arguments à ceux qui se refusent à perdre confiance dans les vertus de la diplomatie Certes, il est tentant de dire qu'à tant faire que d'amener au pouvoir M. Mugabé, eléve des bons pères, devenn marxiste averé, et qui pour citer Newsweek, était considéré par les Blancs de Rhodésie comme « l'incornation du mnl s, on anrait pn faire, comme d'autres, mutotis mutandis, en Indochine ou en Algérie, l'économie d'une sangiante épreuve de force. Mais on your repond auss: qu'à la différence des deux exemples précités, pas un seul soldat britannique n'a été tné an Zimbabwé, que ni le Mugabe d'aujourd'hui, magnanime et tolerant, ni les Blancs, enfin restgnés à l'inévitable, ne se comporteraient de cette manière st la patiente action de lord Carrington et de lord Soames n'avait

laissé aux électeurs - et à eux

seuls - le soin de trancher de

Même en mars une birondelle bientôt devant le verdict de l'âge, par l'ex-chanceller de l'Echiquier Denis Healey, dont les chances de importer sur M. Tony Benn, le Chevenement du cru, paraissent de plus en plus solides. A celle ul parti conservateur, par des personnages moins dogmatiques du type de M. Prior ou de lord Carrington, mieux adaptés à l'esorit du temps que Mme Thatcher. Le fait est, en tout cas, que, an colm Rutherford, die Financial simes, de n'être e ni forte nf scherente s, le premier ministre se garde de prendre les mesures qui seraient nécessaires pour réta-our l'unité d'un cabinet dont la division entre « économistes et non économisfes » (Times), entre a politiques et non politiques : (Observer), est désormais patente. Pour arriver au pouvoir. . Mag-

gie a su capitaliser, grâce à l'impression d'énergie et de combativité qui émane de sa personne, grace aussi à un metler dont elle connaît toutes les iceiles l'extrême assitude qui avait saisi une grande partie de l'opinion britannique devant les 'naiscutables exces du pouvoir syndical Pour garder sa conflance, elle ne peut se permettre de ne faire payer, comme on le lui reproche de plus en plus, que les pauvres. Et pas davan-tage de faire contre elle l'unanimité de ses partenaires européens.

on ira vous chercher.

CARDINET

112/114, rue Cardinet

75017 Paris

Tel.: 766.50.35.

ANDRE FONTAINE

Le plus grand

centre d'essai Volvo.

une des Volvo: la nouvelle 7 CV, les Diesels 6 cylindres

Berline diesel 6 cylindres, Prix au 1/1/80; 75.036 F.

**VOLVO PARIS** 

La passion de la qualité.

berlines ou breaks, les gammes 340, 240 et 260.

Il est à Paris; venez essayer dans le 17° ou à Neuilly

Si vous voulez gagner du temps téléphonez-nous,

# LES DISSENSIONS AU SEIN

(Suite de la première page) Enfin, le durcissement de l'attitude française au cours des dernières semaines, qu'il s'agisse des propos de M. Barre sur le probléme du mouton ou de la menace de ne pas discuter du problème budgétaire à Bruxelles, ne pouvait que raidir l'attitude de la Grande-

Certes, on admet à Londres que les déclarations françaises, pour ne pas parler de la surenchère de M. Chirac, sont dictées par des impératifs de politique intérieure.

La presse britannique reflète assez bien l'irritation à l'égard de la France qui, vue d'ici, apparaît comme l'adversaire principal de la Grande-Bretagne, qu'il s'agisse du mouton nu de l'abaissement des tarifs aériens. Sans parler des comments comments des comments de co

des fournaux populaires romme le Doily Express, qui évoque « la cupidité insensée » des Français. ajoutant qu'il n'y a « rien au monde de plus méchant qu'un parasite françois découvront que l'organisme sur lequel il vit est jotiqué ». D'autres quotidiens expriment leurs préoccupations:

La raison pour laquelle les
Français sont si inamicaux est
un mystère sur lequel on ne peut
que spéculer », écrivait le Daily
Telegroph. A noter un éditorial très sévère du Financial Times, généralement modéré à l'égard de Faris. L'attitude du gouvernement français écrivait-il le 17 mars, a devient de plus en plus disproportionnée et de plus en plus dangereuse (\_) On diratt que le gouvernement de Poris peut délibérément grossir le conflit ovec la Grande-Bretogne. risquont de transformer une que-

A dire vrai, dans sa majorité, l'opinion comprend mai pourquoi les Britanniques, lorsqu'ils défendent leurs Interêts nationaux sont

relle secondaire en une grare

batoille politique s.

Néanmoins, on regrette que le gouvernement français, cédant aux pressions d'intèrets sectoriels. crée un climat défavorable à la negociation. Le problème budgé-taire ne concerne pas seulement la France et la Grande-Bretagne. dit-on, il s'agit d'un problème communantaire et on a'entretient dans l'idée que le durcissement français démontre que la France est sur la défensive, o'ayant pas réussi à railier les autres partenaires européens à ses positions, jugées intransigeantes.

L'adversaire principal

accusés de vouloir faire éclater l'Europe, alors que les Français, qui ne montrent pas moins

d'acharnement pour défendre les leurs et se mettent en contraven-tion avec la loi internationale, pretendent servir l'intérêt de la Communauté Les relation franco-britanniques risquent ainsi de se détériorer gravement dans la me-sure où la « communication » est défalliante. A quelques exceptions près, le point de vue français n'est pas expliqué à l'opinion et cette carence n'est pas due, exclusive-ment, à l'insuffisance du travail ment, à l'insuffisance du travail des moyens d'information. Main-tenant que Mme Thatcher a pu exprimer ses vues an public fran-çais, il serait peut-être utile que les dirigeants français utilisent ègalement la télévision pour exprimer les leurs aux Britanni-ques

HENRI PIERRE

DE LA C.E.E.

Il n'est pas



(Dessin de KONK.)

#### EN VISITE OFFICIELLE A LA HAYE

### MM. Barre et François-Poncet se sont assurés que la position de Paris n'était pas mal comprise

La Haye. — MM. Raymond Barre et Jean François-Poncet ont été reçus, mardi 18 mars, par le premier ministre néerlandals. M. Andries Van Agt. dans sa résidence officielle de La Haye, residence officielle de La Haye, le Catsbuls. M. Christopher van der Klaauw. ministre des affai-res étrangères des Pays-Bas. assistait oux entretiens, qui avalent été précédés d'un déjeuner réunissant les deux déléga-tions. L'ordre du jour de la rencontre du jour de la ren-contre, présentée comme une visite d'amitié, un tour d'horizon informet, plutôt que comme une véritable séance d'explications, prévoyait notamment l'examen des relations bilatèrales et celui de la situation créée au sem de la Communauté européenne par

les exigences britanniques.
S'agissant des rapports entre
Paris et La Haye, l'essentiel des
discussions a porté sur la questlon du Roin.

tion du Rhin.

Le retralt de l'ordre du jour de l'Assemblée nationale française du débat de ratification parlementaire de la conven-tion de Bonn, signée en 1976 par les Etats riverains, avait provoque un incident entre les deux capitales, et l'ambassadeur des Pays-Bas à Paris avait été rappelé en consultation (le Monde du 5 décembre 1979) Ce projet prévoyait que le sei produit par le traltement des potasses d'Al-sace ne serait plus déversé dans le Rhin. mais injecté dans le sol Le gouvernement français avait fait valoir, lors du retrait du

NEUILLY

16, rue d'Orléans

92200 Neailly

Tel.: 747.50.05.

De natre envoyé spécial

texte, que celui-ci se beurtait à l'opposition résolue de la plupart des élus alsaciens et des associations locales, et ne recnellierait très vraisemblablement pas la majorité parlementaire requise.

MM. François-Poncet et Barre out proposé mardi à leure bêter.

ont propose mardi à leurs hôtes neerlandais une autre solution technique. Il s'agirait de cons-truire, grâce à un financement commun aux quatre principaux commun aux quatre principaux Etats riverains (France, Suisse, R.P.A. et Pays-Bas), une saline d'une capacité de production d'environ 1 milition de tonnes par an. Ce chiffre permettrait, selon le point de vue français, d'atteindre l'objectif fixé par la convention de Bonn, c'est-à-dire d'abaisser les déversements de sel dans le Rhin de quelque 20 kilos-seconde. Les Nèerlandais, toutefois, n'ont guère montré d'enthouslasme devant cette contre-proposition, dont les grandes lignes leur étalent d'ailleurs connues. La Haye ne souhaite pas, en particulier, que les États riverains donnent des garanties financières à la saline ainsi créée : le marché

à la saline ainsi créée : le marché européen du sel est déjà saturé, aux Paya-Bas en particulier.

aux Paya-Bas en particulier.

Maigré ces réserves, exprimées par M. Van Agt dès je départ de ses hôtes français, il semble que le gouvernement néerlandais soit disposé à poursulvre les conversations. Des experts des deux poys doivent d'aliteurs se rencontrer durant les prochaines semaines. On paraît estimer, dans l'entourage du premier ministre hollandais que si la France se tire à bon compte d'une situstion délicate pour elle, la bance de voir diminuer la pollution saline du Rhin doit cependant ...e saisie M. Van Agt s'est en tout cas refuse à sulvre ceux qui, aux Pays-Bas, le pressalent de prendre contre la France de véritables mesures de rétorsion.

Une proposition de M. Van Agi

La modération des Nécriandais a été appréciée du côté (rançais, où l'on a qualifié les pourpariera d'« excellents, fructueux et ami-coux ». Pour être habituels en la circonstance, ces qualificatifs tradukent sans doute aussi le 50 u la ge ment qu'ont éprouvé MM Barre et François-Poncet en constatant que la proximité du conseil européen de Bruxelles n'a pas conduit La Haye à accentuer sa pression sur Paris en un moment où pour par la lut de 444. ment où, pourtant, il lui eût été farile de le faire, la France cher-chant à s'assurer le maximum d'appuls face aux revendications

budgétaires britanniques. L'examen des questions commu-nautaires, seconde tête de chapitre des entretiens franco-néer-landais de La Haye, n'avait certes pas pour objectif de définir une position commune aux deux pays.

comme l'a rappelé M. Barre. Mais Paris voulait s'assurer que son attitude était perçue non pas comme une défense des seuls intérêts français, mais bien comme la manifestation de sa fidélité aux objectifs et aux méthodes com-munautaires. Le premier ministre et le ministre des affaires etrangères y ont insisté devant leurs neertar là encore, ont temolgné d'une certaine comprébension vis-à-vis de la position française, s'agis-

sant en particulier des importa-tions de mouton néo-zélandais par la Grande-Bretagne. Quant au problème de la contri-bution budgétaire britannique. M. Van Agt a propose que la part des dépenses agricoles de la C.E.E., qui atteint actuellement quelque 72 % de son budget, soit progressivement ramenée à 65 %, ce qui permettrait de réduire les ce qui permettrait de réduire les versementa des Etats-membres, et, donc, ceux de la Grande-Bretagne. Cette solution, pour les Néerlandais, présenterait l'avantage de ten ir partiellement compte des exigences de Londres sans remettre en cause les principes communautaires.

L'importance que l'on accordati du côté néerlandais au dossier du Rhin, et celle que l'on attachait du côté français à préciser la position de Paris face à celle de Londres, n'ont guère permis aux deux délégations d'aborder les autres questions dont l'examen était prèvu. l'amélioration des échanges commerciaux (déficitaires de 5 milliards de francs L'importance que l'on accordait echanges commerciaux (défici-taires de 5 milliards de francs pour la France en 1979) at cultinreis (l'enseignement du français regresse aux Pays-Bas).

Faisant suite à la visite à Paris de M. Haughey, premier ministre irlandais, et précédant le voyage de M. François-Poncet à Copennague toù il a'entretient ce mercredi avec son collègue danois, M. Kjeld Olesen) et celui de M. Henri Simonet, ministre des affaires étrangères beige, qui se rend à Paris jeudi, les entretiens de La Haye illiustrent le souci français d'aborder le prochain français d'aborder le prochain consell europeen dans les mell-leures conditions possibles en s'assurant en particulier sinon du soutien, dn moins de la compré-hension de ceux des Etats membres qui ne font pas partie des plus grands

BERNARD BRIGOULEIX.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des robriques d'Ammences immedifieres Yeus y trouverez pent-stre L'APPARTEMENT

Die to Com The state of the s MARE ORA Ce qu'un l Mémoires posthumes ne semoine avant sa mor

Section of

70000 A

The second second shorts.

for the state of t

The first and a company of the compa

Bruno Lagrange

Mara Oral son avail active son lineraire, ses combats del interrogations. L'enfance bot deloise, ic chiurgie, la préfrie le scandaie, cuana ses ecris a notine in valent la condan

, jolion de Same. Ce Colholiage non conformist

A Land proclemes de son époqui A irovers icuies ses prises di positions, il citi me tranquillemen oue "homme posse de la morta

qui vecut ovec possion resto ou

Collection "Vecu"

### DE LA C.E.E.

### Il n'est pas acceptable qu'un des Neuf menace de bloquer le fonctionnement de la C.E.E.

déclare M. Bernard Reymond au conseil des ministres des affaires étrangères

eennes). - Le problèma de la contribution britannique dominers les traveux du conseil européen les 31 mars et 1er avril. Lors de la s'agisse des ressources progres ou réunion des ministres des affaires de la politique agricole commune -, étrangères des Neut, M. Carrington, a répondu M. Bernard Reymond. le secrétaire au Foreign Office, reprenant les thèmes développés la velle par M. Howe, la chancellar de l'Echiquiar, devant les miniatres des finances, a inslaté le 18 mars eur la nécessité da parvenir à des décialona des cette session. - Tout te monde, a-t-il dit, connait l'ampiaur du problème : faire durer les choses n'en rendra pas la solution plus

La première tâche du consell auropéen eera, eelon M. Carrington, d'arrêter le montant de la compensation, qui sera accordée par les autres Etata membres é la Grande-Bretagne pour réduire sa - contribution neffe - su budget européen (elle devrait se ettuer en 1980 entre 1,5 milliard et 1,8 milllard d'unités de compte, soit environ entre neut et dix milliarda de francs). Le Conseil devra aussi, salon Londres, felre en sorte que cette compansation soit consentie de manière durable, c'est-à-dire aussi longtemps que le jeu norms) des mécanismes financiers communautaires aboutira è ce qua te Royaume - Uni verse sensiblement plus qu'il ne reçoit du budgat euro-

#### Une « prise de gage »

Cette - ph/gation de résultat falte é Bruxelles en termes meeurés par le chef de la diplomatie briten-nique, Mme Thatcher en donnait au même moment, devant le Chembre des communes, une version moins diplometique (voir l'article de Henri Pierre). « Il n'est pas ecceptable pour car de bioquar la fonctionnement de te Communauté s'il n'obtient pas setielection. Da telles décigrations ne sont pes de nature é taciller un compromie », a commenté M. Bernard Reymond, le secrétaire d'Etat

français aux attaires étrangères. totalité de ce que la Grande-Brenagan réclame. Ella sa met hora la foi ment le montant approximatit de la contribution nette - britannique

M. Carrington a encore pheerve qu'il faudrait pervenir à une restructuration du budget communautaire et è un meilleur équilibre des dépenses ; mais un tel objectif, e-t-il précisé, ne doit pas étre comprie comme une oliensive contra le politique agricole commune. Il e confirmé que con gouvernement n'était pas opposé é ce qua le conseil européen aborda. on même temps que l'effeire de la contribution britannique, d'autres dosalera : mouton, pêche, énergle, politique agricola; male, e-t-il ajouté, ces questione devront êtra traitées

sejon leur mèrite propre. « L'anjeu essentiei eu conseil européan da Bruxelles ne eera pas le montant chiffré de la compensation accordée au Royaume-tini ni se durée, mais le natura de le Communauté talle que nous le concevons et le souhaitons à l'evenir. Nous serons très viglients eur le respect

fissel : les larséllans deman-De notre correspondant

des principes communautaires, qu'il - Les londemente de le Communauté faut anvicager una diversification des dépenses communauteires, maie sans agricoles », e obsarvé de son côté M. Ruffini, le ministre italien des affeires étrangères, qui préside les travaux du conseil.

M. Bernard-Reymond e répété qu'il ne pourrait y avoir é Bruxelles de compromìs présentè au pied levé per la Commission, «SI la Commission estimait nécessaire da présenter des meeures chittrées, elle l'eureit délà tait. Si proposition da compromie il dolt y avoir, ella devre venir de le présidence italianne, et

Pluslaurs délégations ont estimé eu contraira que la Commission develt conservar toute liberté de manœuvra pour teira progresser tes discussions. En réalité, saut arraur, Il faut comprendre ces propos françals comme une manifestation de méflanca é l'égard du présidant Jenkina, qui, su consell européen da Dublin, svait présenté incoinément un texte de comoromis lavorabla thèses britanniques. Ce texte était le fruil de ses propres réflexions, mals n'evait euperavant été ni approuvé, ni même diacuté par

#### Le dialogue euro-arabe

Les ministres des affeires étrangéres pnt encore traité des points

• Yougoslavia : le conseil a forllement epprouvé la texte du nouvel eccord de coopération conclu-per le Communauté. La signature sura lleu probablement le 2 svril é Bel-grade :

dent evec insistence, decuia deux ans, au nom d'une justa concurrence entre les fournisseurs extérieurs de la C.E.E., que la réduction des droits de douene eppliquée à leurs exportationa d'prenpes vers le Commu-neuté passa de 80 % à 80 %. Le coneell a refueé en raison da l'oppoeltion Italianne et trançaise ; male et c'est baeucoup plua important -

tion indiquant qua le Communauté s'engagerait - lorsqu'il s'agira d'étalea règlea qui régiront les échanges eprès l'élargissement de la C.E.E - à tenir compte du besoin pour Israel d'exportar ses oranges vers la Marché commun. Pevs du Golla : les Neut envisagealent d'établir des ratetions oré-

férentialles evec les oaye du Gotta, comme ils le tont délà avec la quasitoralità des pays arabes rivaraine da la Méditerranée. Toulstois, lore da laur précédente session. le avaiant segament estimé qu'il cerait prudent d'abord da connalira l'avia des mié-Les condapes affectués par la

présidence italienne n'ont pas révélé un anthouslasme cartain è l'égard da catte initiativa... que, pour l'instant, on leissere donc reposer. Es revanche, les paye de la zone se sont montrés tavorablee à una relanca du dialogue euro-arabe intarrompu dapuis le conflit surpl au sain da le Ligua arabe entra l'Egypte et les pays hoatiles eux eccords de Camp David.

Turquis : les Nauf ont trailé en adance très restreinte, des orientations é donner à laur politique à l'égard d'Ankara. Ils aont d'accord, semble-t-Il, pour consentir un effort aubatantiel afin da permettre la relance de l'association C.E.E. - Turquia, il e'aut. pour les gouvernements membres, de la vole la plue efficace pour esanyer d'éviter une demende d'adhésion à le Communauté, que personne ne souhaite permi eux.

PHILIPPE LEMAITRE.

#### Allemagne fédérale

#### trançais, La goote-part de T.V.A. 6 verser par le Royaume-Uni représenie un peu plus de 1,5 millard d'unités de compte, soit affective le flot de faux réfugiés politiques

De natre correspondant

Bonn. — Le gouvernement fé-déral et ceux des Länder s'atta-quent une fois de plus à un problème qui reste sans solution satisfaisante depuis des années : celui des étrangers qui réclement à la République fédérale le droit d'asile politique prése par la d'asile politique prévu par la Constitution de la R.F.A. et accordé jusqu'ici d'une façon assez généreuse

Le situation dans ce domaine devient chaque année plus préoc-cupante pour les autorités. En 1976, la R.F.A avait reçu ouze mile personnes demandant le droit d'asile. Cette année, on esdroit d'asile. Cette année, on es-time que leur nombre dépassera cent mille. Avec 25 % du total, les Turcs occupent la première place. Ils aont suivis par les Viet-namiens (11 %), les Pakistanais (9 %) et les Indiens 17 %). Ces dernières semaines on e vu aussi arriver des citoyens afghans La République fédérale attire

particulièrement ces réfuglés parce que la procèdore qui dolt établir le bien-fondé des de-mandes d'asile peut se prolonger six ou même hult ans : l'office qui a pour tâche d'accorder ou de refuser le statut de réfugié politique est débordé et les roles de refuser le statut de réfugié politique est déborde et les voles politique est débordé et les voles de recours en cas de telus sont nombreuses et longues Ainsi, an Bade-Wurtemberg, qui reçoit 17% des réfugiés, les autorités expliquent que, pour accèlèrer la procédure, il faudrait créer vingtoinq chambres suppléroentaires au tribunal du Land. Dans l'intervalle besucoup de ces réfugiès se débrouillent pour trouver du travail.

#### Des motifs économiques

Il n'est guère douteux que le plus grend nombre de ces rèin-giès ne cherchent pas véritable-ment à fuir des persécutions polltiques, mais sont attirés vers la R.F.A pour des motifs économi-

Il s'agit donc de distinguer beaucoup plus vite les vrais persecutés politiques de tous ceux qui voudraient seulement mener une vie meilleure en R.F.A. Cerune vie mellieure en R.F.A. Certains Länder adoptent une postliou cetégorique pour enx, il fout renforcer canaldérablement le contrôle aux frontières et retouler la masse des faux réforats aoppose à une telle procédure qui lui paraît inefficace dans le mesure où la piupart des réfuglés entrent dans le pays en se faisant passer pour tourtistes, sur les cinquante et un mille d'entre eux qui sont venus en R.F.A. en 1979, pas pius de sept cents ont déclaré être des réfuglés politiques lorsqu'ils ont franch la frontière.

D'autre part, le ministre de

D'autre part, le ministre de l'intèrieur de Bonn, M. Baum, craint qu'un renforcement des pouvoirs de la police des frontières aboutisse trop souvent à respuler des résugés authentiques. Les dispositions constitutionnelles ne permettent d'allieurs pas aux gardes-frontières de trancher un problème qui relève des autorités judiciaires Aussi se demande-t-on une fois de plus comment les procédures pourralent être accé-lérées afin que les «faux-réingiés a n'alent plus l'occasion de vivre pendant des années aux frais des contribusbles ouest-allemands.

Les socialistes et les nationalistes sont maîtres du jeu

De notre envoyé spécial

Barcelone. - Le gouvernement

régiona les plus dévaloppées de la

périphérie : au Paya basqua, qui

volonté d'autodétermination, et

ment da coalition.

affirme chequa jour davantage es

Catalogne, al les eocietistes at les

communistes formant un gouverne-

choisir cent trente-cinq députés mete

déjé Il fait figure d'élection présiden-

tielle. Les qualra forces potiliques

en présence ont concentré, en ellet,

la prásidenca da la Généralité qui

eera alu dana qualquaa semaines pat

les nouvaites Cortès catalanes. Les

socialistes at les netionalistes de

Convergence démocratique pré-sentent laure leaders respectits,

M. Joan Raventos at M Jordi Pujol.

Les communiates ont choisi hors da

laura rangs M Josep Benet, un intel-

tactuel de filiation cetholique. Quant

sux centriates, ils précentant l'ancien

dirigeant d'une tormation démocrate-

MM Ravantos at Pujol sont ceux

qui oni la plus da chanca de euccè-

dar à M. Josep Terradelles, grésident

depuis octobre 1977 da la Généralité

provisoira et grand absent de la

compétition an cours. Personna, pen-

dant la campagne, n'e cru bon da se rélérar é lui ni pour le louer ni

La geucha avall frôlè la majorité

près de 30 % des voix, les socie-

listes sont le pramièra force politique

da la région. Les communiales du

P.S.U.C (parti socieliste unifié de

Catslogna) ont apporté è sux aguis

le tiers des vingt-trois députés doni

disposa ta formation de M. Cerritto

aux Cortès madrilénes. Da l'avia général, leur organisation lonctionne

da laçon exempleire et, melgré leurs

tions, elle peul emportar la melo

communistes s'imposeratt elors elsé-

ment Les compegnons de M. Raven-

tos se sont déjé prononcés pour une

allience avec laura - Irères de

- Il sarelt dangereux pour nous de

leisser le P.S.U.C dens l'opposition,

disent-ile, car caful-of pourrait nous

devences sux prochaines élections.

Le perti socialiste catalan n'oubile

pas que le centrale communiste, les

Commissions ouvriéres, domine l'ec-

tivilé syndicale plus qu'eilleurs en Espegne et que, en périoda de crise

économique, ella peut tirer perti

L'exemple de l'Italie

Le ascréteire générel du P.S.U.C.,

M Anioni Gulierrez, samble bian

convaincu de la validité d'un tel

raisonnemem : toutas les oeurs que

pourrait eusclier l'accès de son

perti au pouvoir, il les balele d'un

sourire. - Les communistes sont eu pouvoir dens certaines régione

d'Itelia, dit-il, et il ne se passe rien Nous na proposons pae da netio-

naliaer le banque ou las compagnies d'électricité D'ellleurs la Constitu tion ne nous le permettrait pas Nous

n'avons pas affaire en Caleiogna é de grandes entraprises 80% d'antra

ellae ont moins de cinquente em

ployés, et la plupert das exoloita

tions egricolas sont de ceractère tamilial Ce que nous demandons

c'est de canaliser l'épargne en taveur de ces gatites industries et de dévalopper les coopératives agraires. Sur le clan cultural, nous

souhaitons qu'en dix ans les Cata-

lans daviennen: bilinguee. Les en

tants élevés en castillan recevrent

leur enselpnament dens le même

langue at apprendront le catelan. Les

eniante de parente catelans earont

éduqués dans jeur langue meter-

nelle et apprendrant le castillan.

S'ils formalent la gouvernement,

souhalteraient y faire entrer Conver-

d'une talle hégémonte.

classe ..

L'idée d'un gouvemement

populista el autoriteire.

chrétienne M Anton Canvelles.

Espagne

Les Catalans vont élire un Parlement régional

Suarez se demanda avec appréhension s'il ne va pas eubir un nouvel Parti de classa movenne apouvé échec dens une des nationalités hispar une bonna pertie da la bourtoriques du pays. Après les Basques geolsia locala, Convergence démoles Catalana vont élite, le jeudi cratiqua e répété eu coura da se 20 mers, faur Parlament régionel, le premier depuie querenie-deux ans. marxista tarali fuir les investis-Les nationalistes l'ont emporté larsemente productits et que, el tee gament il y e une dizalna de joura en Euskadi. Cetta tola, c'est le gaucommunicies accédeiant au gouvernement en Cetetogne, ca eerati ur che qui e des chaness de vaincre. événemant inédit en Europa. Le nouvoir central risque donc de se - Nous na pouvone pes collaborer trouver contesté dans les daux

avec la P.S.U.C., qui ae orésente comma un oarti é la loia de lutta et de gouvernement, qui veut evoir explique M. Pulot. Les netionalistes eetiment en outre que la catalanisma munistes, un iramplin - pour occuoer Le ecruita du 20 mers espéra à dee poates dans la aociété ».

#### L'epinion de M. Rocard

La possibilité d'un gouvernament de gauche bute donc eur plusieurs obstacles : l'hoatilité de le seute tormalion nationalista da le région. la seute capabla aussi per az vocation contriste de servir da relala avec les M. Felipe Gonzelsz lul-mama, qu! reluse qua aon Darit S'associa evec les communistes pour gouvarnar, qu'il n'eil pas retusé leur concours pout conquérir les principales mairies du peys; enfin les dilficultés consiantes qu'une Catelogra socielo-communiste rancontreraiant à Madrid pour objenir la transfert de compélences prévu oar la statut

C'asi ce que M. Michel Rocard e dit aux militanis socialisies, iorsqu'il est venu à Gérone appuyer ta campegna du PSOE. : - Noubilez paa que le gouvoir cantrel e horreur de se desseisir de ce ou'il possèda. a-t-il déclaré Encora olus quand Il s'agit d'un pouvoir de droite el qu'il doit sa desseisir de compétences an aux élections lèpislatives de 1977 et laveur de le pauche -

Il asi cossible que le majorité qui sortira des urnes la 20 mara soil de cantra droit. Tous les sondages Indiquent une poussée da Convergence démocratique, ce qui est normel a'egissant d'un tel scrutin. On s'attend que les netionelistes da l'U.C.Q., doni le chat de liste. M. Canyallas, no pèse pas lourd é

tiraillements idéologiques, ils pré-sentent da l'aurocommuniama une ter une déroute semblable é celle

e tait une tournée de cinq jours en Catalogna, ce qui ne s'était jamais

Les atretèges de Convergance dé mporetique n'écartent pas l'idée d'une altiance evec l'U.C.O. - Si nous tion du aleist d'eulonomie, dit M. Pujoi, ainsi que eur le orotection de l'ectivité àconomique dans la région. = Lee nationalistes et les centriales pourralent oblenir l'agnoint d'ug part qui a au son heure de gloira Il y a quarante ane, Esquerra Republic (naucha républicaine) dont on dit à Bercelone qu'il n'est al à gauche al même républicain, car it a'est ralité

é la monarchia. l'avance une tella collusion - La polltiqua de Suarez en Cetalogne passe gar Convergence démocratique, expliqua M. Antoni Gutterrez, que ce solt dans l'enseignement ou dans l'aconomia. -

Nombre d'obaarvateurs estimen que la atabilité de la région repose aur une allience entre socielistes et nettonelistes, qui errivaront probeble aituation n'est que la même qu'au Paye basque, disent-lls, La-bas, la à Medrid. En Ceratogne, la reconstruction nationale passa par una bonne entente avec le gouvoir cantral il n'y a chaz nous eucun danger

Le présidant de Convergance démocratique, M Ramon Tries-Fargae, e pourtant joue evec te epectre du aéparatisma au cours d'un meeting. dimanche dernier é Barcelone II a effirmé, an ellat, qua las étactions du 20 mars annonçalani le création d'un lutur Etat catalan. Une telle déciaration étail de caractéra électoral, gir. Elia e obscurci davantage l'horzon politique, alors qua le gouvernemant medritène dolt affronter à la - à qui l'autonomie a été relusée bian qu'ella all élé approuvée per 55 % de la population - at ce que nece de eécession du Nord -.

#### CHARLES VANHECKE,

■ L'ETA militaire a revendique, mardi 18 mars, l'attentat commis le même jour contre le général Fernando Esquivias, ancien eide de camp de Franco, su cours dutraillements idéologiques, ils pré-sentent da l'aurocommuniama une image assaz semblable é celle du qu'il e casuyès au Pays basque : il (le Monde du 19 mars). — (A.F.P.)

#### tilé des sièges ou Parlement cats la publication du plan Rogers sur les conditions dominé per les socialises et les du retour de la Grèce dans l'OTAN soulève une vive polémique à Athènes

De natre carrespondant

Le plan Rogers compte neuf chapitres qui modifient totale-ment les accords intervenus en ment les accords intervenus en juillet 1978 entre le général Haig et le général Davos, alors qu'ils étaient respectivement commandant de l'OTAN et che! des forces ermées grerques. Le général Davos est eu jourd'hui zous-secrétaire à la défense nationale. Le plen Rogers pose comme condition préalable au retour de la Grèce dens l'OTAN le réglement du contentieux grèco-ture dans la contentieux greco-turc dans la région de la mer Egée.

contentieux greco-turc dans la région de la mer Egée.

Le premier chapitre du plan prévoit la creation d'une nouvelle zone d'echange d'informationa qui pratiquement sépare en deux l'archipel grec de l'Egée. Le second chapitre précise que pour les échanges d'informations, seuls les radara de l'OTAN seront otilisés. Or ces redars sont installès en territoira turc. Le troisième chapitre réduit de 10 mille 6 6 milles l'espace aérien grec aodessus de l'Egée et le quetrième reconnaît eux evions militaires turcs le droit d'opérer dans l'espace aérien international sana préavis eu contrôle grec La levée des Notam 714 et 1157 (notices à la nevigation cérienne et maritime) par le Turquie et la Grèce, qui était prévue dans le chapitre cinq du plan Rogers, répondraît au souci des Américains d'assurer un couloir aérien allant du Portugal au Mpyen-Orient, en passant par l'Espagne, la Grèce et le Turquie (Le Monde daté 24-25 février). Les chapitres six, sept. ct huit prévolent la création de forces opérationnelles OTAN dans l'espace maritime de l'Egée. Ce qui net un terme au commandement nales socialistes el les communistes gance démocralique, dont le scors

maritime de l'Egée. Ce qui met un terme au commandement naval assuré jusqu'en 1974 par un omiral grec. Enfin, le chapitre neuf stipule que l'OTAN peut nti-liser sans aucune limitation les a été comperable lusqu'à présent à celul des cantristes de M. Suarez Mais les nationelistes ne veulent enviseger qu'une cosillion de centre espaces terrestres, aériens et maritimes dans la région de l'Egée gauche avec lea socialistes. Ils refusent toute participation commu-La publication du plan Rogers

a provoque une levée de boucliers

Athènes, — Le quotidien libéral athènien Vima a publié le 16 mars en « exclusivité mondiale » le texte du plen Rogers concernant les conditions du retour de la Grèce dans l'organisation militaire de l'Alliance etlantique.

dans le cemp de l'opposition. Le 17 mers, M. André Papendréou, président du part: socialiste Pasok, déclerait que le plan Rogers tend à arracher des concessions à la Grèce avant d'assurer son retour dans l'OTAN. La première serait le réduction de l'espac, aérien grec de 10 à 6 mil-les, la seconde étant la renon-ciation par la Grèce à un statut ciation par la Grèce a un sistur spècie. dans ses rapports avec l'OTAN. M. Papandréou invite le gouvernement é cesser toute negociation et à annoncer que la Grèce se retire définitivement et totalement de l'Organisation. De son côté, M. Jean Zigdis, président de l'Union démocratique du centre, estime que le gouvernement montre son inten-tion de faire des concessions eo

tion de l'aire des concessions eo faveur de la Turquie. Enfin, le parti communiste dit de l'intérieur demande que le dossier des négocietions evec l'OTAN soit déposé eu Parlement et donne lieo à des débats.

Le gouvernement reconneft l'authenticité du texte publié par Vima, mais relève qu'il a rejeté le 11 février. le pien Rugers et qu'il n'acceptera de reprendre des négocietions pour un éveniue! négocietions pour un éventuel retour de le Grèce dens l'OTAN que sur la base des accords Haig-Davos de julilet 1978. Dans les milieux proches du pouvoir, il est également souligné que le gou-vernement Caramaniis e depuis cinq ans fort bien préservé les intérêts supérieurs du pays et qu'il a rejeté le plan Rogers sans attendre les conseils du Pasok.

MARC MARCEAU.

ANVERS Centre Mondip! du DIAMANI

vous seront communiqués 24 heures sur 24 ou numéro TÉL : 19.32-31/31-27-54

tet so sont asser it pus mai compa

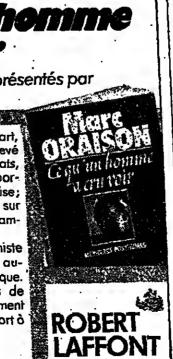


son itinéraire, ses cambats, ses interrogotions. L'enfance bordelaise, la chirurgie, la prêtrise; le scandale, quand ses écrits sur lo sexualité lui valent la candamnation de Rome. Ce cathalique non conformiste

qui vécut avec passian resto auvert oux problèmes de son époque. A travers toutes ses prises de positions, il affirme tronquillement que "l'homme passe de la mort à

Collection "Vécu"





1.7

### **PROCHE-ORIENT**

### L'hypothèse d'élections anticipées se précise

De notre correspondent

Jérusalem. — Le gouvernement de M. Begin est en état de survie. La constatation n'est pas nonvelle car depuis de longs mois le premier ministre, son cabinet et la majorité parlementaire, out sou-vent fait étalage de leur faiblesse, de leur impuissance et de leurs disputes. A la merci du moindre disputes. A la merci du moindre incident, M. Begin avait, jusqu'à present. Lenu bon su point de provoquer l'étonnement. Pourtant un nombre de plus en plus grand d'Israéliens estiment que les jours du gonvernement sont comptés et qu'il n'atteindra pas le terme de son mandat, fixe à novembre 1981. Ce u'est pas la première fois que l'on parle d'èlections anticipées, mais l'hypothèse se précise, à tel point que des contacts ont été noués à ce propos entre l'opposition travailliste et la

entre l'opposition travailliste et la deuxième formation de la coali-tion gouvernementale. le parti national religieux. Il ne s'agit pas encore de négociations pour un renversement d'alliances — cela a été démenti. d'alliances — cela a été démenti. Néanmoins, un premier pas vient d'être fait et il est interprété comme un signe evant-coureur. Pour accroître subitement l'effer-vescence dans les milieux politiques, la révélation de ce projet a coincidé avec la publication, au début de la semaine, d'un sondage d'opinion qui continne de faire l'objet de tous les commentaires. Il indique, en effet, que si des élections svaleut lien maintenant, le Likoud ne compterait tenant, le Likoud ne compterait plus que vingt-six députés au lieu de quarante-cinq, et les travail-listes pourraient disposer de soixante-deux sièges an lien de trente-deux, obtenant ainsi la majorité absolue. Après quelques hésitations dues à la persistance du maiaise interne depuis la défaite de 1977, le parti travail-

liste, en prole à une soudaine euphorie, fait résolnment campa-gne pour que les élections soient organisées an plus tôt. Et son président, M. Shimon Pérès, affirme que la chute du cabinet Begin pourrait se produire d'« ici deux ou trois mois ».

Les fissures dans la coalition

L'antorité du premier ministre est fréquemment mise en doute. M. Begin ne domine manifestement plus comme superavant les multiples dissensions au sein de la coalltion gouvernementale. M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture, lui en a vertement fait le reproche le mois dernier dans une lettre. Certains observateurs laissent même eutendre que M. Begin ne mesure pas assez la M. Begin ne mesure pas assez la gravité des difficultés auxquelles Il doit faire face, tant sur le plan international qu'en politique inté-rieure et dans le domaine économique. Le moindre accord au sein du conseil des ministres devient

du conseil des ministres devient une prouesse et de nombreuses mesures sont sans cesse reponssées de semaine en semaine.

M. Begin estimait que l'arrivée au ministère des finances de M. Ygal Horowitz pourrait redonner un second soulfle à son gouvernement et lui permettre d'assurer son maintien au pouvoir, en surer son maintien au pouvoir, en moins jusqu'à la date normale des élections. Les mesures sévères prise a par M. Horowitz pour tenter d'assainir les finances de l'Etat out, dans un premier temps, été relativement bien ac-cueillies dans l'opinion publique. Dans le désarroi général, M. Ho-rowitz faisait figure d'homme providentiel. Mais son crédit sem-

ble s'être réduit plus rapidement que prévu. Le doute sur ses chan-ces de réussir — même partielle-ment — l'emporte sur l'espoir. Les dirigeants de deux partis, le parti netional religieux (P.N.R.) at le mouvement démocratique Dash, sont désormais convaincus Dash, sont desormais convaincus qu'il leur fant envisager, d'ores et déjà, de quitter la coalition pendant qu'il en est encore temps; c'est-à-dire avant que le discrèdit du gouvernement n'af-fecte irréparablement l'image de

leur mouvement.

Dans ces conditions, les tra-

Dans ces conditions, les travaillistes croient de plus en plus à la possibilité d'une victoire enticipée, bien qu'ils ue paraissent pas y être très bien préparés. Il est vrai que, dans le partitravailliste, la situation s'est clarifiée depuis la mort de M. Ygal Allon, principal rival de M. Pérès. Sans concurrent désigné pour l'instant, ce dernier peut être tenté de précipiter les événements avant le congrès du parti en juin, et avant que les partisans de M. Allon ne choisissent pour chef de file un autre de ses adversaires, M. Itshak Rabin, ancien premier ministre. Cependant, le climat n'est pas tout à fait favorable à M. Pérès et aux travaillistes. Si les Israéliens devalent se prononcer pour un changement se prononcer pour un changement de pouvoir, il apparaît que ce serait bien plus par méconten-tement à l'égard du Likoud que par anthousiasme pour le parti-travailliste.

Les derniers sondages montrent qu'il reste beaucoup d'indécis et qu'il reste beaucoup d'indécis et qu'il la cote personnelle de M. Pé-rès n'est pas très forte. D'eutre part, de nombreux Israéllens, prêts à se déterminer en faveur des travaillistes, craignent les

gatoire avec le parti national religieux qui, en deux ans et demi de coalition avec le Likoud, a developpé une politique de plus en plus extrémiste à propos des territoires occupés at des implan-

tations. Ce manque d'enthousiasme à l'égard du parti travailliste et les difficultés qui existent dans cette difficultés qui existent dans cette iormation peuvent encore permettre à M. Begin de tenir pinaieurs mois. Enfin, une partie de l'opinion estime que le pays, attaqué de toutes parts ur la scène internationale, n'est pas en mesure de supporter les inconvénients prévisibles d'une campagne électorale. Certains sont alors teutés de rechercher une formule de compromis qui pourrait se trade compromis qui pourrait se tra-duire par la création d'un gou-vernement d'union nationale, et l'on pense à ce propos à la per-sonnalité de M. Ezer Welzman, ministre de la défense, dont la modération est de plus en plus appréciée.

FRANCIS CORNU.

#### Egypte -MORT DE IHSAN EL JABRI L'UN DES PIONNIERS DE L'ARABISME

La Caire. - Ihsan El Jebri, président du conseil des Elats arabes unis (union éphémére créée par la cherte du 8 mars 1958 par Nasser at Fimam du Yémen), et qui lut dana fentre-deux-guerres fun des pionniers du nationalieme erabe et du panarabisme est mort, le samedi 8 mare, è son domicila calrote.

(De notre correspondant.)

Il était né, il y a plus de Cent ans, dane una vieille lemilla musulmana sunnite d'Alap en Syria at avait commencé se cer-rière comme secréteire du sultan Abaul Hemid & Constantinople. Au moment de l'Imposition du

mandel Irançeis eur le Syrie, après la première guarra mon-Giale, Ihsan El Jabri ee jate, eux côlée da son Irère einé Seadallah (qui devait plue tard être l'un des premiera dirigeanis de la Syria indépandante), dans la lutta nationaliste, ce qui lui valui notamment de connaître la prison el l'axil et d'êlre condamné deux fois é mort. Avec l'émit Melid Arsiane, il fui è Ganève a ans Fentre-deux-querres Fun des animateurs les plus actifs

du mouvement araba. Broullie par la suite avec les règimes milheires de Demas, il s'insialle au Caira, où Nasser l'associe à plusiaurs de ses conservà inlactes lusqu'au bout ses lecultés intellectuelles et ses lidèles, l'une des demières prises de position d'Ihsan El Jabri, qu'Al Ahram salue comma • un irigaant et militant de la libération arabe contre l'impérie-lisme », avait été d'approuver le voyage du président Sadate é Jérusalem en 1977,

thean Et Jabri était le père de Mme Saādie Wesli-Tell, veuve du premier ministre jordenien assassinė par des axtrēmistes paleetiniens au Caira en 1971, et le grand-père d'un des peintres arebes les plus brillants de la jeune genération All El Jebri, ectuellament instatté à Ammen.

#### Irak

#### Les États-Unis s'inquiètent de la livraison par l'Italie d'équipements nucléaires à Bagdad

L'Italia Ilvreralt é l'Irak des équila fabrication d'una bomba atomique. C'est ce que déclare, si l'on en croll le New York Times reorie par l'International Herald Tribune da mercredi 19 mars, la département d'État américain qui a talt connaître à Roma sa - préoccupation ».

L'objet de calle-cl est un laboretoire - chau@ -, c'est-à-dire un laboretoire équipé da bilndeges en plomb ou an varre au plomb et carmettant de manipuler sane risque d'irradiation das matériaux hautame ectifs. Le décartement d'État astime que ca laboratoire pourrait étra utillaé pour retraiter da gelilea quantités d'urenium irradié at pour en extraira la plutonium. En un an, l'Irak gourrait en produire assez pour construire

A Rome, on Camani officiellement qua la matériel tourni puiese avoir cet usage. L'Itelie a lourni en un laboratoire radiochimiqua; laa connaissences qui peuvent dériver da ce laboratoire - sont da nivaau universitaire et na constiluent un transiert de technologie aux larmes du treité de Londres -.

Le département d'Etat n'accuse pae l'Italia ou l'Irak d'evoir violé le trailé da non-prolijeration nucléalra, qu'ile on tous deux signé. Il reconneît même que rien n'indique une telle violation Mais selon M David Passage, son porte-parole, les Etats-Unie Coivent veillar au fait qua les autres peys aient constamment é l'esprit les obligations du Iraité.

On estime an France qu'il n'est pements nucléaires pouvent facilitar pas possible d'interdire aux pays non nuclasires l'accès à l'énergle nucléaire civila ni le maîtrice de sa technologie, méme si cette lechnologle peut permettre des progrès dans una autre Cirection. Pour sa part, la Franca tournit à l'Irak un réacteo de recherche du type Osiris, nommé Osirak. Cetta Ilvrelaon a été retardés par un aabotage qui e Cétruit, l'an Camiar, certains éléments du réso-teur en ettente d'embarquement é La Seyne (Ver) (le Monde daté 8-9 avril et 15-16 juln 1979). Les éléments détruits son) en cours de remplacement et le combustible - de l'uranium enrichi è 93 % -- doit êtra livré pour permattre le démarrage d'Osirak en 1981 (le Monde du 5 mars 1980). L'Irak e aussi un accord de coopération nucléalra avac le Brésil qui prévoit la construction da réacteurs nucléaires et la fourniture d'uranium légèrement

> La coopération nucléaire entre l'Irak at l'Italie comporte ausst la formation de lechniclens - en troo grant nombra, salon tes Américeins - dans des centres Italiens de recherche. Cet accord eeralt é rapprocher du fait que l'Italie importe d'Irak la liers de ses hydrocarbures. Mais dans la cas particuller du laboratoire - cheud -, aa fourniture auralt été un « ergumant » Italien dans le compétition internationale qui oppose Rome et Paris pour livrer à l'Irak das irégates, des corvettes et des patroullieurs lence-miselles (/s Monce du 8 février 1980).

#### CRÉATION DE DEUX ASSEMBLÉES DONT LES MEMBRES SERONT ÉLUS

Le Conseil du commandement de la révolution irakienne a pro-mulgué, l'undi 17 mars, deux lois constitutionnelles portant crea-tion d'une Assemblée nationale ainsi que d'une Assemblée légisdu Kurdistan L'Assemblée nationale ira-

L'Assemblée nationale ira-kienne, qui sera composée de deux cent cinquante députés élus au suffrage universel direct pour une durée de quatre ans aura pour rôle de « participer » à la fonction législative en collabora-tion avec le Conseil de comman-dement de la révolution.

Cette Assemblée exercera. d'autre part un pouvoir de contrôle sur les entreprises d'Etat. et d'établir les lois ams que le budget de l'Etat, de ratifler les accords et traités internetionaux, de contrôler la politique intérieure et étrangère du pouvoir exécutif sinsi que celui d'exiger la compa-

rution devant elle des ministres et de proposer leur déchéance. L'Assemblée législative pour la région autonome du Kurdistan, qui sera composée de cinquante membres (soit un représentant pour treute mille habitants) élus pour treute mille habitants) élus pour trois ans aura pour fonction de « prendre les décisions législatives » concernant le développement de la région antonome du Kurdistan, de ratifler les plans d'application, de proposer le budget (pour la région autonome) et da contrôler les membres du consell exécutif de la région autonome.

|Oans le climat de répression qui regne actuellement en Irak, oo pent eréées par le Conseil de commandemeot à la révolution, entière-ment contrôlé par la parti Boas, scule formatico politique autorisée en Irak, ce solent que de simples chambres d'enrégistrement.]

#### ran

#### Une commission d'enquête examinera les plaintes pour fraudes électorales

Dans un discours prononce le mardi 18 mars, é l'occasion des fêtes du Nouvel An iranien. l'imam Khomeiny a décrèté une smnistie pour e tous ceux qui n'ont pas tué. ou ordonné de tuer, qui n'ont pas torture ou donné l'ordre de torturer, et qui n'ont pas jatt un mauvais usage de l'ar-gent du peuple ». Les mesures d'amnistie concernent aussi bien les membres des forces ermées que les anciens agents de la SAVAK /police secréte) et les religieux ayant coopéré avec le régime impérial

Les dossiers des personnes non concernées par ces mesures seront néanmoins étudiés par les ser-vices du procureur général isla-mique, l'hojatolesiam All Gho-dussi, ou ceux du président Bani Sadr, a déclaré l'ayatoliah Kho-meiny qui e ajouté que le chemeiny, qui e ajouté que le chef de l'Etat devra également réexa-miner le cas des citoyens déjé jugés et emprisonnés et e libérer si possible certains d'entre eur a Quant aux dossiers actuellement en suspens, ils seront conflès au procureur général.

D'autre part, le président Bani Sadr a fait savoir qu'une commis-alon sera chargée d'enquêter eur les diverses allégations de fraude recueillles au cours du scrutin des élections législatives.

Le chef de l'Etat iranien semble ainsi rejeter toute idée d'une annulation des élections : « Nous n'avons pas reçu de plainies de toutes les villes. Dans certains endroits, la population est satisfone idu déroulement du scrutini, dans d'autres, elle a exprimé sa réprobation », a dit M Bani Sadr.

Le président de le République a refusé de donner les noms des membres de cette commission qui, è en croire le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Gbotbzadeh, est composée de cinq

à sept personnes et sera égale-ment chargée de superviser le bon fonctionnement du second tour des élections dans trois semai-nes. M. Ghotbzadeh a indique d'autre part que les accusations portées contre Mine Victorie Bas-siri, fonctionne les des portees contre Mme Victorie Bas-siri. fonctionnaire de service des passeports au ministère des affai-res étrangères, arrêtée récemment par les gardiens de la révolution pour « espionnoge au profit des Etais-Unis », ue pouvaient être reconnues valables que si elles étaient portées par le procureur général (le Monde de 19 mars).

A LA HAYE, la Cour internationele de justice e ouvert, mardi 18 mars, en audience publique, la procédure orale sur l'action engagée le 29 novembre 1979, par les Etats-Unis, contre la République Islamique d'Iran à propos des neaves.

que islamique d'Iran a propos des otages.

Le 15 décembre 1979, la Cour avait ordonné é titre conserve-toire la libération immédiate de tous les ressortissants américains séquestrés. Il lui reste toutefois à juger l'affeire quant au fond et à décider notamment si les Etats-Unis ont droit aux réparations qu'ils réclament.

qu'ils réclament.

A l'ouverture de l'audience, le A l'ouverture de l'audience, le président. sir Bumphrey Waidock (Grande-Bretagne), a constaté que la République islamique d'Iran n'avait pas désigné d'agent pour la représenter et qu'elle n'avait pas usé de son droit de désigner nn luge ad hoc adjoint aux quinze magistrats qui composent la Cour. — (Reuter, AF.P.)

Deux Français ont été arrêtés. — Deux Français ont été arrêtés à Sardacht (Kurdistan iranien) et ont été conduits à Ouroumleh (Azerbaldjau-Occidental) aux fins d'interrogatoire, a annoncé, lundi 17 mars, Radio-Téhéran,

### Nous n'excluons aucune formule sauf la création d'un État palestinien

déclare M. Itzhak Shamir, nouveau ministre des affaires étrangères

Jérusalem. — Recevant la presse francophone, mardi 18 mars à Jérusalem. M. Itzhak Shamir, nouveau ministre des affaires étrangères, a dressé dans une déclaration liminaire un vif rèquisitoire contre les dernières prises de position des hommes d'Etat européens sur le Proche-Orient. Il a notamment déclaré; « Après plus de trente années d'existence plus de trente années d'existence de l'Etat d'Israël et quatre guerres israelo-arabes, après un grand effort en vue de conclure la pair avec le plus important pays arube, nous assistons maintenant à une entreprise organisée et coordonnée dans laquelle les participants prennent des positions qui mettent en péril l'existence même et la sécurité de l'Etat d'Israël. »

On trouve dans cette « coalition », a poursuivi le ministre, des
pays américains, les pays arabes
du Front du refus, le bloc soviétique, la « majorité au tomatique »
des Nations unies, des organisations terroristes palestiniennes.
« Nous nous posons maintenant la
metrica de « canoir de l'Espare. question de Savoir si l'Europe occidentale veut, elle nussi, rejoindre cette puissunte coalition. Nous nous posons cette question après les dernières déclarations des hommes d'Etat européens, avec beaucoup de regrets et d'amer-tume. Nous sommes un petit pays, avec un territoire minuscule, un pays de trois millions et demi d'habitants, et nous devons faire face à so puissante coalition. Nous voulons savoir si l'Europe occi-dentale démocratique, libérale, celle des droits de l'homme, va

De notre envoyé spéciol maintenant entrer dans cette coa-

maintenant entrer dans cette coalition. »
Répondant ensuite aux questions des journalistes, M. Shamir
ajouta: « Je ne parle pas seulement des déclarations du président Giscard d'Estaing et des
résolutions qui ont été adoptées
récomment aux Notions uniés, Il
est vrai que les hommes d'Etat
européens njouten! quand ils parlent en Europe et en France,
moins souvent quand ils parlent
au Proche-Orient, que l'existence
et la sécurité d'Israël sont importantes pour eux. Mais, pour les
garantir, il jout remptir quelques
conditions fondamentales. (...) Si on parle d'un Elat palestinien, d'autodétermination et de recon-naissance de l'O.L.P., l'on ne peut dire en même temps qu'on veut sauvegarder l'Etat d'Israël. C'est une contradiction dans les fnits. Car nous sommes convaincus que cet Etat sera un centre d'agression contre Israël. (...) Nous espérons qu'un jour viendra où on pourra discuter dans les milieux grabes de discuter dans les milieux arabes de Prolestine ou avec des pays nrabes plus modérés que l'O.L.P. Mais, si l'Europe parle d'outodétermina-tion, elle offre son appui aux éléments extrémistes. Comment les éléments nrabes les plus modérés auront-ils alors le courags de se prononcer pour l'auto-nomie? (...) L'Europe dott appuyer les négociations de paix actuelles et encourager tous les intéressés à prendre part à ces négociations.

L'intérêt de l'Europe est de voir in poix régner au Proche-Orient. La seule paix réalisoble est in poix de Comp Dovid. Si les hommes d'élat européens le disoient à la Jordanie, peut-être celle-ci changerait-elle d'atti-tude.

celle-ci changerau-cue u uutude, »
La formule d'autonomie que
nous proposons. 2-t-ll ajoute,
a sera un statut spécial d'nutonomie pour les habitants nraves
dans cette région. (...) Il ne s'agira
pas d'une solution éternelle, mais
t-ansitaire, pour quelques nanées. pas d'une solution éternelle, mnis transitoire, pour quelques nanées. Nous voulons voir se dérouler l'expérience d'une coexistence pacifique entre juifs et Arabes dans cette région. Ensuite, il sern plus facile de convaincre les par-ties de transer une solution atteties de trouver une solution plu stable. Que sera cette solution ? Nous n'excluons nucune formule.

sauf un Etnt palestinien. »
Interrogé sur une éventuelle
visite du président Giscard d'Estaing en Iraél, fle répondu :
« Pourquoi pas? Le jour où le
président Giscard d'Estaing viendrutt en visite officielle en fsruël
serait un grand jour pour nous.
En ce qui concerne la France,
nous avons toulours l'espoir de sauf un Etnt palestinien. » En ce qui concerne la France, nous avons toujours l'espoir de changer les relations actuelles en une nouvelle nmitté et une nouvelle coopération. Nous avons toujours une très grande estime pour la France et pour le peuple français. Je n'oublis pas que la France m'n accordé autrejois le droit d'asile quand je m'étais évadé des camps anglais.

ROLAND DELCOUR.

### SOLIDARITÉ AVEC ISRAËL

JEUDI 20 MARS HOTEL HILTON

Avec la participation de :
Son Excellence Meir ROSENNE
ambassadeur d'Israël
et de nombreuses personnalités
politiques françaises

#### (Publicité) AVIS AUX IRANIENS

L'Ambassade de la République Islamique d'Iran informe les Iraniens résidant en France que Now-Rouz (Nouvel An Iranien) sera fêté dans les locaux de l'Ambassade, au 4, avenue d'Iéna, 75116 PARIS. le vendredi 21 mars 1980 (1= farvar dine 1359), de 10 h. à 12 h. du matin et Son Excellence, Monsieur Chamseddine Amiralaî, sera heureux d'y recevoir se scompatriotes.

> Ambassade de la République Islamique d'Iran.

#### LE MINISTRE DE LA DÉFENSE AFRIQUE S'EST ENTRETENU DE « QUES-TIONS DE SÉCURITÉ », A PRETORIA.

(De notre correspondant.) Jérusalem, - La radio israéllenns

Jérusalem. — La radio israéllenna a révélé, ce mercredi 19 mars, que le ministre de la défense, M. Ezer Weixmann, s'était rende dans le plus trand secret. la semaine dernière, en Afrique du Snd pardant trois joors pour s'y entretenir de « questions de sécurité » avec les dirigeants de Pretoria. Israël entretient des rapports

étrolts et discret« avec la Zépoblique Sud-Africaine, et a notamment foirn à ce pays des arméments. Le gonvernement israélien manifeste toujours de l'irritation devant les critiques qui lui sont adressées à cause &s ces relations. Le mois der-rier, M. Weizmann avait qualifié d' a absurdes a les informations diffusées par une chaîne de tété-vision américaine, saton laquelle Laraël auralt participé à l'expéri-mentation d'une bombe oucléaire an large des côtes aud-africaines en seutembre 1979 — F. C.

● L'Egypte et Israël signeront en avril un accord de coopération agricole. Il portera sur la coopéagricole. Il portera sur la cooperation dens la culture des légumes et du coton, le développement de l'élevage du bétail et de l'aviculture. Les Egyptiens montrent de l'i n't é r'êt pour le système coopératif israélien, et Jérusalem pour la culture des épices, do-maine dans lequel les Egyptiens sont particulièrement qualifiés.

#### République Centrafricaine

#### Le président Dacko crée l'Union démocratique centrafricaine (U.D.C.) parti unique

Bangui (A.F.P.). — Six mois après son accession an pouvoir, le 20 septembre dernier, le président David Dacko a marque un point avec la création de l'Union dé mo cra t'i que centrafricainc (U.D.C.), qui vient d'achever son premier congrès à Bangui. En six mois, M. Dacko, après avoir éliminé toute opposition politique intérieure et fort de la présence militaire et de l'aide financlère et technique française,

financière et technique française, a renforcé considérablement son pouvoir et son autorité Bénéfi-ciant d'une indéniable popularité en province, le président-fonda-teur de l'U.D.C. dispose maintenant avec les membres de son parti de solides relais dans le peys Les délégues de l'U.D.C. re-présentent en effet les communes de province et les quartiers de Bangui A travers eux, M. Dacko pourra ainsi atteindre plus faci-iement l'explique ambliques

lement l'opinion publique.
Parti unique, l'U.D.C. sera un
soutien pour l'action du président
jusqu'aux élections présidentielles

de 1981. Dans son discoursprogramme du 24 octobre dernier.
M. Dacko avalt en effet annouce
qu'un avant-projet de Constitution serait soumis à référencom
dans un délai de dix-huit mois.
Il avait ajouté que six mois après
l'adoption de cette Constitution
se dérouleraleut des élections prèsidentielles et législatives.
A un an et demi de ces
échèances électorales, l'U.D.C.,
parti unique — le président a

parti unique — le président a à plusieurs reprises déclaré que le régime des partis était un « facteur d'instabilité », occupe, seule, la scène politique, Parti « multitendanciel de large ouverture », l'U.D.C. n'accordera cependant son investiture pour l'élection présidentielle qu'à un seul

candidat.

M. Ducko, qui se rend en visite
privée à Paris au début de la
semaine prochaine, demandera
probablement à la France de
l'assister encore davantage dans
sa tâche da redressement du
pays.

«Le cocon invisible » le form our le di minutaine lan

51 \$100 A

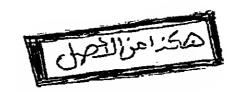
Service .

Talk del

"c est

se de l'en de

D'autant discussion de la companie d State de la companya de la companya



# politique

#### UN COLLOQUE DU GRAL A LA SORBONNE

## Une enrichissante réflexion pluridisciplinaire sur l'avenir de la démocratie locale

Les dirigeants du GRAL (Groupement de recherches coordonnées sur l'administration locale) avaient pris un risque en faisant appel à des universitaires, des techniciens, des fonctionnaires et des élus locaux — de la majorité et de l'opposition — pour animer ensemble, le vendredi 14 mars, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, un colloque consacré à l'évolu-

Placés sous la présidence de M. Bernard Chenot, ancien ministre, vice-président hono-raire du Conseil d'Etat, les débats ministre, vice-président honoraire du Conseil d'Etat, les débats
ont été animés, notemment, par
Mmes Françoise Gaspard (P.S.),
maire de Dreux, membre de l'Assemblée européenne, Rose-Marie
V an Lerberghe, inspecteur à
l'inspection générale des affaires
sociales, MM. Maurice Agulhon,
h is to ri e n. Géorges Balandier,
anthropologue, Lucien Brams,
chargé de mission à la délégation
générale à la recherche scientifique et technique, Jean Dumas,
professeur de géographie, Maurice Garden, historien, Emmanuel Le Roy-Ladurie, historien,
Bruno Lussato, informaticien,
Henri Mendras, sociologue, Philippe Némo, chargé de cours à
l'université de Tours, Mgr Daniel
Pezent, évêque auxiliaire de Paris,
MM. Jean-Daniel Reynaud, professeur au conservatoire national
des arts et métiers, Plerre Richard, directeur général des collectivités locales, Michel Rousselot, ingénieur en chef des ponts
et chaussées, Yves Stourdzé, assistant à l'université de ParisDauphine, Jean-Claude Thoenig,
s o c i o lo g u e, Lionel de Tinguy
(Union centriste), sénateur de
Vendée, André Trigano, mésident (Union centriste), sénateur de Vendée, André Trigano, président

de société.

Il a été question, bien entendu, du « plan de développement des responsabilités locales » dont le Parlement doit poursuivre l'examen au cours de la session de printemps, M. Richard a souligné que, dans l'esprit des promoteurs des réformes souhaites par le gouvernement, il s'agit d' « engager un processus » en introduisant dans la vie communale une « dunamique de change». une « dynamique de change-ment ».

With the state of the

A 22 74

que la sera - hera les plaide

Les orientations gouvernementales, toutefois, ont été vivement critiquées, d'abord par certains auditeurs, — en particulier par M. Franck Sérusciat, sénateur du M. Franck Serusciat, senateur du Rhône, au nom des élus socia-listes, et par Mme Dan l'elle Bidard, sénateur de Seine-Saint-Denis, au nom des élus commu-nistes — ensuite, à la tribune, par Mme Gaspard, Pour le maire socialiste de Dreux, « l'avenir de la démocratie locale est sombre » et la réforme « libérale » engagée mar l'Eint ne résout pas conveet la reforme « noerale » engagee par l'Etat ne résout pas conve-uablement les problèmes des communes et des élus locaux. Soutenant le directeur général des collectivités locales, M. Lionel de Tinguy a jugé « déraison-nable » l'argumentation de Mme Gaspard.

Mais cette passe d'armes n'a pas occulté les autres débats ou-verts par des questions traduisant bien les incertitudes que suscite, en France, comme dans les autres en France, comme pans les autres, pays économiquement développés, toute analyse sur l'évolution des rapports entre le citoyen, le pouvoir central de l'Etat et les pouvoirs locaux : la commune estelle encore le lieu privilégié de la démocratie locale ?

#### « Le cocon invisible »

Le débat sur la démocratie locale a-t-il encore un sens pour les milliers de villages en voie de disparition faute d'habitants, on disparition faute d'habitants, on pour le citoyen des grandes aggiomérations partagé chaque jour entre des territoires différents, tiraillé entre son domicile, son lieu de travail, des lieux de loisirs, sa résidence secondaire on sa maison de vacances? Que

loisirs, sa résidence secondaire on sa maison de vacances ? Que veut dire démocratie locale dans ces grands ensembles où l'on ne parle même plus à son voisin de palier ? Lo développement des moyens de transport, celui des modes de communication, ne contribuent-ils pas au « dérucinement politique » du citoyen, à l'aliénation civique ?

Réponses difficiles D'autant plus difficiles qu'en la matière les tentatives de systématisation conduisent à de s impasses. L'Eglise elle-même y perd son latin : « A Paris, nous ne savons plus comment entrer en relation avec ces milions de personnes qui vivent quotidiennement dans le va-et-vient, qui ne sont plus là le dimanche. Nous avons à trouver de nouvelles formes d'échanges », dit Mgr Pezeril.

Une certitude : le citoyen devra inventer de nouvelles formes de démocratie locale, ou du moins adapter celle-ci aux changements. adapter celle-ci aux changements

 Dans le canton de Reime-7 (Marne), seul des candidats du premier tour de l'élection partielle premier tour de l'élection partielle à pouvoir se maintenir au second tour face à M. Michel Voisin (P.S.) arrivé en tête, M. Claude Derycke (P.C.) a décidé de ne pas déposer sa candidature. M. Derycke, qui avait obtenn 32,4 % des suffrages exprimés, dimanche 16 mars (le Monde du 18 mars); se désiste pour M. Vol-sin, qui en avait recueilti 39,46 %, et qui sera donc seul en lice, di-manche 22 mars. tion des formes de démocratie locale dans la société contemporaine française.

On ne peut, en effet, placer à la même tribane des juristes, des historiens, des sociologues, un anthropologue, des maires, des parle-mentaires, un représentant du ministère de l'intérieur, un P.-D.G., un informaticieu, un évêque, etc., pour les faire débattre d'un sujet aussi vaste et aussi complexe sans avoir à

de la société contemporaine — comme il le l'ait déjà, ici ou là, en développant la vie associative — s'il veut résister aux conséquences de l'usage croissant de la télématique et des immenses possibilités offertes par l'électronique, qui peuvent, s'il n'y prend garde, réduire de plus en plus, dans sa vie, la part démocratique au profit de la part oligarchique (pouvoirs des influences capitalistes, des technocrates, de l'administration des élus eux-mêmes) et de des technocrates, de l'administra-tion des élus eux-mêmes) et de la part monarchique, qui s'af-firme en France par le caractère personnel du pouvoir présidentiel. Avec « la multiplication des réseaux par lesqueis s'effectuent à distance la communication et la transmission de messages, de

redouter que les échanges de vues ne verseut dans la cacophonie ou la confrontation stérile. L'attention soutenue portée à ces débats par les nombreux auditeurs présents à la Sorbonne tout au long de cette journée a néanmoins confirmé que, dans un domaine aussi essentiel que l'avenir de la démocratie locale, la réflexion

plaridisciplinaire correspond à un besoin et que

communication (microprocesseurs, satellites, fibres optiques, vidéo-disques, synthètiseurs et analyseurs de voix\_). «La révolution technétronique constitue l'enjeu décisi de notre époque, comme le dit M. Brezzinski, le conseiller de M. Carter, souligne M. Stoudsé. Or la révolution technétronique dépasse, et de loin, l'évolu'ion télématique, elle se propose de bouleverser l'ensemble des rapports hommes-technique-société. (...) Il n'est pas impossible que, confrontées à ce processus, certaines sociétés solent condamnées à péricitier, voire à chuter brutalement.»

Bordeaux.

le CRAL avait eu raison, en la circonstance, l'écueil du discours hermétique. consignes et d'informations », note M. Balandier, anthropologue, « l'homme de la fin du siècle est pris dans le cocon invisible formé par tous les réseaux qui lui transmettent des images et des bruits du monde. Il apprèhende surtout les êtres, les choses et les événements par tous un ensemble complexe de médiations ; u accède moins à la réalité qu'à une télérabilié, à un univers constituir par les médias, où se heurtent et sisger et moins à la réalité qu'à une télérabilié, à un univers constituir par les médias, où se heurtent et se brouillent des imagenes concurrentes ».

Il s'agit de savoir comment la démocratie locale peut assumer les changements que provoquera dans la société contemporaine la multiplication des éléments constitue que la télématique a d'entre profis den premet de la verge du président [appsdécisf de notre époque, comme le les visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le les visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf de notre époque, comme le le visage du président [appsdécisf que voir l'entre

de poursuivre l'expérience commencée en décembre 1978, lors de son premier colloque, à

Expérience d'autant plus enrichissante, non seulement pour les auditeurs mais anssi pour les chercheurs, les administrateurs et les « praticiens « mis en présence les uns des autres, que les intervenants, pour la plupart, ont so éviter

tique important, en France, dans ouvrant les travaux l'existence

# Avec "Flâneries Américaines" TWA, découvrez le vraivisage de l'Amérique.



## Parce que l'Amérique, c'est chez nous.

C'est une évidence: pour bien connaître un pays, et pour bien le faire connaître, le mieux est d'en être originaire.

Voilà pourquoi TWA sera votre meilleur guide aux USA. Notre brochure "Flâneries Américaines 80" vous le prouve en se surpassant encore cette

Motorhomes, Ply Drives, visites accompagnées, séjours en hôtels, cette brochure est votre ami américain. Demandez-la à votre agent de voyages. année par la variété de ses programmes et l'attrait de ses prix.

Ajoutons la commodité de nos liaisons, en particulier par l'aérogare privée TWA à New York J.F. Kennedy, et l'intérêt particulier de nos propositions hors-saison... et nous aurons bientôt le plaisir de vous dire: "welcome".

Vous plaire, ça nous plaît

#### LA POLÉMIQUE SUR LE PASSÉ DE M. MARCHAIS

### Le P.C.F. dénonce une campagne « favorisée par la droite » et « soutenue par les organes de presse socialistes »

Le burean politique du parti communiste a publié, mardi 18 mars, un communiqué indiquant qu'il a « fait le point sur les derniers développements de la machination montée contre Georges Marchais et, à travers lui, contre le parti tout entier ». Le burean politique constate que « la thèse selon laquelle Georges Marchais aurait été volontaire pour travailler en Allemagne — depuis longtemp- déjà réjutée — s'est totalement effondrée » (1), et que la thèse d'un retour de M. Marchais en Allemagne après mai 1943, avancée par l'Express sur la base d'un document provenant des archives d'Augsbourg, « a volé en éclats ».

Le burean politique poursuit : « Depuis trois jours, ce sont le Nouvel Observateur, le Monde et le Matin qui echajaudent une jeunesse, un responsable de l'Internationale communiste (...) Le Matin tente d'accréditer la thèse d'une dépendance du secrétaire général du parti communiste francais à l'égard de l'Union

these a une dependance du secre-taire général du parti communiste français à l'égard de l'Union soviétique, en présentant comme « incontestable » son séjour à l'école centrale de Moscou en 1954-1955.

#### « Une ruse tardive >

» Les documents et les témot-gnages recueillis en quelques heures et que l'Humanité publie réduisent à néant ces affabulations et confondent une nouvelle fois les calomniateurs. »

Le bureau politique du P.C.F. ajoute : « Depuis dix ans, la droite au pouvoir dispose de tous les éléments qui établissent la vérité. Non seulement elle n'a pas produit ces informations, mais elle a laissé se développer la calomnie, et l'a même favorisée. Aussi les protestations ofjusquées de Valèry Giscard d'Estaina et de de Valèry Giscard d'Estaing et de Jacques Chirac apparaissent-elles Jacques China apparaissent-eues pour ce qu'elles sont : une ruse turdive destinée à couvrir la déroute des menteurs et à tenter de se dégager de ce mauvais pas et une manœuvre tendant à faire croire à une solidarité de la sol-disant « classe politique.

tique ».

» L'affaire a été lancée par un directeur de journal — Jean-François Revel — dont on (1) L'Humantié publie la note du ministère des anciens combattants, datée du 4 novembre 1970, et dont M. Marchais avait fait état à plusieurs reprises, note qui souligne l'absence de «présomption de volon-tariats pour ce qui concerne le

#### En Martinique

tariat » pour ce qui concerne le départ de M. Marchais en Allemagne

#### LES SYNDICATS DEMANDENT LE DÉPART DES ESCADRONS DE GENDARMES MOBLES

Fort-de-France. — C'est mardi
18 mars dans la soirée que le
Comité de coordination des syndicats martiniquals a répondu à
la lettre que M. Paul Dijoud lui
avait adressée le 13. M. Serge
Menil, secrétaire départemental
du SNI et président en exercice
du Comité de coordination, a
déclaré : « Aujourd'uni, à la Martinium, personne ne comprendant tinique, personne ne comprendrait que le Comité de coordination que le Comité de coordination entame des discussions avec le gouvernement alors que le système de répression est aggravé. Le Comité de coordination met en parde le gouvernement contre les appels à la répression lancés toi et lè contre les contre les divides la répression des des de la chilé de la contre et là par tel ou tel élu de la Martinique (1) (...) Il dépend du gouvernement que les négocia-tions se poursuivent. Nous deman-dons simplement le rappel des aendarmes mobiles

gendarmes mobiles.

» La lettre du ministre constitue les premiers éléments promis par M. Montpezat, c'est-àdire la réponse en six points, mais il nous manque le document à partir duquel le gouvernement fonde les positions qu'il a déjà exprimées. Pour le reste, nous sommes ouverts à la discussion mais attendons que le gouvernement se manifeste. Actuellement de toute jacon nous répliment, de toute jaçon, nous réali-sons une coordination avec nos amis de la Guadeloupe et de la Guyane que nous attendons dans les jours qui viennent. Une action concertée aura lieu probablement à la mi-avril. Elle prendra sans doute la forme d'une grève longue et dure. »

Le secrétaire de la C.S.T.M. (Centrale syndicale des travailleurs martiniquais), M. Agasta, a fait parvenir au secrétaire d'Etat aux DOM-TOM le télégramme sulvant : « Contre poseurs bombe Hôtel de Ville Paris, manifestants antinucléaires et grève enseignants, vous renooyons vos deux escadrons de gendarmes oisifs en Martinique pour rétablir ordre votre nation en danger. » — F. R.

(1) Il s'agit de M. Michel Remard (1) Il FEST GE EL MICHE HENATA, secretative départemental du E.P. E., maire et conseiller général de la commune du Marigot, qui s'est rélicité publiquement des mesures prises par M. Dijoud. connaît les liens aussi bien avec François Mitterrand qu'avec Giscard d'Estaing. Elle a été soutenue par la plupart des moyens d'information, y compris les organes de presse socialistes ou proches du parti socialiste. Elle est maintenant relancée par ces mêmes organes de presse. De comité ceutral du P.C.F., réuni mercredi et jeudi, à Ivrysur-Seine (Val-de-Marne) pour examiner, eur le rapport de Mme Mireille Bertrand, « la situation économique et sociale et les tâches du parti », dolt aussi, indique le burean politique, « procéder à l'analyse approjondie » des faits relatifs à la « machination » contre M. Marchals et « en tirer les conclusions nécessaires ». connaît les liens aussi bien avec

nécessaires ».

Les ducuments publiés par l'Humanité — dont la première page est barrée, en titre, du mot « Vérité » — émanent de l'Union syndicale de la métallurgie C.G.T. de l'Île-de-France. M. Bernard Cagne, qui en est le secrétaire général, indique que le nom de M. Marchais, qui fut l'un des secrétaires de cette Union d'avril 1953 à décembre 1955, « figure chaque mois, pour toute cette période, sur nos tivres de paye, livres contrôlés par la Sécurité sociale ». M. Cagne fait également sociale ». M. Cagne fait égalemeut état d'une photo prise le 1° mai 1955, sur laquelle figure M. Mar-

#### Le secrétaire général convoqué devant la cour d'appel

On a eppris, d'autre part, que M. Marchais a été convoqoé, le 25 mars, devant la ueuvième chambre de la cour d'appel de Paris, à la demande du secrétariat d'Etat aux anciens combattants. Accusé en 1973, par un ancien membre dn P.C.F., M. Auguste Lecceur, directeur de la Nation socialiste, et par M. Jean Bolzeau, directeur de Minute, d'être partit travailler volontaired'être parti travailler volontaire-ment en 1942 en Allemagne M. Marchais avait porté plainte pour falsification de documents contre MM. Lecceur et Boizeau (le Monde du 11 mars 1973). Le 19 mars 1973, un joge d'instruc-tion, M. Jean Bertholon, s'était rendn au siège du secrétariat d'Etat aux anciens combatiants pour y saisir les originaux du dossier de M. Marchais, qui avaient été versés au dossier

d'instruction. d'instruction.

L'action en justice parvenue à son terme, les documents du dossier devaient logiquement retourner à leur propriétaire, le secrétariat d'Etat aux anciens combattants. Celui-ci vient de demander la restitution des pièces empruntées, qui se trouvent dans les archives du palais de justice.

La procédure de restitution doit La procedure de restitution doit se faire, le 25 mars, en présence des parties concernées. Après que Me Juies Borker, l'avocat de M. Marchais, se soit

l'avocat de M. Marchais, se soit étonné de cette coincidence avec la polémique déclenchée par l'Express, le secrétariat d'Etat, a publié, le 18 mars, un communiqué dans lequel il précise que sa demande date du 14 novembre 1979. Pour le secrétariat d'Etat, « l'amalgame tenté apec le dernier rebondissement de ce qu'on appelle « l'affaire Marchais » est donc sans aucun fundement ». Me Borber nous a précisé que parmi les documents réclamés par le secrétariat d'Etat à la justice.

Le quotidien communiste se réfère d'autre part à des docu-ments prouvant la présence de ments prouvant la présence de M. Marchais à Paris an mois de décembre 1955. Enfin, des responsables ou anciens responsables syndicaux, dont M. Henri Krasucki, membre du bureau confédéral de la C.G.T., affirment que M. Marchais «a participé très régulièrement à toutes les réunions » du bureau de l'Uniou des syndicats de la région parisienne C.G.T. « entre le congrès de novembre 1953 et celui de novembre 1955 ».

tembre 1955 ».

Hormis ce témoignage, aucun de. documents publiée par l'Humanité u'établit que M. Marchais n'a pas quitté Paris pendant le secona semestre de 1955. M. Philippe Robrieux, historien, maintient, eu s'appuyant sur le tèmolgnage de Bernard Jourd'hui, ancien responsable parislen du P.C.F. et ancien député, que les deux hommes suivirent, en 1955, les cours de l'Ecule supérieure des cadres de Miscou, rouverte aux les cours de l'Ecule supérieure des cadres de Minscou, rouverte aux éléves étrangers à partur de la tin de 1954. Bernard Jourd'hui avait du rentrer à Paris à la fin de 1955, pour la campagne des élections législatives de janvier 1956, auquel il fut candidat (et élu dans le treizième arrondissement de Paris). Il est furt possible que M. Marchais ait regagné Paris à la même date pour participer à la campagne.

# administration et que l'Humanité du 19 mars-

LA FÉDÉRATION R.P.R. DE L'YONNE PROPOSE L'EXCLUSION DE M. PIOT Le comité de la fédération R.P.R. de l'Yonne a proposé, samedi 15 mars, au cours d'une réunion à huis clos, l'exclusiou du R.P.R. de M. Jacques Piot, député R.P.R. de la troisième cir-conscription de ce département.

conscription de ce département.

Certains membres du comité reprochent notamment à M. Piot ses prises de position jugées trop « giscardieunes ». Le vote a été acquis par dix-hult vuix contre seize. Cette proposition devrait être maintenant transmise aux instances nationales, instruite par la commission des conflits et soumise à un comité central.

Ou indique toutefois, an siège du mouvement, qu'une fédération ne peut exclure un parlementaire, et on estime que ce conflit relève de rivalités de persounes. La direction du R.P.R. u'avait pas encore été saisie mercredi 19 et elle ne semblait pas avoir l'inteuelle ne semblalt pas avoir l'inteu-tion de donner une suite à cette affaire.

M. Plot a indique, mardi 18

mars, qu'il s'agissait d'un cévéne-ment mineur s, ajoutant : « Je regrette que cette décision vise l'un des rares membres du R.P.R. de l'Yonne à avoir été un compagnon de combat du général de Gaulle. » M. Piot a indiqué qu'il avait avisé le président du groupe R.P.R. M. Claude Labbé, « le seul habilité à demander à Jacques Chirac de trancher ».

#### ANNIVERSAIRE

#### Le gouvernement et la commémoration de la fin de la guerre en Algérie

Alors que la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie appelle ses adhérents à ediébrer, ce mercredi 19 mars, le dix-huitième anniversaire du « cessez-le-feu » en Algérie, le gouvernement a annoncé (voir nos dernières éditions de mardi) qu'il ue s'associera pas à cet anniversaire, mais ne « mettra aucun obstacle à toute commémoration privée de cet événement ».

Dans une lettre adressée, le 27 février dernier, au sen étaire 27 février dernier, au sec. étaire national de la FNACA, M. Mau-rice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, préci-

sait, en effet :
« Le président de la République et le gouvernement sont pletne-ment d'accord pour que les an-ciens d'A.F.N. célèbrent le souventr de leurs sacrifices et de leurs morts, à une date qui reste à trouver. Il y a deux conditions : tout d'abord, que les trois prin-

● L'Association de rapatriés le Recours organise, ce mercredi 19 mars, à Carcassonne, une journée nationale du souvenir à l'oc casion du 18° anniversaire des ac-cords d'Evian, et, en préambule, à son congrès qui aura lieu, le 22 mars, à Bordeaux. An cours de ces manifestations, le Recours dressera un bilan de la situation des rapatriés après l'echec de la concertation entreprise par M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, et définira une nouvelle stra-tégie d'action.

Alors que la Fédération nationale des anciens combattants en Algèrie, Marce et Tunisie appelle ses achierents à célébrer, ce mer credi 19 mars, le dix-huitième anniversaire du « cessez-le-feu » en Algèrie, le gonvernement a annoncé (voir nos dernières édicions de mardi) qu'il ne s'associera pas à cet anniversaire, mais ne « mettra aucun obstacle à cociera pas à cet anniversaire, mais ne « mettra aucun obstacle à cocier commémoration privée de cet événement ».

Dans une lettre sciressée, le partier dernièr, secrétaire des combattants, prècisait, en effet :

aux anciens combattants, prècisait, en effet :

a Le président de la République et le gouvernement sont pleine det de la période comprise entre ces deux dates. dates.

» La date du 19 mars proposée

par voire association n'entraine pas, bien au contraire, l'assentiment de nos compatriotes rapatries d'Algérie, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, et l'assentiment d'un bon nombre de métapolitaire. métropolitains. Dans ces conditions, il est exclu que le gouver-nement puisse prendre quelque part que ce soit à la célébration du 19 mars, étant bien entendu que chaque association, chaque ancien combattant, chaque uncien d'Algèrie a le droit de commé-morer comme il l'entend, à la date de son choix, le souvenir des douloureux événements d'Algérie. Le gouvernement ne mei et ne mettra aucune d'iffi-culté, aucun obstacle, à toute commémoration privée.

#### M. MITTERRAND : le P.S. n'a aucune responsabilité dans cette affaire.

M. François Mitterrand, invité du journal de la mi-journée, sur Antenne 2, le mercredi 19 mars, a rappelé, au sujet de la polémique sur le passè de M. Marchais, que « le parti socialiste n'entend pas s'engager dans des campagnes de dénigrement, tant qu'il n'a pas la preuve de ce qui est avancé ». Le premier secrétaire du P.S. a indiqué qu'il est prét à se soumettre aux questions d'une commission d'enquête sur l'activité des responsables politiques peudant la guerre, et qu'il a déjà répoudu aux questions de l'hebdumadaire le Point sur les revenus et le patrimoine des hommes politiques.

M. Mitterrand e'est étonné des M. François Mitterrand, invite

M. Mitterrand e'est étonné des M. Mitterrand e'est étonné des accusations portées par le P.C.F. coutre le P.S. à propos de cette affaire. « Les dirigeants communistes veulent à tout prix transfurmer une opératiun politique contre le parti socialiste, ce qui est une affaire dont ils sont seuls à souffrir. Le P.S. n'a aucune responsabilité dans cette affaire et il ne s'en est pas mêlé. »

Evoquant les réceptes élections

Evoquant les récentes élections partielles, dans lesquelles, a-t-il dit, un a ubservé « uu moins uon report de l'électoral socialiste que l'électorat communiste », M. Mit-terrand a déclaré que les électeurs du P.S. a finissent par être eraspèrès des attaques du parti communiste, de ce retour aux mœurs staliniennes ».

Le dirigeaut socialiste a affirmé que ceux du P.C.F. cunt fait battre à diverses reprises des battre à diverses reprises des candidats socialistes en position de l'emporter ». Il a déauncé « un Yalta intérieur entre la droite et les dirigeants du parli communiste pour se partager les forces politiques françaises ». « Cela étant, a-t-il ajonté, le P.S. se défend bien. »

M. Mitterrand a exprimé le soutien de son parti aux reven-dications du Syndicat national des instituteurs et à la lutte des mutuelles contre le ticket modé-rateur d'ordre public. An sujet de rateur d'ordre public. An sujet de la pollution provoquée dans les Côtes-du-Nord par le naufrage d'un pétrolier, il a déclaré : a On ne cesse pas de tromper les Bre-tons. Je comprends qu'ils se fâchent, »

La fin de l'émission a été mar-La fin de l'émission a été marquée par un incident, le chanteur Daniel Balavoine, invité à la demande de M. Mitterrand, protestant contre le temps de parole insuffisant qui lui était laissé. M. Mitterraud a invité le chanteur, qui se préparait à quitter le studio, à prendre aussitôt la parole. Daniel Balavoine a insisté sur le « désespoir » des jeunes et leur désintérêt pour la politique.

### LES MILITANTS SOCIALISTES SUR LA CRÉATION D'UN QUOTIDIEN DU PARTI

Le bureau exécutif du P.S. a décidé de consulter les militants sur le projet de création d'un quotidien du parti, conformement à ce qui était prévu dans la motion adoptée au congrès de Metz. Le questionnaire adressé aux

militants pose entre antres questions celle du financement et des abonnements. Les dirigeants socialistes ne souhaitent pas s'engager plus avant dans cette entreprise e'ils ne sont pas assurés que la base du parti garantira un financement suffisant et un nombre d'abonnement raisonnable.

Si toutes ces conditions sont réunies, le lancement du quotl-dien socialiste n'intervieudra qu'à l'automne prochain. Riposte, le quotidien « de poche », actuelle-ment publiè sous la direction de M. Georges Fillinud, cesserait alors sa parution.

 Noire collaborateur André Passeron a engagé une action en référé devant Mme Simone Rozés, référé devant Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris contre les auteurs de l'unvrage le Combat singulier, Mme Anne Nuurry et M. Michel Louvois, paru aux Editions Denoël et dont la cause a été soutenue par M. Klejman et Bercholz. Aux termes d'un accord entériné par Mme Rozès, les auteurs ont reconnu que c'est « sur la joi de rumeurs sans jondements et par erreur » qu'ils ont cité dans leur llyre le nom de notre cité dans leur livre le nom de notre notre collaborateur dans le chapltre « Chirac et les siens ».

Cette citation constitualt pour André Passeron, aux termes de la requête présentée par son conseil M° Yves Baudelot, une « ufcnse intolerable », susceptible de lui causer « un préjudice moral et professionnel ». En consequence, le paragraphe concernant notre collaborateur qui obtient ainsi satisfaction, devra être supprimé dans les prochaines éditions de l'ouvrage. Pour l'édition en cours, un « avertissement aux lecteurs » sera inséré dans le livre.

#### M. Laurent : il y a eu une <incompréhension réelle> entre la direction du P.C.F. et celle de la fédération de Paris

organise par l'Association des journalistes d'He-de-France, sur la parution prochaine d'un livre de M. Henri Fiszhin, ancien dirigeant de la fédération communiste de Paris, relatant le conflit ap-paru en 1978 entre cette fédéra-tion et la direction du P.C.F. (le Monde du 19 mars). M. Laurent a déclaré que, après les élections législatives de mars 1978, le parti cummuniste avait «engagé une réflexion sur [ses] recuis électoraux en région parisienne, ré-flexion qui se poursuit ». C'est

#### A Romainville (Seine-Saint-Denis) M. CLÉMENT (P.C.) EST ELU MAIRE

M. Robert Clément (P.C.), premier adjuint, a été élu, samedi 15 mars, maire de Romainville (Seine-Saint-Denis). Il succède à 15 mars, maire de Romainville (Seine-Saiut-Denis). Il succède à M. Gérard Machelart (P.C.), qui, nè le 37 février 1928, et entré au conseil municipal en 1953, occupat cette function depuis octobre 1966. M. Machelart s'en était démis pour raisons de santé. Toutefois, il a gardé son mandat de conseiller municipal. Une élection partielle avait été organisée le dimanche 9 mars (le Monde dn 11 mars) pour pourvoir le siège d'un conseiller municipal démissionnaire depuis 1978. Né le 18 janvier 1939, M. Robert Clément, aide chimiste, est entré en 1971 au conseil municipal de Romainville, où il occupait jusqu'à présent les fouctions de premier adjoint et ce depuis le 20 février 1979.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F. a été interrogé, mardi politique du P.C.F. et du secrétariat de la fédération de Paris, or ganisé par l'Association des le 11 janvier 1979, rencontre au leuralistes d'Ile-de-France par de la guelle est-il de cours de laquelle, a-t-il dit, « Henri Fiszbin a présenté un rapport critique sur l'activité de sa fédération ».

sa jédération s.

M. Laurent à ajouté: « Ce rapport a été approucé par le bureau politique, qui n'en a tiré aucune conclusion pour la composition de la direction de la jédération de la direction de la jédération de Paris (...). Nous avons tout jait pour jaire en sorte que les choses en restent à un examen critique. Mais les camaradés du secrétariat jédéral ont voulu donner un autre sens à cette rencontre. Ils en ont fédéral ont voulu donner un autre sens à cette rencontre. Ils en ont tiré la conclusion qu'ils étaient désavoués, condamnés. Ils ont dé-missionné les uns après les au-tres. Le comité central de notre parti, saisi de cette question au mois de novembre, a regretté leur

mois de novembre, a regretté leur attitude. "
Selon M. Laurent, il y a eu une « incompréhension réelle » entre la direction du parti et celle de la fédération de Paris.
Dans son livre, M. Fiszbin s'interroge sur la volouté de la direction du parti communiste d'appliquer la politique définie an vingt-deuxième congrès (février 1978) et de réaliser l' « alliance » eutre les ouvriers et les intellectuels. M. Laurent a fait, à l'ouverture du déjeuner de mardi, verture du déjeuner de mardi, une déclaration, en conclusion de laquelle il a affirmé : « Les élus communistes du conseil régional et des autres assemblées élues de et des autres assemblées élues de la région inscrivent totalement leur activité dans la lutte pour faire progresser la politique définie par les vingt-deuxième et vingt-troisième congrès du particommuniste français. Avec tous les communistes, avec les travailleurs manuels et intellectuels de la région parisienne, ils la conduiront au succès, »

### Un groupe Action directe revendique l'attentat contre le ministère de la coopération

Sept impacts de balles dans le bureau de M. Galley

Un groupe intitulé Action directe a revendiqué l'attentat au pistolet mitrailleur commis, mardi après-midi 18 mars, au ministère de la coopération, à Paris. Ce groupe, qui s'est manifesté à plusieurs reprises depuis quelques mois, affirme avoir voulu dénoncer e la politique impérialiste de la France en Afrique ».

trois ou quatre rafales « comme à la parade, sans affulement » à travers les jardins du ministère. La jeune femme, dont l'arme s'est enrayée, a pris le temps de chan-ger de chargeur avant de tirer à nouveau. Le couple a bénéficié du

fait que les tôles de protection de la grille du jardin avalent récemmeut été retirées. Les deux jeunes gens sont ensuite remontés dans le véhicule après avoir lancé des tracts et unt pris la fuite. La voi-ture a été retrouvée place du Général-Gouraud (7°), à 700 métres environ du ministère de la

Cet attentat n'a fait aucun blessé, « mais c'est un miracle que personne n'ait été touché », indique-t-on à la brigade crimi-nelle. La façade a été « arrosée » jusqu'au deuxième étage. Sept lmpacts de balles de calibre 9 mm ont été relevés dans le bureau de M. Robert Galley, miuistre de la coopération, lequel était à un rendez-vous. Le fau-teil de M. Galley a même été transperce par un projectile. Cer-tains d'entre eux ont touché les parois des locaux du service de presse, le secrétariat de M. Galpresse, le secretariat de M. Gal-ley, ainsi que les murs de la salle à manger vuisine, où, peu auparavant, le ministre avait reçu plusieurs invités. Quinze douilles ont été retrouvées sur le

truttoir, ainsi que des cartouches non percutées. Les tracts retrouvés sur place etalent signés « Action directe » et intitulé « Communiqué u° 7 » : « Opération armée contre le mi-nisière de la coopération ». Une photocopie a été adressée à notre journal par un pneumatique envoyé d'un bureau de poste du boulevard Bessières (17°).

Ce communiqué déclare : « De Gaisa à Diamena (sic), de Dibouti à Bangui, l'armée française juit régner l'ordre afin le préserver la prospérité du cummerce néo-colonialiste de la marchandise et de la main-d'œuoré. Marchandise et de la main-d'œuoré. Marchandise et de la main-d'œuoré. Marchandise darmées paggies de la main-d'œuoré. chands durmes, négriers, irati-quants officiels et officieux... Toute la politique française pue! A Gafsa comme à Barbès, la même exploitation, la même misere. Des H.L.M. de Vitry oux bidonvilles,

Dix-huit impacts de balles ont même répression. Lutter contre été relevés sur la façade et à l'in-térieur des locaux du ministère de la coopération, 20, rue Mon-sieur, à Paris (7°), après l'attentat contre l'Etat français dars la plobalité de ses institutions. Il est commis mardi 18 mars, vers temps de prendre les armes contre 15 h. 45 (nos dernières éditions).

Selou plusieurs temoignages, deux jeunes gens de type européen, à les mantilous employées sout de visage déconvert — un homme et une femme âgés de vingt à vingticinq ans. — sont descendus d'une Mercedes grise garée boulevard des Invalides. Tous deux étaieut armès de pistolets mitrailleurs.

D'après M. René Blauchard, inspecteur général des services au ministère ,lls ont ensuite tiré au ministère ,lls ont ensuite tiré et mantilous employées sout de marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque W.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les marque v.R.A. (Winchester repeating arms) et énumère « les m tre appellation (sic) n'est qu'une tre appellation (sic) n'est qu'une rétérence commune dans un mouvement révolutionnaire plus large, » Action directe revendique l'a attaque » du siège du C.N.P.F. (1° mai 1979), les attentats commis cuntre le ministère du travail et de la santé (15 septembre 1979), contre le siège de la Sonacotra et a l'attaque contre le ministère du travail par un groupe armé » (16 senpar un groupe armé » (16 septembre 1979), ainsi que les attentais « contre la delégation des entre prises paur l'emploi » (26 septembre 1979) (1), l'inspection de la contre d tiun du travall (les 3 et 5 février 1930), contre les locaux de l'Immo-billère construction de Paris (le 10 tevrier 1930), la SEMIREP (le 10 mars 1930).

Dans cette liste ue figure pas l'attentat commis dans la uuit du 15 au 16 mars contre des locaux de la D.S.T. à Paris, rue Rembrandt. Pourtant, cet attentat avait été revendiqué par un recuire des locaux de la Commission d'irecte. groupe Action directe.

(1) Il s'agit plus, vraisemblable-ment, de l'attentat commis deux jours plus tôt contre la Calsas pro-fessionnelle de préroyance des sala-riés et la délégation régionale pour l'emploi de l'Ils-de-France (la Monde du 27 septembre 1978).

#### M. GISCARD D'ESTAING RECOIT LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA COOPÉRATION

Le président de la République devait recevuir, jeudi 20 mars, à déjeuner les membres du Conseil supérieur de la coopératiun. Celuici regroupe les organismes coopératifs de la banque, de l'agriculture, de la construction, de la consommation, a i u si que les consommation de la consommation de la consommation de la consommation de modifie de modifie de la consommation de modifie de la consommation de modifie de modifie de modifie de la consommation de modifie de la consommation de modifie de la consommation de la consommatique de modifie de la consommatique de modifie de la consommatique de modifie de la consommatique de la consommatique de modifie de la consommatique de la conso consommaton, al usi que les coopératives ouvrières de produc-tiun. Certains parmi ces groupes s'étonnent de l'intérèt subit du chel de l'Etat paur l'idée coopé-

rative. Les décisions passées concernant notamment la fiscalisation nant notamment la fiscalisation du Crédit agricole, ainsi que le freinage auturitaire de la croissance du Crédit mutuel, ou encore le ralentissement du financement privilègié des coopératives agricoles, ne donneut pas précisément l'impression que le le le le coopérative des coopératives agricoles, ne donneut pas précisément l'impression que le le coopérative. les donneurs de coups de trique ont la même gueule. Les ratissages n Dribouti. la toriure à Gajsa, l'espace judicaire, l'état de siège à la Goutte-d'Or; lu

DU MEUBLE ! STANDARD - RUSTIQUES Visitez nos Exposition

3.4

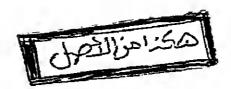
E. - 11.75

Y Marine

TOTAL SE

exempte de

octade on 10



# Il y a toujours des militants...

III. - Le R.P.R.: la mobilisation des réservistes

L'apparition d'un militantisme giscardien pourrait bien — tant le phénomène est nouveau - impliquer une remise en cause, après l'élec-tion de 1981, de la nature même des partis qui ont pré-existé à l'U.D.F. (« le Monde » des 18 et 19 marsl.

Nous continuous cette enquête sur le militantisme. Après les giscardiens et le P.S., void le R.P.R.

« Ne comptez pus sur les militunts de base pour apporter leurs
voix à Giscari au deuxième tour
des élections présidentielles. » Le
militant « de base » qui s'était
adressé en ces termes le mardi
24 janvier à M. Bernard Pons
an cours d'une réunion groupant
quelque trois cents adhéreuts du
R.P.R. de la deuxième circonscription de l'Essonne dans la salle
des fêtes de Ballancourt, avait
été chaleureusement applaudi par
tous. Il reflétait, à n'en pas donter, les sentiments profonds d'un
grand uombre de militants du « Ne comptez pas sur les militer, les sentiments profonds d'un grand uombre de militants du mouvement gaulliste. Au cours de cette réunion et à travers les multiples questions posées au secrétaire général du R.P.R., de surcroît député de cette circonscription, il est bien apparu que M. Giscard d'Estaing, M. Barre et accessoirement Mine Veil ne remeillaient auguse symmethie. et accessorement mine ven ne recueillaient aucune sympathie — c'est le moins que l'on puisse dire — parmi les adhérents du parti chiraquien. Dans d'autres réunions, les réactions sont à peu près les mêmes.

L'antigiscardisme est moins virulent dans les régions dont les élus, bien que gaullistes, se considerent plus proches du pouvoir. C'est le cas par exemple, chez M. Bernard Marie, à Biarritz, ou chez M. Antoine Rufenacht, au chez al Antoine kuienachi, au Havre, on encore dans les cir-conscriptions dont les députés sont devenus ministres. Mais même dans ces cas-là la propormême dans ces cas-là la proportion des militants foudamentalement hostiles au chef de l'Etat est estimée en ce début d'année à au moins 50 % de l'effectif des adhérents du R.P.R. Dans les autres, cette part peut atteindre parfois 80 % et plus C'est, ce que reconnaissemt notamment certains élus du Midi. Dans plusieurs fédérations, des inquiétudes s'étaient exprimées à l'annonce du déjeuner anquel M. Chirac avait été convié par M. Giscard d'Estaing pour le 24 janvier, les militants redontant un rapprochement entre le chef de l'Etat et le président du R.P.R. Ainsi, dans les Hauts-de-Seine, M. Pasque, sénateur de ce département, n'avait pu les apaiser, au cours que, senateur de ce departement, n'avait pu les apaiser, au cours d'une assemblée générale, qu'en affirmant : « Chirac n'est pus devenu socialiste parce qu'il a serré la main de François Mitterrand. Pourquoi deviendrait-il

descritien en déjeunant à la table du président de la République ? »

Cette évidence u'est pas unanimement admise par le peuple des militants tant celui-cl est traversé de courants divers. Une certaine déception a été ressentie par les plus « chiraquiens » après la conférence de presse de leur leader le 12 février. Dans plusieurs réunions de circonscription, les messagers de la direction se sont efforcés d'expliquer que M. Chirac n'avait rien renié de ses convictions, qu'il avait seulement changé sa façon de s'exprimer et qu'en e'adressant à l'ensemble de la majorité, il u'avait pas pour autant négligé ses propres troupes. Plusieurs responsables du vœu — lancé : « Et puis, au second des la capacité de militants des la capacité de militants et la capacité de militants de l'état - major du mouvement a l'état - major du mouvement autant négligé ses propres troupes. Plusieurs responsables du vœu — lancé : « Et puis, au second de certaines fédérations la reprise

par ANDRÉ PASSERON

tour de l'élection présidentielle, lité du R.P.R. en 1978, à accepter notre candidat aura besoin de toutes les voix de la majorité. Alors, il jant bien les ménager

nors. 4 faut hien les ménager un peu. 5 Un dénominateur est commun à tous les gaullistes d'aujour-d'hui : l'hostilité à la gauche et plus spécialement au parti commu-niste, qualifié par M. Pons, de « totalitaire et aligné sur l'Union soviétique ». C'est déjà pour faire harrage à une éventuelle victoire de la pruche que M. Chives event de la gauche que M. Chirac avait pu entrainer une bonne partie des troupes U.D.R. à voter contre M. Mitterrand en 1974 et la tota-

de reporter ses voix sur les autres candidats de la majorité au second tour des élections législa-tives. Cette recette, vieille comme tives. Cette recette, vieille comme le gaullisme, servira une fois encore et M. Puns, seurétaire général du R.P.R., l'a déjà évoquée lors d'une déclaration à France-Inter au déput de l'année (le Monde du 11 janvier). Si aujour-d'hui la plupari des militants sont toujours attachés aux conceptions de la majorité par aversion pour le « collectivisme », certains sont maintenant snimés d'un « antigiscardisme » irréductible.

de nouvelles instances ont été mises en place et un nouveau secrétaire 1 éd é r a l, plus jerme, M. Santoni, conseller général, a été désigné.

Tous les organes locaux du R.P.R. y compris les secrétaires de circonscription, sont élus par les militants, à l'exception des secrétaires départementaux nom-

secrétaires départementaux nommés par Paris après consultation des parlementaires. La plupart des cadres du mouvement gaulliste ont été renouvelés depuis que l'U.D.R. e'est transformée en R.P.R., le 5 décembre 1976. Il est vrai que le parti a chaugé d'échelle à cette époque, passant en un an de quelque deux cent mille adhérents à près de cinq cent milla. Il s'est rajeuni, puisque 37 % des militants opt aujourd'hui moins de quarante ans.

La progression très sensible des

Ita progression très sensible des a dhéel on a nouvelles jusqu'aux élections de 1978 n'a toutefois pas atteint l'objectif quelque peu ampitieux d'un million que M. Jacques Chirac avait fixé. On assure au R.P.R. que les départs sont à neu près compansés nau les adhé-

de queue. La répartition socio-professionnelle des militants cor-

Le R.P.R. compte aussi 25 % de membres des professions libé-

# La peste et le choléra depuis décembre de rnlet d'un léger courant d'adhésions nouvelles d'électeurs qui précisent qu'à bien y réfléchir — en matière européenne et économique uotamment — les prises de positions de M. Chirac les ont convainons et qui jugent que les faits lui donuent raison. Les noms d'autres leaders, comme MM. Debré et Messmer, avancès par quelques députés comme d'éventuels candidats, suscitent le scepticisme.

Le premier secrétaire du P.S., en raison du contentieux ancien qui l'oppose au gaullisme, ne de-vrait pas être très attrayant pour les adhérents du R.P.R. M. Michel Rocard, en revanche, exerce, là comme allieurs, une certaine sé-duction sur les militants les plus jeunes (15,8 % de moins de vingtjeunes (15.8 % de moins de vingt-cinq ans parmi les adhérents du R.P.R.) et sur la catégorie des cadres (14.5 % de cadres moyens, 4.5 % de cadres supérieurs au R.P.R.). Quant à l'abstention, elle tente fortement ceux qui ne vou-dront pas choisir entre « la peste et le choléra », si les porteurs de ces virus sont giscardiens et socia-listes. Le fait nouveau est que les listes. Le fait nouveau est que les partisans de ces choix assurent aujourd'hui publiquement que même des appels pressants de M. Chirac en faveur de M. Giscard d'Estaing ne les feralent pas changer d'avis

Le président du R.F.R. et les responsables du mouvement ne responsables du mouvement ne s'emeuvent pas outre mesure de ces résolutions exprimées plus d'un an avant le scrutin. La préparation de la campagne électorale du candidat gaulliste — on ne dit jamais que ce sera M. Chirac, mais on fait tout comme si ce devait être lui — aera en effet avant tout axée sur le premier tour du scrutin et l'évocation des choix qui pourraient é'offrir au second sera, le plus longtemps second sera, le plus longtemps possible, soigneusement évitée.

La mobilisation des militants, récemment amorcée, donners lieu, avant le 15 juin, à vingt congrès régionaux, où tous les responsables locaux du mouvement re-

sables locaux du mouvement recevront leurs consignes.

Après le choc provoqué par l'insucces de la liste DIFE aux élections européennes du 10 juin 1979
(16.31 % des suffrages exprimés),
les militants R.P.R. se sont quelque peu dispersés. A défant de
combat à mener, ils se sont désintéressés de l'action politique.
Le comportement du groupe
R.P.R. durant le débat budgétaire
à l'Assemblée nationale à l'auà l'Assemblée nationale à l'au-tomne 1979 a contribué à les troubler davantage encore.

rales, de commerçants, 20% d'employés et 11,3% d'ouvriers, selon la répartition établie par l'ordinateur du mouvement.

Les prises de position contes-tataires — à l'égard de M. Chirac — u'out guère su de conséqueuce sur ls militantisme. Il est vral que la direction du mouvement s'est gardée d'intervenir directe-ment dans les circonscriptions les plus sensibles. C'est le cas pour la première de la Dordogne, fief de M. Yves Guéns, on pour la quatrième de Seine-et-Marne, on les poursuites disciplinaires le quatrième de Seine-et-Marne, où les poursuites disciplinaires engagées au début de 1979 coutre M. Alain Peyrentte qui s'était élevé contre l' appel de Cochin s'ont été abandonnées. Quant au problème de la mise en congé de parti des membres du R.P.R. devenant ministres que réclament régulièrement quelques délégués, chacun a'accorde à ne voir aucune urgence à sa solution. Il en va un peu de mêma pour la rémitégration de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, dans les instances dirigeantes du mouvement dout il a été écarté depuis son élection au « perchoir ». Après avoir été inverse, la tendance serait plutôt aujourd'hui à sa réintégration, mais le maire de Bordeaux semblant exiger que son sort soit lié à celui des membres du gouvernement aucune solution n'est en vue pour le moment. didats, suscitent le scepticisme.

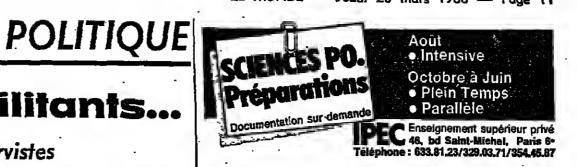
Depuis l'installation, rue de
Lille, de la nouvelle équipe dirigeante sous l'autorité de M. Bernard Pons, u o m mé secrétaire
général en septembre 1979, une
quinzaine de secrétaires départementaux ont été changés sur la
centaine que compte le parti. La
séule crise relativement, importante s'est produits dans les Bonches-du-Rhône où une partie des
responsables de circonscription
contestaient l'autorité du seul
député R.P.R. de ce département,
M. Joseph Comiti. Après élections,
de nouvelles instances ont été

Si le R.P.R. constitue incon-testablement au jour d'hui un « parti de masse », alors que juse parti de masse », alors que jusqu'en 1976 les mouvements gaullistes n'avalent jamais su choisir entre cette notion et celle de « parti de cadres », c'est avant tout parce que M. Chirac avait voulu en faire un parti... d'électeurs. Son ambition à ce point de vue u'a pas été entièrement satisfaite. Les gros bataillons de militants ont toujours et avec enthousiasme collé les affiches électorales, rempli les chapiteaux ovationné leurs leaders. Lors des élections législatives de 1978 et des européennes de 1979 l'artion personnelle et les multiples déplacements de M. Chirac out réussi à limiter les pertes en ripostant aux attaques venant non seulement de la gauche mais postant aux attaques venant non seulement de la gauche mais aussi des « formations giscardiennes ». Toutafois l'impiantation de la formation gaulliste au niveau des collectivités locales n'est guère satisfaisante. Elle l'est relativement plus dans les eutre-prises et les administrations où les adhérents de l'Action ouvrière et professionnelle seraient au nombre de trente-cinq mille. Le RPR, revendique six cent cinquante conseillers généraux sur trois mille six cents et cinq mille maires sur trente-six mille, il ue possède la présideucs que de trois conseils régionaux (Pays de la Loire, M. Gulchard; Champagne-Ardenne, M. Sourdille et lie-de-France, M. Giraud). C'est pour développer son au R.P.R. que les départs sont à de la Loire, M. Gulchard; peu près compensés par les adhésions, et l'on estime que 80 % des militants actuels n'appartenaient pas aux anciens partis gaullistes.

C'est dans la région parisienne, dans celle du Nord et en Alsace que les fédérations R.P.R. sont les plus fournles. Celle de Paris comptait vingt-deux mille adhésies comptait vingt-deux mille adhésies cantonales de 1982 ainsi que les législatives, les municipales et les sénatoriales, trois acrutins qui tous se dérouleront eu 1983. C'est dans la région parisienne, dans celle du Nord et en Alsace que les fédérations R.P.R. sont les plus fournies. Celle de Paris comptait vingt-deux mille adhérents recensés au 8 février dernier. En revenche, l'Ariège, la Lozère, l'Ardèche et les Hautes-Alpes figurent dans le peloton de green La répetition socio-

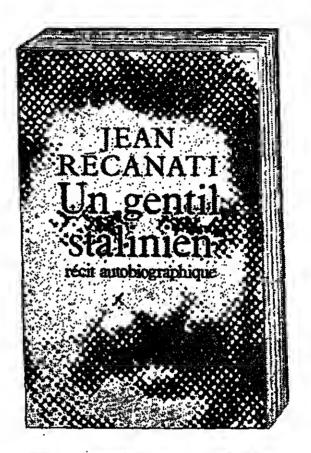
professionnelle des militaris cor-respond grosso modo à ce que Mairaux disait pour caractériser le peuple gaulliste : « C'est le mêtro aux heures de points », avec, toutefois, un peu plus d'agri-culteurs (11,1%) que dans les couloirs de Montparnasse. Prochain article:

P.C.F. : BEAUCOUP DE TRAVAPL POUR LES PLUS CHEVRONNÉS



# JEAN RÉCANATI

## Un gentil stalinien



"Dans ce livre émouvant et sage (...), Jean Récanati évoque ses anciens camarades d'une manière affectueuse, à peine teintée d'ironie. Il ne règle ses comptes avec personne, avec rien, sauf avec les illusions

FRANÇOIS BOTT - LE MONDE

"On comprend mieux la démarche des anciens staliniens en suivant ces récits écrits sur le ton de la fable, voire du conte philosophique, qu'avec des pages d'analyses et de thèses."

**GILLES PUDLOWSKI** LES NOUVELLES LITTERAIRES

MAZARINE



# la plus modeme maison specialisée

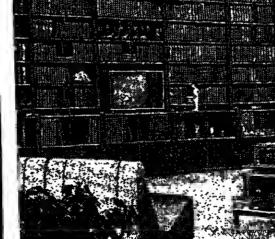
STANDARD - RUSTIQUES - CONTEMPORAINES - STYLE - LIGNE OR - LIGNE HOIRE



ubles juritapodé du 30 cm de profondeus on a super-naubles de 20 cm de profondeus de même largeur zone fination per simple pode. Ensemble constitué rapetition en la superposition de modifice constitué rapetition et la superposition de modifice abundari sets et de 7/4 de mods réenis par en de nos meubles Continuanos: env. 360 vol. stub + 126 gros vol.







Installez vous,vous-même ultra rapidement ... A DES PRIX IMBATTABLES !!!

BIBLIOTHÈQUES STANDARDS (vitrées ou non) JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

Etagères en multipil, côtés an aggiomèré bois (panneaux de particles). Piecage en acajou traité ébénisterle, vernis collulosique autinités. Piecage en acajou traité ébénisterle, vernis collulosique autinitainte ecque a l'ammonusant évoc tous les styles. Fonds contre-plaque Vitres coulistantes avec onglets, bords doucs.

(\_ensemble\_tigue, projonéequs\_, ci-contre, est constitué par suparp sition et justapoestion de 8 élements encadrés de 1/4 de ronds à chaquestémité. Hautaur de l'ensemble : 2,54 m, largeur : 4,20 m, Projondeu utiles : bas 34 cm, haut 21 cm, Contanance totals : environ 770 volume club + 160 gros volumes.

### LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, rue Froidevaux, Paris 14<sup>e</sup>. Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption.

Métro : Denfert-Rochereau - Gaite - Raspail - Edgar Quinet BON POUR UN MO 10 GRATUIT

à rempir ou à recopier et à resourner à : LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES 75880 PARIS CEDEX 14 Veullez m'envoyer sans engagoment votre catalogue en couseurs contenant tous les déseis (hauteurs, largeurs, profondeurs, bots et matériaux, trintes, contenances, pox, etc.) sur vos modèles. STANDAROS, RUSTIQUES, STYLES ET CONTEMPORAINS.

#### **ENVIRONNEMENT**

APRÈS LE NAUFRAGE DU TANIO

- Un sous-marin explore l'épave
- Quatre compagnies supplémentaires de militaires d'ici au 20 mars

de 135 sapeurs-pompiers. 330 mi-litaires, 50 ageuts de l'Etat, 32 engins de travaux publics, un

se engins de travaix publics, un engin récupérateur « Egmolep ». 7 000 mètres de barrages. Le 18 mars on comptait : 225 sapeurs-pompiers, 75 sapeurs de l'Unité d'instruction de la sécurité civile de Paris-1, 985 militaires, 160 agents de l'Etat et 500 volontaires, soit 1945 hommes.

de l'Amoco-Cadiz. En conséquence, on peut estimer qu'un tiers du produit polluant a été récupéré, qu'un autre tiers doit l'être dans moins de deux semaines, et que, compte tenu des moyens engagés et de ceux qui sont prévus, l'essentiel de la pollution devrait être maitrisé relativement rapidement.

DU MAZOUT

RÉPANDU DEVANT L'ELYSÉE

Cinq personnes circulant à

culée dans le département des

Côtea-du-Nord, ont déversé, le

mercredi 19 mers, vers 7 h. 30,

sept poubelles contenant du

mazout à proximité de l'entrée du pelele de l'Elysée, eur le trottoir de la rue du Feubourg-

Saint-Honoré (8"). La police é Interpellé les passagers du véhi-cule, qui ont été conduits, pour

vérification d'identilé, au commis-sariat de police de la Medeleine.

● Un groupe européen pour la defense des animaux. — Un groupe européen pour la défense des animaux, tant exotiques que domestiques, a été créé en sein de la C.E.E., annonce un communiqué de l'Euro-groupe animal weifare, dont le directeur est

M. Seymour Rouse (Grande-

Parmi les questions euxquelles s'intéressera le groupe européen figureront notamment l'étude et l'uniformité des différentes lois qui régissent la protection animale eu Europe, et l'exameu d'une position commune contre la vivisection. — (A.F.P.)

Bretague).

Le sous-marin de poche uti-lisé à partir du navire spécialisé «British-Voyager » devait continuer, mercredi 19 mars, ses plongées pour améliorer la reconnaissance de l'épave dn • Tanio •, coulée par 87 mètres à quelque 50 kilo-mètres de l'île de Batz avec 10 000 à 12 000 tonnes de fuel dans ses citernes.

taires, soit 1945 hommes.

«D'ici au 20 mars, indique M. Géroudeau, seront engages, en supplément 4 compagnies de soldats, 40 camions d'assainissement, 3800 mètres de barrages, 1500 tonnes de produtts liquides et 2700 tonnes de produtts solides ont déjà été récupérés: Il convient enjin d'observer que si la pollution intéresse 150 kilomètres de rivage, de Saint-Michel-en Grève (Côtes-du-Nord) à la pointe du Roselier (au nord de de Saint-Brieuc), la longueur des rivages réellement pollués est de Pordre d'une vingtaine de kilomètres, ce qui explique que les moyens engagés ne puissent être considérablement développés, leur densité dépassant déjà, par kilomètre, celle qui avait été mise en œuvre lors de la cadastrophe de l'Amoco-Cadiz. En conséquience, on peut estimer qu'un les de moutre du mouter estimer qu'un les de meure du mouter estimer qu'un les de meure de meure estimer qu'un les de la cadastrophe de l'Amoco-Cadiz. En conséquience, on peut estimer qu'un les de la cadastrophe de l'amoco-Cadiz en conséquience, on peut estimer qu'un desse de l'amoco-Cadiz en conséquier estimer qu'un les conséquiers de la cadastrophe de l'amoco-Cadiz en conséquier au modifier. La caméra dont est équipé le sous-marin (d'une longueur de 4 mêtres, avec une autonomie de quatorze heures). filmers mêtre par mêtre, pendant des jours l'épave pour vérifier l'êtat des cuves qui laissent toujours échapper des hydrocarbures.

«Une décision sérieuse sur le traitement de l'épave ne pourru être arrêtée avant que ne soient connus les résultats de l'exploration », a déclaré sur place, mercredi matin, M. Aymar Achille-Fould, président de la commission interministérielle de la mer. Après avoir survolé le littoral, visité une plage polluée et rencontré les maires des communes sinistrées de la côte de granit rose, l'ancien ministre a déclaré : «Ou bien l'armement du Tanlo prendra ses responsabilités avec notre accord pour traiter l'épave, ou bien il déclarera forfait, auquel cas l'autorité nationale prendra la sutte en mettant en compétition des moyens publics et privés ». Il a ajouté que « la France ne devait pas continuer à assumer seule les risques inhérents au passage devant ses côtes chaque année de 500 millions de tonnes de pétrole », « Une décision sérieuse sur le 500 millions de tonnes de pétrole ».

Selon M. Christian Gérondeau. directeur de la sécurité civile, depuis le début de la pollution, les moyens engagés par les pou-voirs publics u'ont cessé de s'accroître. Dans la première période (10 au 12 mars) on a noté, par exemple, l'engagement successif

• Demande de création d'une commission d'enquête, — Le groupe communiste du Sénat, que préside Mme Hélèue Luc (Valde-Marne), vient de déposer sur le bureau de cette Assemblée une proposition de résolution demandant la création d'une commission d'enquête sur l'action des pouvoirs publics à l'occasion du sinistre dont vienneut d'être vicsinistre dont vienneut d'être vic-times les côtes bretonnes après le neufrage du pétroller Tanio. Cette demande fait suite à la question orale avec débat déposée par M. Le Pors (P.C.), dans laquelle le sénateur des Hautsde-Seine soulignait que les cré-dits budgétaires engagés pour la lutte contre la polititori maritime par hydrocarbures n'out pas dépassé 15 % des propositions minimales faites par la commission sénatoriele d'enquête, qui avait été constituée après le naufrage de l'Amoco-Cadiz, en mars 1978.

De son côté, M. Raymond Mar-cellin, sénateur (U.D.F.-R.L.) du Morbihan, ancien ministre de l'intérieur, vient de déposer devant le Sénat une proposition de résolution aliant dans le même

#### L'HOSTILITÉ AU NUCLÉAIRE S'EXPRIMERA EN JUIN A LA HAGUE

La Coordination nationale anti-nucléaire (CNAN) e fait le point, au cours d'une réunion à Lyon, les 15 et 18 mars, de la prépara-tion du rassemblement internation du rassemblement interna-tional prévu pour les 28 et 29 juin à proximité du centre de retrai-tement de La Hague. A l'occasion de ce rassemblement, organisé par les mouvements antinucléaires locaux et la CNAN, quatre thèmes seront développés: le refus de l'ex-tension du centre de La Hague; l'opposition en plutonium civil et Popposition en plutonium civil et militaire, produit par ce centre, et aux surrégénérateurs, ntillsa-teurs civils de ce plutonium; la dénonciation, enfin, de « l'Europe de la répression », constituée, se-lon les organisateurs, par le « pouvoir d'État, (...) prêt à tout pour imposer son programme ».

#### **TOURISME**

L'Hôtel Moderne reste ouvert. — L'Hôtel Moderne, situé place de la République à Paris dans le divième arroudissement, ne fermera pas ses portes. M. Pierre Barbler, vice-président du tribunal civil de Paris, a rendu le 16 mars son ordonnance concernier. le 16 mars son ordonnance concer nant le référé qui avait été engagé par la Compagnie foncière du Château d'eau de Paris (COFEP). propriétaire de l'immeuble où est établi l'hôtel afin de demander l'exécution d'une clause résolutoire du bail de nature à entrainer la fermeture de l'établisse-ment. L'Hôtel Moderne se trouve depuis le 10 décembre en état de

A PROPOS DE...

UNE RÉUNION DES ASSOCIATIONS D'USAGERS

### Rhône-Alpes et Auvergne militent pour le rail

Au cours d'une réunion de travail, à Lyon, le 8 mars, les associations d'usagers des transports des régions Rhône-Alpes et Auvergne ont contesté la priorité donnée aux investissements routiers et demandé la définition d'un eschéma terrovisire » comparable au schéma routier et autoroutier. D'autres • conventions régionales e des usagers sont prévues par la Fédération

Améliorer les infrastructures looper le tretic voyageurs; moderniser le matériel roulant : manteires sont prioritaires pour les adhérents rhōne-alpins et auvergnats de le FNAUT. En prenant le contrepled des conclu-elons du rapport Guilleumat sur tres -, les usagers régionaux du chemin de ler ont, en premier lieu, rappelé les qualités tech-niques et économiques du rail : eécurité, rapidité, confort, poncd'espece et d'énergie. Pourtant, les collectivités pubilques paraissent les ignorer, M. Jean Siverdière, Grenoblois, et secrétaire général de le FNAUT, cite un exempla : « La région Rhône-Alpes consacre 20 % de con budget aux équipements routiers et autoroutiers, et moins de 2°io eu chemin de fer. «

Même si les usagers réunie à Lyon refusent l'étiquette de • passéisies •, même s'ils ne soni pas, par exemple, hostiles à l'eutocar, leur cible privilégiée reste l'automobile et son usage inconsidéré. Des comparaisons Internationales sont faites en faveur de leurs thèses : « En Allemagne fédérale, dit encore M. Sivardière, le budget des transports ve passer de 16 à 30 % an faveur du rail. En Suisse, on dépense deux fole plus pour les investissements ferrovieires que pour les inves-

#### La « paissance attractive >

Comment parvenir é renverser

le tendance? Il feut d'abord. eelon la FNAUT, eméliorer le « puissance ettraciive » du rail. Ainsi, le metériel roulant doil être eccessible é tous, et notamment eux handicapés, Mels les revendications essentielles des usagers concernent le maintien, voire le développement, des lignes de voyageurs; en commançant par celles des banlleues des grandes agglomérations. Très concrètement, les habitants de le région lyonnalse pour leura réseaux banlicue création d'une troisième vole entre Lyon et Bourgoin, dévelop-

UNE 104...TOUT DE SUITE

POUR (1)

pement de le ligne Lyon-Ambérieu-en-Dombes. Les Grenobiole veulent voir revitaliser leur • Y • ferroviaire (Voiron, Vizille et le souhaitent la réquiverture de la ligne Albertville-Ugine.

Au niveau des relations - en étolie - è partir du centre lyonnais, les représentants de le FNAUT souhaiteralent - partout des lielsons comperables é calles qui existent entre Lyon et Nantes. Lee turbotrains Coreit y donnent satisfaction. Les amé llorations les plus réclamées concernant les liaisons Lyon-Strasbourg (- l'électrification totale rédulrait d'un tiers les frais d'exploitation de le S.N.C.F. sur cette ligne -), ainsi que l' - Indispensable modernisation - de s voltures sur le ligne Lyon-Metz.

#### Une expérience en Ardèche?

La FNAUT souhaite enfin une revalorisation -- entre eutres piète — du allion alpin Genève-Velence par Chambéry et Grenoble. Une « desserte cadencée « leur paraît nécessaire entre Annecy et Granobia. Enfin. et c'est sans doule la

notion le plus délicate à taire edmettre par les pouvoire publics, les écologistes du rail · veulent faire reconnaître les bienfaits du maintien ou du rétablissement des lignes de voyegeurs dans les campagnes. Un département est, de ce point de vue, exemplaire : l'Ardèche, qui n'a pas vu de voyageurs aux guichets de l'une de ses gares depuis le mois d'août 1973. Au lieu de réclemer pour ce département la récuverture de lignes d'un intérêt économique discutable, le FNAUT e choisi, par exemple, de prôner le désenciavement tarroviaire

trielle du haut Vivarais. Entin, le FNAUT demende une expérience bien concue --aur una durée déterminée e de réouvertura aux voyageurs de la ligne Lyon-Nimes, sur la rive drofte du Rhône. L'électrification a très sensiblement eccru, sur cette llaison, le trelic marchendises; pourquol ne pae eu moins essayer d'en telre proliter les voyageurs

d'Annoney. L'epport du rail serait

très profitable à cette cité indus-

CLAUDE RÉGENT.

PAR MOIS

Dèsmaintenant, pour 496F par moispendant 48 mois,

Prix TTC de la 104 au 7/11/79 : 26100 F. Cout total

vous pouvez disposer, après versement d'un dépôt de garantie de 9 940 F égal à l'option de rachat final, d'une

location avec promesse de vente: 33 748 F. Offre valable

**UNE VOITURE FAITE POUR VIVRE** 

\*104 GL amée modèle 80 sous réserve de l'acceptation du dossier par Loca-Dir

04 GL 5 portes, pratique et confortable.

jusqu'au 26 Avril 1980.

#### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

#### Les communistes s'opposeront à toute mesure de décentralisation affectant la région parisienne

Pour M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du parti communiste et président du groupe communiste an Conseil régional d'Ile-de-France, qui était l'hôte à déjeuner, le 18 mars, de l'Association des journalistes d'Ile-de-France, il ne fait pas de doute que si M. Giscard d'Estaing a annoncé la veille l'organisation en juillet prochain d'une réunion de travail veine l'organisation en junet protein d'une remnon de la vaire le dossier économique de la region, c'est à cause de « la lutte sur le terrain des communistes «. Certes, il n'en attend pas de « décision sérieuse «, » mais, dit-il, le président de la République a reconnu ce que nous affirmons depuis longtemps : le déclin de la region parisienne «.

M. Laurent a reconnu que la réflexion entreprise par son parti après sou « tassement » électoral lors des élections législatives de 1978 (réflexion qui devait se traduire par le départ de M. Henri Fizzbin) l'avait amené à constant de la constant risconi i avait suitelle à constanter que « les communistes pendant une longue période, n'avoient pas su mener, au ni-peau nécessaire, les luttes pour la délense de l'emploi en région

parisienne ».
Aujourd'hui, le mot d'ordre du
P.C. est clair et net : « Plus un
emploi industriel, tertiaire et administratif ne quittera Paris et sa région. \* Pour les communistes, la politique de décentralisa-tion « est nétaste aux intérêts des travailleurs de l'Ile-de-France et à l'économie du paye tout en-tier ». Car pour eux, la situation

de l'emploi en région parisienne n'est pas plus favorable qu'en province. « Le pouvoir et le grand patronat veulent, dit M. Laurent, aboutir au déclin de la région parisienne » pour « casser l'ensem-ble aux fortes traditions demo-cratique que constitue s'il deote aux jortes traditions demo-cratiques que constitue l'Ile-de-France ». Il refuse pour autant de se placer, dans ce domaine, dans le même camp que le maire de Paris : « Lui en reste aux de-clarations, nous, nous allons au-deià des mots. »

Quant à la révision du schéma d'aménagement de le région (SDAU), le responsable commu-niste a affirmé que cela consis-tait à « amuser la galerie » ; « Depuis des années, on discute de ce schéma, mais il ne se passe jamais rien. »

#### P.T.T.

#### POLÉMIQUE EN ALSACE A PROPOS DE LA REPRODUCTION DE DEUX TIMBRES DE 1870

La mise en vente de deux vignettes-souvenirs, sans valeur philatèlique on postale, mais copiant deux timbres émis par l'occupant après 1870, a suscité de récement organisé à Strasbourg par la Chambre nationale des négociants et experts en philaté-lie (CNEPI.

Pour financer ce Salon, la CNEP a, en effet, édité à soluante-quinze mille exemplaires les copies de deux timbres d'Alsace-Lorraine, émis après 1870 par les antorités allemandes d'occupation.

Pour éviter toute confusion, les P.T.T. avaient exigé que les co-pies solent plus petites, en con-leurs inversées, et surchargées. Malgré ces mesures de prudence, le prix des vignettes, affiché à 10 F. a véritablement flambé, attelement mans 40 E. atteignant même 40 F.

Dans une question écrite, parue au Journal officiel du 10 mars.

M. Michel Debré, député R.P.R., e demande au secrétaire d'Etat aux P.T.T. « s'il estime convenable que soit imprimée et nitse en vente, à l'occasion d'un Salon philatélique, la copie d'un timbre émis après 1870 par l'occupant dans les départements arrachés à la France ».

#### TRANSPORTS

#### LE RHONE EST NAVIGABLE DE LYON JUSQU'A LA MER

Le Rhône a été coupé le mardi

Le Rhône a été coupé le mardi
18 mars au sud de Vienne afin
de mettre en eau le barrage de
Vaugris. La chute de Vaugris
constitue le dernier ouvrage sur
le fieuve, entre Lyon et la mer,
qui en compte désormais douze.
Le coût de l'ouvrage de Vaugris
est estimé à 960 millions de
francs, hors faxes, environ.
La navigation fluviale va ponvoir désormais s'effectuer sans
discontinuité sur quelque 330 kilomètres. Le niveau du pian d'eau
de Vaugris va être progressivement relevé pour atteindre sa
cote normale en septembre; ce
qui permettra le passage des
convois de 4 000 tonnea, Rappelons
que, déjà, des caboteurs fluviomaritimes, qui battent pavillon
allemand, desservent la région de
Valence.
La chute de Vaugris est équipée de quatre groupes turboalternateurs - bulbe. En année
d'hydraulicité moyenne, Vaugris
produira environ 335 millions de
kWh (ce qui est au demeurant

produira environ 335 millions de kWh (ce qui est au demeurant assez peu, comparé par exemple aux barrages de Donzère-Mon-dragon (2000 millions de kWh) dragon (2000 millions de kWh) sur le bas Rhône ou Génissiat-Seyssel (1820) sur le haut Rhône. La Compagnie nationale du Rhône (C.N.R.) travaille actuel-lement à l'aménagement de cinq nouvelles chutes sur le hant Rhône entre le lac de Genève et Lyon dont deux sont en chantier.

dent du Comité central des armateurs. — M. Dominique Boyer,
président de la compagnie maritime des Chargeurs réunis, a été
élu, le 18 mars, président du
Comité central des armateurs de
France (C.C.A.F.) à l'occasion
de l'assemblée générale de cet
organisme. M. Boyer remplace
M. Jean Barnaud, P.-D.G. de
la Société française de transports maritimes (groupe Worms).

#### LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE **VA RECEVOIR** LES PARLEMENTAIRES DE LA CORSE

DE LA CORSE

Le président de la République recevra, le mardi 22 avril, les parlementaires de la Corse (1). La délégation des élus comprendra aussi le président du conseil régional, celui du comité économique et social, ainsi que les maires d'Ajaccio, M. Charles Ornano (bouapartiste) et de Bastia, M. Jean Zuccarelli (M.R.G.). Les présidents on délégués de trente-trois associations et amicales d'anciens combattants corses viennent de condamner les actions des autonomistes. Dans un communique, ils déclarent notamment : « Les manifestations intempestives autonomistes préteruient volontiers à rire, tant est puéril, dérisoire on utopique préteraient volontiers à rire, tant est puéril, dérisoire ou utopique le dessein de leurs instigateurs et auteurs, si elles ne conféraient, hélas, à la Corse, une déplorable image de marque. » Dans une motion adoptée à l'unanimité, ils « proclament leur attachement sans discussion à la nation frunçaise, attachement scellé par plus de deux cente ans de vie commune et de sang versé pour les mêmes causes ».

(1) Gaetre dépatée R. J. R.;
MM. Jean-Paul de Rocca-Serra,
Pletre Pasquini, Jeaa Bozzi, PierrePaul Glacomi : deux sénateurs :
MM. François Glacobbi (M.R.C.),
Jean Filippi (M.R.G.).

M. Dominique Boyer, président du Comité central des arma-

Changez de con Contract to the contract of th El-ue: ean Angle --- le reservai uni

따고jes.

Logez chez l'in

Ves L

· serve fin

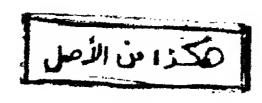
· En Econo le festival d'Edinibi Daniel tradite Et les Hand Dans chaque village, c'est la fine, danses et comemuses. · Au Pays de Calles : Tinternational I nement culture done l'origine sen

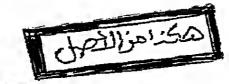
Comme did the impositions

Marchez sur les pel

La Grande-Brotagne est un jurito a les Angleis des amoustrat Contrairement aux jardins à la ficile des espaces cont l'harmonie sont ment des peiouses, des arbres et des







# Grande Bretagne, la saveur d'un autre continent.

Pour quelques jours, pour quelques semaines et pour bien moins cher que vous ne le peusez, changez vos habitudes et vivez comme un Anglais. A 30 km de chez nous, c'est un mode de vie à 1000 lieues du nôtre. Découvrez-le, c'est

#### Logez chez l'habitant

Trois solutions.

● La plus économique et la plus distrayante, le \*Bed and Breakfast". Pour 45 F environ, de nombreuses familles anglaises mettent à votre disposition une chambre confortable, et vous servent un copieux petit déjeuner. Les panneaux B & B vous les signalent. Vous pouvez également réserver en contactant les Tourist Information Centres.

• Une autre formule: les vacances à la ferme. Beau--coup y voient les "vraies" vacances: campagne, produits du terroir... Consultez la brochure "Stay on a faun". Une semaine, chambre et petit déjeuner: environ 360 E

• Enfin, pour les indépendants, la location de maisons. Chaumière anglaise, ferme galloise, chalet écossais, faites votre choix.

#### Dormez comme un Lord

Si loger chez l'habitant ne vous paraît pas la formule idéale, sachez que de nombreux manoirs et châteaux historiques ont été transformés en hôtels. Ils sont indiqués dans la brochure "Castle and Country House Hotels.

#### Goûtez au Yorkshire pudding

Des restaurants pour tous les prix, tous les goûts sont recommandés dans la brochure Britain: Hotels and Restaurants". Des panonceaux annoncent les restaurants offrant des spécialités régionales: "Taste of England": steak and kidney pudding, shepherd's pie, apple pie, "Taste of Scotland": haggis, finnan haddock, Cock-a-leekie, "Taste of Wales": "homemade bread" servi avec les "eggs and bacon", truite, saumon, agneau gailois.

Allez aussi déjeuner dans les pubs et commandez un "Ploughman's lunch" pour environ 10 E arrose. d'une pinte de bière.



#### Changez de "culture"

Quelques manifestations panni les plus britan-

en Angleteire: le festival international de Bath. concerts, choeurs, expositions artistiques et architec-

• En Ecosse, le festival d'Edimbourg: opéra, musique, danse, théâtre. Et les Highlands Gatherings. Dans chaque village, c'est la fête des dans: kilts, danses et comemuses.

· An Pays de Galles: PInternational Eisteddfod, événement culturel dont l'origine remonte au 10 me

#### Marchez sur les pelouses

La Grande-Bretagne est un jardin ouvett à tous, et les Anglais des amouneux de la pelouse. Contrairement aux jardins à la française, ils ont créé des espaces dont l'harmonie repose sur l'agence ment des pelouses, des arbres et des lacs.

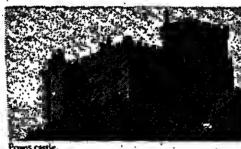


Randonnée à cheval à Tam Hows dans le Lake District.

Marcher sur ces pelouses, parcontir des jardins comme Blenheim Palace ou Chatsworth House, dest faire un sant dans le passé, au cœur des tableaux de Poussin ou de Lorrain.

#### Découvrez une autre Histoire

Cette année, changez, faites le "Grand Tour of Scotland, 700 km de beauté et 4000 ans d'histoire ponctués par la visite de 6 magnifiques châteaux,



Glamis, Blair Castle, Cawdor, Inverarry, Scone

Palace, Hopetoun House. Certains d'entre eux sont toujours habités par leurs propriétaires et tous regorgent d'intrigues, de guerres, de romances, qui sont maintenant l'Histoire.

#### Initiez-vous à tous les sports

En Grande-Bretagne, les sports se pratiquent à des prix très raisonables.

• Initiez-vous au golf: 35 F le parcours.

· L'équitation: manège ou randonnée: 25F environ

•La pêche: petits hôtels et auberges vous cèdent

leur droit de pêche en rivière. • Le tennis: la Grande Bretagne est le pays du tennis

sur gazon.

N'oubliez pas que les parcs nationaux offrent de superbes promenades. Guides et cartes dans les Tourist Information Centres"

Bon à savoir

- Les liaisons vers l'Angleterre. Normar · Ferries, P & O Ferries assurent 240 trave. s hebdomadaires entre Le Havre/ Southampton, Boulogne-sur-mer/Douvres et Ostende/Londres.

Big Ben Tour, son service de tourisme offre plus de 30 possibilités de séjour et circuits en Grande-Bretagne.

· Avec votre voiture, les carferies Sealink vons emmènent de Boulogne et Calais à Douvres et Folkestone, de Dunkerque à Douvres, de Dieppe à Newhaven et de Cherbourg à Weymouth. Les aéroglisseurs Seaspeed traversent la Manche de Boulogne et Calais à Douvres.

• Townsend Thoresen vous offre le choix entre Cherbourg ou Le Havre/Southampton ou Portsmouth, Zeebrugge/Felixstowe vers le Nord de l'Angleteme et l'Ecosse, Calais/Douvres en 75 minures, la traversée en car-ferry la plus rapide vers la Grande-Bretagne.

 Brittany Ferries propose à tons ses passagers effectuant un aller-retour en voiture sur ses lignes, Saint-Malo/Portsmouth on Roscoff/Plymouth, 4 nuits pour 100 F dans les "Bed and Breakfast". Cette promotion exclusive se trouve dans la brochure

"Brittany Ferries". • République Tours propose des week-ends, des séjours, des circuits en voiture, autocars ou motor-

Au départ de Paris et de toute la France, par avions affrêtés ou lignes régulières, bateaux ou hydroglisseurs, bref le programme le plus complet pour visiter l'Angleterre, l'Ecosse ou Jersey.

-Les transports • Le car: le forfait "Coach Master Pass" offre un kilométrage illimité sur le réseau d'autocars express.

• Le train: si vous voyagez avec votre voiture, une solution simple et pratique; le Motorail.

- le "Britrail Pass" est un forfait pour un kilométrage illimité sur le réseau ferroviaire du Royaume-Uni. A acheter en France, car il n'est pas vendu en Angleterre (à partir de 390 F la semaine).

- Le "Travel Pass" est un forfait qui permet d'utiliser les réseaux d'autocars, trains et ferries dans les îles et les Highlands écossais.

• La bicyclette: un moyen de locomotion très prisé des Anglais. Location: 38Fla journée. Transport gratuit sur la plupart des trains de British Rail.



#### De bons hôtels où que vous alliez

Plus de 200 hôtels, c'est le choix que vous propose la chaîne Trusthouse Forte. Où que vous alliez, vous en trouverez toujours un à proximité. De la pittoresque auberge de campagne au château-hôtel, de l'économique "TraveLodge" au luxueux bôtel de centre ville, quels que soient vos goûts, vous serez enchanté par l'accueil Trusthouse Forte.



TRUSTHOUSE FORTE HOTELS Renseignements:23, place Vendôme, Páris F Tři : 261.10.65

Informations pratiques.

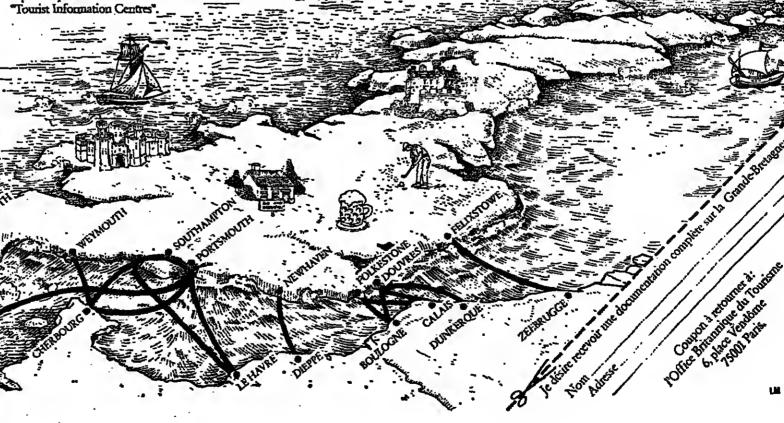
Monnaie et change: vous obtiendrez le meilleur taux de change en vous adressant aux principales banques. Heures d'ouverture; du lundi au vendredi de 9 h 30 à 15 h 30.

 Les prix anglais: empruntez les autoroutes sans payer, c'est gratuit. Shopping, logement en "Bed and Breakfast" et pubs sont à des prix très compétitifs. Un autre avantage que vous apprécierez: le coût de

 Shopping: traditionnellement, les magasins sont ouverts sans interruption jusqu'à 17 h 30. Dans certaines grandes villes, une fois par semaine, ils restent ouverts plus tard.

 Centres d'information touristique: où que vous soyiez, ils sont à votre disposition de 9 h à 17 h 30 pour vous renseigner





Dans le Nord

TROIS OUVRIERS INCARCÉRÉS

APRÈS UNE TENTATIVE

D'INCENDIE DANS UNE USINE

Un delègué C.G.T. et deux ouvriers de l'usine Usinor-Mardyck, près de Dunkerque (Nord), ont été inculpès, mardi 18 mars, de voies de fait et tentative d'incendie et incarrérés à la maison d'arrèt de Dunkerque.

Le 4 mars, la direction de l'entreprise avait déposé une plainte contre ces trois personnes. Selon la direction, dans la nuit du 3 an 4 mars, alors que six foyers d'incendie avaient été allumés dans l'usine, le délègué C.G.T. et les deux ouvriers avaient été surpris sur les lieux. Ces incidents étaient l'un des épisodes d'une grève des employés du service transports de l'usine qui durait depuis trentequatre fours.

L'union locale C.G.T. de Dunkerque rappelle sa « désapprobation de loute violence comme elle avait rappelé à l'époque que les incidents incrimines étaient étrangers à l'action syndicale a. M. Jean-Pierre Guérin, secrétaire de l'union locale souligne oependant « une la direction avait crèé

M. Jean-Pierre Guérin, secrétaire de l'union locale souligne cependant « que la direction avait crès elle-même le climat propice à ces incidents. La C.G.T. est intervenue auprès des pouvoirs publics et du procureur de la République pour demander la mise en liberté de ces trois travailleurs. »

Le maire de Marseille poursuivi en diffamation par le Parti des forces nouvelles

### La colère de M. Defferre

Lyon. — « Jamais condamné, monsieur le président? — Jamais, en effet, madame le présideat. Enfin, pour l'instant.

— Bien, bien. > Mme Yvette Vilvert, président de la sixième chamore correction-nelle du tribunal de Lyon, dissi-mule mal un grand sourire. M. Gaston Defferre, député (P.S.) M. Gaston Defferre, député (P.S.) et maire de Marsellle, ne dissimule rien du tout. Il sourit. se retourne, hésite un instant. « Vous pourez pous asseoir où vous voulez, la chaise ou le fauteuil. » Il n'hésite plus : « Merci, le banc, avec mes déjenseurs, puisque je suis l'accusé. »

Dieu, que la diffamation est jolle! Un peu plus tard. M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, et avant tout. Icl. « témoin de moralité », dira : « Il n'était pae question. dèe que

« lémoin de moralité », dira :
« Il n'était pae question. dès que
mon ami Gaston fit appet à moi,
que je ne vinsse point. »

Parfait subjonctif pour un peu
banal procès. Dans la salle
comble surchauffée, sous ce plafond lézardé, bien fait pour sou-

fond lézardé bien fait pour sou-ligner l'austérité des lieux — et accessoirement celle des crédits. — on jugeait mardi 18 mars. M. Gaston Defferre. Le Parti des forces nouvelles (P.F.N.), repré-senté en fond de salle par quel-ques jeunes gens, imper mastic et graud jea de maxillaire, citait le maire de Marsellle en diffama-tion. Premier officier de police tion. Premier officier de police en sa cité. M. Defferre ne pou-valt être jugé à Marseille. Aussi la chambre criminelle de la cour de cassation choistt-elle Lvon of raison des « accusations portées contre lui » par M. Defferre. Le 1º novembre 1978, à propos d'un meeting de l'Eurodroite prévu à Marseille et interdit par le maire tle Monde du 4 novem-bre 1978). M. Defferre avait jusbre 1978). M. Defferre avait justifié cette décision par un court article du Provençal. Sous le titre : «Le meeting de Marseille doit être interdit », il écrivait notamment : « Je considère que c'est un honneur pour un républicain et pour un socialiste d'être attaqué par le Parti des forces nouvelles, parti de dictature, de l'antisémitisme, de racisme. »

L'honneur d'être attaqué, y compris en justice, fera dire à M. Defferre : « J'ai bien écrit cet article que f'ai signé. J'en prends l'entière responsabilité et ne retire rien de ce que f'at dit. Le PF.N. m'avait insuité en me traitant de « parrain » de Marseille. Provo-

a parrain » de Marseille. Provo-cation caractérisée venant de la part d'hommes proches en d'au-tres temps du commissariat aux affaires juives et soutiens du régime de Franco. (...) A l'époque

abouti à des inculpations de com-missaires et de gardiens de la paix (le Monde daté 16-17 mars).

M. Alain Peyrefitte a estime qu'il s'agissalt d'un problème délicat.

mais que le temps était venu « de changer la loi, car, a indiqué le

UN CRIME GRATUIT

Reims. - Francis Han, vingt

six ans, comparaissait, mardi 18 mars, devant la enn/ d'assises

de la Marne pout avoir tue Francis Millon, dix neuf aus, sans raison apparente.

Francis Han ne sortait jamais

sans son arme, an revolver Pythop 357 magnum. Séparé de sa (emme, instable professionnel-lement, it trainait son ennut

jour et nuit dans les bars de Reims. Le 20 juillet 1978, à 4 h. 30, devant la gare de Reims.

son chemin croisa par hasard eelui de Francis Millon, employé

dans une brasserie de la ville qui attendelt un train.

Francis Ban était lyre. I affirme ne se souvenir de rien entre le moment oh il posa la main su/ la crosse de son revoi-

ver et l'instant de la détonation

Il ne sait pas pourquel il a tire Après les faits, il se constitus

prisonnier (- le Munden du 25 juliet 1978).

25 inliet 1978). See a s

qu'un « cow-boy fanfaron ». Le magistrat a évoque Gide et le

crime gratuit de Lafcadia avant de réciamer une pelue « entre vingt ans de réclusion criminelle

L'avocat de la détense Mi Jean

Jacques Nayan, a parle de « crttt

vie brisée par un Instant d'éga-

devena meartrier sans avoir

vonin l'être ». Francis Han a etè

condamné à seize années de reclusion eriminelle. — (Corr.)

rement» et de « eet hor

criera: « Ous je m'appelle Pierre-Bloch! Nous ne pouvons tous nous appeler Tixier - Vignan-cour (1). Le PFN. est un parti De notre envoyé spéciol

les mars de Marseille étaient couverts d'insignes ressemblant

couverts d'insignes ressemblant fort à l'insigne nazi. »

Après le procès technique — près de deux beures de débat au cours desquelles Me René Blanchot pour le P.F.N. et Me Paul Lombard, un des défenseurs de MM. Gaston Defferre, et René Poltevin, directeur du Provençal, s'étaient efforcès, dans de délectables démonstrations jurisprudentielles de démontrer la vanité des conclusions adverses — le procès politique pouvait commenprocès politique pouvait commen-

negal de reunion. M. Dellette, maire, e'est assis sur ce droit de réunion. Il refuse une réunion du P.F.N. et dans le même temps accepte à Marseille l'organisation de la première université homosexuelle d'ôté. Nous sommes victimes de la technique de l'amal-game. Nous n'avons rien à faire

avec les nazis, avec les racistes. Les témoins de M. Defferre se succéderont, dans un « défüé des tronches », pour reprendre l'expression très familière de M' Blanchot M. Chaban-Delmas, Compagnon de la Libération, dira de M. Defferre: « Cet homme, combattant pour la défense de l'homme, est mon ami et je m'en enorqueillis. Nous avons combattu ensemble pour la libération de la France, pour chasser l'Allemand. Mais aussi pour tuer la bête qui d'ailleure n'est jamais achevée. réapparaît ici et là, et sur laquelle il jaut firer sans cesse. » François Mitterrand affirmera:

François Mitterrand affirmera a Pai connu Gaston Dellerre au est bien connu. La colère peut être une vertu. Gaston Desserre

gnon de la Libération, ancien ministre, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA),

lai-même travaillent sur un pro-jet de loi « qui devrait combler

A propos du mécontentemeat des policiers, notre correspondant à Limoges nous signale qu'une lettre, a été adressée au directeur de la police nationale par M. Hu-bert Mouriès, chef de la sureté urbaine de Limoges, et respon-

sable, an sein du syndicat des

commissaires et fonctionnaires de la police nationale, des régions Limousin, Poitou-Charentes et

On peut y lire notamment que

les commissaires de ces trois régions e s'étonnent de ces incul-

pations, alore qu'elles sont de nature à neutraliser l'efficacité

mème des services et, par là, a Javoriser l'augmentation de la

ce vide jaridique ».

Le P.F.N. disposait de nombreux témotgnages écrits et d'un témotgnages écrits et d'un témotgnage oral. Celui du pharmaclengénéral Félix Busson, responsable, règional du parti : « Le P.F.N. est un parti légal et la Constitution française garantit un droit légal de réunion. M. Defferre, maire s'est agris est ce droit de

avec les comps de concentration, avec les nazis, avec les racistes. »

lendemain de la guerre. Membres de la Résistance française, nous avons les mêmes souvenirs, les mêmes réflexions patriotiques et memes reflexions patriotiques et le même réflexe politique, au sens noble, contre ceux qui font le tri, qui eélectionnent comme l'on dit. Et quand, trente-cinq ans plus tard, on aperçoit les premiers signes d'un révell avec des discours sur l'inégalité, la nature hiérarchique, on réagit. Selon son tempérament, et celui de Defferre est bien comnu. La colère peut

La polémique sur les expulsions et les contrôles d'identité

Interrogé, lors de sa visite à la garde des sceaux, l'immunité ne cour d'appel de Versallies, lundi dott pas bénéficier uniquement des policiers à propos de plusieurs affaires récentes d'expulsions et de vérifications d'identité, qui ont a précisé que le ministre de l'inaboutl à des inculpations de com-

Un syndicat de policiers relance la polémique sur les notes de frais

POLICE

cour (1). Le P.F.N. est un partiraciste et antisémite. Toutes ses 
manifestations, tous ses écrits le 
prouvent. Dans ce même tribunal, 
j'at été condamné à mort pur le 
tribunal d'Etat, in stitué par 
Vichy. Et f'ai gardé le souvenir 
d'un secrétaire à l'injormation du 
gouvernement Pétain qui s'appelait Tixier-Vignancour. »

Tous les antres témoins.

pelait Tixier-Vignancour. 5
Tous les antreatémoins,
M. Louis Closon, compagnon da
la Libération, le grand rabbin de
Marsellle M. Sitruk, M. Henri
Noguères président de la Ligue
des droits de l'homme, le président de la fédération des Bouchesdu-Rhône de la LICRA, appuiepout dans ce seus d'un juste

ront dans ce sens d'un juste combat de M. Defferre contre la « bête immonde » et sans cesse

renaissante.

Alors, diffamation? Non, ont
plaide les avocats de M. Defferre,
Mas Lombard, André Soulier.
Michel Vauzelles, qui ont demande

la relaxe. Qui, ont maintenu pour

ia reixe. Cui, ont mantent pour le P.F.N., Mª Charles Ferri-Pisani, Daniel Tarasconi et René Bianchot, qui ont sollicité la condamnation. Jugement le 1° avril.

PIERRE GEORGES.

renaissante.

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.), qui groupe plus de 80 % des inspecteurs de police, vient de porter plainte contre X... pour faux en écriture publique, avec constitution truction à Paris. Cette action est un nouvel épisode de la « guerre des frais», qui oppose les inspecteurs à l'administration depuis plu-

EN DÉPOSANT UNE PLAINTE CONTRE X

En 1970, M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intè-rieur, avait dejà demande à l'inspection générale des services (I.G.S.) un rapport sur les notes de trais, ne concernant alors que les personnels de la Préfecture de police de Paris. Rappeiant que

Javoriser l'augmentation de la délinquance. Il semblerait qu'à travers ces attaques ce soit le corps entier que l'on veuille attendre. Faut-il c 6 s s e r les controles de police sur la voie publique sous précept, que les textes relatifiés su l'augment de la light de la définissant sans équivoque nos droits et permettant une action efficace sans que plonentes permettant une action efficace sans que plonentes permanence sur nous les prenaces d'épentuelles inculpations de prenaces de l'agresseur den instituteur condamné. — La prenière chambre correctionnelle du tribunal

bre correctionnelle du tribuna de grande instance de Strasbourg a coadamne, lundi 17 mars Jacky Weiss à huit mots de prison ferme après une agression coatre M. Francis Gillmann, instituteur de la section d'éducation spécialiste (SES) da collège Solignat (le Monde du 6 octobre 1979) L'enseignant partie civile a obtenu 1 000 F de dommagesdéplacement », voire la « compta-bilité officieuse distincte tenue

bitté officieuse distincte tenue par les bureaux administratifs des directions ou par chaque service permettant seule de connaître la part réelle de chacun ».

En est-il toujours de même aujourd'hui ? Si la situation semble s'être améliorée en province, il semblerait qu'à Paris le problème demeure suffisamment actuel pour que le SNAPC. actuel pour que le S.N.A.P.C., dans le libelle de sa plainte, dénoace comme touchant des notes de frais « certains fonctionnaires qui n'accomplissent aucune mission » et qui établissent « pour taient, actamment en cause cer-taines pratiques qui changeraient les frais de polles ea complément de salaire distribué seloa des cri-tères hiérarchiques, sans justifi-cation et de manière forfaltaire des missions, des deplacements imaginaires ou de et quasi regulière, pratiques en contradiction avec la vrale destitenier de justifier ce versement indu, de jaux bordereaux, faisant apparaître des missions, des nuit ». Si les policiers n'obtiennent pa

la communication du rapport de II.G.A.N., certains d'entre eux pourraient aller jusqu'à s'accuser de falsification dans le mandatement de leurs frais de manière à obtenir, une fois inculpes, l'acces à ce document.

GEORGES MARION.

### Faits et jugements jours de février sur la requête des héritlers naturels ; le témoignage du noteire aurait dû être déter-

Suicide d'un policier

dans les Yvelines.

L'enquête sur le meurtre d'un notaire

de Meurtha-at-Moselle. Nancy. - Une affaire d'héri-

Nancy. — Une affaire d'héri-tage détourné est peut-être 3 l'origine de l'assassinat, dans la nuit du 4 aa 5 février délnier, à Muzeray (Meuse), de Me Jean Flauder, not a 1 re. à Cons-la-Grandville (Meuritre et-Moselle) (le Monde du 8 février). En éindiant les dossiers de la lictime les anguétants du

victime, les en quétenrs du S.R.P.J. de Nancy avaient remar-qué que le notaire s'était opposé, en 1976, à l'homologation du tesfament sous selng privé de Mile Renand, soixante-dix-huit ans de Longwy, établi en faweir de l'an des membres d'une famille

S'estimant injustement mis en cause au sujet d'un trafic de permis de séjour, un sous-brigadier de police du commissariat da Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). M. André Pigeon, quarante-huit ans, s'est donné la mort, vendredi. 14 mars, après avoir rédigé un message dans lequel il jure de son honnèteté. M. Pigeon avait délivré cinq oasix récépissés d'autorisations de séjour destines à des travailleurs maghrébins. Le policier avait ans de longwy etaon en tavem de l'un des membres d'une famille de vanniers gitans fixée dans la région. Mine Catherine: Clarenn, soixante-huit ans.

L'ensemble des biens de la vieille daine était, estimé à quelqua trois millions et deind de francs. L'attention de M' Flauder avait été attinée par le fait que les Clarenn avaient eux-mêmes pris contact tavec ini ea vue de faire authentifier le document fattenant que est cliente ne fouis-fait pies de toutes ses lacultes mentales, M' Flauder avait refusé, let s'était mus ép quête, comme la de Mille Renaud, et les retrouva. Cequeci devaient introduire une sotion en annulation auprès du tritainal de Briev (Meurthe-et-Moseille) quelques jours après le décès de leur parente, survenu le 12 mars 1976, et cette instance

12 mars 1976, et cette instance devait statuer dans les premiers

AVANT LE PROCÈS DE TARBES

#### Des groupes féministes demandent l'abrogation de la loi sur l'avortement qu'ils jugent trop restrictive

Avant le procès, le vendredi 21 mars à Tarbes, au cours duquel comparaitront plusieurs médecins accusés d'avoir adresse à une cli-nique de Lourdes des femmes qui demandaient à interrompre leur grossesse aa-delà du délai légai, un certain nombre de groupes féministes (1) veulent obtenir l'abrogation de toute mesure restrictive relative à l'avortement. En trictive relative à l'avortement. En particulier, les membres de ces groupes dénoncent la brièveté da délai lègal (dix semaines) de l'intervention : e Il est bien évident que nous ne voulons pas justifier, encore moins promouvoir, l'infanticide (...) Médecins, nous ne sommes ni des juges, ai des moralistes. Nous devrions avant tout assurer de bonnes conditions sanitaires et psychologuques aux santiaires et psychologiques aux jemmes qui sont dans cette ter-rible situation (l'hypothèse d'un avartement tardif) et témoigner de notre solidarité aux médecins qui acceptent de les délivrer. »

En d'antres termes, les membres des groupes féministes demandent la suppression de tout délai. Elles déplorent que les médecins qui

ont pratiqué récemment des avor-tements tardifs aient êté péna-lisés, à ce titre, alors qu'ils n'au-raleat dû l'être, ont-elles estime,

raleat du l'etre, ont-enes estatue, qu'en raison du trafic financier auquel ils se itvraient.

Les membres des groupes fémi-nistes souhaitent, en outre, la suppression de la loi, en raison notamment de ses clauses restricnotamment de ses clauses restric-tives, relatives aux mineures et aux étrangères en particulier. a L'information est si mai faite, les restrictions si discriminatoires à l'encontre des mineures et des étrangères, le nombre des lits hospitaliers si insuffisant, les délais de rendez-vous si éloignés, que nombre de Jemmes sont accu-lées à l'illégalité. >

Pour soutenir les médecins jugés à Tarbes, les membres des groupes féministes appellent à une manifestation, le 21 mars, devant le ministère de la santé et de la sécurité sociale à Paris.

(1) Notammunt le Collectif femmes-médecins at le Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception, 34, rue Visille-du-Temple, 75003 Paris.

#### AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN » La pilule, on piétine

anglaie présenté en prélude aux Oossiers de l'écren - sur le contraception. Gal, léger et, si Fon y songe, originel pour l'époque, 1967. Ce n'est pas d'hier. Aux quetre colns du bon vieux triengle élevé eu carré, des tlacons de pilules, que l'on rempiece par de l'aspirine, ejoutent le surprise de naissancee mei contrôlées aux quiproquos et coincidences exigés per le

A S.V.P., ça rouscaillelt terme, Avait-on idée de plaisanter avec des choses parellies i Passons sur les eppeis reconnaissente : telle lemme evait eubl dix-neuf teusses couches provoquées avant que ne sorte sur le merché le pilule libéretrice, telle eutre quatorze débuts de grossesse en douze ans On e cité ces quelques cee et puie c'esi reparti pour la longue énumération des craintes et des réserves d'usage : risque de cencer, d'embolle, de déprime, d'obésilé, d'edultère, de dénatalité. Cheque bébé évité esi un bébé trucidé par un minievortemeni. Dens ce domaine délicet, décision pour l'homme donne la rime à érection. Enfin. vous vovez le achème. On a tout repris, point par point : le canl'eduitère peul-être, elc.

Moi, oe qui m'e trappée, c'est le récit d'un volontaire qui a pris la pilule poir homn éteient eix à le faire, six seulement. Et çe s'est și bien paesé que, sujourd'hul, on pourrah racommencer l'expérience sur des dizeines de cobayes pleins de bonne volonté, si eeufement on eveit les crédits nécessaires.

minant.
Sept membres de la famille
Clarenn, deux femmes et cinq
hommes, ofit été interpellés le
de la P.J. de Nancy. Le parquet
de Nancy a accorde aux enquèticurs ane prolongation de garde
à vue de vingt-quatre heures,
c'est-à-dire jusqu'au jeudi 20
mars au matin. — (Corresp.)

sejour destines à des travailleurs maghrébins. Le policier avait reconnu qu'il avait agi avec trop de souplesse, mais uniquement dans le but de reture service et

dans le out de reture service et gratuitement. Dana in court article paru le 42 mars dans les pages communes du Figaro et de l'Aurore et faisant état d'un a trafic de permis de sépour au commissariat de Scint-Germainen-Laye », M. André Pigeon se trouvait accusé de « délivrer indument des certificats de sépour ». L'article précisalt que « le prir

L'article précisalt que « le priz da service qui était dispensé par l'intermédiaire de deux Algériens allait de 2000 à 5000 F ».

Réaction é le fois curiouse et typique d'une gynécologue invihomme présente des inconvénients. O'abord il faut trois mole pour retrouver sa fertilité. Et pour les temmes, n'est-ce pas pareil ? O'ailleurs, un en après qu'il eut arrêté le traitement, le compegne de ce monsieur était enceinte. Cele nécessite ensuite une entente absolue dans le

Si la pauvre mari est trompé par sa femme, à quoi servira son sacrifice ? Risque partagé, excusez-moi : et al le mari prétend prendre la pliule, mais e'en abstient ? Il semble que sur ce terrein l'expérimentation e o l t beaucoup plus avancée aux Elais-Unie et en Chine, Il y e eu queiqu'un pour le déplorer sur un ton qui signifiait : du moment que les recherches ne sont pas françaisee, on aurait mauvaise grâce é s'y Intéresser.

Mme le ministre déléguée é le condition téminine y est allée de son couplet, elle était la pour çe, é le gloire du gouvernement. La femeuse phermacienne qui refuse, depuis 1972, de vendre le pliule à see clientes e esi expliquée en des termes si cussion. Quand on est arrivé au chapitre de le dénatalité, elle e eu ce cri patriotique : d'ici querante ans, le Maroc et l'Algérie complerent plus d'enfants que notre grand pays. Sous-entendu : pensez-y svent de vous mettre au lit. On evalt, décidément, le fibre tricolors sur Antenne 2, mardi.

CLAUDE SARRAUTE

On affirme au parquet de Ver-sallies que l'affaire est sans gra-vité et que M. Pigeon n'avait ja-mais éte inculpé.

Dans la lettre laissée à sa famille et à laquelle était épin-giée la coapure de presse le met-tant en cause M. Pigeon écrit notamment: « Je jure sur l'hon-neur que j'ai simplement journi quelques récépissés et que je n'ai jamais touché d'argent. L'article est jaux. Mais j'aurai toujours tort au point de vue justice. Je préjère mourir. Je demande pardon à ma jemme et à mer deux eniants, v

enjants. »

« C'élait un homme très droit et les petites erreurs qu'il avait commises méritaient un blûme tout au plus, dit l'un de ses supérieurs. Il avait été pour cela changé de service et afjecté à la sureté urbaine. Il n'a pas supporté que son honnéteté soit mise en cause. »

 Dans la civit du mardi 18 mars an mercredi 19 mars, un attentat à l'explosif a été commis à 1 heure de matin devant une agence de l'B. D. F., 74, avenue d'Italie, à Paris-13. Le rez-de-chaussée et les deux étages unt été partiellement détralts. Il n'y a ou aneune victime. mais l'explosion a causé d'importants dégâts matériels aux alentours.

L'engin, de fabrication artisanale, était d'assez forte puissance, mais la natare et la quantité de l'explosis ntilisé n'avalent pas encore été déterminées mercrédi en fin de matinée. Il n'a été retronvé ni tracts ni inscriptions sur les lieux de l'attentat, qui n'a pas été revendique.

de partie civile, auprès de M. Roger Lecante, doyen des juges d'ins-A l'automne 1979, la section De-de-France du S.N.A.P.C. dé-

clenchait une greve du zèle pour appuyer ses reveadications au sujet de la distribution des « frais de police », sommes servant à cou-vrir les débours eagagés par les fonctionnaires au cours de leurs enquétes (le Monde du 25 octo-bre 1979). En fait, il apparut bientôt que la revendication visait moins pre augmentation substanmoins une augmentation substan-tielle du budget global des frais qu'une répartition plus équitable de ceux-ci. Les inspecteurs met-taient aotamment en cause cer-Un projet de loi visant à protéger les policiers chargés de faire respecter les décisions de justice

nation de tels crédits. Le ministre de l'intérieur.

Le ministre de l'intérleur. M Christian Bonnet, avait alors demandé à l'I.G.P.N. (Inspection générale de la police aationale) l'ouverture d'une enquête. Remis au ministre à la fin dn mois d'octobre 1979, le rapport n'a toujours pas été transmis au syndicat des inspecteurs.

de « déplacement soit parfaite-ment imaginaires, soit dépassant sensiblement la durée réelle du 4 13

#### LE SYNDICAT C.G.T. DE LA ROLICE PROTESTE **EONTRE LES NOUVELLES** -CONSTITUTIONS DE TRAVAIL

conditions de travail actuellement à l'essai dans quatre arrondisse-ments de la capitale continue, en dépit de l'autoritarisme de l'administration n, a indiqué, mardi 18 mars, lois d'une conférence de presse. M. Claude Toulouse, secrétaire général de la Fédération des syndrats C.G.T. de la police, « Quatre dirigeants de notre syndicat sont convoqués par l'Inspection générale des services, a encure précise M. Tonionse, apres le rassemblement du 11 mars, et risquent des sanctions. mais oous c'avans pas l'intention

On nous Beauc ont été a

THE PERSON

#### RELIGION

# Jean-Paul II convoque un synode particulier des évêques ukrainiens uniates au Vatican

Les chrétiens d'Ukraine ont été écartelés, historiquement, entre Byrance, Rome et Moscou. Le baptème du prince Vladimir de Kiev, dans le Dniepr, avec tout son peuple, en 988, marque la naissance de l'Ukraine, mais aussi de la Russie chrétienne. D'origine byzantine, l'Eglise d'Ukraine-Rous fut reliée au patriareat de Constantinopie, mais le siège métropolitain de Kiev jouissait d'une large autonomie.

Avec le grand schisme qui di-visa l'Eglise d'Occident et d'Orient en 1054, la jeune chrétienté slave a di choisir les Grees contre les Latins. Après la prise de Constan-thople par les musulmans en 1453, Moscon est devenue la capitale religieuse de l'Eglise d'Orient — « troisième Rome » — et l'Ukraine int à nouvean contrainte de choisir entre Mos-cou, sortant de la barbarie grâce à la puissance grandissante et à la puissance grandissante et la fortune des tsars, et Rome, capitale culturelle de l'Occident.

#### Une première vague de persécution

Aujourd'hui, plus de trente ans après la suppression de leur Eglise, des communautés de catholiques ukrainiens continuent d'exister en Union soviétique. L'Eglise unlate clandest in ecomprend environ trois cent cinquante prêtres et au moins trois évêques, qui reconnaissent l'antorité du primat de cette Eglise, l'archevêque majeur Josip Slippy, qui, après presque dix-huit ans d'internement, fut relâché par le régime soviétique en 1963, à la suite d'une intervention de S'ensuivit une période d'occi-S'ensuivit une période d'occidentalisation, avec la soumission
de l'Ukraine occidentale à la
Pologne et à la Lithuanie catholiques, en l'mi n'an t par l'acte
d'union avec Rome, signé par le
métropolite de Kiev au concile
de Florence (1459-1463), puis ratifié en 1596 à Brest-Litovsk,
Conformément aux conditions de
Tunion, les catholiques ukrainiens l'union, les catholiques ukrainiens conservaient tous les rites et coutumes de l'Eglise orthodore tout en reconnaissant le pape comme le chef de l'Eglise.

Après le partage de la Pologne en trois, à la fin du dix-huitième siècle, certains catholiques ukrainiens intégrés à l'Empire russe ont été forcés de se railler à l'Eglise orthodoxe russe. En 1922, la République soviétique socialiste d'Ukraine fut rattachée à l'Union soviétique, et le partage soviétique en septembre 1939, amena une première vague de parsécuune première vague de persécu-tion communiste.

A la fin de la guerre, l'Eglise uniate fut liquidée, officiellement, avec l'arrestation en 1945 de toute

Jean-Paul II a convoqué un synode particulier des évêques ukrainiens uniates pour le 24 mars an Vatican, a annoncé, mardi 18 mars, le directeur de la salle de presse du Saint-Slège. Le but de cette reunion extraordinaire est de - passer en revue tous les problèmes pastoraux de l'Eglise catholique de rite byzantin

la hiérarchie grec catholique, y compris le métropolite Josip Sil-pyl, suivie l'année suivante d'un prétendu « concte de réunion »

par lequel les Soviétiques obligè-rent les catholiques d'annuler l'union, vieille de trois cent cin-quante ans, avec Rome et de « revenir » à l'Eglise orthodoxe

Aujourd'hui, plus de trente ans

à la suite d'une intervention de Jean XXIII, et autorisé à s'éta-blir à Rome.

La question du patriarcat

ukrainien

Elevé au rang de cardinal par Paul VI en 1965, Mgr Slipyi s plusieurs fois exprimé le désir que soit institué un patriarcat ukrainien, « parcs que, dit-il, c'est dans la logique de la situation actuelle ». Au synode romain de 1971, le cardinal Slipyi s'est plaint de la diplomatie du Vatican, pour qui « les Ukrainiens catholiques sont considérés comme des géneurs ». Puis, à la fin de cette même année, les seize évêques se sont réunis en synode à leur tour, sous la présidence du cardinal Slipyi et sans l'antorisation de Faul VI.

ukrainieu ». Le pape paralt ainst mon-trer une prédilection pour cette forme de cancertation collégiale, puisque ce sera le denxième synode particulier convoqué cette année, a près celui des évêques néerlandals, à Rame, en janvier dernier.

En clair, les réserves de Rome s'expliquent par trois raisons:

1) La reconnaissance de la conférence épiscopale ukrainienne comme synode diminuerait considérablement les pouvoirs du la conférence de la conférence épiscopale ukraine de la conférence de

nord-eméricains, pourrait consti-tuer un foyer de propagande anti-

. Il est probable que la vingtaine d'évè-

ques nkrainiens, qui participerent au synode, évoqueront le statut du chef spirituel de la plus importante Eglise orientale rattachée à Rome : le cardinal Josip Slipyj, archevêque majeur de Lvav (en exil à Bome), quatre-vingt-huit ans, que beauconp de catholiques ukrainiens ver-

raient bien élever an rang de patriarche.

#### Un pape « membre de la grande famille slave »

communiste et anti-orthodoxe, an moment où le Saint-Siège multi-plie ses efforts pour « normaliser » ses rapports avec les pays de l'Est et développer l'œcumenisme.

Le contentieux continue depuis lors, et le Saint-Siège maintient son refus. Recevant le cardinal Silpy) et six évêques ukrainiens en 1978, Paul VI a notamment déclaré: « Permetitez-moi d'évoquer devant vous, avec tout le respect du aux personnes, le maloise diffus de certaines communantés ukrainiennes et de leurs pasteurs. Nous voulons purler de l'attente d'un titre patriarcal que, dans la conjoncturs présents, le Siège de Rome ne voit pas la possibilité d'accorder. (...) Vous savez, chers frères dans l'épiscopat, qu'il existe des normes au sujet du titre patriarcal. Vous savez également que des circonsiances, indépendantes de ce siège apostolàque, empêchent vraiment d'accèder à une requête maintes fois présentés. C'est pourquoi le Saint-Siège s'en tient à une ligne très auge de conduite, et cela, croyes-le bien, dans le plus grand intérêt de l'Eglise catholique ukrainienne elle-même. La situation a-t-elle changé depuis l'accession de Jean-Paul II, saiuée dans un message des catho-liques ukrainiens publié au len-lemain de son élection comme nembre de la grande jumille slaves et aissu de la hiérarchie de l'Egias souffrantes ? Il est évident que le sert des Utreiniens de l'Egüse souffrante »? Il est évi-dent que le sort des Ukrainiens tient particulièrement à accur à Jean-Paul II. En mars 1979, il adressa une lettre au cardinal Slipyi, à l'occasion de la prépa-ration du millénaire de l'évangé-lisation de l'Ukraine (qui sera célèbre en 1988).

Cette lettre, qui présente l'Union de Brest-Litovsk comme « un aboutissement heureux, bien que partiel » des « efforts qui ont été faits pour rétablir l'unité de l'Eglise », a été mal reçue par les orthodoxes, qui soupconnent Jean-Paul II de vouloir rouvrir le polémique en supaitant le considérablement les pouvoirs du Saint-Siège sur un peu plus d'un million d'uniates ukrainlens de l'emigration. Le synode nommerait les évêques, an lieu du pape;

2) L'octrol au cardinal Slipyi de la dignité de patriarche erécrait un dangereux précédent pour les patriarches orientsux de l'Eglise: ses prérogatives ne seralent pas, en effet, limités à un territoire, comme l'exige le droit canon, puisqu'il aurait le contrôle des Ukrainlens de la diaspora.

3) Une Eglise ukrainlenne, largement financée par des capitaux nord-américaina, pourrait consti-Jean-Paul II de vouloir rouvrir la polémique en souhaltant le retour des orthodoxes ukrainlens (ex-unistes) au sein de l'Eglise cathalique. « Ce seruit une rupture totale avec l'attitude de Paul VI, écrivait le théologien orthodoxe Olivier Clément dans le Monde du 11 aaût 1979, dont les gestes réparateurs avaient commencé d'émouvoir les orthodoxes parmi lesquels, aujourd'hui. dozes, parmi lesquels, aujourd'hui, let intégristes sont tentés de dire : Rome n'a pas changé et ne changera jamais!

De son côté, le patriarcat de Moscou, dans une lettre envoyée

en septembre 1979 par le métro-polite Juvenaly au cardinal Wille-brands, président du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens, exprime les mêmes craintes : s On eat frappé par le juit que cetts lettre (de Jean-Paul II au car-

#### PLUS D'UN MILLION DE FIDÈLES

L'Egila: gréco-catholique d'Ukraine compte plus d'un million de fidèles à travers le monde, hors d'U'cralne. Ils se répartissent principalement dans les pays suivants :

· AMERIQUE DU NORD : Etans-Unis, 306 849, dans trois dioclass: Philadelphie, Stamford (Connectiont) et Chl.sgo; Canada, plus de 20 800, dans cloq diocess: Winnipeg, Ed-monton, Toronto, Saskatoon et

· AMERIQUE DU SUD : Brésil, 128 000; Argentine,

OCEANIE : Australie, 23 00 ; . E. ROPE :

Tchécoslovaquie, 315 000; Youreaccistoradule, 15 000; République fédérale d'Allemagne, 32 000; Grande-Bretagne, 25 000; France, 17 000; Autriche, 4 000.

En l'kraine, il y avait quatre millione de fidèles gréco-estholiques en 1939, répartis en qua-tre diocèses, avec huit évêques et 2638 prétres, Aujourd'hui, il n'existe bergidsement bien que severe claudestine'

dinal Slipyji semble en contra-diction avec l'esprit des décisions du II<sup>n</sup> concile du Vatican, lors-qu'il traite des relations avec les Eglises orientales. » Et le cardinal Willebrands à du écrire une lettre d'accidement d'apalsement pour affirmer que

d'apaisement pour all'irmer que c'e Saint-Père n'avait pas l'intention d'exprimer (dans cette letire) sa pensée sur les relations entre l'Eglise de Rome et les Eglises orthodoxes ». Le pape avait aussi chargé le primat de Hongrie, le cardinal Lekai, lors d'un voyage en URBS., de s'entretenir de ce sujet avec la hiérarchle arthodoxe.

Il est significatif que Jean-Paul II n'aborde pas la question du patriarcat ukrainiem daus sa lettre au cardinal Slipvi. Qui plus est, an cours de sa visite à la communanté ukrainieme de Philadelphie, lors de sa visite à la communanté ukrainieme de Philadelphie, lors de sa tournée aux Etats-Unis, en octobre 1979, le pape semble avair fait sienne la positian de son prédécesseur. Après avoir réaffirmé que les Eglises arientales, avec leurs traditions liturgiques, canoniques et spirituelles, sont un « signe vivant de la richease de l'Eglise », Jean-Paul II a fait un appel ferme mals discret, à une abéissance a crucifiante ».

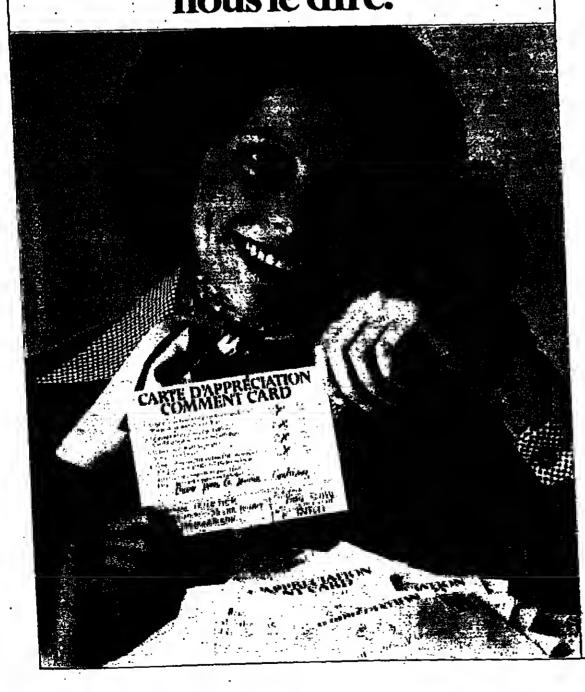
\*\*L'unité catholique, a-t-il dè-lations de la catholique, a-t-il de-lations de la catholique, a-t-il de-lations de la catholique, a-t-il de-lations de la catholique a la catholique a

s L'unité catholique, a-t-il de-claré, comporte la reconnaissance du ministère du pape pour garan-tir la communion de l'Eglise uni-verselle (...). Elle exige l'accepta-tion de certaines farmes particu-lières de discipline que mon pré-décesser et moi avent retenues décesseur et moi avons retenues comme nécessaires pour le bien de tout le corps du Christ. L'unité catholique apena de la charité réciproque. N'oublions pas que l'unité de l'Eglise prend sa source dans la croix du Christ. »

Cela n'empêche pas les Ukrai-Cela n'empèche pas les Ukrai-niens d'espèrer. « Nous sommes les plus nombreux de tous les chrètiens orientaux rattachés à Rome et représentons plus de 65 % de tous les uniates, nous a dèclare Mgr Michel Wasylyk, vi-caire général de l'exarchat apos-tolique pour les Ukrainiens, à Parls, Nous attendons depuis longuemps u ne reconnaissance longtemps une reconnaissance plus grande de notre rile byzan-tin et peut-être, bientôt, un pairiarche...»

ALAIN WOODROW.

# On nous trouve sympa. Beaucoup de clients ont été assez sympa pour nous le dire.



Il y a 4 ans, naissait la carte d'appréciation Avis. Nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables : c'était un risque mais aussi un sumulant.

Depuis qu'elle existe, cette carte d'appréciation a été plutôt une carte d'approbation. Dans l'immense majorité, nos clients ont trouvé nos voitures conformes à nos promesses.

Par ailleurs, beaucoup de nos clients nous ont trouvés accueillants et ont été assez gentils pour nous le dire.

Vos encouragements nous ont incité à en faire encore plus. Cette année, nous sommes fiers d'annoncer la naissance de l'Assistance Avis: 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Après vos voyages, envoyez-nous une car

Centre de réservation: tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

### RELIGION

Dans une lettre aux évêques du monde entier sur l'Eucharistie

#### Jean-Paul II prend la défense de la messe de Paul VI et déplore les polémiques liturgiques

Jean-Paul II, comme il l'avait fait en 1979. à l'occasion du jendi saint, s'adresse cette année, dans une lettre personnelle datée du 24 l'évrier, aux évéques du monde entier let, à travers eux, aux prêtres et aux diacres! afin de développer certains points

doctrinaux d'actualité sur l'Eucharistie.

Ce document, d'une cinquantaine de page, établit un lien vivant entre le mystère de l'Eucharistie, son culte et l'usage qui en est fait aujourd'hul dans la mesure où il tend à déformer les visées du concile. Soit par laxisme, soit, au contraire, par un manque de comprébension des aspirations actuelles.

Seion son habitude, le pape prend vigoureusement la défense de Vatican II et répond ainsi aux critiques des traditionalistes concernant le rituel de Paul VI 11). Non sans demander pardon pour tout ce qui, en raison de quelque faiblesse, impatience, negligence, que ce soit par suite d'une application parfois uni latérale, erronée, des prescriptions du concile, peut avoir suscité scandale et malaise au sujet de l'interprétation de la doctrine et de la vénération qui est due à ce grand sacrement -. Jean-Paul II invite ainsi à faire preuve de respect pour cenx

qui sont attachés au latin et demande de les satisfaire dans la mesure du possible. — H. F.

fortement le caractère « sacré s fortement le caractère « sacré » de l'Eucharistie ainsi que son caractère « sacrificiel » « Le pain et le vin, affirme le pape, deviennent vraiment réellement et substantiellement le corps et le sang du Christ. » De tels rappels doctrinaux ne manqueront pas de satisfaire les conservateurs de satisfaire les conservateurs, de même que l'offirmation du « lien singulier et exceptionnel qui unit le prêtre à l'Eucharistie »

Dans une troisième partie, Jean-Paul II traite de la manière dont le corne du Christ et

Jean-Paul II traite de la manière dont le corps du Christ est
reçu par les fidéles : certains ne
communent pas alors qu'ils le
pourraient, à cause d'un a manque de fnim neucheristique;
d'autres reçolvent le corps du
Christ pour manifester surtout la
communion fratemelle, mais sans
avoir le soule de murifier leur avoir le soucl de purifier leur conscience. La pratique du sacrement de pénitence et « le juste sens de la responsabilité jace nu

Dans les deux premiers chapitres de sa lettre, Jean-Paul II rappelle que le culte eucharistique est « printinire » que c'est « l'Eglise qui fait l'Eucharistie » et l'Eucharistie qui « construit l'Eglise ». L'Eucharistie, ajoutetil, est « une école d'amour eficctif envers le prochain ».

D'autre part, la lettre souligne fortement le caractère « sacré » objectives de l'unite authentique.
Le pape ne s'élève nullement contre « la communian dons la main e, mais rappelle que cette manière de faire est facultative.
Dans sa conclusion, le pape supplie les chrétiens de ne pas faire de la liturgic cucharistique une occasion de division et une menace pour l'unité de l'Eglise.

(1) On sait que certaina catho-liques et nniamment ceux qui se regroupent autour de Mgr Lefebves rejettent le rituel de Paul VI au prolit de ceiul dit de « saint Pie V ».

• RECTIFICATIF. - Parmi RECTIFICATIF. — Parmi les nominations par Jean-Paul II de religieux à des postes importants, que nous avons signalées dans le Monde du 11 mars, celle du cardinal Anastasio Hallestrero, carme, n'était pas au siège archlépiscopal de Turin qu'il occupait déjà, mais à la tête de la conférence épiscopale ltalienne.

### ÉDUCATION

# Manifestation nationale des instituteurs à Paris

Grèves, occupations et manifestations se multiplient dans les établissements scolaires. Né d'un refus, par les parents, des fermetures de classes prévues par la nouvelle • carte scolaire •. le mouvement a été marqué, ce mercredi 19 mars, par une manifestation nationale des instituteurs à Paris. Plusieurs dizaines de milliers d'instituteurs et d'institutrices, des parents d'élèves et quelques enfants ont manifesté à partir de 11 heures. Venus de nombreux départements, à l'appel du Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.I, pour protester contre les fermetures de classes annoncées pour la rentrée prochaine, les manifestants ont défilé de la

Bastille à la place du Palais-Royal. An milieu du cortège, les instituteurs des comités de grève scandaient des slogane réclamant la grève générale à laquelle se refuse actuellement la direction natio-nale du SNI-P.E.G.C. Ce groupe de mille cinq cents à deux mille manifestants devait se réunir, dans l'après-midi, à la Bnurse du travail pour décider de la poursuite dn mouvement.

Le jeudi 20 mars, une grève nationale est organisée, dans le second degré, à l'appel de cinq syndicats ISNES et SNEP pour la FEN, SGEN-C.F.D.T., SNETP-C.G.T. et S.N.C. autonome!. La FEN a publié un communiqué de soutien à ces

deux journées. Elle « appelle tous les syndiqués à répondre aux consignes données par leur syndicat national ».

An journal d'Antenne 2, mardi soir, le ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, a dénnucé les - professionnels de l'agitation - et leur presse. Contestant les mille suppressions - annoncées dans une note par son directeur des écoles M. René Couanau, le ministre a affirmé que les sept cent trente postes retirés an premier degré seront répartis entre le second degré (trois cent quatre-vingt-dix postes) et l'éducation spécialisée (trois cent qua-rante postes). Selon M. Benilac, les moyens · resteront les mêmes · à la

### Dans une école occupée du vingtième arrondissement : « le seul intérêt des enfants »

rue Vitruve, avec ses vitres cassées et ses banes trop durs, un peu trop vaste comme peodant une campagne électorale, les parents d'élèves prèsents le mardi 18 mars, dans la soirée, n'ont pas tous respecté leur tour de parole. Certains instituteurs, en grève depuis trois semaines, se sont un rell'autoris semaines, se sont un rell'autoris semaines, se sont un rell'autoris semaines. ped acoesants sur es conditions de leur inte. Pourtant, quelle leveur chez ces cinquante jeunes parents pour évoquer jusque tard dans la soirée l'avenir de leurs

APPRENEZ L'ANGLAIS

COURS SPECIAUX D'ÉTÉ

RESENCY RAMSEATE
SENI, C.-G.
TM.: CHANEZ 512-12
ST: MOS BOSHIST.
4, THE 6S MP PERSENTANCE,
95 EAUBURNE.
TAL: 555-26-33 (NSF).

enfants! Quelle manimité chez les instituteurs présents pour dé-noncer ces classes de trente-cinq eniants, où a rien de bon n'est possible », même si a à vingi-cinq le succès n'est tumois assuré ».

le succès n'est tumois assuré ».

« Vitruve », qui comprend un collège et une école primaire, est occupée depuis deux jours par des parents, out comme le sont vingt-deux écoles dans le vingtième arrondissement — certains perient même de vingt-quatre. Sur les murs, à l'extèrieur, des bandcroles ont été socrochées :

« Nous rejusons la jermeture de diz-neuf closses dons le vingtième orrondissement. » orrandissement. Cette initiative, on vous l'assure,

Cette initiative, on vous l'assure, n'émane d'aucune organisation de paren's d'élèves, et o fortiori d'aucun parti. On le croit, à en plier par les reticences d'une déléguée de la fédération Cornec. On le suppose en entendant Marie-Paule, déléguée médicale, contrate à dur apprendre avec le sourire le dur mêtier de médiatrice d'un débat

Les interventions fusent :

« Jc ne risque oucun chômage, mois ma grève depuis trois semaines vise le seul intérêt des enfinits », déclare Jean-Paul, un instituteur non syndiqué, vêtu d'un manteau de cuir et d'une casquette qu'il ôte pour montrer ses cheveux blancs. Il est le seul homme à porter une cravate dans homme a porter une cravate dans cette assemblée, qui compte une majorité de femmes. Une mère de famille dénonce « les pressions sur les en/onts ou premier jour

de l'occupation ». Un père de famille affirme que «l'est de Fris. plus populn e, est touche dovantoge par la politique de redéploiement », tandis qu'un nurrier au chômage souligne les difficultés d'extension d'une lutte qui apparaît, dit-il, comme « l'of-pire des instituteurs » « On pe mire des instituteurs » « On ne les roit inmnis d'hobitude, dit-il, ò l'usine. » Pourtant, sur le mur décrépi a été collée une affiche sur une occupation d'usine; une autre sur Plogoff.

Certains regrettent que cin-quante parents seulement soient présents, alors que l'école compte presents, alors que l'ecole compte près de cinq cents enfants. Peu de parents du collège participent à l'occupation prise en charge par une trentaine de personnes sèu-lement. Des cilvages existent aussi au sein du corps ensel-gnant : si la totalité des institu-teur de l'école élémentaire sont teur de l'écolc élémeotaire sont en grève, cinq professeurs du collège sur vingt-six ont arrêté le travail ; un seul participe à la réunion de mardi, Le directeur de l'établissement, qui n'est pas en grève, côtoie chaque jour dans son bureau « occupé » les parents qui bloquent l'usage du télé-

Une chose est sûre pour tous : l'occupation durera jusqu'au 27 mars, date à laquelle le conseil départemental de l'enseignement primaire doit décider du nombre de classes à fermer. Cette décision

n'affectera d'ailleurs pas directement l'école de Vitruve où aucune classe ne doit être eupprimée. Et après ? « S'ils maintiennent leurs intentions, déclare simplement Marie-Paule, on nvisera. » D'ici là, on travaillera avec une radio libre, on enverra des télégrammes, on distribuera des tracts sur les marchés et on préparera la « braderie », la fête de l'école qui doit avoir lieu samedi prochain. « On pourrait, murmure-t-on, décader de ne plus donner cet orgent nux classes vertes, mois cette fois-ci, aux grévistes. »

Rue des Pyrénées, un peu plus loin, l'école maternelle est occupée aussi par des parents — en fait par trois mères de famille — les six fastituirices, toutes membres du SNI, n'ont participé jusqu'à prèsent qu'à des grèves poncn'affectera d'ailleurs pas directe-

qu'à présent qu'à des grèves ponc-tuelles. Elles apparaissent autant préoccupées par le problème des remplacements que par celui des fermetures de classes : « Cet hiver, fermetures de classes; « Cet huser, dit l'une d'eiles, nous avons été trois à être malades sur six » Elles demandent toutes que l'on augmente le nombre de postes. Une leçon blen comprise par Philippe, âgée de treize ans et demi, qui déclare, à la sortie du collère : « Meste d'un surse d'alle de l'arche de surse d'alle de l'arche d'arche d'arche de surse d'alle de l'arche d'arche collège: « Moins il y aura d'élè-ves dans les classes, plus il y aura de postes créés et moins il y nura de chômeurs... »

# Nous pensons que les jeunes ont déjà assez de problèmes avec les maths pour en avoir avec leur calculatrice.

C'est dur les maths! Mais si, en plus, votre calculatrice vous pose des problèmes d'utilisation à chaque calcul, alors... La grande supériorité des calculatrices électroniques Texas Instruments, c'est qu'elles ont été spécialement conçues en vue de répondre aux besoins des jeunes. Et de leurs professeurs\*. Ce qui signifie une parlaite simplicité d'utilisation grace à l'adoption d'un système d'opération (AOS) inventé et breveté par Texas Instruments, mais aussi d'enormes possibilités de calcul grâce à l'électronique de pointe Texas Instruments.

Des calculatrices faciles à vivre : l'AOS. A quoi servirait de faire les calculatrices les plus performantes si l'accès devait en rester ferme au plus grand nombre? Une calculatrice se doit donc d'être adaptée aux conventions des mathématiciens: le calcul algébrique. La Notation Algébrique Directe, brevetée sous le sigle AOS (Algebraic Operating System) par Texas Instruments pennet à l'élève d'introduire dans la calculatrice les données et les opérations comme elles sont écrites sur le papier... Comment mieux faciliter sa tâche?

Des calculatrices à très haute puissance. Pour exemple, ne prenons que la TI 57. Voilà une calculatrice qui dispose de toutes les fonctions

mathématiques, des fonctions statistiques et d'une capacité de programmation qui va permettre à l'élève de maîtriser vite et facilement les bases de l'informatique...On comprend pourquoi la TI 57 est, à son prix, la calculatrice programmable la plus vendue en France!

> Des calculatrices à grandes performances. A petit prix.

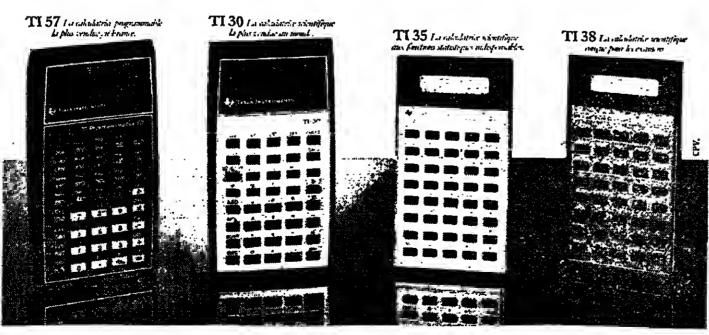
Premières calculatrices scientifiques sur le marché sous le double rapport de la puissance de calcul et de la simplicité d'emploi, les calculatrices électroniques Texas Instruments restent également sans concurrence quant au prix. Suchez simplement que la TI 30, calculatrice scientifique la plus vendue au monde, vous est aujourd'hui proposée à moins de 120,00 F!

> Calculatrices Scientifiques Texas Instruments. C'est rassurant, des calculatrices qui ne posent pas de problèmes à tous les calculs.



in similare Tool between set outpomes a Leinskir ministrielle du 2 10 79, universant l'universant des sals destruct aux compare et manues regarier par le Missoiere de l'Estantion :

### Texas Instruments. L'électronique facile à vivre.



#### Agitation persistante dans les universités de Nice et de Poitiers

Plusieurs foyers d'agitation universitaire continuent à perturber la vie des campus. A Nice, la grève des étudiants en éducation phy-sique — qui protestent contre la suppression par étapes de la secsuppression par etapes de la sec-tion esciences et techniques des activités physiques et sportives » (DEUG-STAPS) — s'est étendue à tous les établissements univer-sitaires et à certains lycées.

Plusieurs milliers d'étudiants et lycéens se sont rassemblés mardi 18 mars sur la promenade des Anglais et ont manifesté dans les rues du centre.

La grève est totale dans les facultés des sciences et des let-tres, dont les locaux adminis-tratifs sont occupés. A la faculté de médecine, la plupart des cours ont été suspendus. A la faculté de droit, les cours ont lieu devant des auditoires réduits. A l'ULT, enfin, aucun cours n'a été donné mardi.

A Poitiers, les étudiants ont occupé durant toute la journée de mardi les secrétariats adminis-tratifs des différentes U.E.R. (lettres, sciences, droit, sciences

économiques) de leur campus, pour protester contre le refus de réinscription de deux étudiants étrangers (le Monde du 14 mars). Ils ont annoncé leur intention de réoccuper chaque jour les bureaux du campus jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction.

A Vincennes enfin, la démission du président de l'université. du président de l'université, M. Pierre Merlin, ainsi que de la majorité des membres du consell, continue à allmenter la polémique. L'Union régionale parisienne C.F.D.T. considére qu'il n'y a pas de « situation de u dans les meilleurs délais a. Quant aux élus de la liste « Gardarem Vincennes a, ils ont « Gardarem Vincennes s, ils ont confirmé, mardi, leur intention de ne pas démissionner. Ils souhaitent que la mission de l'administrateur provisoire soit « nussi brève et limitée que possible » et précisent que la réunion ordinaire du conseil de l'université, prévue pour le lundi 24 mars, « nura lieu et sern consacrée nu fonctionnement de l'université jusqu'aux élections ».

(Publicité)

D.E.S.S. « GESTION DU PERSONNEL » ET RELATION DU TRAVAIL > (PARIS II)

Rattaché à l'Université de Droll, d'Economie et de Sciences Sociales de Paris (Paris II), ce Centre est ouvert eux étudiants litulaires d'une maîtrise en droit ou en sciences économiques, d'une maîtrise en droit ou en sciences économiques, d'une maîtrise en diplôme d'un institut d'études politiques ou d'une école supérieure de commerce récrutant sur concours Celle formetion prépare les étudiants à un diplôme national de troieléme cycle [Diplôme d'Etudes Supérieures Specialisées en e gestion du personnel et reletions du travail ») et leur permet d'eccéder à des postes d'encadrement dans les services du personnel des entreprises.

La scolarité, répartie sur neul mole, est gratuite Les inscriptions doivent être solticitées dés que poseible auprès du eccréteriet du CIFFOP (Centre Interuniversitaire de Formetion à le Fonction Personnel»), 10, rue de Vouillé - 75015 PARIS - Tél.: 842-40-35.

Une brochure sera envoyée sur demande.

#### L'ANGLAIS ... en AMÉRIQUE !

Séjours au USA pour jaunes de 14 à 20 ana Cours sérieux - Programme de loisirs très complet Voyages en groupes - ÉTÉ 1980

O.I.S.E. 21 (m) rue Théophraste Remandet 75015 PARIS Tél. 533-13-02

CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / C2F TECHNIQUES DOCUMENTAIRES A L'USAGE DES FORMATEURS

Formateur : Y. Capus du 21 au 25 avril 1980 - Prix : 1 540 F Conservatoire National des Arts et Métiers Formation Continue

292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03 Tél. 271.24.14 poste 376



# iteurs a pair

ante dans les unimes

32 -188245

e et de Poitiers

### ARCHÉOLOGIE MÉDECINE

### **CARNET**

# Inquiétudes pour Angkor

Lorsqu'on perie d'Angkor, la plupart des Français pensent à Angkor Vat, cet enorme temple hindoulete dont certains se rappellent avoir vu, en 1931. la réplique fidèle à l'expo-sition coloniale du Bois de Vincennes. En fait, Angkor est un gigantesque ensemble (40 kilomètres de l'est à l'ouest, 20 du nord au sud), où, du début du neuvième siècle au milieu du treiziàma siècle, les rois immers ont solfie deux cent quatrewingt-sept monuments, dont une quinzaine (Angkor Vat, Takeo, Baphuon, Bayon, Pro Rup, Mebon oriental, notamment) ont une taille qui les rend comparable à nos cathédrales.

Abandonne eu quinzième siècle, le site a été pillé, ce qui a accéléré

tables avec les pluies très abondantes do la mousson et en raison do moda de construction.

Beaucoup de sanctuaires - dont coux cités plus haut - sont, en effet, des temples montagnes ; des paleries ou des terrasses quadranguleires emboîtées les unes au-dessus des autres et dominées par una tour centrale. Dépourvue de fondation, ces temples eont constitués per un rembiai de sabia autour duquel sont édiflés des murs relativement peu épais ; des perements de grès sculpté qui recouvrent un biocage en latérite. Les pluies abondantes et is poids du monument conjuguent leurs effets pour déstabiliser — comme à Borobudur à Java (le Monde du 15 septembre 1977) — le remblai dont les murs ne peuvent contenir

(sans ciment de liaison), les plerres étaient reilées les unes eux autres, sur leurs faces non vielbles, par des queves - d'aronde (des tenons) en fer scellées au plomb. Après l'abendon du eite, les populations locales ont cassé les plerres pour récupérer ces métaux. Probablement pas pour la valaur marchande de ceux-cl, mais pour leur valeur magique. Da même les etatues et les fleurs da lotus couronnant les tours repovéoles contenant des feuilles d'or et des piarres plus ou moins précieuses. La encore, l'or et les pierres ont été récupérés sans doute aussi pour leurs vertus megiques, D'où les tours étêtées et les statues ren-

Bien antendu, les cassures des plerres ont favorisé les infiltrations d'eau ; de le poussière et de la terre en plece les pierres déjà écroulées.

#### Des valeurs magiques

Bien qu'assemblées à joints vits ont rempil ces cassures ; la végétation s'est installée. D'abord des herbes et des broussailles, puis après quelques décennies, des après quelques décennles, des arbres dont les racines ont accentué la dielocation générale. · La conservation d'Angkor a été créée en 1908 dans le cadre de l'Ecole française d'Extrême - Orient.

Et les travaux systématiques ont commencé après la première guerre mondiela D'abord, on a fait disparafire les herbes et les broussailles. Ensulte, on a enlevé les flous et les tromagers, ces arbres énormes dont les racines, telles de gros corponte, rampont our les plorres et se faufilent dans les fiseures qu'elles élargissent inexoraaprès avoir démonté une à une les plerras croulantes, soft en remettant

A partir du 1º avril

prochain, Austrian

Airlines et Air France

yous offrent un choix

de 16 vols par semaine entre Paris

et Vienne. Choisissez

votre départ, le matin,

en milieu ou en fin de journée. Vous pourrez, dans

tous les cas, bénéficier du nouveau tarif

rose de Banteay Shel (à 40 kilo mètres eu nord d'Angkor Vaf), une partie du sanctuaire de Bakong, et la temple de Banteay Samre, ont-lia retrouvé jeur aplendeur d'autrefols.

Après huit ans d'abandon, que devient Angkor ? Contrairement à ce que i'on a souvent lu, on ne e'est pas battu à Angkor et l'aviation de Lon Noi n'a pas mitraillé les monuments. M. Bernard-Philippe Groelier, directeur de recherches au C.N.R.S., qui a été, de 1959 à 1972, le demier conservateur françale d'Angkor, est formel. Seuls, deux obus de canon sont tombés sur la gelerie sud d'Angkor Vet et les éclats ont abimé quelques mêtres carrés du très grand bas-relief représentant le délité do roi Suryavarman II (1113-1150), cons-

On a ausel parlé de voie de statues. Certes, de tele larcins se sont produits, très probablement. Mais, depuis 1980, toutes les statues intétes avalent été peu à peu mises en lieu sur : an 1972, quelques centaines des plus belles étaient exposées au musée national de om-Penh, quelques milliere d'auétaient entreposées dans les décôts de la conservation... qui abritent actuellement le P.C. vietnamien. N semble que toutes ces sta-tues aussi blen à Phnom-Penh qu'à la conservation aont à peu près

En revanche, on est sûr que tous les documents (plans, levés, photos, camets de dépose, etc.) de la conservation ont été détruits stupide ment. Toutefois, le double de très nombreux documents est en France. Pour la végétation, le danger n'est immediat. Certes, les arbres et

les brousseilles ont dû réenvahir les monuments. Mais il faut au moine cinquante ans avant que les fromegers et les ficus reprennent ceuvre de dislocation. La manque d'entretien est plus

grava, Les drains et les égouts amésont plus curés : l'esu peut donc de nouveau faire son travail de sape En outre même lorsque la surveillance était constante, des socidents - chute d'un bloc ou d'un arbre survenalent de temps à autre. Les travaux nécessaires étaient alors faits. Ce qui n'est plus la cas actuel lement. De même, on peut e'inquiéte pour les travaux oul étalant en coun comme au Baphuon, dont la recons truction en était au troisième étage Combien da temps les protections et les coutlans tiendront-ils ?

Sans sucun doute, le plus grave le plus tragique, est la disparition du personnel compétent. Même si la protection d'Angkor était décidée qui pourrait la mener à bien ? Et qui deux cent seize figures de Bouddha, our chacune des quatre faces des cinquante-quatre tours du Beyon, npieront un peys délivré des horreurs da la guerre, des massacre

YVONNE REBEYROL

# à 50 % de sa valeur

100 % pure laine, grand trafic largeur 0,70, 3,66, 4,00, 4,57, 5,50, à partir de 98 F le m2 3, bd de Charonne - 75020 PARIS Métro Nation - De 10 h. à 19 h. Tél. 373-03-51 - 373-63-11

#### A l'Académie de médecine

#### ELECTION DE M. JEAN VAGUE

Le professeur Jean Vague, spé-cialiste d'endocrinologie, a été èlu, mardi 18 mars, à l'Académie nationale de médecine.

mationale de médecine.

[Né la 25 novembre 1911 à Draguignan (Var), M. Jean Vague a fait
ses études au collège catholique
d'Aix-an-Provence, puis aux facultés
de médecine et des aciences de Marseille, Aédecin des hôpitaux de Marseille, en 1943, il est nommé professeur agrégé en 1946, et professeur de
nimique endocrinologique à la
faculté de médecine de Marseille en
1957. Ses tersur out porté sur les
aspects divers de l'endocrinologie et
des eclences de la nutrition, et il as
publié de nombreux ouvrages consacrés notamment à l'obésité, au diabête, ou à la différenciation sexuelle.
Le professeur Vague étuit déjà membre de divenses sociétés sevantes
françaises et étraugères.]

#### DEUX COMMUNICATIONS L'usage des codes er vitte nuit à la vision.

L'usage des a codes » en ville muit à la vision, surtout lorsque les véhicules sont nombreux et se suivent à faible vitesse, a estimé, le mardi 18 mars, M. Alexandre Monnier, rapporteur de la commission de l'Académie nationale de médecine consacrée à ce sulet. à ce sujet.

La commission a d'affieurs invité M. Christian Gérondesu, accrétaire général du comité interministériel de la sécurité routère et auteur de l'actuelle réglementation sur les codes en ville à venir s'entretenir avec elle pour en débattre. La décision définitive sur cette réglementation devrait être prise fin mars ou début avril.

ou début avril. La commission de l'Académie nationale de médecine préconise en revanche, l'appel de phares à l'approche d'un carrefour, signal href qui perturbe peu la vision et qui, par sa sondaineté, ettire l'ettention des autres conducteurs et des passants. Elle souhaite, en outre, que les routes pen écial-rées soient dotées d'une ligne médiane blanche et même de bandes blanches latérales afin de mieux guider les automobilistes.

#### La composition des chewing-gums.

L'Académie a étudié, à la de-mande du ministre de l'agricul-ture, un projet d'arrêté relatif à la composition... des chewing-gums. En dépit de la diffusion considé-rable de ces s gommes à mâcher a, comme disent les académiciens, aucune disposition réglementaire pe régit leur contenu de faccu ne régit leur contenu de façon précise.

Ce contenu peut être cependant la liste d'une vingtaine de subs-tances figurant, outre la gomme de base, dans ces confiseries, qui intéressent aussi les laboratoires pharmaceutiques, car la « gomme à mâcher » peut être un bon

à mâcher » peut être un bon moyen d'absorption de certains inédicaments.

Une liste des produits acceptés dans la composition des chewinggums a été préparée; publiée par décret, elle serait applicable pour cinq ans, laissant ainsi le temps aux fabricants concernés de soumettre une liste définitive après avoir prouvé l'innocuité des composants utilisés.

Les critiques de l'Académie ont porté notamment sur les colorants et sur la teneur élevée des chewing-gums en sucres fermenteschiles (60 à 70 % de leur masse), favorisant l'apparition de caries dentaires. Enfin, la commission souligne que les répercussions éventuelles de la pratique de là mastication sur les fonctions divertires. de là mastication sur les fonctions digestives sont mal connues et mériteraient des études plus

— Raoui GARCIA et Marie-Anne, née Bour, ont la joie d'annoncer la nalazance de leur fils Sébastion,

#### Décès

M. Bernard, Bric, Paul Bory et Mme, née Monique Chaussé, et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de

#### Charlotte BORY.

15, rue de Musset, 75018 Paris.

— Nous apprenons la mort de Paulo BREITTMAYER, décédé le 13 mars, dans sa quaire-vingt-unième année.

Un culte d'action de grâces aura lieu le samadi 22 mars, à la heures, a l'église réformée de Fontaine-blesu, 3, rue Béranger.

épouse, Mile Marie-Jean Gris,

ingénieur
des Aris et Manufactures
(promotion 1923),
sucien directeur et administra
de la Société générale du Magnési

professeur honoraire
de l'Eccle supérieure de fonderle
président du comité des sages
de l'Association technique
de fonderle,
surveuu le 11 mars 1980, dans su

quatre-vingtième année, à Colombes (Hauts-de-Saine). Les obsèques ont eu heu dans l'intimité familiale le mardi 18 mars

- Le docteur et Mme S. Klein-finger et leurs enfants, M. et Mme A. Ben-Zvi et leurs enfants,
M. et Mmc M. Corcos et leurs fils
Le docteur et Mme M. Dulfas et

Et tous leurs proches, ont le douleur de faire part du décès de

**SOLDES** 

9h30à12h/14hà18h

Carrés · Cravates · Gants Couture · Mode masculine Horlogerie · Bijouterie Maraquinerie · Chaussures

### Naiszances

survenu le 15 mars 1980, à l'âge de trois mois. Le carémonie religiouse sera célé-brée le jeudi 20 mars, à 16 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mile Marie-Jean Cris,
M. François Gris,
M. et Mine Jacques Aubert et leurs
fils,
M. et Mine André Girard et leurs
enfants,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles parentes et allées,
ont la douisur de faire part du
décès de

M. Jean GRIS,

1980.
Un service religieux sera célébré
le lundi 24 mars, à 10 h. 30, en
l'église Saint-Maurice de Bécon-les-Bruyères, 216, rue Armand-Silvestre
Courbevole.

Ourbevoia. Cet avis tient lieu de faire-part 10 bis, rue Saint-Guillaume, 92400 Courbevole.

leurs enfants.

décès de Mine A.W. ELEINFINGER, surveuu le 12 mars 1980.
La cérémonie religiouse et l'inhumation dans le cevesu de famille ont et lieu le jendi 13 mars au cimetière du Pere-Lachaise.

HERMES 24 Faubourg Saint-Honoré

MERCREDI 19 MARS **JEUDI 20 MARS VENDREDI 21 MARS** 

— Le Mans. Mme Jean - Charles Vaccharezz son épouse,
Estelle, Cyril et Emiline Vaccharessa, ses enfants,
Mine Boudet, sa grand-màre,
M. et Mine André Vaccharezza, ses

parents,
M. Henri Leau, son beau-père,
M. et Mine Jean-Marc Bouthors,
ses beau-frère et belle-agur,
Mine Plerre Anbin,
La docteur et Mine Pierre Boudet,
M. et Mine Robiehez,
Le docteur Odette Leau,
Le colonel et Mine Langiois,
ses grand-tante, oncles et tantes,
Les fam 111 es André, François,
daranger, Guaroutt et Luce, ses cousins et cousines,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de M. Jean-Charles VACCHAREZZA survenu au Mans, le 17 mars 1990, à l'âge de trente-quatre ans. Les obsèques seront célénrées le jeudi 20 mars 1980, à 18 h. 45, en l'église Saint-Benoît au Mans, où le corps sera exposé. Condoléances sur registre.

Condoléances sur registre. Le présent avis tient lieu de faire

ert. M fleurs ni couronnes, des messe 24 bis, place de l'Eperon, 72000 Le Mana. 40, boulevard de Clavellies, 24000 Périgueux. 10, rue de Lagarde, Paris (5°).

Mine Lucemaine, née Germaine
Wichard,
Mine Simone Deluermox,
Michel et Corine Wichard et leur
fils Thibaud,
Les fe am Illes Schatzel, Nancy,
Dailly et ses amis,
out la douleur de faire part du
décès de
M. René WICHARD,
survenu à Nogent, le 10 mars 1986.

#### Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la mort de François DELATTRE, une messe sera célébrée en la cha-pelle du Saint-Bacrement de l'église Saint-Thomas-d'Acquin, Paris (7º), le lundi 24 mars, à 18 h. 30.

#### Offices religioux

 Dimanche 23 mars, à 11 heures, à 5sint-Julien-le-Pauvre, liturgie de requiem pour le repos de l'âme de Mme SARKIS, mère de M. Elias Sarkis, président de la République libansise. 17, rue du Petit-Pont, 75005 Paris.

#### Conférences

— c Autorité et pouvoirs en islam s, sal est le titre d'une conférence que donns ce mercreti 19 mars, à 16 h., M. Arkoun, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales, 3, rue de Lalle, 76007 Paris (entrée libre).

#### Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

— Université de Paris-I, jendi
20 mars, à 9 h. 30, saile 314 Centre
Sorbonna, M. Ahmed O 2 m a n :
EEtude aux le pouvoir abbasside

#### Communications diverses

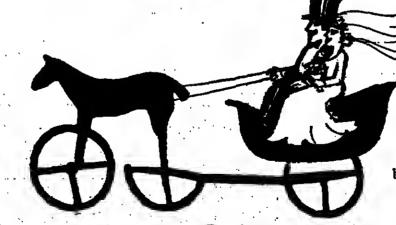
- L'association des Amis de Mau-rice Zundel, qui regroupe l'ensem-ble de ses œuvres et les enregistre-ments de ses conferences, invits les personnes intéressées à sa réunion le 29 mars, de 14 heures à 18 heures, chez les Bénédictins, 5, rue de la Soures, 76016 Paris. Exposition et diffusion de

CUTTES — (La littérature arabe et le conflit israélo-arabe », Shimon Balan pariera de son Hyre au Cercie Ber-nard-Lazara, le jeudi 20 mars 1980, à 20 h. 30, su 17, rue de la Victoire, 75008 Paris.

Tout passe, tout lasse, sauf les SCHWEPPES : «Indian Tonic» et Bitter Lemon

#### VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 23 MARS à 14 h. BLIOUE - 5. 4 ets
TABLEAUX, SIEGES et MEUBLES
M= J. et J.-P. LELLEVER, c.-lic,
ass., 1 bis, place Gal-de-Gaulle,
CHARTRES - (37) 38-04-33.



1.400 m² de cadeaux originaux, exclusifs, tous superbes. La Boutique Danoise a ouvert un département spécialisé dans les listes

d'idées à tous les prix : porcelaines danoises, orfèvrerie et verrerie nordiques, bibelots, œuvres d'art, luminaires, meubles... Exclusivement des creations originales d'artistes et stylistes scandinaves.

de mariage. Vous y trouverez des milliers

Venez choisir votre Cadeau en déposant votre <u>Liste de Mariage.</u>



LA BOUTIQUE DANOISE

PARIS 42, Avenue de Friedland, à l'Etoîle (75008) 227.02.92 - MARSEILLE 21, rue Grignan (13006) 33.89.17

### 'visite": 1.390 F l'aller retour Paris-Vienne en classe économique. Et vous redécouvrirez Vienne! Un sourire raccourcit les distances Réservations: 535,61.61 ou votre agent de voyages. AUSTRIAN AIRLINES > Lignes Aériennes d'Autriche 12, rue Auber Paris - Réservations: 266.34.66 ou votre agent de voyages pents touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme: 742.78.57 GRATUIT Toutes les langues

deviennent faciles à apprendre chez sol grâce aux méthodes Linguaphone. Cochez d'une croix la la langue qui vous ntéresse et renvoyez-nous cette aimeriez-vous annonce. Vous : recevrez, gratui-tement, une docuparier? mentation et une demonstration. linguaphone 12, rue Lincoln. 75008 Paris

### INFORMATIONS «SERVICES»

solt d'une défectuosité de tonc-

tionnement da l'appareil, notam-

ment de l'encrassement du corps

de chauffe, soit d'un défaut de

de remédier en faisant epoel à

Risques d'explosion ou d'in-

Rechercher les canalisations

faire supprimer après obturation

des branchements en e'adres

sant è un professionnel qualifié;

Contrôlar régulièrement le bon

tions rigides et des robinets.

Après utilisation, procéder à la

fermeture des robinets en com-

mençant per cella des apparells,

Pour les gaz liquéfiés, fermer

le robinet de la boutellle de gaz.

Pour le gaz de ville, farmer le

dehors des heures de service et

durant les absences prolongées,

fermer le robinet du compteur;

Remplacer les tuyeux et joints

aqu'ile ont vieill. En tout état

de cause, les tuyeux souples doi-

vent être blen adaptés eux

embouts et être changés avant

la date limite d'utiliestion inscrite

Larsqu'une odeur de gaz est

perceptible. Il faut ventiler com-

plètement le local en évitant

toute flemme ou étincalle (bri-

queta, allumettes, interrupteur

électrique, sonneries, etc.). La recherche des fulles doit être

faite avec un fiquide moussani

et, en eucun cas, evec uns

\* Si l'on reseant des malaises (nausées, maux de tâte, étourdis-sements) qui peuvent âtre ettri-bués à une intoxication oxycar-bonée, on pent s'adresser su Laboratoire central de la préfec-table de police de la préfec-

ture de police, 39 bis, rue de Dantzig, 75015 Paris, qui, en cas

sur leur corps :

un professionnal qualifié.

#### 

### Chauffage au gaz : attention

Les installations utilisant soit le gaz de ville, soit les gaz liquéfiés (butane et propane), peuvent faire courir des risques d'intoxication, d'explosion ou d'incendie.

Compte tenu de la substitution du gaz manufacturé, qui contenait des quantités importantes de monoxyde de carbone, par le gaz naturel qui en est exempt, les intoxications oxycarbonées dues à des fuites sur des canalisa-tions de gaz de ville ont disparu. Mais les intoxications oxycarbonées, liées au fonctionnement d'apparells à gaz. restent très nombreuses, pulsque toute combustion incomplète engendre du monoxyde de carbone.

Pour prévenir les accidents, les services de la Ville de Paris indiquent que les précautions suivantes doivent être

■ Risques d'intoxication :

Entretenir constamment les apparelle de chauffage, de culeine et de production d'eeu cheude en parfail atat de fonctionnement. Les nettoyer régulièrement et les faire réviser péric-

Etablir et meintenir dégagés les orificas de ventilation règlementaires, aussi blen en partie basse qu'en partla heute ;

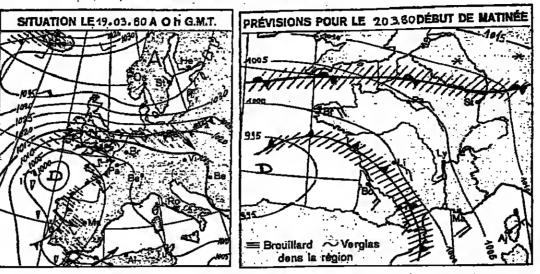
Faire ramoner au moine une fols per en les conduits d'évacuation des gaz de combustion, notamment pour e'assurer qu'ila ne sont pes obstrués par des ères, débrie, plâtras, nids d'olseaux, etc., et vérifier fréquemment que leur tirage est

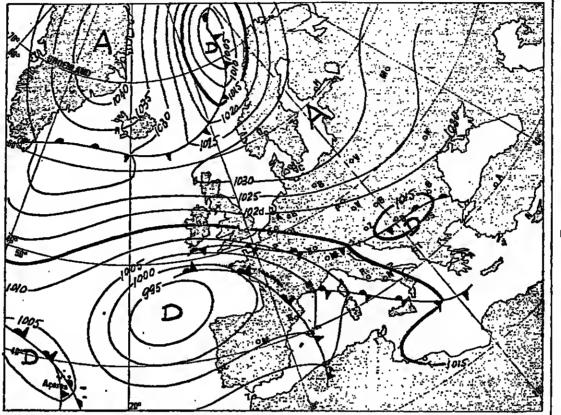
Ne pas demander un service prolonga aux apperails non raccordés à un conduit de fumée qui sont conçus pour un usage Intermittent at da courte durée (petits cheuffe-eau instantanés, apparaile mobiles de chauftage d'eppoint). (Ne pas dépasser dix minutes pour un chauffe-eau.):

D'une manière générale, il Importe de respecter les instructione données per le constructeur. En ce qui concerne les cheuffe-eau non reccordés à un conduit de fumée, depuie la 1ºº décembre 1978, île doivent être munis d'un dispositif de eécurità destiné à protéger les utiliseteurs contre les risques d'intoxication oxycarbonée. Il est reils ne fassent l'objet d'aucune modification avant pour but de rendre ce dispositif Inopérant. Une telle modification entraînerait directement la resoonsabilité de son euteur en cas d'eccident

cheutte-eeu conforme eux nouvelles spécifications est le signe

PREVISIONS POUR LE 20 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)





Evolution prohablo de temps en France entre le mercredi 19 mars à 6 heure et le jeudi 28 mars à

24 heures;
La dépression cent. e mercredi
matin sur le golfe de Gascogne
corneurers sansiblement sur place,
et un, parturbation venant d'Espagne remonters, à l'est de cette
dépression, vers la France. D'autre
part, de l'air froid, circulant de la
Russie aux les Britanniques se
déplacers un peu vers le sud, il ne
pénétrars que passagèrement sur nos

VIVRE A PARIS -

régions rolaines de la frontière beigh.

Jeudi 20 mars, le temps sera généralement très nuageux en France.

Il sera assez doux sur la majeure partie du pays, et il pleovra dès le matin dans tes régions méridionales et dans l'Ouest. Ces pluies pourront être assez fortes, et parfois orageuses, sur les Cévennes et le suid des Alpes; elles s'éteodront dans la journée jusqu'à la Normardie, is région parisienne et la Bourgogue, Dans l'extrême Nord, eo revanche, il fera plus froid le matin ; il y aura quelques régions roisines de la frontière beige.

le samedi de 9 heures à 11 h. 30.

Les travailleurs dont le famille ré-

piules, et parton un peo de neige, de la Flandre aux Ardennes.
Les veote viendront de l'est an nord de la Seins. Ils seront forts en mer du Nord et an Manche; ils viendront du sud-est allleurs. Assez forts dans le Midi méditerranéen, ils seront modérés dans l'intérieur. Le soir, des éclaircles apparatiront en Aquitaine.
Le mercrodi 19 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits eu niveau de la mer était, à Paris, de 100s millibars, soit 756,1 millimètres de mercure.

de merqure.
Températures (lo premier chiffre ludique le maximum enregistré en cours de la journée du 18 mars; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19) : Ajacclo, 16 et 3 degrés; second, le minimum de la nuit du
18 au 19): Ajavelo, 16 et 3 degrés;
Blarritz, 12 et 7; Bordeaux, 13 et 7;
Bourges, 6 et 3; Brest, 5 et 1;
Caen, 6 et 5; Cherbourg, 8 et 4;
Clermoot-Ferrand, 15 et -1; Dijon,
14 et 3; Graoobie, 17 et 2; Lille, 11
et 2; Lyon, 15 et 3; Marsellie, 17
et 8; Naney, 13 et -1; Nantes, 8
et 5; Nice, 15 et 7; Paris-Le Hnurget,
11 et 4; Peu, 13 et 4; Perpignan, 16
et 9; Rennes, 8 et 3; Strasbourg, 13
et 2; Tours, 10 et 4; Toulouse, 16
et 9; Pointe-A-Pitre, 25 et 21,
Températures relevées à l'étranger:
Alger, 17 et 10 degrés; Amsterdam, 6
et -1; Athènes, 12 et 6; Berlin, 8
et -1; Athènes, 12 et 6; Berlin, 8
et -1; Le Ceire, 18 et 11; lies Canaries, 22 et 12; Copenhague, 12 et 7;
Londes, 8 et 3; Madrid, 12 et 8;
Moscou, -5 et -12; Nairobi, 28
et 14; New-York, è et 2; Palma-deMajorque, 15 et 4; Rome, 16 et 5;
Stockholm, -5 et -11;

(Documents étables avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### Peris.

side à l'étranger et les handicapés adultes doivent continuer

e'adresser 18, rue Viala, 75010 PISCINE DANS LE TREIZIEME -

Une nouvelle piscine municipale est ouvert,e eu 62, rue Dunois, dans la treizièe arrondissement, depuis le 10 mars. Elle est ouverte eu pu blic au jours at houres sulvantes : la lundi da 17 heures & 20 heures, les mardl, jeudl et vendredl de 7 heures à 8 h. 30 et da 11 h. 30 à 13 h. 30, le mercredi de 11 h. 30 à 18 heures, le samedi de 7 heures à 18 houres at le dimanche de

« Le Marnis », 15 h. 2, rue de Sévi-gné (Lé Vieux-Paris).
« Exposition Monet », 15 h. 30.
Grond Palais [Visages de Paris).

Groud Palais [Visages de Paris].

JEUDI 20 MARS

Exposition Monet s. 11 h., Grand
Palais, Mme Bacheller (entrées limitées).

It inéraire proustien s. 15 h.,
Id., rue de la Rochefoucault,
Mme Chapuis.

La basilique de Saint-Denia s.
It h. dovant l'église, Mme Meyniel
(Calisce netienale des monuments historiques].

Exposition Sairador Dali s. 14 h.,
Centre Georges-Pompiden, pied de l'escalier (Approche de l'art).

Exposition Sairador Dali s. 14 h.,
Chand Palais (Arcus).

Etwole de bosus-arts s. 15 h.,
It. Cared Palais (Arcus).

Etwole de bosus-arts s. 15 h.,
It. Cared Palais (Arcus).

Etwole de bosus-arts s. 15 h.,
It. Sorbonne. grand amphinate responsabilité face sur satellites et responsabilité face sur satellites et responsabilité face sur satellites.

Ski sportif.

Ski sportif.

Ski détente, ski rêve;
Ski fou,

C'est

CONFÉRENCES

CONFÉRENCES

10 h., UNESCO, 125, evenue de Suffren : « La contemporalis es ur lo théâtre dons la société contemporalis est la chardine de sur la chardine de sur la chardine de l'estre se ur serve de Rouse la la chardine de sur la chardine de sur la chardine de

phologie).

19 h. 30. amphithéâtre Descarten.

5 orbeane. 1. rue Vlotor - Cousin.

M. René Huyghe . « Comment nait

une œuvre picturale » (Université

populaire de Parisi.

20 h. 30. 107. rue de Rivoli : « La

porcelaine dure à Meissen et en Allenagne 5. 20 h. 30, Mnison populaire 3 bia, rue Dombasie, Montreuil 5 Informatique, fichage of liberté :

#### BREF -

#### **ENTRAIDE**

AVEUGLES ET AMBLYOPES. - Le groupement des Intellectuela aveugles ou amblyopes (plus de 2 000 edhérents, 75 délégations Importante et la plus complète bibliothèque sonore de France, 10 périodiques en breille et 22 revues sonores (extraits de la grande presse des voyants), un de matériel, des aides individuelles... Il fait appel à la génàrosité

\* Envoyer dons et legs à : G.I.A.A., 5, evenue Daniel-Lesseur. 75907 Paris. Tél. 566-07-07, C.C.P.

#### **FORMATION** PERMANENTE

INITIATION A L'ART DRAMATIQUE. - Au coura des prochaines vacar ces de Pâques, la direction régionale de le jeunesse, des eports et des loisire d'Ile-de-France organisera un etage d'Initiation à l'art dramatique, ouvert eux animateurs en formation CAPASE et à tous ceux qui désirent profiter de leurs congés pour découvrir et développer leurs propres moyens d'expres

Ce stage est organisé du 31 mars eu 5 avril, eu CREPS de Châlenay-Malabry. Participation financière : environ 200 trancs, tout compris.

\* Renseignements complémentaires et inscriptions : au service JEP, 8, boul Jourdan, 75014 Paris. Tél. 581-11-69.

LE TRAVAIL DE LA VOIX. - Un consellier technique et pédagogi-que de le direction régionale de la leunesse, des sports et des joisirs d'II-de-France dirigera, du 29 mars eu 3 evril - c'est-à-dire, pendant les vacances de Pâques, — un stage destiné à ceux qui, dans leur vie personnelle ou professionnelle, ressentent le besoin de mieux utiliser leur voix et qui oni dàjà été initiés au travall vocel, parlé ou chanté.

Du 29 mars au 3 avril, au CREP, de Chateney - Melabry. Perticipetion financière : moins de 200 francs, hébergement compris,

\* Service a Jeunesse, Education populaire» de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et des loisirs d'Ile-de-France. Tél.

CREER VOTRE ENTREPRISE EN ARDECHE ? - Le CEFRA (Centre d'études et de formation rurales appliquées), organisme chargé d'une opération de formation exceptionnelle. en Ardèche, durée (1 200 heures) pour - préparer et former les candidats à la création d'entreprises et les eccompagner dans le démarrage de leur ectivité ».

Un stage débute en Basse Ardèche le 15 evril.

★ CEFRA, 23, evenne de la Gare, 97000 Privas. Tél. (75) 64-15-69.

#### LOISIRS

STAGE CROISIERE - La direction départementala de la jeunesse. des sports el des loisirs de Seineet-Marne organiee, pendent les va-cances de Pâques, du 30 mars au 5 evril, un stage de croisière au lerge de le Bretsgne-Sud, à partir de Concameau. Ce stage est ouvart à toute personne s'intàressent à le voile, et quel que solt son niveau dane cette disci-

La participation fioancière est de 600 francs, plue le voyaga jusqu'eu port d'embarquement

\* Bureau a Plein zir » de la \* Surean a Piein air » de la Direction départementale do la Jennesse, des sports et des loisies de Seine-et-Marne, centre Thiers-Gaüleni, avenue Thiers, 77008 Me-lun Cedex, Tél. 438-59-45.

P.T.T.

#### ANNUAIRES BIENTOT DISPONIBLES

Les abonnés des P. T. T. vent recevoir deux annoaires : la liste alphabétique, dont la dif-rusion e déjà commencé, et la liste par professions, qu' sera disponible à partir du 2 jain. La publication de l'annuaire par rues est provisoirement sus-pendne, indiqueston au conpendne, indique-t-on an secré-tariat d'Etat aux P. T. T.

Cette annee, Il a été bécidé de distribuer aux abonnés un noovel annuaire téléphonique alphabétique en plus de la liste par professions, le second étant considéré comme un compté-ment ludispensable au premier. La publication d'un troislème annaire — celui des rues -enrait done eréé une charge supplémentaire exceptionnelle pour

### RÉTROMANIE-

#### DE PANTIN A CHATOU

#### Chère brocante!

Comme chaque année, la bro-cante de printemps offre son déballage insolte sous les para-pluies de fonte des anciens abat-toirs de La Villette, à la porte de Pantin et dans l'e lle des impres-sionnistes : à Chatou. Les deux Foires à la ferraille et aux jam-bons revendiquent la tradition des Foires aux lards instituées par Philippe Auguste en 1232
pour fêter la fin du carême.
A vrai dire, les foires ennenies » se sont partage le marché des innombrables chineurs

et curieux de la région parisienne.

A l'est, la Ferraille de la porte
de Pantin est plus populaire,
avec davantage de marchandises
baroques : bols dorés monumentaux, cheminées sculptées de 4 mètres de haut, phonos à pavillon à corolle de cuivre, limonaires, bars 1930, chaises à porteurs, poussettes à glace, lanternes ornées de vitraux. Une lanternes orners de vitraux... Une exposition d'instruments agricoles évoque la naissance de l'Europe verte : malaxeurs à beurre, car-deuses à laine, rouets, ruches, presses à miel barattes et pêtrins. A l'ouest, la brocante de Chatou, plus sélectionnée (quolque souvent récente) et du moins vendue pour ce qu'elle est ; elle attire une clientèle nantie de résidences secondaires en quête de foiklores régionaux. Le • Petit Musée » rassemble des curiosités aux formes indéchiffrables écrase - bogues (cosses de châtai-

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 19 mars 1980 : ON DECRET

• Modifiant le décret du 1<sup>er</sup> mars 1973 relatif à la défense opérationnelle du territoire. UN ARRETE

• Fixant pour 1979 la liste des communes touristiques ou thermales et de leurs groupements prévue par l'article L 234-14 du code des communes. UNE LISTE

UNE LISTS

Ones immembles classés parmi les monuments historiques au cours de l'année 1979.

Servir de témoins. — X. On en fait du papler : Peuvent courir dans la campagne. — XI. Draine la Tarentaise.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2632

HORIZONTALEMENT

L Ne demandent qu'à travailler quand ils ont beaucoup de chagrin. — IL Une partie de campagne quand elle est militaire. — III. Qui n'a donc pas tous les droits; Conjonction. — IV. Blanchis automatique de la conjonction.

chit quand il est coupé; Nom de roi. — V Sans bavures; Se suivent en marchant — VI Dans les Rocheuses. — VII Est toujours à la recherche de quelque chose. — VIII D'un auxiliaire. — IX. D'un verbe gai; Peuvent servir de témoins. — X On en

gnes), machine à coudre les gants, presse à canard au sang, cage en rotin pour vélo 1900, • ortho-domètre » à prendre les mensu-rations des délinquants, poupées

rations des délinquants, poupées de sorcelleric...

Partont les prix sont en hausse, stimulés par les marchands qui ont force les portes avant l'ouverture. La chaise en paille est à 30 F, le buffet Henri II à plus de 3000 F et la moindre armoire régionale dépasses 7000 F. Mais en cher. dénasse 7000 F Mais en cherchant bien dans ce gigantesqua fouillis, des trouvailles intéres-santes sont toujours possibles.

PRESTATIONS FAMILAILES. - Depuls le 17 mers, l'unité de gestion de la da-septième circonscriptionadministrative gérera les dossiers des familles allocataires et des personnes âgées et jeunes travali-leurs bénéficielres de l'allocation de logement, résidant dans les 5°, 11", 12", 13" et 20" arrondissements de e Villa de Paris. Ces ellocatalres dolvent e'adresser, pour les questions relatives oux prestations à : C.A.F.R.P., Unité de gestion da is setzième circonscription edministrative, 120-130, rue du Châtseudes-Rentiers, 75013 Paris, Tél. 584-

Les services d'eccueil sool nor malement ouverts du lundi eu vendredi de 9 heures à 16 heures et

VERTICALEMENT

ètre dérangées quand elles sont en train de pondre. — 2 Nom qu'on peut donner à ce qui est

piquant; Peut être uns cause d'horreur quand clie est pro-fonde. — 3. Capabls de nous apai-

ser : Ne semble jamais pressé. — 4. Occasions de sorties, autrefois :

Particule; Cri pour demander un autre morceau — 5. Régale parfois; Grandit quand ou la

nourit. — 6. Evoque une Union.

— 7. Evoque des éclats; Une rosse peut l'avoir au nez. — 8. Fermet de tirer une carotte; A ganche de l'Europe. — 9. Ne prend pas à sa charge; Comme un el-

N'aiment généralement par

8 heures à 18 heures.

\* Priz d'entrée : 5 francs.

**JEUDI 20 MARS** 

Solution du problème nº 2631 Hortzontalement

I. Piaquette. — II. Auguste. II. Pirée; Sis. — IV. Sternité.

— V. Settons — VI Et; Unie.

— VII Rouler; St. — VIII Inté-rêts. — IX. Isée; Eu. — X. Sol; Vln. - XI. Sévère.

Verticalement

1. Papeteries. — 2. Luit; Ton; Os. — 3. Agrès; Utile. — 4. Querelles. — 5. Usent; Erèbe. — 6. ET; Iturée. — 7. Teston; Vé. — 8. Ienissel. — 9. Eus; Set; Unl.

#### PARIS EN VISITE -

e Cuvres d'art et sonvenirs de Sainte-Marguerite », 15 h., 36, rue Seint-Beruard (Histoire et Archéo-logie).



GUY BROUTY.

NGRID CAVEN

A FOR STOLET SEALS STREET TO THE USE CERTAINES NO SYELLES HEALTHON THEILA

> \*\*\*\*501:2 NONGROISE H 20103 247030 - 10.15 2 -- 10.05 2 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05 10.05

· si i'e .

- William ber ber beiten mein mein ein

System de THE SECOND OF THE SECOND DE VINCENT BLANCHET

Herica duma tradition mayanda is, force and force on the force of the forc Statement of test of Annual Control tax crissins, her beige, fraud Statute to andries. La car nate de signata de à cortente de de Histoire de Wateril.

Des mais emmarésente. DES INDIENS DU NORD-EST DARTHUR LARIOTHE

Les feux premiers parties d'une Seile con les ind ens montagnate to Ouer en inc ens montes territà. de leur seines de leur releur. deste de 220 de document Crame San San Sacond progranne partier un em de témble Price of the California des enterior

Branch Fare Line ecole de: LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OSSCURITE DE WERNER HERZOG

Vag Dar 1 22 18 u r d'Agaites la tanes: de Disu, icute rieité. tene de Lieu, icure : tene parties sur furthers dies Sono Surpress Surpress State Department Court Sonne. En merre terras Werring b man from from the pour-time. Beilieure introduction pools A Service Constant and tid of the table to present the

Un de Fero d'impres Bergman hin des brumes métaphysiques. phia d'un d'unician affectueum 

# Le Monde RIS ET SPECIACLES

INGRID CAVEN ET WERNER SCHROETER AU PALACE

# La star et le vampire

L y a juste deux ans, Ingrid-Caven, la star insolente du nouveau cinéma allemand, la passionaria des amours vénéneuses, la vamp blonde aux lèvres enfantines, trainant la lourde sole luisante de sa robe Saint-Laurent dans les dorures kitch du Pigall's, Ingrid Caven frappait Paris an cœur, les cœurs s'embrasaient au feu de son orgueilleuse violence.

Ensuite le Pigall's a refermé ses portes, les lettres de lumière « Ingrid Caven chante » sont restées éteintes à son fronton, la grande affiche noire à l'entrée a'est délavée et déchirée, vision de mélo réaliste. Ingrid Caven chantait ailleurs ; au Théatre 347, en Allemagne, an Berlin Palast, grand dancing insensé de la Küfurstendamm, où, sous les bolseries tarabiscotées, les dragueurs timides regardent pensifs les télèphones intérieurs poses sur chaque table, dont ils n'osent pas se servir et qui ne sonnent jamais car on vient là par couples.

Ingrid Caven a enregistré un disque evec un grand orchestre et des poèmes d'Enzesberger -musique de Peer Raben. Entre son pays et Paris où elle habite, elle a traversé des aventures tumultueuses ; « Pendant un an, dit-elle, fai été très destruc-

En décembre dernier, elle téléphone à Werner Schroeter, lui demande de venir mettre en scène son prochain show. Elle ne sait pas encore où et quand il se fera, ni avec quelles chansons ni avec quel argent. Parce que c'est elle, il accepte. Elle reve

de la salle Wagram et déjà il elle s'est inspirée de Mistinguett. l'imagine reine d'une fête gitane, d'un cirque grinçant. Ils prennent beau tissu, une très belle robs contact avec le Palais des giaces, mais ne trouvent pas de produc-tion suffisante pour leurs délires, Depuis deux ans, Fabrice Emser vonlait la Caven dans son Palace.

" D'accord », dit-alle enfin. « C'est, dit Schroeter, un show classique. » Quel sens donne-t-il à ce mot-là. On peut se le demander à l'entendre inventer à chaque minute des images folles. Lesquelles verrons-nous? On le saura au dernier moment, ainsi que l'ordre des chansons; Ingrid Caven ne sera jameis Liza Minelli. Contentons-nous d'apprendre que pour sa robe

beau tissu, une très belle robs déchue. Ingrid Caven et Werner

Schroeter sont amis et complices depuis toujours, portés tous deux par « une même curiosité en lutte contre l'indifférence ». Un même élan vers l'impossible qui tranche les obstacles, et peu importe les blessures infligées aux outres, à

soi. Il l'a dirigée au cinéma : la Mort de Maria Malibran, Salomé, Willow Spring. Au théâtre, Sa-lomé encore, Mademoiselle Julie...

Elle jouait à la star avec lui. qui se définissait lui-même « star de l'underground ». Elle marchait à ses côtés, lui très haut, elle toute petite malgré ses talons vertigineux, dans les brumes de Venise et dans la unit cannoise. Elle se dégularit en sirène hollywoodienne, rassurée parce que Ini se fabriquait des extrava-gances languides, plus étonnantes

Le dernier film de Schroeter vient d'obtenir le Lion d'or au Festival de Berlin : on ue peut plus parler d'underground, Mais

encore de star, dans le sens d'image fantasmatique, de fétiche insolite. Werner Schroeter s'est composé une silhouette moitié rapin, moitié gangster, tout en noir, très sobre. Un feutre à demi baissé sur son œil bleu reste vissé sur le visage ovale aux cheveux mi-longs.

Il suffit d'écouter la voix râpeuse de Werner Schroeter pour reconnaître, derrière le masque de dandy rapé, la violence morbide de ses films, les décalages cinglants des images, leur spien-deur. Avec lui, Ingrid Caven quitte le personnage de lady évanescente aux regards glacés, eux intonations sauvages qu'avait mis en scène Daniel Schmid pour son show du Pigall's. Avec Schroeter, elle est une poupée vampirique eux angles coupants. Ainsi apparaît-elle sur l'affiche du Palace, grise et blanche barrée de lettres gothiques noires.

Ingrid Caven et Werner Schroeter se reseemblent, c'est visi par leur manière de voir le monde : avec une lucidité et une intelligence impitoyables, et en même temps, ils peignent le monde à leurs conleurs, le transforment selon leur logique personnelle, à la manière des fous et des poètes. On peut les croire quand ils disent qu'ils ne sont ni suicidaires ni même désespérés : ils lutterit jusqu'à la limite de leurs forces contre l'indifférence, Ils vont au bout de jeurs passions sans perdre de vue l'image mi'lls offrent, Qui est la star, qui est le vampire ? Ils sont l'un et l'autre, chacun,

COLETTE GODARD.

ciaux et varié. Acitvités tous aci-

muts evec l'Art Ensemble, is Mer-mits infernale, les Percussions de

Strasbourg, et le Légendaire Com-pagnie de Derek Bailey (du 17

Un auteur-compositeur et chenteur

authentique, dont les racines pro-

viennent d'une tradition populaira

française, qui s le ton juste et qui

parte de la vie, d'êtres de chair et

de sang dane des cheneons-his-

tolres solidement construites. Une

Les frères Jolivet au Théâtre de Oix-

Heures ; l'eir du temps des sket-

ches ; Hervé Cristiani à la Cour

au 23 mars).

confirmation.

varietes

# Le voyage « La Chine est un pays charmant qui dolt vous pleire

essurément », effirme un personnaga da Labiche dans une pièce intitulée précisément la Voyage en Chine. L'Occident découvre périodiquement l'Empire du Milieu. Depuis la mort de Meo, voici de nouveau nos regards tournés vers les multiples splandaura de l'Asie, immense marché po-tentiel entrouvert eux produits

Les choees de l'esprit pré-cédent l'ordinaire du com-merce, M. Jean-Philippe Lecat, ministre de le culture et de la communication, ast en Chine jusqu'au 23 mers. Au programme de ce voyage de dix jours : « Le rentorcement des relations culturelles entre les deux peys. • Si tout va bien, les échanges porteront sur le théâtre (d'ores et déjà, le Comédie-Frençaise présentera è l'eutomne le Melson de thé par le Théâtre des erts populaires de Pékin), la musique (l'Orchestre de Lyon était en avril dernier è Pékin et è Shanghai le venue de l'Opera de Pékin au Palais des congrès de Paris est prévue pour la mi-avril), les expo-sitions (on espère beaucoup, du côté français, voir un jour à Paris les guerriers de lerre cuite découverts à Xiam dens le province de Chen-Si en 1975) et surtout le cinéma.

Une semaine française eura lieu en juillet dens quetre villes chinoises et une eemaine du cinème chinois sera orgenisée en France l'an prochein, L'adaptation cinémetographique de la Condition humeine, dans une réalisetion de Costa-Gavras, fera l'objet d'une coproduction

Cependant, les Français ne sont pas en ce domeine les seuls interlocuteurs des Chilseuls interjociteurs des Crit-noie. L'agence Chine nouvelle vient de révéler que depuis sa créelton en juillet dernier le Société chinoies de coproduc-tion cinématographique avait reçu cent soixante proposi-tions émanant d'une cinquan-taine de compagnies étres taine de compegnies étrangères. Les négoclations en cours concernent notamment l'Italie (pour un film sur Marco Polo), le Canada, les Etats-Unis (on parie d'un documentaire de M. Jeck Ford, fils de l'ancien président des Etets-Unis, sur les pendas gents, et d'un long métrage, le Merveilleux Mongol, sur un scénario de Han Suyin),

L'ouverture de la Chine est un bien pour les Occidentaux, e condition qu'ils l'eccueillent dens un esprit de réciprocité et qu'eux excès de l'idéologie ne viennent pas se eubstituer ceux du mercantillame. Alors lee « cent fleurs » refleuriront...

### UNE SELECTION

#### anéma

D'ALAN CLARKE

LE ROI ET L'OISEAU DE PAUL GRIMAULT CERTAINES NOUVELLES DE JACQUES DAVILA (Lira nos erticles page 21.)

RHAPSOOIE HONGROISE DE MIKLOS JANCSO

Pour conter la nécessaire révolution de la Hongrie d'avant 1914 et dire la violence impitoyable de l'histoira, un Jancso de plus en plus lyrique, de moine en moins

DE VINCENT BLANCHET ET ANDRE VAN IN

Héritée d'une tradition movenageuse, l'hospitalité accordée eux tous dans te vitlege flamand de Geel, à 45 kilomètres é l'est d'Anvers, fait l'objet de ce film « vécu » par deux cinéastes, l'un beige, l'autre d'ascendance hollandaise. La caméra de Blanchet (déjà coréalisateur de Histoire de Wahari), discrete male omniprésente.

CHRONIQUE DES INDIENS DU NORD-EST D'ARTHUR LAMOTHE

Les deux pramières pariles d'une sárie aur les Indiens montagnais au Québec, privés de leurs terres de teur culture, de leur raison d'être. Un admirable document Egalement, dans un second programme parisien, un film de témoignage sur l'éducation des enlants montagnale dane une école de

LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OBSCURITE DE WERNER HERZOG

Vua par l'auteur d'Aguirre, la colère de Dieu, toute réalité se transfigure. Ce documentaira d'un genra particuller sur l'univera des sourds-musts surprend, Irrite, passionne, En même temps Werner Herzog nous fournit là, peut-être, la mellieure introduction possible à la démarche foncièrement non réaliste qui înspire l'ensemble de SOR CHUYPA.

Mon île Faro d'Ingmar Bergman : join des brumes métaphysiques, près d'un quotidien affectueusement observé : les Européens de James ivoty : par l'auteur de Shakespeare Wallah, la mise en images raffi-

nées d'un roman de Henry James, le contraste de deux mondes. l'anclenne et la nouvelle Angleterre. des derniers joyaux du cinéma anglais, un conte pour grands et petits, comme si Dickens ressuscitelt. La Maladie de Hambourg de Peter Fleischmann ; une satire truculente de l'ordre moral ouestallemand, Simone Barbès ou la vertu de Marie-Claude Tretihou le film français le plus remarqué de ce premier trimestre 1980.

#### théâtre

LILI CALAMBOULA PAR LE CHENE NOIR AU PALAIS DEB GLACES

Confession d'une fille folle, reine d'un trottoir enchanté, amoureuse de la vie, de le liberté, de la musique, d'un rocker... Les armes de la folle contre la fujte des illusions, la silhouette nerveuse, la voix chaleureuse de Nicole Aubiat, les Images étincelantes de Gérard Gelas, l'eccordéon déchiré d'Astor

THEATRE OUVERT A BEAUBOURG Le service après-vente d'une petite entreprise rachetée par une grande

LES TRAVAUX ET LES JOURS

société. A travers les conduites et les paroles, apparaît per touches vivantes tout ce è quot tes perconneges doivent faire face, au travell comme chez eux. Il y a dana cette pièce belle et forte une rigueur d'écoute, une pureté d'approche, une lumière que le mise en scène orchestre evec un lact accompti.

Opéra parié à Aubervilliera : la mervettleuse union Maréchal-Audiberti. Attention au travail à Saint-Denie : le violance et le rire de la misère. Michel Hermon au Petit-Montparnasse: chansons-choc. A cinquante une elle découvrait la mer au Petit-Odéon ; una fille raconte sa mère. Méphisto à la Cartoucherie du Solail ; les plaisira du théâtre et de la générosité, L'Ateller au Gymnase : les petites gens du Sentier.

#### musique

LE TRIONJHE DE LA MORT OE MARTINET Absent de France pendant des

composition à Montréal, Jean-Louis Martinet (1912) est peu connu des nouveaux mélomanes ; c'est un musiclen original, pessé à travers l'etonalieme, et qui e sulvi d'autres chemins. Pierre Derveux dirigera la création de son Triomphe de la mort, symphonie dramatique d'après le célèbra tableau de Breughet, Une cauvre grave, sans complatsance, traversée d'espoir dans la vie. Elle sera jouée par l'Orches-tre netional, qui interprétera aussi le superbe Tragédie de Salo de Fl. Schmitt et is Troislan Concerto de Prokofiev, avec Gabriel Tecchino (Pleyel, le 19 mara).

#### NOUVEAUTES LYRIQUES

A l'Opéra de Parts, on etiendra evec curiosité le prise de rôle de Teresa Strats, inoubliable Lulu, devenue Mélisande dans, le Peliéas contestable de Lavelli et Maazel, avec toujours Bacquier, Soyer, Tallion et un Pelléas inédit nommé Hynninen (Opéra, les 22 et 25), A Strasbourg, Jean-Pierre Ponnelle excite le curiosité avec une nou-velle Traviata et des chanteurs peu connus, sous le direction d'Alein Lombard (les 21, 23, 28, 81). A Nenterre, la Biennale présente un des mellieurs spectacles de théatre musical de cas demiers temps, les Mangeurs d'ombre de Mache et Syllabaire pour Phèdre d'Ohanz. mia en scène par Pierre Barrat (les 21 et 22, à 20 h 30; 23, à 18 h),

DOHNANYI ET SILJA

Deux grands artistes à l'effiche de l'Orchestra de Paris : le chef d'orchestra Christoph von Dohnanyt, directeur de l'Opéra de Hembourg, qui dirigera le Symphonie. Inachevée et Till Eulensplegel, et Anje Silja, inoubîlable interprète de Wieland Wagner, qui chantera le terrible monodrame lyrique de Schoenberg, Erwertung : une femme dans la torêt ettend son amant et bute sur son cadavre (Congrès, les 20, à 20 h 30; 21, à 19 h 30; Champs-Elysées, le 22, à 10 h}.

Schumann per A. Brendel (Champs-Elyabes, le 20); le Porteur d'eau de Cherubini (Favant, les 20, 22, 25); Tom Krause (Favert, le 21); André Chénier, de Glordano (Opéra de Nice, les 21 et 23) ; Béstrice et Bénédici, de Berlloz (Metz, les 21 et 23); Ouo de planos Gold et Fizdele (Gayeau, le 22, à 17 h); Weber, Liszt, Dvorak, par l'Orchestre Lamoureux, dir. G. Albrecht, avec F. Cildat (Pieyel, la 23 è 17 h 45): H. Prey (Athénée, le 24); N. Mageloff (Champs-Elysées, le années où il tut professeur de 25); Ensemble de chambre de Rhône-Alpes ; programme auda-

Saint-Martin-in-the-Fields (Théâtre de la Ville, du 25 au 29, à 18 h 30); Mozait, Liszt, Ravel, par F. Aguessy, prix M.-Long (Hôtel de Ville de Paris, le 26).

#### danse

Maurice Béjart à Beaubourg (Ilre notre article page 23). Le Lac des cygnes au Palals des congrès : dansé par la troupe de l'Opéra de Paris dens le version de Bourmeister, par toutes les étoiles maison et deux Invités, Rudolph Nouresv et Peter Schaufuss. Rencontres-spectacles à la Forge,

avec Jean Pomarès, Jean-Claude Gallotz, François Verret, le groupe Ma, Caroline Mercadé, le Four solairs ; Jann-Claude Ramesyer eu Théâtre Oblique ; Impertidance (un titre qui se suffit); l'Ensemble Ariette Bon au Lucerneire Forum : Free Dence Song à la Cité universitaire.

#### expositions

AU MUSEE DE GRENOBLE

Autour d'une tolle mejeurs de 1911. Intériour aux aubergines, de retour dans ses mura après restauration, l'ensemble des Matisse du mueée da Gregoble : huit peintures, une douzaine de gravures. neuf livres illustrés; l'un des plus importants dans les collections françaises.

Dall, au Centre Georges-Pompidou : on a'y presse. Monet, au Grand Paleis : on a'y bouscule. Alliand, à l'Arc ; dans le jungle de la pelnture.

#### MIZ

JAZZ AU CINEMA A MERIBEL

A côté de Lyon, une entreprise hardle et sédulsante ; un concert du Cohelmec Ensemble eulvi de six heures de films inédits sur le jazz (Ellington, Coltrane, Rollins, Dexter, etc.). Samedi 22 mers, à partir de 21 heures (salle des fêtes), ciné-ciub de l'Union laique.

TROIS JOURS A JOINVILLE Importante manifestation sous chapiteau è deux pas de Paris. Vus du pont, Art Ensemble of Chicago. Johnny Griffin, Barre Phillips, Bill Connors, J.F. Jenny-Clark [les 22 et 25 mars).

CINQ JOURS A GRENOBLE L'annuet rendez-vous de le région

des Miracles : Une fantaisle légére THOMAS FERENCZL et sensible; Jacques Doual au Théstre Fontaine : La mémoire collective d'un peupla. la biennale

des particuliers meubles, tableaux et objets d'art 39, avenue Victor-Hugo Paris 16e tous les jours de 11 à 19 h. noctume le mercredi jusqu'à 22 h. du 3 au 30 mars 1980

is SPECTACLE
inimation, do

9470 **1** 

Struttige # ..... bur gur graffe

Printer at the country of the

ter - : : Til - bathers

Wing man in the control (中)

Mile 4 19 111171 - 12/03 500

The to the term is work.

All atter augere in a marrent.

TOTAL DE L'ESLOT CHEMPS

Addition 207-20 Co Tab. 7 67 194-19

THE REAL PROPERTY AND PERSONS.

1 37 4004

fette de Dominio

38 ang 61.

:::--

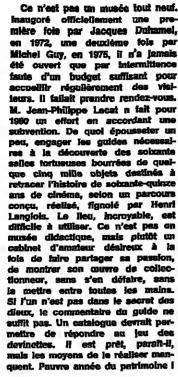
Est. Fr

OF CHEATEN

- STATE OF THE PARTY OF THE PAR

#### UNE VISITE AU MUSÉE DU CINÉMA'

# Suivez le guide



M AlS oui, n'Importe quel particuller peut désormale le rélète II suffit male le visiter. Il suffit d'arriver un peu evant l'heure de la prochaine visite guidée, pour principe, et d'ettendre l'ouver-ture de la grille, au fond du trou. A 14 h. 30, Indique un panneau écrit à la mein. Dépêchons. Il y e bien - délà - gulnze Intéressés à patienter; des jeunes, des moins jeunes, impossibles à situer. 14 h. 30, ca y est, le grille est ouverte. On entre, Premiers pas dens le hell. Rien de spécial à dire. Le portier met en marche iune boîte à musique, c'est chouette, puls II va chercher une boîte de métal, la pose sur la teble qui barre le passage vers une salle, l'ouvre et commence à distribuer les billets d'entrée (7 france). On est vingt, vingt-cinq, mince I ca continue à arriver. trente, trente-cing, quarante; rentrer la calsee, pousser la table. Flottement, II a l'eir un peu bizarre. On comprend vite pourquol : notre portier-caissier est aussi notre guide-conféren-cier, et, comme n'importe quel guide qui se respecte, il a le

Un mot rapide pour nous dire qu'on est icl dans le première saffe du musée, qui raconte l'hissa fondation en 1936; il montre les lettres de protestation envoyées quand Henri Langiois fut démis de ses fonctions, en 1968. On ne s'attarde pas. Il est jeune, il n'a pas dû tellement vivre l'« affaire ». Autre porte : dècitrer dens le senctuaire. Le guide bafoullie: voilà, on est dana un musée un peu spécial, pas vraiment chronologique, pas un musée classique... irrationnel...

Le décor est vielliot, fin de eiècle, juste comme Il faut, avec ces colonnes de vral ou feux marbre, ces vitrines éciairées, tendues de tissus divers, remplies da documents, de choses d'optique, d'images, de disques, marche? Il montre, il raconte le pré-cinéma. Depuis le théâtre d'ombres, il explique, L'anamorphose (ii y en e une pleine vitrine) l Le principe de l'anamorphose, tout le monde sait ce que c'est ? Réponse an chœur: Non 1 Evidemment pas tres ecadémique tout ca. Tant mleux. Il

falt ce qu'il peut. Ne peut pas

Puis c'est l'écran de

tout montrer, tout dire,

Robertson et ses spectres peints pour faire peur aux citoyens à pelne remis de la mort de Louis XVI; eur lee boîles des magiques, sur le mégascope, sur le praxinoscope, sur le phénikis-

Et volci Reynaud, se roue, ses bobines et les lentifles de son théâtre optique, le bande de Autour d'une cabine qui court tout le long du mur, bleu royal : il fallait blen ca pour l'inventeur de le bande periorée, celul qui fit son cinéme eu Musée Grévin.

culotte du cow-boy sont là. H y

a eussi le coin des divas, eur

fond de tapisserie à fleurs

sucrées, où l'on apprend com-

ment Francesce Bertini relusa un

contrat avec la Fox, parce qu'al-

ler en Amérique c'était « tourner

qu'il feut retourner en errière, reprendre au commencement,

pour ne rien louper, comprendre

le jeu des associations, revolt la

couleur des murs, qui change de

màire cerré en màtre carrà,

comme la moquette. Blen sale

cette moquette avec ses grandes

auréoles d'humidilé; et bien poussièreuses ces tentures.

Mais j'al perdu la guide. Il est dajà passé de l'eutre côté de la

grande rue de carton de Caligari

(oui, oui), il montre la tunique

Cheik. Alore, c'est quoi, c'était pourquol ce jeu de couleurs

elgnà Survage ? Et cet espèce

de Pierrot cubiste en bois, à qui

il manque une moustache? Le

découragement gagne tands qua

les tournents du parcours laby-

rinthique : les maquettes des

Niebelungen, le robot de Metro-polis ; ailleure, dens une vitrine,

l'étoile de mer de Men Ray, dans

Rudoff Valentino, dans le

Plus on evance, plus on se dit,

le dos à la civilisation ».

#### L'écran de Lumière

Lumière. Des bouts de films sont présentés : l'Entrée du train en gare de La Ciotat, la sortie des usines, l'Arroseur errosé. Pule c'est Marey, puis c'est Muy-bridge, dans un climet de leboretoire - néons et mura gris... On ne sait plus où donner de la tête. Il y a des effiches partout, des documents partout. On a envie de s'attarder, de flâner. Mala II faut sulvre le guide, et pour cause : rien, ou presque n'est àtiquelé. Il faut avancer. Si vous saviez tout ce qui reste à voir. On est souffie de découvrir l'existence de toutes ces richesses endormies, ou pres-que, dans les fins fonds de Challot depuis hult ans. On est abasourdi d'epprendre que ce que l'on verra ne constitué en fait que le dixiàme des collectione accumulées par Langlois.

A partir de Métiès, à partir du studio de Montreuil reconstitua, elore là, on est complètement dedans, oui, dene les décore, dans le carton-oête, dans les truce pour truquer, dans les maquettes. Dans les tolles de fond, celle de l'usine du Voyage à travers l'impossible, le trompel'œll de Tempête dans un verre d'eau. Plus loin, le cola du premier western, lea aperons et la

a-t-on étiqueté, quand on l'e fait, surtout les robes ? Febuleux. On années 30. Quelle histoire. · Peu à peu les photos font plece eux affiches, au carton-

pâte. Vite, vite, le temps de saluer le décor de A nous le liberté, de lencer un coup de chapeau à celui des Enfants du paredis, on traverse le réalisme. Vite, iusqu'eu blouson de cuir du Beeu Serge, La nouvelle vague. C'est la fin. Non. Nouveau coup de théâtre : rideaux, tentures, draperies, brocards, stucs, torse colossel, cheminée incroyable, consoles modern atyle qui ouvrent comme une entrée de mêtro (Goldwin Meyer i) sur un lit gondole. Juste en face, en heut d'un escelier convert d'un table rouge, une chapelle, un autel-reliquaire pour le costume d'Ivan le Terrible. Eisenstein contre Hollywood, c'est une belle fin, ou un beau début, pour ceux qui peuvent entre: côté jerdin.

eon bocai, et le boîte rayée du

Chien andulou... et des photos, et des objets, et des costu-mes, des robes, des robes épin-

glées... Un peu plates. Pourquo

Au fait, la séance e duré comblen de temps ? Le temps d'un long mélrage. Une heure et demie, deux heures. On sort exaspéré de cette mise à l'àpreuve, et décu d'avoir eu tant de choses sous les yeux, d'en avoir si peu reconnu, de ne pas avoir eu les moyens de les reconnsitre, que revi de les avoir vues. Au feit Vigo, où était Vigo ? El Ford ? Et Strohelm... y étalent-ils ? Il faudra revenir. Quelque part, eu cœur, Langlois a réussi son - percours initieli-

GENEVIÈVE SREERETTE.

★ Musée Henri-Langicis, palais de Chaillot, place du Trocadéro. Tous les jours, sauf lundi.

#### RENCONTRES HENRI-LANGLOIS A TOURS

### Travaux d'écoles

≪ Deux manifestations, à de la bouche, les signes échanges notre connaissance, dépar les deux protagonistes reference de la connaissance de la bouche, les signes échanges par les deux protagonistes reference de la connaissance de la connais l'importance des écoles de cinéma : celle, la première en date, créée par Raymond Ravar, directeur de l'INSAS, à Bruxelles, avec la collaboration capitale, jusqu'à sa mort il y a trois ans, du metteur en scène hongrois (et professeur de l'Académie de Budapest), Felix Marisssy et lea actuelles Rencontres Henri-Langlois, néea en 1977, la dernière initiative du a dragon qui veillait sur nos trėsors ».

Naturellement rivales, refusant de conjuguer leurs efforts, elles semblent, l'une et l'autre, aborder une période difficile. Les autorités de tutelle du Festival de Lille. qui débute cette semaine, ont refuse d'avaliser une suggestion intéressante : celle d'assurer régulièrement l'alternance avec le Pologne et la Tchécoslovaquie pour permettre la tenue annuelle des réunions du CILECT, c'est le nom de l'organisme, créé par Raymond Ravar, qui a patronné les réunions antérieures des écoles de cinéma à Grenoble, Lille, Lodz et Karlovy-Vary. De leur côté, les Rencontres Henri-Langlois de Tours ont do plomb dans l'aile : malgré le dévouement des organisateurs.

D'abord, ces confrontations-échanges entre écoles n'attirent pas les foules, il faut bien le dire. On n'a pas su créer autour d'elles l'aura indispensable pour mobiliser la curiosité du jeune ou moins jeune public. Elles ne peuvent rivaliser avec le dernier festival italien on tiers-mondiste.

aussi irréprochables solent-elles, Ici le problème se complique : quelies écoles doivent avoir la prééminence ? qui choisir ? L'absence de présence américaine, qu'on peut expliquer par les coûts de transport, constatée cette année à Tours, on le peu de représentativité des sélections américaines autrefois dans certaines rencontres dn CILECT restent une grave lacune. Une rencontre idéale d'écoles de cinéma exigerait la collaboration étroite d'un pur cinéphile, visionnaire, comme l'était Henri Langiois, et d'un organisateur né, enseignant de surcroit, comme Raymond Ravar.

Félicitons-nous de ce que deux des mellieures écoles actuelles d'enseignement du cinàma, l'Acadèmie d'art dramatique et cinématographique de Budapest et la National Film School de Beaconsfield, Grande-Bretagne, sachent être présentes partout, sans discrimination. Les Hongrois devaient même remporter. ex aequo, le Grand Prix des Rencontres Henri-Langlois pour les films Ainsi et ainsi de suite. de Janos Kantos, et les Petits Lapins, de Janos Kovacsi, tous deux excellents. Ainsi et ainsi de suite décrit les rapports de deux sourds-muets dans une société pas plus agressive qu'une autre, tout simplement indifférente L'amitié sauve tout, side à devenir homme, car 11 s'agit d'adolescents. Une voix off, parfaltement rendue en français, commente, au rythme des mouve-

notre connaissance, dé- par les deux protagonistes. Le fendent et illustrent réalisateur met cartes sur table au départ, avec cette phrase révélatrice, reprise un peu plus tard : « Sois heureux de n'être plus muet mais seulement un homme qui se tait. » La condition du sourd-muet devient la chance du cinéma : observer la réalité avec un regard plus percant. Les Petits Lapins, plus facile, mais enlevé avec une maestria rare, écoute les forfanteries d'un chauffeur de taxi à sou volant, don Juan de ces dames, super - male, dont une simple allusion vers la fin du film nous donne à comprendre qu'il fabule, qu'il ne fait rien du tout. Charge do machisme comme état mental, comme attitude sociale.

> La National Film School a obtenu le Prix spécial du jury avec Time in Between, de Lucy Harrington: une jeune sociologue - en fait social worker accomplit un stage dans un home pour vieillards. Elle y rencontre la mesquinerie, l'étroitesse d'esprit. Deux films français, Prologue d'Antigone (INFAC Ceris, France), de Jean-Paul Burges, et *Plage privée* (Ecole Louis-Lumière, France), de Thierry Verrier, recevalent un Prix d'encouragement — tous les prix donnés à Tours étaient accompagnés d'une somme d'argent. Prologue d'Antigone est la mise en film du prologue de l'Antigone de Brecht, adaptation via Hölderlin de l'original de Sophocle: œuvre stylisée à l'extrême, exaltant le texte; Plage privée sait créer une remarquable atmosphère visuelle autour de cette version moderne de l'Hôtel du libre-échange. Prix Henri-Langlois du documentaire, Ten Times a Day, de Robert Khodadad observe, caméra tenue . à la main par le réalisateur, les bonds dans l'espace d'une troupe de trapézistes. Chef-d'œuvre d'émotion et de rythme. Flicka de Egon Humer, Prix de la recherche, s'inscrit dans la tradition du film expérimental à la façon des frères Whitney aux Etats-Unis et de toute une tradition antrichlenne.

Parmi les films ignorés au palmarès, citons, très proches par les préoccupations, Josef (National Film School), de Jerzi Kaszubowski, et Un enfant sans his-toire (IDHEC), France), de Philippe Bensoussan: tous les deux inscrivent leur travall dans l'histoire et la politique par une interrogation à la première per-sonne sur le passé. Dans Jozef, le père du cinéaste, ancien soldat exhale le rêve, et les préjugés, d'un Polonais émigré à Londres. Un enfant sans histoire, à travers la fiction, s'interroge sur l'antisémitisme, la réaction ne-

cessaire. Nous n'avons cité, à tort, que quelques noms, et pourtant, dans l'ensemble, certaines de ces œuvres d'initiation, pourrait-on dire, nous procurent un platsir souvent bien plus grand que pas mal de films récents du commerce. Encore fandrait-il les

LOUIS MARCORELLES.

**=**GALERIE LAMBERT <u>=</u> , rue St-Louis-en-l'Ile, Paris (4º) PEINTURES **SCULPTURES** 

DESSINS AFFICHES ÉMAUX de

Raymond Mirande eints et champlevés, oisonnés or et argeat

WANDA **PEINTURES** 

18 mars - 12 avril

GALERIE KORYO 8, rue Perronet

75007 PARIS 222-37-89

GALERIE CAILLEUX

136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris

**HUBERT ROBERT** 

Un choix de peintures et dessins

– Du 26 février au 30 mars–

GALERIE DENISE RENE.

VASARELY

12, rue Jucques-Callot, (69 - 326-99-73 BOLIN

GALERIE COARD -

igsay'ga 24 mars 1980

GALERIE MAURICE GARNIER =

BERNARD

🕳 6, avenne Matignon, Paris (8°) - Feyrier-Mars :

AMBASSADE D'AUSTRALIE 4, rue Jean-Rey - PARIS (154) - Métro Bir-Hakeim

CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Elystes - Paris (81) - 2 étage - Metro Etoils ARCHITECTURE PICTURALE DE RICHARD WINTHER

d'un environnement où s'intégrent des sculptures et des dans l'espace, des idées concrétisées et des sensations provoquées par des matériaux divers Tous les jours de 12 h. à 19 h., dimanche et têtes de 15 h. à 19 h. DU 7 AU 30 MARS - Entrée libre

GALERIE ELLORA 45. bd Latour-Maubourg 75007 PARIS

ments des mains, du regard ou

du 18 124 29 mars de 12 h 30 à 19 heures

ART PRIMITIF AFRICAIN

peintures de Michel SALGE Galerie Nina Dausset rue de Lille (7°) - 297-41-6

« Porte de la Suisse »

LE LÉMAN

Un lac, une région touristique franco-suisse OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME 11 bis, rus Scribe (9°) - 742-45-45 Jusqu'au 25 avril - Lundi, vendredi, 19-18 h.

> GALERIE DECLINAISONS II, rus de l'Ecole - Ronen

**PHOTOGRAPHIES** 

PEINTRES, ÉCRIVAINS, SCULPTEURS

GUY CHAPLAIN, DANIEL CHÉVET, BERNARD DUFOUR, DENIS GODEFROY, JEAN LE GAC, DENIS LUCAS, DENIS ROCHE

22 to 22 to 25 The come of American, Creminaperson SAGOT - LE GARREC ಸಿ ನಡ ತಲ ತ್ರಾರ್ಥ, ತ್ರಾಸ್ತ್ರಕ್ಕ€್ನ VILATO Estates ferences josec.30 53 mare TINESCO - Salle des Actes LA SAUVEGARDE DE VENISE Une course internationals 3 mars - Entree gratalis

> BALERIE ANNE COLIN A rue Marine PARIE apriettes to establish

CLAUDE ROPION

Georges HENRL

## Animation, documentation, évocation: trois films

«LE ROI ET L'OISEAU», DE PAUL GRIMAULT

# L'œuvre accomplie

E le 25 mars 1905, à Neullysur-Seine, Paul Grimeult a ment où sort eon long métrage d'animation le Roi et l'Oissau. Le prix Louis Oelluc, décerné pour la première fois à un film de dessins animés, vient de récompenser cette ceuvre, de couronner la carrière de son auteur (le Monda du 15 décembre 1979). Un artisan, un poète, un

L'aventure de Peul Grimault commence en 1930. Dessinateur, il entre aux établissements de publicité Oamour, où it fait la conneissance de Jean Aurenche, Jean Anouilh et André Sarrut, avec lequel II va fonder, en 1936, la société de produc-tion Les Gémesux. Dans ces annéeslà, par ees activités au sein du groupe théâtral Octobre, /l devient l'ami de Jacques et da Pierre Prèvert. Jusqu'en 1939 Les Gémeaux. dont Grimault assure ta direction artistique et Sarrut l'administration, mandes publicitaires. Le dessin animé coûte cher, l'industrie hollywoodlenne, avec Walt Olaney, domine le marché mondial. En France, ies conditions économiques ne sont pas tavorables aux antreprises ambitieuses, en ce domaine.

Pourtant, lorsque la guerre éclate, Peul Grimault et l'équipe des Gémeaux travaillent à un petit film d'animation. Go chez les oiseaux, où apparaît un personnage original Inventé par le dessinateur. Ce travall, Interrompu par le guerre, est repris en 1941, devient les Passagers da la Grande Ourse, court métrage d'une dizelna de minutes et en cou leurs, comma tous ceux qui vont sulvre. La production américaine n'arrive plue en Europe occupée. Les Gemeaux cont elors le seul atudio d'animation. Paul Grimauit réslise de façon artisanele, mais libre-ment, le Marchand de notes (1942, scenario écrit avec Jean Auren et l'Epouventeil (1943, scénario écrit : avec Jean Aurenche et Maurice :: Blondeau). En 1944, toujours avec te concours de Jean Aurenche et Maurice Biondeau pour le scénario, le Voieur de paretonnerres connaît un grand auccès après la libération. En 1946, c'est la Flûte megique, et

En 1947, un événement consacre Paul Grimetit : le Petit Soldat, tiré. avec Jecques Prevert, d'un conte d'Anderson et dont Joseph Kosma a écrit la musique. Fable populaire, dans le monde des jouets, contre la quarro et les torces mauvelses triomphe de l'amour sur la mort. Au style de Grimeuit, Il fallait, sans doute, pour e'épandulr plainement, le mythologie de Jecques Prévert Le Petit Solder est le réussite éclatante du dessin animé aux mains des poétes.

Aussitöt eprés, Grimauit et Prévert commencent ensemble in Retgère et le Ramoneur, d'après un

e, tout de suite, une importance est mis en exploitation en 1953, dans historique : ce sere le premier filim d'animation français de long métrage en couleurs. A cette époque, tout te monde est sûr, chez nous, que Peul Grimault est le seul à pouvoir concurrencer Disney sans l'imter, à pouvoir imposer une « écale « netionale de l'animation. Malhaureusement, de multiples difficultés (les procedes d'animation demandant beaucoup de tempe et d'argent) vont entrainer un dittérend evec André Sarrut, qui retire peu é peu à Grimault et son équipa leurs moyens de traveil. La Bargère et le Ramoneur

une version de solxanta-daux minutes désevoués par Grimault et Prévert pour les modifications epportées et qui recevra pourtant un prix eu Festival de Venisa. C'est la fin d'un espoir, une création inachevée, non conforme. Des 1951, Paul Grimeult sysit guitté Les Gémeaux pour fonder sa propre maison de production, Les films Paul Grimoult, dont l'activité eliait e'exercer dans le film publicitaire et le court métrege. Mais, en 1967, Paul Grimault récupère les droits et le nécetif de

il a pu sauver trois chansons da Joseph Kosma (mort lui aussi). Le Roi at l'Oiseau n'est pas une reconstitution. Pour qu'il n'y alt pas

#### «Scum» d'Alan Clarke

### Le tableau noir d'une prison britannique

ARLIN, jeune délinquant ou prédélinquant, on ne salt pas bien. - arrive dans une maison de redressement britannique, transféré d'un précédent établissement où il avait rosse un surveillant, pour de justes raisons, expliquera-t-il.

Ce borstal n'est pas une maison pour e pieds tendres », on le voit tout de suite. Le personnel n'y parle qu'avec ses poings, et le caidat, pour ne pas dire les kapos, s'y étale sans ver-gogoe. D'abord faussement palsible, Carlin, le dur, raciste comme pas un, e se fait » les deux caids du borstal, Carlin prend le pouvoir, et devient le maître des rackets carceranz, l'interiocuteur des surveillants, qui le halssent antant qu'il les méprise.

Archer, saitre jeune pensionnsire, joue les Gandhi, se pro-clame vegétarien et marche pieds nus en plein hiver pour ne pas porter de cuir, une substance animale, jusqu'au jour où l'administration se fend d'une paire de bottes, en plastique. Le distingué M. Archer, plus britannique que nature, rompu eux jeux du légalisme insolent, fait tourner en bourrique les maîtres de l'établissement, qui mijotent leur revanche, exaspèrés qu'ils sont de se voir réclamer des livres de Dostolevski, alors qu'il est offert an jeune homme une bible... en yougoslave (?),

La revanche des maîtres vient à l'occasion du suicide d'un autre ieune - et fragile - déterm Davis, violé par trois codétenus sous l'œil de l'ignoble, trop ignoble, surveillant Sand.

Le lendemain, sur l'initiative de Carlin, le réfectoire est saccasé et les cadres du borstal ne doivent laur saint qu'à la autre conte d'Andersen. L'entreprise : fuite, parmi eux le surveillant

qui, la nuit du suicide de Davis, préférait lire son journal plutôt que de répondre à ses appels au secours. Le calme revient évidemment et - plusieurs pensionnaires sont tabassés an-delà de ce qui est imaginable. Carlin et Archer figurent, blen sûr, dans le lot des « punis ».

Le film, nous dit-on, ne repose que sur des faits authentiques. Bien. Sont-lis exemplaires? Loin de nous, assurément, l'idée que les prisons, quelle que solt leur apparence, sont des demeures idylliques. Les auteurs de Scum ne glissent-lls pas exactement dans une peinture inverse, un tableau poir qui n'est peut-être pas la réslité même ?

Il demenre que Scum montre de manière très pédagogique l'engrenage dans lequel chacan pensionnaires risque d'êtrepris. On n'apercoit guère en effet comment ces pensionnaires pourraient, à terme, cesser d'eppartenir à cet univers à double entrée, mais sans issue : prison et délinquance.

De Scum, d'abord tourné pour

la B.B.C. (qui le refusa en raison, semble-t-il, de sa violence), puis pour le cinéma. la commission française de contrôle des films a dit qu'il était e un témoigasge méticuleux et implacable d'une exceptionnelle valeur de document ». Tout en l'assortissant, presque pour cette même raison, d'une interdiction aux mineurs. Il est donc autorisé aux adultes, sinon recommande. On attend avec intérêt un film du même genre, tourné en France, sur des prisons françaises, qui ne seratt pas accueilli avec plus de réserve. Le sujet en vaut aussi la

PHILIPPE BOUCHER. \* Voir les films pouveeux.

prend alore de refaire son vrai film. ti iui faudra douze ana pour y parvenir, et ca sera le Roj et l'Oleseu, long métraga de quatre-vingt-cinq minutes auquel Jacques Prévert travallia jusqu'é ea mort Aujourrevenir aur la conflit qui le sépara d'André Sarrut, refuse le polémique. La Bergère el le Ramoneur était pour jui un + faux ». Il n'en a gardé qu'une partie, des séquences morcelées correspondant à son projet;

d'équivoque, le titre e été changé.

Au prix d'un énorme travail technique, l'ancien e'est fondu (dessine, animation, couleurs, son) dens le nouveau ; d'autres voix ont été choleles pour les personnages, et le compositeur polonais Wojcieh Kilar a écrit une autre musique. Aboufissement de trente ans de recher-ches, la Roi et l'Oiseau n'ast pas pour autant un film archéologique. Sur la thème du conte d'Andersen, c'est la fusion heureuse, parfaile, de l'Imagination, da le pensée de Jacques Prévert et des conceptions graphiques, cinématographiques da Paul Grimsult.

Au rot Chartes V et Trois Iont Hult et Huit et Hult font Seize, le tyran de Takicardie, s'oppose un olseau au plumage étincelant, é le verve caustique et l'asprit anar-chiste, défenseur de la liberté. Il y a bien queiques souvenirs da Disney dans le couple un peu trop mièvre des « enfants qui a'aiment » cette bargère convoltée par le rol et ce petit ramonaur pourchassé. mals, pour le reste, c'est l'epogée d'un siyle blan personnat. Les des eine, figuratife, reproduisant la profondaur 'de champ, l'espece, du Cinema de prises de vues récles, l'animation très acupia donne l'im-pression de mouvements d'apparell et fait vivre de la même manière les humeins et les enimaire. Des décore monumentaux de le cité royale, reve d'un architecte mégalomane et symbole de puissance, on passe à le ville souterraine où les pauvres crouplesent dane l'ombre, ce qui rappelle Metropolis, de Fritz Lang. Un musicien eveugle joue et chante poir charme les lions oul se révoltent contre le tyran. Le roi beliatre teurs du soir, entouré de policiers moustachus, est valocu par l'oissau frondeur, les animaux et les forces populaires, et l'eutomate géant dont if avail felt une machine d'oppression et de mort sert é sa punition. La fécrie e sa morale, les couleurs expriment des atmosphères, de e ntiments, des rapports de force. La Roi et l'Oiseau ast una œuvra accomplia du «réalisma poétique» dans le cinéma d'animation.

JACQUES SICLIER.

\* Voir les films nouveaux.

#### « Certaines nouvelles », de Jacques Davila

### Les dernières vacances de l'Algérie Française

mer, du côté d'Oran, un Jeune homme, Pierre, passe Hélène, et son beau-père, Jean, das Français d'Algérie, tous daux anseignants. A le fin de l'été, il retournere à Paris, pour Res études. Dans le maison d'à côlé vit une jeune tenime, Mayaîte, dont l'emi, Georges, e'absenia souvent pour des sitaires, qui sont peut-être poliguerre civile da l'O.A.S., après l'échec du putsch militeire d'evril, s'ajoute é le guerre menée par le F.L.N. pour l'indé-Tourné avan: la Coup de alrocco, d'Alexandre Arcady, qui

reconlett, é trevers l'histoire d'une lamille de - pieds noirs oranaia, l'exode da ceux qui lurent, après les eccords d'Evien. des « rapatriés », la llim de Jacques Daville (son premier long métrage, prix Jean-Vigo 1979) s'attache moins au drame de le communauté française qu'é l'évocation de ce temps auspendu, dens le douceur d'un derniar été où l'histoire n'avait pas encore prononcé son verdict. Quelque chose d'Inquiétant est dans l'air. Les plasticages et les attentats d'Oran se rapprochent, male on sa comporte encore comme s'il y avait un avenir. Héléne a peur pour son mari Jean, ancien des Brigedes Internationales d'Espagne, que ses opinions libérales mettent an danger du côté da l'O.A.S. velles - que diffuse le radio. Elle corrige ses coples, ve à la plege avec Mayalte et une autre ile, Denise, bourgeoise un peu fofolie ; elia sa préoccupe de non corps elourdi, de son tour da tallie, et les eutres parient anire da Mayetta, Pierre évolue entre se mère, avec lequalle li vocante Mayette, dont les sourires et le chair sont invites peres, et Françoise, fille d'une riche famille, dont il est amoureux, meis avec laqualle il ne peut plus s'eccorder, trop lucide qu'il est dens ce milieu où l'on continue é e faire sam-

Ainsi, fandis que gronde le drame dont tous seront, difféent, victimes, les contilts individuels, partois dérisoires, occupent le temps. C'est comme le fin du domaine familial des Dernières vacances, de Roger Leonhardi, jedis. L'écriture cinémetographique de Jecques Devile se situe dans le durée romanesque (littéraire), la réalité d'un quotidien où mûrissent les tensions d'une société en trein de baseuler. On se reccroche au présent, inconfortable male encore supportable, en voulant croire que l'été na se terminera lamaie. Ce point de vue du quotidien, loin de bene-

France Bonin, scénariste et Interpréte des films de Claude Deschanel), en renforce le sens preiond, fait apparaître le désarrol de personnages qui ne qual qua soit leur choix politique. Les Françaises, atupéiaites, regerdent un Arabe tra-verser « leur » plage, ou le cadavre de le femme en blanc, C'ast sur le visage bouleversé d'Hélène que se lit le choc de la vitrine d'une boutique d'Oran où ella était allée faire ses echeta. Dans le Carrosse d'or, de Jean Renoir, on suivait sinsi le spectacio d'una corrido invisible par les réactions animani fête d'anniversaire et la baignade nocturne, evec les chassés croisés des personnages, le relachement des ettitudes, le gelalé factice et les crises de jalouele, ont le même tonction révéletrice que la solrée eu chéteau dans la Règle du Jeu Citer Reneir et Leenherdt

c'est placer Jacques Daville dans phique dont ils ont été les précurseurs. C'est ne pas juger sur l'anacdote ou la modes dee moyens matériels, mais sur Un premier film d' « auteur » n'an pelle pas plus ou pas moins d'indixième lilm d'un cinéeste yronné. Jacques Opvile tient jusqu'au bout son propos de portement par sa façon de filmar et par ee direction d'ecteurs. C'est cele- qui est important. Témoin d'un monde qui va éire coupé de ses racines et cherche encore é se préserver, Davile en restitue le réelité historique, sociologique et morale (et non le tolklore émouvant, comme dans le Coup de alrocco) par son esthétique. Il e réuni des comédiene très proches de lui, particulièrement Micheline Presie, qui joue selon sa personnelité, sa neture, son age, sane imege fletteuse, une temme inquiéte, intérieurement déchirée, et Gérard Lartigeu, qui e, balancement psychologique entre chian et loup de certains ecteura américains. Tous daux ont fait un travail subili, mais Davila e - sorti - la vérité de chaque interprèle : Bernadette Lelont roueries calculées dans l'humour Carolina Ceiller, mystériausa at tregile sous son arrogance et se légératé de nentle, Martine Sarcey, Frédéric de Pasquale et Roger Hanin, comme les autres emportés, au jour la jour, par ce qui se pesse autour d'eux.

\* Voir les films nouveaux.

SAGOT - LE GARREC 24, rue du Pour, Paris-64.

تتسقالنا للمهارين

Application 1:14 miles

UNESCO - Salle des Actes
125, av. de Suriran, 7. Mº Segur LA SAUVEGARDE DE AEMIZE

Une couvre internationale in /mail se vendrail, de 8 h 30 à 18 h Jusq. 29 mars - Entrée gratuite

GALERIE ANNE COLIN 58, rue Mausrine, PARIS-64 gouaches et aquarelles

### **CLAUDE ROPION**

qui chante le charme secret de la Bretagne.

Georges HENRI.

LE CLUB ÉLÉGANT DES CHAMPS-ÉLYSÉES PIANO BAR - SOUPERS DANSANTS MENU 100 FRANCS Boisson et service en sus

Non-dineur : consummation 50 F de 22 h 30 à l'aube - Fermé le dimanche 6, rus Arsène-Boussays - 561-97-32

Le THEATRE DE L'ÉVÉNEMENT & LA NOUVELLE COMPAGNIE LE CAVALIER SEUL de J. AUDIBERTI

«La nouvelle présentation par J.-C. Amyl amuse, caracole, fait fea des quatre fers. » — R. Konters (l'Express.) -Un bon moyen d'entrer dans l'univers d'Audiberti. - D. Quinio

« Un véritable accord existe entre la metteur en scène et l'auteur.... Gerbaulet est charmé Audibert. - F. Chalais (France-Soir.)

«Gérard Cailloud est superbe... - D. Joset (Quotidien de Paris.) Allez écouter le dernier poète de théâtre que nous ayons eu. > -G. Dumur (Nouve) Observateur.)

«Les étoites de la semoine.» - P.-L. Mignon (France-later.) « Très bel exemple de travail d'équipe, cela mérite le détour. » -(les Nouvelles Littéraires.)

Le meilleur Audiberti. - - Somir Nohos (A.F.P.) « Il nous est donné le liberté de juger de ce qui fut écrit... Cette mêtată intellectuelle, en ce temps de défiguration, mérite d'être soulignée. » - (l'Aurore.) . La soirée au Théâtre de la Plaine est une des plus sédaisantes

de l'année. » - Paul Chambrillon (Valeurs actuelles.) AU THEATRE DE LA PLAINE, 13, av. du Général-Guilleumat (15') Réservations : 250-15-65 - 842-32-25 - 542-67-86 THEATRE PO ESTYCEST CLAUDE PIEPLU **LOCATION 874.42.52 JEAN BOUISE** Prix LUGNE-POE **CLAUDE RICH** 

de CLAUDE RICH

Mise en scène de GEORGES WILSON **UN TRIOMPHE!** MATINEE SUPPLEMENTAIRE SAMEDIS 18 H

Le plus grand choix de marques de Paris. Les plus larges facilités de crédit. Venez visiter notre exposition sur 5 étages entrerement rénovés. Neuf et occasion. Location - vente achat, Reparation - accord - transport. Le piano... et toute la musique 135-139, rue de Rennes - Paris 75008 - tél.: 544.38.66 aPRES ? ANNÉES DE SUCCES :

aRIP OFF », la première revus nue
à grand spectacle, continuera sa
brillante carrière à par tir du
26 mars à la COMÉDIE DE PARIS,
42, rue Fontaine, PARIS (9°) 251-05-11, et sera dorémavant représentée deux fois par soirée : à
26 h. 45 et 22 h. 45.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES du 31 Mars au 19 Avril iet du xx÷siecle Directeur Artistique TROIS PROGRAMMES DIFFERENTS TROIS CREATIONS en France, de **MAURICE BEJART** JOHN NEUMEIER Musiques: G. MAHLER et orientales traditionnelles Seirées 20h.30 Matinées Dimanche 6 et 13 Avril (Relâche les 2.7.8.14.16 Avril) Location: Théatre de 11h à 17h 30 (st Dim.)

Toutes Agences.3 FNAC et per Téléphone : 225 44 36 ENVOI DU PROGRAMME DETAILLÉ SUR DEMANDE 2255834

Parking près gare Montparnasse

### LIVRES



Théâtre

#### STREHLER UN HUMANISTE D'AUJOURD'HUI

ANS le théâtre, seul le poéte est investi d'une vocation. d'une durés, tandis que les autrea, comédiena, metteurs en ecène, aubissent les reveges du temps. Tout en faisant aienne cette conviction de Jouvet, Strehler a'affronte infatigeblement à la mechine à produire des epectacles : aux menaces de l'oubli, il répond par la aurenchère d'une multiplication tolle de ces diepsritione futurea, qui a'effeceront comms les paa eur le eeble, « Il n'est rien de pive définitif que le mort d'un homme ds théâtre », écril-il dans son livre lumineux, qui sort enfin en France. NI progremme ni methode — d'all-leurs, selon Sirehler, même ceux de Stanislavski ou de Brachl - servent peu - mais uniquement des lambeaux : fragmente, notes, lettres, II livre les ruines de sa vie dévorée par le théâtre. C'est ce qui reste quand le temps a déjà fait son travail. En metteur en ecène qui rafuse d'être un bâtisseur de systèmes, il répête inlassablement : Le théâtre est é réstiser ensemble. » Opaque à la gratuité, réfractaire à l'obscurité, Strehler n'écrit que pour engager un dialogue. .Cei Italien, connu pour son éloquence, ne se livra pas. En artiste

de théâtre, il parle de lui-même à

Iravers des personnages — Gol-

doni, son auleur, Moretti, son Arie-

quin, Brecht, eon meilre - ou à ! travers des histoires. Il esi d'abord un conteur. Nésnmoins, il na brouille pas les pistes : une anquête est possible. Ce qu'elle révèle, c'est un Strehler fasciné par un théâtre primible, originaire - qui l'aurali cru au vu de ees epectecles?, — un théâire dont les ecteurs effraient tant lie sont chargés de pogyoirs immatrisables. Lorsqu'il trouble vérlieblement, on tult l'acteur, tandla qu'eu contreire son Idolătrie témoigne de la décadence du théâtre : apprivolsé, on ne le craint plus. Dé a or mals commence le règne de l'intermédiaire, du passege, de cette incertitude dont on ne sait pas encore si elle annonce la fin ou le résurrection. Strehler ne pense le théatre qu'en termes de vie et de mort.

En créant le Piccolo, evec son ami Paolo Grassi, Sirahler est à l'origine d'une aventure collective qui passe d'un premier rêve d'unité, Inspira per Vilsr, à un autre proiet, ecellé cette fois-ci par Brecht, car - Le bon théatre doit diviser el non pes unir », dit le maîtra à son jeune diaciple Italien. Mais. plus terd, celui-cl, sans trahir cet héritage, finit par faire alen le lestament de Goldoni. Il ne croit plus é un changement de la vie par le théâtre mais se contente désormale des mutations é pelne perceptibles, dea aecoussea légèrea, car, en alter ego du grand vénitien, il veut être aussi - quelqu'un qui leil avancer eu lieu de faire reculer... presque sans rien changer - Tout l'espoir ait dens le secrel de ce « presque ».

Ce livre nous révèle, avec la pudsur des demi-teinles, le rêve strehlérien d'un art limpide où la clarté, comme chez Mozart, son idole, apaise les, effres et tempèra les excès. . L'œuvre d'art véritable n'est que solaire », mais son bonheur ne vient pas d'une inconscience, maia d'un trouble aurmonté. Sirehler e'imagine en Rousseau endigué par Recine. Commeni sccéder à le vérilé sans échouer dans le revin de le terreur, se demande-t-il ? « Une révolte sans amour n'est que violence. Elle prépare le piège de l'horreur. - C'est un humaniste d'sujourd'hul qui parle. Nous sommes prêts à l'entendre.

Strehler s'attache sux objets, à ces morceaux de bols ou de cuir, qui, après avoir servi eur scène, resient là, cicatrices d'une aventure déjà loin, Des objets imprégnés de vie, diepersés dans cette nature morte » qui est le isble de maquillage d'un comédien... Il raconte que Feilini, lui sussi, trans-

porte dane eon attaché-case des bouts de tissu, des accessoires minuscules, traces de l'imaginaire. Lorsqu'ite les regardelent, un jour, tous deux dans un taxi, ils avaient l'air de traliquants traqués par le police. Qui n'aurait simé être le chauffeur? — GEORGES BANU.

\* Giorgio Strehier Un thédire pour la rie, Ed. Fayard ¡titre original : Per un teatro umano). Préface de Bernard Dort, traduction Emmanuelle Genevois.

### DISQUES



Rock

#### LE TRAJET DE JACOUES HIGELIN

L'avenlure de Jacquee Higelin e pris des formes diverses depuls vingt ans. Tour à tour acteur, animateur, belsdin improvisant des hiatoires, prenant sa gultare et chentent, musicien dens le ghetto de le marginalité et rocker, Higelin n'e pas entrepris ces transformations du jour eu lendemein mais evec le désir de ne pas es répéter, de changer l'image que les gens se falsalent très vile de lui, de fuir l'esprit cartésien, de ne pas s'empétrer sussi dans des voies sena Issues.

C'est en 1974 qu'Higelin e lail ses premiera pas dans le rock — musique qu'il aime d'abord parce qu'elle entretient des repports étroits avec la vie el ses débordements, avec les gens et le dépassament de soi. Mais, de 1974

è 1978, cele n'a pas été loujours taclle pour celui qui a felt redémarrer una forme de rock français qui avail sombré corps et biens. Porté par un romantiame adoles cent el par un besoin d'éctal, de décoller du quolidien, d'entrer dans des spectacles où les sentiments iqués, chantés, aboutiesent à une espèce de folie générele et soudeni entre eux spectaleurs el musiciens, Jacques Higelin donne aujourd'hui devant pluaieurs milliers de personnes des concerts aui durent pariois quetra heures et ne a'arrēleni, comme à Beltard en janvier dernisr, que par jet de 'éponge, perce que specialeurs el musiciana ne peuvent pas eller

Les deux derniers albuma d'Higelin, publiès par Pathé-Marconi, font un peu le point de ce qu'a entrepris le chenteur dans le rock depuia son départ de Saravah. Ce grand cycle tsrminé, aans doute Higelin préaenlera-t-II dans quelques moia une lorme différente de speclacle, svec toujoura le moleur de la musique mais eussi en utillsent la dense el ls théâtre. — C. F.

plus loin

\* Double album Champagne pour fout le monde. Pathé-Marconi, 2C 068-14843 et 14841.

### COURRIER

#### « LA PRISE DU POUVOIR PAR PHILIPPE PÉTAIN »

#### Une mise au point de Jean A. Chérasse

Nous avons reçu de M. Jean A. Chérasse la lettre suivante en réponse à l'article de Jean-Pierre Azéma sur le film la Prise du pouvoir par Philippe Pétain publié dans le Monde du 23 février.

● Vous m'accusez d'evoir « repris une recette qui a si bien réussi à Marcel Ophills ». Un historien sérieux vérifle avant d'affirmer. La recette en question a été créée et expérimentée en 65. 66 et 67 dans le cadre de l'émission de TV « Présence du passé » lcf. articles de Jacques Siclier de l'époque).

J'al a inséré Pétain par inadvertance » dans le montage de mon film. En fait, j'et mis l'éclairage sur Pétain chaque

fois qu'il était intéressant de connaître son attitude ou sa position : la Rhénanle, le Front populaire, la doctrine aérienne de l'armée française. Munich, Franco, la déclaration de guerre, etc., toutes dates qui jalonnent De Munich à la libération, de J-P Azéma.

Les témoins interviewés ne sont « guère convaincants ». Et les ex-communistes, pourquol les passez-vous sous silence?

passez-vous sous silence?

Le vieux maréchal eurait « roulé les routiers de la politique ». Contre-vérité. C'est Pierre Laval qui a manœuvré dans son dos. D'autre part, le film montre assez bien, je crois, le côté dérisoire et l'aspect picrocholin des gouvernements qui ont succédé à celui de Léon Blum...

● a Pourquoi les Français se sont-ils donnés à Pétain "r Je m'excuse, mais c'est le thème principal du film, celui que je développe pendant cent vingt minutes sur une heure cinquante-trois su détriment même ice que je regrette de l'économique et de l'évolution du mouvement syndical.

e: On nous suggère bien la thèse du complot. » Il s'agit d'Henri Guillemin, et non pas de l'auteur du film, qui s'efforce au contraire de détruire cette idée reçue.

• 4La futte des élites...» Et Pierre Andreu ? J'estime que son témoignage d'homme de gauche perverti par le mirage Doriot et le P.P.F. répond bien à cette juste préoccupation.

■ « Il est aberrant de s'arrêter en 1940. » Pas lorsque le
film s'eppelle la Prise du pouvoir par Philippe Pétain, et surtout lorsqu'il constitue la première partie d'une trilogie qui
comportera « La collaboration et
la Résistance ». « La libération
et l'épuration ». Votre critique
est donc sans objet : si vous
vous êtiez renseigné, vous n'aurlez pas commis cette erreur.

■ « Marcel Onhüls lui avait

« Marcel Ophüls, lui, avait su... » Ophüls a fait un film d'humeur, evec telent. Mais le Chagrin et la Pitié n'est en aucun cas un film historique, plutôt un essai sociologique. De plus, ayant vécu mon enfance en Auvergne sous l'occupation, je peux vous affirmer que la vision d'Ophüls est un point de vue tout è fait particuller.

■ « Louis XIV... » Je vous en remercle, puisque je suls l'un des auteurs de l'idée de « cette petite merveille ». Mais au fait, pourquol ne reprochez-vous pas à Rossellini de ne pas terminer sa « prise de pouvoir » par une séquence sur la Révolution française?

\* Le Seuil, collection a Points »

#### La réponse

#### de Jean-Pierre Azéma

Vous m'accorderez — je suppose — le droit de juger votre film décevant et de trouver, pour reprendre les termes de Jacques Siciler (avec lequel — curieusement — vous ne polémiquez pas) qu' e il y a quelque chose de réducteur et de schematique dans [votre] démarche ». Mais comme une réponse point par point n'intéresserait que médiocrement les lecteurs du Monde, je m'en tiendrai au seul terrain historique sur lequel, effectivement, nous divergeons. Je ne crois pas que la divine surprise soit le produit de quelque vingt ou trente ans de République : elle est au mieux — ou au pire — une revanche sur 1936 et sur son esprit de jouissance. Da même, festime que le gouvernement Daladier d'aoril 1938 à septembre 1939 n'était pas « dérisoire », encore moins a picrocholin ».

Quant à la thèse d'un Philippe Pétain « manœuvré » par
Pierre Laval, celle du détournement de visillard, elle a déjà
été plaidée, il y a quelques
lustres, par le bâtonnier Payen
lors du procès Pétain. Et je
m'étonne que vous la repreniez
à voire compte : car c'est bien
Philippe Pétain qui rédigea,
commc un grand, sans l'aide
d'un Laval réfugié en Auvergne,
et lut, en conseil des ministres,
et lut, en conseil des ministres,
et lut, en conseil des ministres,
et lut, en conseil des ministres
capital, où il préconisait une
stratégie hexagonale et exigeait
l'armistice [...] condition nécessaire de la pérennité de la
France éternelle.

Et pour le deuxieme volet de votre trilogie — puisque deuxième volet il y aura — peut-être pourriez-vous relire Henri Michel (Vichy année 40, Robert Laffont) ou Eberhard Jäckel (La France dans l'Europe de Hiller, Fayard) qui démontrent que c'est bien Pétain qui, en octobre 1940, faisait le choix décisif : celui de la collaboration politique. Et ce n'est pas à vous que fapprendrai que le même Pétain déclarait dans son « Message du 30 octobre 1940 » : « C'est libre-» ment que je me suis rendu à l'invitation du Führer [...]. Una collaboration a été envisagée entre nos deux pays. » J'en ai accepté le principe. » Les modalités en seront discuntées ultérieurement [...]. Cette » politique est la mienne, Les ministres ne sont responsanbles que devant moi. C'est » moi seul que l'Histoire jusque au monde.

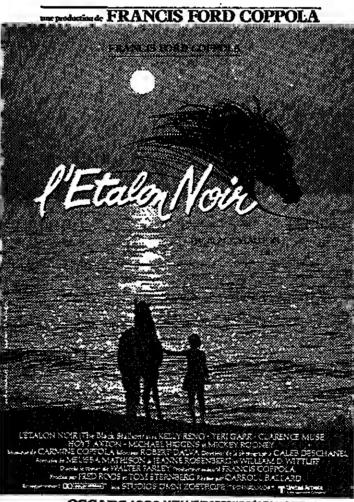
STUDIO CUJAS - DEUX FILMS...



MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT CITY - BALZAC ÉLYSÉES FRANÇAIS - RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER - WEPLER MONTPARNASSE PATHÉ - HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS GAUMONT HALLES - VICTOR HUGO - GAUMONT SUD - FAUVETTE GAMBETTA - CAMBRONNE - 3 NATION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE PARAMOUNT BASTILLE - ATHÉNA - VILLAGE Neuilly - CYRANO Versailles - TRICYCLE Asnières - PATHÉ Belle-Epine - PATHÉ Champigny GAMMA Argentouil - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Rosny - ARTEL Villeneuve-St-Georges - VELIZY - AVIATIC Le Bourget - CLUB Maisons-Alfort - ULIS Orsay - PARINOR - ARIEL Raeil - 3 VINCENNES GAUMONT Evry - CLUB Colombes - 4 PERRAY - FLANADES Sarcelles BUXY Boussy-St-Antoine

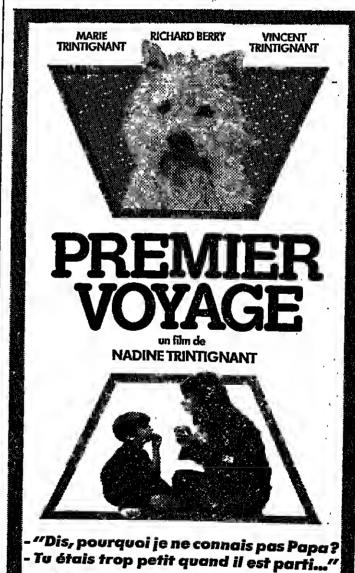


U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - U.G.C. CAMÉO v.f. MAGIC CONVENTION v.f. - MIRAMAR v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. PARLY 2 v.f. - ENGHIEN Le Fronçois v.f. - NOGENT Artel v.f.



OSCARS 1980 MELLEURASCOND ROLE MASCUI

MONTE-CARLO - 7 PARNASSIENS - MADELEINE



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ILS SONT FOUS D'ELLE 99 180.000 PARISIENS ONT DÉJA VU LE FILM DE BLAKE EDWARDS.

هكذا من الأصل

2 F. T. - 30 Pie And Control of the Co 2 2 20000 AL DOM THE TRANSPORT NO. ---1-1400 8 10 7.1 A China China Table THE PARTY OF THE P - -- The College 374

一 一

4 F 1 F

4.1.2

1 27 1

22777

And Mary Continues

17.54

- 2 mag

----

A. 1.3 40000

STEEL THE .

-----

ALL MANAGEMENT

14 to 14 14

---

---

MARIGNAN PATHE FE

### Un opéra de Ferrero à Rome

# La gloire de Marilyn

PRODUIT d'una industrie eutant que d'un contexte politique. Marityn Monroe e perdu eon idantité pour n'être plue qu'un prénom et un symbole. Sa fin tragique, si peu conforme à l'imega qu'on avait fabriquée d'elle, mettait soudain en lumière ce qui devait restar caché - as personnalité récite et en accusation les mécanismes du vedettariat. On evait voulu, de eon vivant, en faire l'incernation d'un mytha, celui de le femme-enfant sans problèmes, l'image de la réussite : morte premeturément, aacrifiée, elle antre da plain-pied dans la légende et dans l'opera comma déià. i y a un elècie, la Dame aux camé-

Est-ca un hasard si c'est eussi un compositeur Italian, Lorenzo Farrero (né en 1951), qui a fait de l'artiste un soprano colorature, incar-né ici par Emila Raveglia qui crès l'Musion at se joue des escalades vertigineuses de aa partie, sans obliterer le dimension humaine de son personnage ? Faut-il e'étonner qu'il ait retrouvé pour son béroine l'accent si caractéristique de la grande tradition mélodrametiqua, qui vient de Bettini et se retrouve chez Donizetti, Vardi, Puccini, Dallepiccola ou Nono? Cela ne tient pas seulemant à ce qu'on appella le génia nationel, meis peut-être davantaga à la conscience des obligations qu'impliqua un tel héritage.

Pourtant l'œuvre, comma le laisse entendre son sous-fitre : - Chronique des ennées 50 ., est moins une biographie de Marityn qu'une suite da acènes contemporaines de son apogée al de sa mort qui coincide avec le fin d'une époque, celle da l'Amérique da la paix at du progrès, et le début d'une autre ; la best genaration, le pacifisme, les expériences psychédéliques.

Le pramier ecte s'ouvra aur l'inévitabla défilé de majorettes, typique de la via américaine, au son de l'hymne national transformé en un canon perpétuel qui le rend de plus en plus Irréel. Deuxième tableau : Marilyn se souvient de son anfance et retrouva une robe qu'elle portait au temps de sa tournée en Corée.

general Mac Arthur (bassa perlante) a'edressant à ses soldats pendant la guarra de Corée, puia prononçent son diecours d'adjeu après sa deslitution. Retour de Marylin, prisonniera d'une imege qui lui ast étrangère, et qui soutire. Suit une série d'interrogations typiques da l'époque maccarthyete avec le question rituella : « Avez-vous jamais été mambre du parti communiste ? - Les coups de merieau narveux du présidant se rapercutent dans l'orchestre de façon chaque fois plus dévelop-

Par una aoria de raccourci, c'esi le vision du bûchar euguel ont été condamnés les livres da Wilhelm Reich qui euccède au procès, puie l'euteur lui-même, brutalisé par des infirmlers-policiers, tandis que Merilyn, désespérée, tenta de convaincre son psychenalyste, le docteur Johnaon, da venir l'eider. Unia par leur acilituda at laur queta d'une forma d'emour plua euthantique, Marilyn et Reich se rejoignent dens un duo très développé, irréel, où chaque voix conserve neanmoins son indépendance. Le rôle de Raich, contià à une voix de tenor lyrique avec un amploi très judicieux de le voix da têta, est tenu de façon exampleire par Robert Dumé. .

#### Le désespoir, la mort

La second acte montre l'aulre versant da l'évolution : les poétes da la best generation (Allen Ginsberg notamment), la maleice au cein da la société, la mysticieme, l'oriantalisma, les pramières marches pacifiatee, la L.S.D. et les Interventione brutales de la polica. Entre ces différents tableaux on assiste à la chule de Marilyn: quelquea moments de bonheur, l'engoisse, le désespoir at la mort L'opère e'achève comme il a commence : par un défilé de majorettes, comma e'il ne s'était rien passé.

Le livret, réalisé uniquemant à partir de documents d'époque, est dù à la collaboration da Fioriana Bossi at da Lorenzo Ferrero, La pertition est cella d'un véritable

opera, mêma a'il n'exide que deux chanteurs à pert enlière et prévoit un grand nombre de rôles pariés ou de ligurants, car, compte tenu de la part trèa importante de l'orchestre et du chœur, l'équilibre général est assez habilement réalisé. Les rapports entre le musique et le drama vont de le aimple citation transformée (hymna américain, be pop) eu bel canto où les mots earvent da prélexta à des digres sions vocales qui ne sont pas pou autant de la virtuosité gratuite.

Le aupériorile dramatique du deuxièma acta ne tiant peut-être pas tant à une plus granda efficecité da l'écriture qu'à la succession des scenes out, decuis la début, va naturellement dane ca sena. Outre la grand duo du premier ecte, les daux aire de Markyn, il feudrait citer parmi les pages les plus réussies f'intermezzo qui précède la deuxième ecte et dont l'orchestration cérianna toule an tinesse, est très représen tativa de l'aspact - musique de chambra - zi caractéristiqua de l'ouvrage. Si l'on peut déceler cartaines inégalités dans une musique qui na craint ni ce qu'on pourrait appeler des ruptures de style ni certaine emprunts (male n'est pae composite pour autant), cale tient sans douts à ce que Farrero, dont se tempérament dramatique s'altime d'una œuvre à l'autre, s'est moins eouciá de l'affet qua de la ingique intarna da son opera : c'est tout à son honneur.

On ne paut an dira tout à fai autent de le mise en scène da Marie Francesca Siciliani, très brillanta et qui trancha entiarement avao le habitudes plus traditionnelles da l'Opára de Roma, mais repos essentiellement sur des affats ingé nlaux, évocatifs paut-être, d'une froideur qui morcella l'œuvre au lieu de l'allmanter. L'idée d'enfarmer Marilyn darrière des vitres qui coupant le son de sa voix et exigar une conorisation est certainemen la plus calestrophique musicale ment; celle du tribunel maccar thyeta, tout en blanc, est au

GÉRARD CONDÉ

### MAURICE BÉJART A L'IRCAM

### Équation à trois personnages

ANS le final somptueux de Dans nouveau spectacle,
Casta Diba, Maurice Béfart se transforme en une immense marionnette de kabuki. Monté sur des cothurnes, assisté de deux Kurotos vêtus de noir, il évolue dans un manteau fleuri, prolongeant ses bras dans des enroulements de voiles à la Lose Fuller : entièrement transcende, pour se retrouver nu.

dérisoire, sur le plateau désert.

Depuis longtemps, Maurice Béjart révait de prendre sa distance vis-à-vis du hallet pour se consacrer à une recherche sur le langage scénique. Il a déjà utilisé des éléves de Mudra dans des spectacles comme Hé-liogabale, Notre Faust, où il e'efforçait de créer une mêtaphysique de la parole, du geste, de l'expression. Rien d'étonnant à ce qu'il alt été fasciné par l'environnement sophistique de l'espace-projection de l'IRCAM. De son côté, Pierre Boulez souhaltait la greffe de l'artiste sur les manipulations de ses ingènieurs.

Le résultat est un exercice de style, Casta Dioa, sur le thème de l'identification du comédien à son personnage, avec une partition électronique et des voix transformées par ordinateur, venant se mêler au parler nature et aux impressions sonores d'un orchestre de quatre instrumentistes, qui jouent en direct une musique d'Alain Louvier.

Pourquoi ce titre ?... Parce que Béjart avait écrit son texte à l'intention de Maria Calias, dont il concevait la virtuosité vocale comme un dépassement de soi Casta Dina n'est pas un avatar dans la production du choregraphe mais au contraire la reprise obstinée d'un sujet de prédilection qui lui inspira déjà la Reine perie, œuvre complexe, hybride, manquée, sur la vie d'une comé dienne en gnête de l'inaccessible se gorgeant de mots, tandis que les danseurs s'étourdissaient de Il y avait aussi un texte impor-

tant où Béjart tendatt à cerrier le mirage et la magie du théâtre :

jeu de miroir entre le réel et l'imaginaire, comme dans Molière, où l'on glisse d'Armande à Agnès, de l'ours à Arnolphe : jeu de masque que l'on met pour devenir un autre comme dans Notre Faust, où Béjart devint Hélène puis Marguerite ; jeu de marionnettes comme dans les Illuminations, où il tient l'emploi du manipulateur à la façon du théatre Bugaku.

Casta Ding donne l'impression que Maurice Béjart a repris toutes les données de ses précédents ballets et les a mises sur ordinateur pour obtenir une version synthétique à son usage personnel. Tout cela a pris la forme démonstrative d'une équation entre trois personnages - qui n'en sont que deux : a) le comédien, sorte de marionnette masquée tAlain Loufia) en proie aux affres qui précèdent la représentation; a') le lecteur (Maurice Béjarti, voix du comédien, voix montrée, parlée, qui va lul insuf-fler la vie, avant de l'absorber complètement ; b) Jules, le serviteur, le confident, responsable du geste et lien entre les deux (Yann Le Gac).

Insensiblement, le comédien va perdre son identité dans un rapport à trois ambigu, qui atteint

sa plénitude dans une scène de Solomé. D'autres extraits de plèces de Kleist, Shakespeare, Corneille, Wilde, se succèdent dans un jeu libre à travers l'espace de l'IRCAM, evec des échappées eur les passerelles et dans la salle, et la participation théâtrale des musiciens au gré d'une scéno-graphie impeccablement réglée.

Quelques gadgets viennent agrémenter le spectacle, en particulier un transistor géant, boîte à malice conçue par Alan Burrett, où s'inscrit en sinusoide sur un ècra de télévision la musique de la partition.

Casta Diva n'est pas une pièce de théâtre, bien que Béjart, exer-cé à la parole par Maria Casade magnétisme. Ce n'est pas un ballet, bien que les danseurs manifestent une grande maitrise corporelle et bougent bien. C'est plutôt un rituel où le langage s'elargit à la gestuelle et à la voix. Malheureusement, l'auteur s'est laissé prendre au piège du discours et des références cultuengendrent des baisses de tension où le public prend conscience de la dureté des gradins de bois.

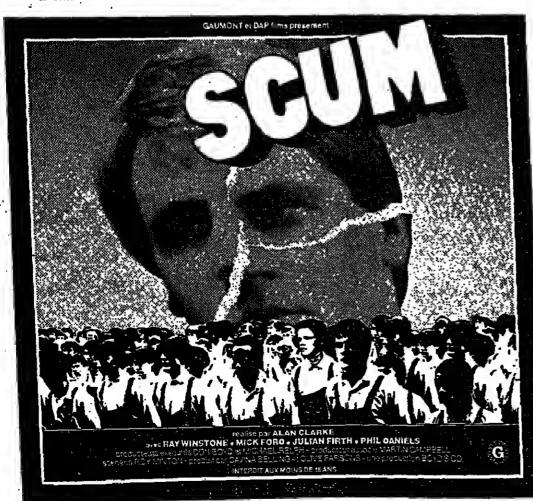
MARCELLE MICHEL



OLYMPIC SAINT-GERMAIN



MARIGNAN PATHÉ v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - QUARTIER LATIN v.o. GAUMONT RICHELIEU - CLICKY PATHÉ - GAUMONT SUD - Argentonii - PATHÉ Champigny



MARIGNAN PATHE - MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS ST-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - PARAMOUNT MONTPARNASSE CLICHY PATHE - QUINTETTE - BELLE-EPINE PATHE Thiois PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Cello-St-Cloud







- RIVOLI CINÉMA rue de Rivoli, Paris (4°)

cinéma américain des années 30 à 60 Dans le cadra de sa nouvelle

tour à tour sur le genre, l'auteur

SEMAINE DU 19 AU 25 MARS

3 films de guerre GUADALCANAL

eudi 20, vend. 21, samedi 22

LE JOUR D'APRÈS Dimonche 23, lundi 24

LA BATANLE

DE BLOODY-BEACH Mercredi 19, mardi 25 Permonent de 14 h à 24 h,

Métro : Hôtel-de-Ville



### Expositions\_

CENTRE POMPIDOU CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin
(277-12-33). Informations teléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. saint set dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre

et dimanche.

Animations gratuites : saif mardi
at dimanche, à 16 h. st. à 18 h.;
le samed, à 11 h. : entrée lin musée
(3º étage); hundi et jaudé à 17 h.;
galeries contemporaines, (res. de chaussée).

galeries contemporation, the - de - chaussée).

SALVADOE DALE — Jusqu'au
29 avril (animation, 18 h. et 20 h.
Sauf mardi et dimi).

OYVIND FAHLSTROM. Rétrospec-HVe. — Jusqu'su 31 mam, ADOLF WOLFI. — Jusqu'au

ADOLF WO STI. — Jusqu'au
7 avril. — ATELIER 251: Scanneigh et Jully.
Jusqu'au 21 Avril. — LA PHOTOGRAPHIE EXPERIMENTALE ALLEMANDE, 1928-1940. Jusqu'au 12 mai.
ATELIERS AHOTOGRAPHIES: Matsuoka. Jusqu'au 31 mars.
H16TORES DE VOIR. — Les Riméraires de l'Atelier Dessin. Atelier des
surfants seuf mardi et dimanche, de
14 h. & 10 h. — Jusqu'au 19 avril.
DIXIEME ANNIVERSAIRE DE
L'OMISER. — Promenoir de la Mezzunine. — Jusqu'au 24 mars.

IMAGES DE L'AMERIQUE EN CRISE. Photographies de la Farm Security Administration 1935-1942. — JUSQU'AU 24 mars. MICHEL DE GHELDERODE, on Is-comédie des apparences. — Jusqu'au 7 avril. T EVILL
UNE HISTOIRE DES MILLE ET
UNE NUITS DANS KORRA. — JUSQU'AU 31 MAIS.

Elsenhower (261-54-10), Sauf mardl, de 10 h. è 20 h.; merc. jusqu'd 22 h. Entrée : 12 F; sam. : 0 F Gratuite le 18 avril). Jusqu'au 5 mal.
MUCHA (1888 - 1939). Peintures,
Mustrations, affiches, aris décoratifs. — Grand Palais, entrée place
Clamenceau (voir cl-dessus). Entrée :
9 F. sam. : 8 F (gratuite le 21 avril).
Jusqu'au 28 avril.

Juqu'au 28 avril.

L'AMERIQUE AU SALON DES INDEPENDANTS. — Grand Palais, ave 1 u 6 Wiston - Churchill (206-89-68). De 11 h à 19 h; mere, jusqu'à 22 h Entrée ; 15 F. Jusqu'à 22 h Entrée ; 15 F. Jusqu'à 12 avril.

VIOLLET - LE - DUC 1814-1879. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (544-90-41). Entrée ; 12 F; sam.; 0 F (gratuite le 25 avril). Jusqu'au 6 mgl.

CONSTRUIRE EN QUARTIER ANCIEN. — Grand Palais (voir cidessus). Jusqu'au 21 avril.

TABLEAUX FLAMANDS ET HOL-

dessus). Jusqu'au 21 avril.

TABLEAUX FLAMANDS ET HOLLANDAIS DU LOUVEZ, A PROPOS
D'UN NOUVEAU CATALOGUE.—
Dossier du département des peintures no 20. Musée du Louves, sairés
ports Jaujard (250-38-25). Esuf mardi. de 6 h. 45 à 17 h. Entrés : 6 F
(gratuits le dimanche). Jusqu'au
31 mars. 31 mars.

SI MAIR.

PRESENTATION TEMPO B AI B E
P'ŒUVEES DU MUSEE DU LOUVRE ET DES MUSEES NATIONAUX. Céra m te u s de l'Orient
musulman : technique et évolution.
Stèles funéraires provinciales : Grèce
du Nord et Asie Mineure. — Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo,
13, aveume du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 6 h. 45
à 17 h. 15. Entrée : 6 F. Le dimanche, 3 F.

qu'au 31 mars.

MUSEES

MUSEES

HOMMAGE A MONET. — Grand

Palais, entrée aveurs du Général
(723-51-27). Sauf lundi, de 10 h. b

17 h. 40. Entrée : 0 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 soût. GILLES AHLAUD: Le proche et le lointain. — BOUBAT: Photogra-phies. — BERNARD MONINOT: Peintures et dessios. — ARC au Musée d'art de la VIIIs de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'su 7 avril. Musse Cart de la Ville de Faril
(voir et-dessus). Jusqu'su 7 svril.

DONATION MASUREL A LA COMMUNAUTE URRAINE DE LILLE.

Musse du Lanembourg. 19, rue de
Vaugirard. (033-95-00). Sauf lundi,
de 11 h. à 16 h.; jeudi, jusqu'su 25
L. Enirée: 9 F; le samedi : 6 F
(gratuite le 20 mai). Jusqu'su 25 mai.
PAEVINE CURIE. Prix Bourdelle.
1979. — Musée Bourdelle. 15, rus
A-Bourdelle (549-67-27). Sauf lundi,
de 10 h. à 17 h. 40. Du 20 mars au
12 msi.

DEGAS. La famille Belleli : variation autour d'un ehef-d'œuvre.
—
184usée Marmottan, 2, rue LouisBolly (24-07-02). Sauf lundi, de
10 heures à 16 heures. Entrée : 10 F.
Jusqu'su 20 avril.

RENE CHAR. Manuscrits calumi-

Jusqu'au 20 avril.

REN'E CHAR. Manuscrits enluminés par des peintres du vingtième siècle. — Bibliothèque nationale, 68, rus de Bichelleu (261-83-83). Tous les jours, de 12 h. à 16 h. Entrés : 8 F. Jusqu'au 30 mars.

VISAGES D'EUGENE CARRIERE.
Legs Evan Loisean. — Bibliothèque nationale, salle Mortreuii (voir cidessus). Entrés : 6 F. Jusqu'au 13 avril.

ANDRAS RECK. Seriotimes — à

ANDRAS BECK, Sculptures, mêdailles, dessins, — Ebtel de la Mon-usie, 11, quai Comti (328-12-48). Sauf dim. et jours fáriés, de 11 h. à 17 h. dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 8 avril.
L'AFFICHOMANIE. Collectionneurs d'affiches, sffiches de collection : 1898-1998. — Musée de l'affiches, 18, rue de Paradis (824-50-09). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 6 mai.

Entrée : 6 P. Jusqu'au 6 mai.

BELIGIONS ET TRADITIONS POFULAIRES. — Musée des arts et
traditions populaires, 6, route du
Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. å
17 h. 15. Entrée : 6 F; le dimanche,
4 F. Jusqu'au 21 avril.

LES FETES DE MONTMARTEE —
Musée de Montmartre, 12 rue Cortot et 17, rue Saint-Vincent (60661-11). De 14 h. 20 à 17 h. 30 : dim.,
de 11 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F.
Jusqu'en mai.

Jusqu'en mai.

ATILA. Dans l'arc-en-ciel. — Peiutures et dessins Grand-Orient de France, 18, rus Cadet. Sauf. dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'an 10 avril.

CHAPFAUX. DE 1759 à 1968. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenne Pierre-I\*-de-Serble (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée ; 6 F. Jusqu'an 13 avril.

SAVORGNAN DE PRAZZA (1858).

SAVORGNAN DE BRAZZA (1852-1965). — Musée de la marine, palais de Chaillot. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 23 mars.

ZENOR PRINTEIPS DES JOURS'

IMPORTANT :

SCEMARIO : SAMBHA ZABEH MESTORE : J.PD. FREINGEL -DISTRIBUTION : FILMS "GRAIMS DE SABLE"

TISSAGE ET VETEMENTS DANS L'ANTIQUITE. — Musée en herbe, Jardin d'accimatation, bois de Boulogne (514-40-41, poste 30-21). Jusqu'au 28 mars. RITES DE LA MOBT. — Musée da l'homme, palais de Chalilot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.

Jusqu'en juillet.
L'ŒUF DE PdQUES DECORE.
DANS LES PAYS D'EUROPE. — Hall
du Musée de l'homms (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 9 mai.
IMAGES, ART ET ORDINATEUR. — Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt (359-18-85). Sauf lundt, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'ett 30 mars.

CENTRES CULTURELS
CHEZ SOI QUANT A SOI: Amann,
Bouillon, Ib et Ragna Brasse, Dewez, Milhand, Osman, Pandim, Weher. — Fondation nationale des arts
graphiques et plastiques, Il, rus Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h.
à 16 h. Jusqu'au 13 avril.

LANGAGE TEXTILE. Ateller SIIvestri. — Ecole nationale supérieure
des heaux-arts, Il, quai Malaquais
(280-34-57). Sauf dim., de 13 h à
19 h. Entrée libre, Jusqu'au 25 mars.
LARS ERIK PALE, sculptures. —
PEINDRE LE LIVER. Centre culturel
suédots, Il, rue Paysnne (271-82-20).
De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de
14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 mars.
JACK CHAMBERS (1931-1978).
Tableaux et dessins. — LESLIE REID.
Tableaux réceuts. — Centre culturel
canadien, 6, rua de Constantine (55135-73). De 6 h. à 18 h. Jusqu'au
20 avril.

LOTTE REINIGEE. L'art des om-bres chinoises au chema. — Décors transparente de ses films. Centre culturel allemand, 17, svenne d'Ana (723-61-21). Sauf sam. et dim., de 16 h. à 20 h. Jusqu'au 5 avril. 16 h. à 26 h. Jusqu'au 8 avril.

A BM I N. MRHLING. Aquarelles, dessins. — Ceutre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 3 avril.

UNG NO LEE. Œuvres récentes. —
BIMC.-Galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Jusqu'au 8 avril.

CRUZ DIEZ, réslisations monumentales, ANDRADE, FLORES. Amhassade du Venesuels, 11, rue Coperaic.
Sauf sam. et dim., de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 8 mai.

BEZIB, COUDEIN, GUIFFREY. Peintures, M.J.C. Les Hauts de Bel-leville, 43, rue du Borrégo (636-88-13). De 15 h. à 21 h.; dim., de 15 h. à

De 15 h. à 21 h.; dim., de 15 h. à 19 h. Du 20 mars au 12 avril.
FLEURS SUR PAPIERS PEINTS, (1840-1876). Bibliothèque Baaugreuelle, 36, rus Emeriau (377-63-40).
Jusqu'au 24 avril.
L'ACTUALITE 1885-1906 A PARIS,
Le musée Grévin, au Forum des
Halles (grand balcon, niveau I). A
partir du 22 mars.
LA COMMISSION DU VIEUX
PARIS ET LE PATRIMOINE DE LA
VILLE. — Mairle anneix du cinquiéme arrondissement, 21, place du
Panthéon, Sauf lundi. de 12 h. à
19 h. 30, Entrés libre, Juaqu'au
30 mars.

quiene arronnissement, 21, passe au Panthéon. Sauf lundi. de 12 h. à 19 h. 30. Entrée libre. Juaqu'au 30 mars.

PEINTURE ET S CULPTURE CONTRMPORAINES DES ARTISTES DU XII°, Autour de Chapelain-Midy.

— Mairie anneze du 12° arrondissement, 130, avenua Daumeanil. De 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 30 mars.

LA SAUVEGARDE DE VENTSE, una œutre internationale. — Mairie au u ax a du 16° arrondissement, 71, avenue Hanri-Martin. Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 13 avril. Salle des actes de l'UNESCO, 125, avenue de Suffren (577-16-10). Sauf sam. et dim., de 9 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

IMAGES DE L'IMAGINAIRE. — Centre Daviel, 24, rus Daviel (589-5-69). Sauf sam. et dim., de 14 h. 30 à 22 h. Jusqu'au 28 mars.

L'ART FOBAIN. Le fête foraine à l'ancienne. Les artistes et la fête du futur. — Chapiteau du Forum des Halles, rue Pierre-Lescot. Sauf lundi, de 11 h. à 30 h. Jusqu'au 25 mars.

GALERIES

GALERIES

GALKRIES

GONZALEZ, SMITH, CARO, SCOTT, STEINER. — Galeria da France, 3, rue du Paubourg-Saint-Honoré (265-69-37), Jusqu'au 29 mars. LE TRANSPORT A TRAVERS L'AFFICHE, de 1900 à uos jours. — Artcurial, 9, aveume Matiganon (256-70-70). Jusqu'au 29 mars. GBOUFE ORJECTAL. — Galeria M. Pels, 138, boniavard Hzussmann (763-10-231. Jusqu'au 4 avril. CHAIBIA, peintures — HOSSEIN TALLAL, dessina — GERARD VOISIN, sculptures — L'CEI da Bout, 58, rue Quincampoix (278-36-56). Jusqu'au 28 mars.

scalptures — L'GEI da Bœuf, 58, rue
Quincampoix (278-35-56). Jusqu'au
28 mara.

MATTRES IMPRESSIONNISTES ET
MODERNES. — Galarie D. Malingue,
26, avenue Matignon (266-50-33). Jusqu'au
26 avenue Matignon (266-50-33). Jusqu'au
26 avenue Matignon (266-50-33). Jusqu'au
26 avenue Matignon (266-50-33). Jusqu'au
28 avenue Matignon (266-50-33). Jusqu'au
28 avenue Matignon (271-50-96). Jusqu'au
28 avenue (271-50-96). Jusqu'au
29 avenue (271-50-96). Jusqu'au
29 avenue Matignon (271-50-96). Jusqu'au
29 avenue (271-60-96). Mars-avenue
29 mars.

HENRI BASSMADJAN. Dessins. —

HENRI BASSMADJAN. Dessins.

34. rue Maraine (326-60-34). Jusqu'au 29 mars.
HENRI BASSMADJIAN. Dessins. —
Art et culture, 90, rue de Reunes
(545-58-99). Jusqu'au 29 mars.
BAUDUIN. Homéomorphies. — Galerie Weiller, 5, rue Gft-le-Court
(326-47-68). Jusqu'au 3 mai.
HENRI CARTIER-ERESSON. Photographies. — Galerie Nouvel Observateur-Deipire, 13, rue de l'Abbaye
(326-51-10). Jusqu'au 5 avril.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton

DERNIERE SEMAIME Tous les soirs, à 20 h. 30 J. BUFILEO et P. CLEMENT Mass

FOU S films d'Eric Divivier CHADWICK, Sculptures. — Galerie Regards, 40. rue de l'Université (261-16-22). Jusqu'au 12 avril. DA ROCHA. Le territoire des terrains vagues. — Galeris Krief-Ray-mond, 19, ruo Ouénégaud (329-32-37). Jusqu'au 15 avril.

Jusqu'au 15 avril.

COLETTE OEBLE. Mille fois dedans, solvante-ueuf dessins. — Lihrairie-galerie Obliques, 68, rue da l'Hôtel-de-Vills (274-19-60).

JEAN DEGOTTEX. Les années 58.

— Galeris Beaubourg, 23, rue du Benard (271-20-50). Jusqu'au 12 avril.

ALEXANDRE DELAY. Dessins récents. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (328-91-16). Jusqu'au 29 mars.

ERIK DIETMAN « Les vacances de M. Pableau s. — Galerie Bama,

ERIK DIETMAN o Les vacances de M. Pableau s. — Galerie Banna, 40, rue Quincampoiz (277-38-87). Jusqu'au 26 mars.
FAGNIEZ, Aquarelles, gouaches, dess'us. — Galerie Bellint, 28 his, boulevard de Sébastopol (278-01-97). Jusqu'au 12 avril.
FRED. Dessins. — Le Jardin de la paresse, 20, rua Gazan (588-38-52). Jusqu'au 30 avril.
JOEL FREMIOT. Peintures récentes. — Galeria C. Pissaro, 59, rue de Rivoit (233-45-17). Jusqu'au 31 mars. JEAN GABONNAIRE. Peintures. — Curla du Louvre, 2, piace du Palais-Royal (297-27-16). Jusqu'au 36 mars. GENTILINI, Peintures 1954-1979. —

Royal (297-27-16). Jusqu'au 36 mars.

GENTHINI. Peintures 1854-1879.

Artcurial, 9, avenus Matignon (359-28-80). Jusqu'au 28 avril.

GERARD HAAS. Living-sculptures.

Galerie da l'Université, 52, rus de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 29 mars.

ELAPHECE. — Galerie Maeght, 13, rus da Téhérau (522-13-19). Jusqu'au 36 avril.

PETER KLASEN. — Galerie Marchien Maeght, 46, rus du Bao (222-12-59).

DANIEL LEVIGOUREUX. — Galerie Frégnac, 50, rus Jacob (260-26-31). Jusqu'au 29 mars.

ANNE MADDEN. Oessins 1978-1938.

— Galerie Le Dessin, 27, rus Guéuégaud (633-94-68) Jusqu'au 29 mars.

MAGGIANI. Peintures. — Galerie Jacob, 28, rus Jacob (633-90-66). Jusqu'au 9 avril.

CHABLES MAUSSION. — Galerie J. Briauce, 23-25, rus Guéuégaud (335-85.51). Jusqu'au 19 avril.

MAGGIANI. FRINTENES.— Galeria Jacob 22, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'an 9 avril.

CHABLES MAUSSION. — Galeria J. Briauce, 23-25, rue Guéuégaud (326-85-51). Jusqu'an 19 avril.

GINA PANE. Travall d'action. — Galeria Isy Brachot, 35, rue Guéuégaud (354-22-40). Jusqu'an 26 avril.

PERISSE. — Galeria Cherley Chevaller, 27, rue de la Ferronnaria (508-58-63). Jusqu'an 5 avril.

PETLIN. Pastels. — Galeria N. Dausset, 16, rue de Lille (297-41-07). Jusqu'an 5 avril.

EDUARDO POSADA. Images peintes. — Blennals des particullers, 38, avenus V.-Bugo. Entrée : 14 P. Jusqu'an 5 avril.

EDUARDO POSADA. Images peintes. — Blennals des particullers, 38, avenus V.-Bugo. Entrée : 14 P. Jusqu'an 5 avril.

EDUARDO POSADA. Images peintes. — Blennals des particullers, 36, avenus V.-Bugo. Entrée : 14 P. Jusqu'an 5 avril.

FUBELT Peintures. — Galeria de Nevers, 11, rue de Nevers (354-47-90). Jusqu'an 29 mars.

JEAN BENAUDAT. Dessins. — Galeria Erval, 16, rue de Seins (354-73-49). Jusqu'an 5 avril.

HUBELT BOBERT (1733-1849). Peintures et dessins. — Galeria Cailleux, 136, rue du Paubourg-Baint-Honoré (359-25-24). Jusqu'an 30 mars.

EOYER ESTEVE. Peintre de Catalogne, — Galerie du Moulin Rougs, 9 bis, cité Véron (606-73-36). Jusqu'an 30 mars.

SEPT PEINTRES LATINO-AMERICAINS : Balmes, Barrios, Cabrilero, Gamarra, Marcos, Netto, Noé, — Le Balcon des Arus, 111, rua Saint-Martin (279-13-03). Jusqu'an 22 mars, SACKSICK. Peintures. agnarelles, dessins. — Galerie Yomiuri, 5, qual de Couti (354-83-00). Jusqu'an 29 mars, VELICEOVIC, Estampes récentes. — Artcurial, 9, avenue Matignon (255-70-70). Jusqu'an 5 avril.

VERLINDE. Rétrospective. — Galerie Segot-Le Garrec, 24, rue du Paubourg-Saint-Honoré (265-66-98). Jusqu'an 23 mars.

VILATO. Gravures récentes. — Galerie Segot-Le Garrec, 24, rue du Paubourg-Saint-Honoré (265-66-98). Jusqu'an 23 mars.

VILATO. Gravures récentes. — Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-85). Jusqu'an 27 mars.

EEGION PARISIENNE

ERGION PARISIENNE

REGION PARISIENNE REGION PARISIENNE

BELLE-EPINE. Aspects de l'architecture eu vai-de-Marne. — Centre
commercial Jusqu'au 29 mars.
BOBIGNY. Picasso, le peintre sans
la légende. Picasso au travail. Photographies d'E. Quinn. — Maison de
la culture, boulevard Lénine (83008-95). Sauf lundi et jaudi, de 18 h.
a 19 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au
30 mars.
EOULOGNE-BILLANCOURT. L'art
et le sport. — Centre culturel, 22, rue

ct le sport. — Cantac culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-62-62). De 10 h à 23 h.; dim de 16 h. à 12 h. Jusqu'au 20 avril.

ERETIGNY. Éve Gramatzki et Alsin Martin. Dessins. — Ceutre culturel communal, rus H.-Donard (624-33-63). Sauf dim. et lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 b. Jusqu'au 29 avril.

CERGY-PONTOISE. Jean Messagler : le parceurs d'uu peintre de 1946 à 1986. — Cautre culturel A.-Mairaux, place de la Préfecture et galeries du Théâtra des Louvrals. Sauf lundi, de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 13 avril.

COURBEVOIE. Les poupées françaises. — Musée Roybet-Fould. 178. Doulevard Saint-Denis (332-30-73). De 14 b. à 18 h. Jusqu'au 17 avril. CRETEIL. Festival international du dessin d'actualité : Daumier républicain (Malson des associations, avenue du Général-de-Gaulle). — Gbertman, rétrospective (Malson des arts et de la culturel. — L'actualité vus par les dessinateurs de presse (Galerie du Ciub de Crétoil, rue du Général-Leclerc). — Le journal ale Meude e et ses dessinateurs (M.J.C. Mont-Mesly, 100, rue Jullette-Savar). Benseignements au 999-75-40. — Jusqu'au 9 avril. — Ville codillante et musicale : B. Legneau et N. Frize. Maison des arts A.-Mairaux, place S.-Alleude (899-74-10), murs.

LEVALLOIS. Créatiou de Levalloi, 1820-1614. Saille des fêtes de la mairie. De 13 h. 30 à 18 b.; le veudredi, jusqu'au 19 h.; samedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (270-83-94). Jusqu'au 31 mars.

LEVALLOIS. Créatiou de Levallois. 1820-1614. Saille des fêtes de la mairie. De 13 h. 30 à 18 b.; le veudredi, jusqu'au 19 h.; samedi, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (270-83-94). Jusqu'au 19 mars.

LE VESINET. Le Mexique : art populaire, vizages, payeages. Centre des arts at loisins. 59. boullevard Carruot (976-32-75). De 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 6 avril. MARLY-LE-BOL. Sirc : fitinéraire d'au peintre. ... Institut national d'éducatiou populaire, 11, rue Willy-Biumenthal (658-49-11). De 10 h. à 19 h. Jusqu'au 13 avril. — Manère coyal. De 14 b. à 10 h.; sam. et dim, de 10 h. à 19 h. Jusqu'a

Vera, place A.-Mairaux (550-32-12).
Jusqu'au 25 mara.
SARTE - GENEVIEVE - DES - BOIS.
Tapisserie et pessie. — Salle GérardPhilippe. Jusqu'au 15 avril.
SAINT - QUENTIN - EN - YVELINES.
Lepplen. Peintures. — Centre culturei de la Villedisu, à Elancourt (050-50-70). Jusqu'au 30 mars.
VILLEPARISIS. Dorothée Seiz. —
Ceutre culturei J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-34-59). Mer. at sam., de 14 h. à 16 h.; dim., de 16 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 mars. 30 mars.
VITRY-SUR-SEINE. Cent dessins
d'aujourd'hui. — Galerie municipale,
parc de la mairie, rue de la Glacière
(680-85-20). Jusqu'au 30 mars.

d'anjourd'hui. — Galerie municipale, paro de la mairie, rue de la Giacière (650-85-20). Jusqu'au 30 mars.

EN PROVINCE

ERAUVAIS. La religiou à Chypre dans l'Antiquité (jusqu'au 14 avril). Joe Dowaing, peintures. (Donation D. Fossard.) — Musée départemental de l'Oise, a uclen archevêché (445-13-60).

BORDEAUX. Claude Virliat. Peintures. Peinture pleiu air 1969-1972. Sur le chemin de la maisou à l'école. Votre paysage 1977. — C.A.P.C., entrepôt Lainé, rue foy (44-19-35). Jusqu'au 28 mars.

CAGNES-SUR-MER. Chirico: atclier lutline. — Château-musée (20-85-57). Jusqu'au 31 mars.

CALAIS. Saion des réalités ueavelles, 1946-1956. — Musée des beauxart, 25, rue de Richelieu (37-99-00). Jusqu'au 3 avril.

CHALON-SUR-SAONE. Gens C'images: vingt-cinq ans de prix Niepee (1955-1979). — Musée Niephore-Niepee, 28, quai des Messageries (48-01-70). Jusqu'au 27 avril.

CO M PIE G N E. Perdinand Bas (1259-1952). — Musée Vivenel. 2, rue d'austritz. Jusqu'au 21 avril.

DUNKERQUE. La peinture française des dix-septième et dix-huitième siècles dans les musées du nord de la France. — Musée des beaux-arts. Jusqu'au 27 avril.

EVREUX. L'activisme hongrois, 1816-1836. L'art d'avant-garde en Hougrie. — Musée, ancieu évêché, rue Charles - Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 25 avril.

GRENOBLE. Matisse: intérieur aus aubergines et œuves du musée. Jusqu'au 6 mai. — François Devanx. Jusqu'au 19 mai.

HONFLEUR. Le Corbusier vu par Luclen Harvé. Le Nouval espace, place da Verdun (50-09-82). — Sergio Festro : Futur antérieur, variations sur Michel Ange. — Maison de la culture. Jusqu'au 30 mars.

LE HAVRE G.L. Jaulnes, 1873-1979. Musée des beaux-arts, bouls-levard J.-F. Kennedy (42-33-97). Jusqu'au 30 mars.

LYON. Dessins des maîtres des Pays-Bas, septentionaux at méridio-

20 mars. LYON. Dessins des maîtres des

LYON. Dessins des maîtres des Pays-Bas, septentrionaux at méridionaux ués avant 1608. Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux (28-07-66). Du 20 mars au 30 avril.

— De Sumer à Habyloue. Musée de la civilisation gallo-romaine, 17, rue Eleberg (25-94-68). Jusqu'au 4 mai.

— Art Vidéo. Le Nouveau musée. Salle H.-Berlloz, place Ch.-de-Gaulle, De 12 h. à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

METZ. Artisanat an bord du Mil. Musées, 2, rue du Haut-Poirier (75-10-18). Jusqu'au 5 mai.

MARCQ - EN - EAREUH. Eugène Boudia. — Septeutriou. Poudatiou Prouvost (78-30-32). Jusqu'au 11 mai. MORLAIX. Le groupe Finistère : Conce. Thoeron, Fedorenko, Garo, Pagnoux. Musée des Jacobina, rue des Vignes (28-38-96). Jusqu'au 31 mars.

NICE. Jules Chéret aime la fête. — Galeries des Pouchettes, 77, quai des Etats - Unis (85-65-23). Jusqu'au 15 avril.

REIMS. Masques : Afrique. Océa-

15 avril.

BEIMS. Masques : Afrique, Océanie. Salzbourg, Alx-la-Chapelle.

Matson de la culture A.-Malcany Maison de la culture A.-Maisaux.
Jusqu'au 7 avril.
RENNES, Geneviève Asse. Dessius
1941-1978. — Musée des beaux-arts
(63-10-18). Jusqu'au 18 mai. — Arturo Carmassi : Sculptures et graphiques 1975-1980. — Maisou de la
culture, I, rue St-Héiler (79-26-26).
Jusqu'au 14 avril.
STRASBOUEG. Max Ernst, écrits
et œuvres gravées. — Musée d'art
modernes Jusqu'au 30 mars.
TOULON. Georges Bru. — Musée,
boulsvard Leclere, Jusqu'au 28 mars.
VANNES, Le paysage au musée de
Vauues, Palais des arts, Jusqu'au
19 avril.

> SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS

EN 7 FILMS KANAL CENDRES ET DIAMANTS SAMSON. MELI MELO LE BOIS DE BOULEAUX L'HOMME DE MARBRE LES DEMOISELLES DE WILKO IMPORTANT : pour jours de pessaga voir lignes programmes

films prestigieux réalisés de 1957 à nos jours par le plus inspiré des cinéastes

30

MARIGHAM PATHE 40 - DGC BLARRETZ VD - BRANTEFRINKLE VD BROWTPARHASSE VD - MATYARI VD - GRANT MEX VF - BREALTZ VF - CINCHY PATHE VF BROWTPARHASSE 83 VF - BRC CARE DE LYON VF - DGC GREELING VF - S NATION VF PARHACHT SUD VF - CAMBRONINE VF - GARROUNT LES HALLES VF TINCYCLE Austres - GARMOUST Przy - RELLE EPINE Thinks - PATRIC Champigor Alphia Argenteul - Ruis 2 Grasy - Flatianies Secelies - AVVATRE Le Deuryst CYRARO Verselles - ARTEL Villements - CAL'S-Founcies - Flatianias Pis Corry Pontoise - Club Los Minrosox

ORDIBARIUS AUGMES IL RUS pécisèm UNE PRODUCTION A-TEAM D'UN FILM DE STEVEN SPELFERS

### "LA FOLIE GAGNE HOLLYWOOD"

- Des scènes d'une drôlerie dévastatrice. R. Chazal (FRANCE SOIR)
- Une avalanche d'éclats de rire. C. DURANTE (Figaro Magazine)
- Ras de marée rigolard... Une incroyable tarte à la crème à la face de l'Amérique.
- F. FORESTIER (L'Express) C'est du grand, du très grand cinéma de détente.
  - J.J. DUPUIS (Télé Star)
- A mi-chemin entre Kubrick de "Folamour" et "Collaroshow" R. BENAYOUN (Le Point)
- Une comédie burlesque à la mode d'Hellzapoppin.
- Rencontre avec la folie collective. Un film fou, riche, joyeusement farfelu.

des débats auront lieu le 19 mars après la séance de 20 h. avec la participation de nombreux invités : — LA CLEF : « les Femmes et E. FECHNER (V.S.D.) l'Armée ».
ESPACE GAITE : « Armée, Im-périalisme et contrôle social ».
PALAIS DES ARTS : « Le Larsac et demain ? s STUDIO CUJAS : « la Vie sour les drapeaux ». M. PANTEL (France Soir) Declaration on THEORY COLUMNS AND V.O. : ÉLYSÉES POINT SHOW - 3 LUXEMBOURG - CLUNY ECOLES

7 PARNASSIENS - P.L.M. SAINT-JACQUES V.F.: GAUMONT CONVENTION - IMPÉRIAL PATHÉ Périphérie : C 2 L VERSAILLES

GALIMONT prisone Sélection Cannes 1979 Lee Remick LES D'après le célèbre roman d'Henry James avec Robin Ellis
or Wesley Addy, Tim Choung Use Eighborn, Kristin Griffith, Nancy New Norman Show Helon Stenle og Tim Wisedward G. Deux européens raffinés, un peu comompus, papillons de muit échappés du vieux continent volettent à s'en brûler les ailes autour de ce sanctuaire. C'est la bouleversante rencontre de deux mondes qui s'affrontent. Des sentiments violents, passionnes mais retenus, un langage subtil et délicat, des personnages purs et vrais, des images d'une beauté oubliée. Un moment de grâce, de finesse et d'esprit.

A. St. 

SPECTACLE

1990年 日本中華

LEARN COLD IN A linear -

-=-

DIGINE

METS-MEDITETOT

Herica Sometime

ETS-HELDITOR TO BE SEEN THE SE SOUTH PRODUCTION TO AN AREA

SECTION OF THE PARTY PARTY OF THE PARTY OF T CETOL CHICKLE OF PARTY OF THE P UNTER CULTUREL DE BELGIQUE GIE INTERNATIONALE CRIVERS
SHARE STATE CONCERN (DUCK)
LL DO BORNE CONCERN (DUCK)
Chalo (dem. 2011): a partir Concern (DUCK)
CONCERN (DESCRIPTION (DE

birnou (Mer. D. sour) DOCUMED VII 121-57-59 (D. mont), b. p. 20 2 Esc. 1205-07-501, le Ct. 20 h. 26 k. 25FACE MARAIS (271-10-19), 0 t 25) : Jacoby-Mine (a partie) GHE-MONTPARNASSE (2007-18-18)

AND EST USE STREET

REPRISE EXCEPTIONNELLE

Les salles subventionnées

Les salles municipales

OPERA (742-57-50) : le 19, à 19 h. 30 ; le Fantôme de l'Opéra : le 22, à 19 h. 30, le 25, à 20 h. : Pelléas et

SALLE FAVART (296-12-20), le 19, à 30 h. 30 : Concert Mozart ; les 30, 22 et 25, à 18 h. 30 : le Porteur d'enn ; le 21, à 20 h. : Récital Tom Krause. Krause.

CDM£DIE FRANÇAISE (296-10-20), les 21, 22 et 24, à 20 h. 30 : Tartufe; les 18, 22 et 25, à 30 h. 30, les 22, 23 et 26, à 14 h. 30 : les Femmes savantes; les 20 et 26, à 20 h. 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; les Pausses Confidences.

CHAILLOT (727-81-15). Gémler (dim. zoir, luu.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.: la Passion selon Pier Paolo Posolini. DOEON (325-70-32) (dim. soir, lun.), 20 h. 30, met dim. 15 h. : la Foile

Tr DDžON (325-70-32) (lun.), à h. 30 : A cinquante ans elle scouvrait la mer. T.E.P. (797-96-06), le 30, à 20 h.: films; les 21, 22 et 25, à 26 h. 30, le 32, à 14 h., le 23, à 15 h.: le Camp dn drap d'or; le 26, à 20 h. 30 : Ensemble orchestral de Paris.

PETT TE.P. (797-96-08) (dim. solr, lun.), 20 h. 35, mat. dim. 15 h. : Dialogue d'une prostituée avec son

client.

CENTRE POMPIDOO (277-12-23)
(mardi). — Débats, le 19, à 13 h.:
Construirs en quartiers anciens; à
20 h. 30: P. Choay; le 20, à
19 h. 30: M. de Ghelderode et son
théâtre; le 24, à 19 h. 30: La musique de film. — Théâtre: les 19 et
21, à 18 h. 30, les 30 et 22, à 21 h.:
Théâtre ouvert; les 19, 21 et 24, à
21 h., les 30 et 22, à 18 h. 20, le 23,
à 16 h.: Les travaux et les jours. —
Muetque (278-72-85) (mar.),
20 h. 30: Casta Diva. — Cinéma :
le 19, à 17 h.: Cinéma indépendant
américain (Milestones): le 21, à
18 h.: Mol. Tintin; le 20, à
20 h. 30: la Ravue de l'image; les
20, 23, 21, 22 et 23, à 15 h.: Rétrospective Maurice Lemaître.

CAEBBSILVIA - MONFOBT (531-

CAE B B SILVIA - MONFOBT (531-28-34), le 20, à 14 h., les 22 et 23, à 14 h., et 16 h. 30, le 28, à 15 h. 30: Cirque Grüss à l'ancienns; les 16, 30, 21, 22 et 25, à 20 h., le 23, à 14 h. 30 et 18 h.; Moise, 14 h. 30 et 18 h.; Moise.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 18, 20, 21 et 22, à 18 h. 30; Dennis Wayne and Dancers; les 18 et 22, à 20 h. 30, la 23, à 14 h. 30; La musique adoucit les mosars; les 20, 21, 25 et 26, à 20 h. 30; le Légataire universe); les 25 et 26, à 18 h. 30; Academy of Saint Martin in the fields; 'le 24, à 20 h. 30; Coucan la fourni.

CENTRE COLTUREL DU MABAIS (2/8-66-85) (dim. iuu., mer.), 21 b.; les Totos-logiques.

#### Les autres salles

ARE LIBRE (322-70-78) (D., L.), 12 h. 15 : Yenez partager ma gamelle; 18 h. 30 : Do re mi pas fotle; (L.), 20 h. 30, mat. dim., 17.h. : Amélia. ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.). 26 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : One drôle de vie. ARTISTIC - ATMEVAINS (272-26-77) (Mer., D. soir), 26 h. 30, mat. sam., 15 h., dim., 17 h. : Jours impeirs : On allence à soi; Jours pairs : Gustion à sards.

Quatuor à cordes.

ARTS-HEEBETOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h.; l'Oura; Ardèle ou la margurite.

ATELIEE (606-49-24) (O. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.; Audience; Vernissage.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et 19 h.; Silence, on aime.

CARREFOUR OE L'ESPBIT (633-48-55), mer., J., mar., 20 h. 30; les Dilemmes de la blance.

CARTOCCHERIE, Théâtre de l'Aqua-

les Dilemmes de la balance.

CARTOCCHERIE, Théâtre de l'Aquarium (374-99-81) (D. soir, L.):

30 h. 30, mat. dim., 16 h. : Flaubert. — Théâtre dn Soieß (374-24-08) (Mér., D. soir). 20 h. mat. sam., 14 h. 30, dim. 15 h. 30:

Mophisto (denn. le 25). — Atelier dn Chaudron (328-97-04), V., B., 20 h. 30, sam., dim., 16 h. : le Prince heuroux.

CENTER CULTUREL DE BELGIQUE (ZR-25-16) (D. L.), 30 h. 45 : One soirée comme une autre. CHAPELLE SAINT-RDCB (296-45-55) (D. soir, L.), 30 h. 30. mat. dum. 19 h. : Douceur.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69). Galerie (D., L.), 20 h. 30 : le Songe d'une nuit d'été : Resserre, 20 h. 30 : Mime-parade, Yves Rion et P. Pou-chain (darz. le 22) ; à partir dn 25 : Cotiliard et Grugru. COMEDIE OES CHAMPE-ELYSERS (723-37-21) (D. soir, L.), 30 h. 45, mat. dim., 17 h. : Jauls blan DAUNOU (251-59-14) (Mer. D. solr). 21 h., mat. dim., 15 h. 30 : l'Homme, la Bête et la Vertu. EDOUARD VII. (742-57-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. 20; le Piege. E.S.C.P. (805-86-80), le 24, 20 h. 30; Valentiniams.

ESPACE MABAIS (271-10-18). 20 h. 20 : Jacoby-Mime (A partir du 23).

OHOMSTO!

MEUMBO

ti and a solution

INCHE TEMPE

du 25).

FOBUM DES HALLES (297-53-47)
(D.,L.). 20 h. 30 : Negroropeen-Express; Chapitasn Sieu (O. solr. L.): 20 h. 30 mat. dim., 16 h.; La vie rèvée de Wolfgang Bor-GAITE-MONTPARNASSE (222-18-18) (L.), 23 h., dim. 20 h. 30 : le Pero Noël est une ordure.

GYMNASE (245-79-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dlm., 15 h.: L'Ats-lier. HUCHETTE (328-38-98) (D.), 20 h. 30: la Leçon; la Cantatrice chatva. U. TEATEIND (322-22-92) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. 30: L'épouse prudente.

LA BRUYERE (874-78-99) (D. soir, L.), 21 b., mat. dim., 15 b. et 18 b. 30: Un rei qu'à dee mai-beurs. LOCERNAIRE (544-57-34) (D.1. Théa-tre noir, 19 h.: En compagnle d'A. Chedid: 20 h. 15: Albert: 22 h.: Archeologie. — Théarre rouge, 18 h. 30: les Visages de Lillith: 20 h. 30: Mort d'un oisean de proie; 22 h. 19: Idée fixe. MAOBLEINE (265-07-09) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. st 18 h. 30: Tovaritch.

MAISON OE L'ALLEMAGNE (589-53-931 (Sam. mar. L.), 30 h. 30: Hyperjon.

Hyperion.

MARIGNY, calle Gabriel (225-20-74)
(J.), 21 h., mat. dim., 15 h.: FAZZIÉ:

MATBURINE (255-80-00) (D. soir. L.), 21 b., mat. dim., 15 h.: Les Prères Ennemis.

MICBODIERE (742-95-22) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 13 h. 30: Coup de chapean.

MDNTPARNASSE (320-89-901 (D. soir. L.), 20 b. 39, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: La Cage aux folics.

NDUVEAUTES (779-52-761 (J. O. soir), 21 h., mat. dim., 19 h. et 19 h.: Un clochard dans mon lardin.

OBLIQUE (355-03-94) (D. soir. L.).

Jardin.

OBLIQUE (355-03-94) (D. soir, L.),
30 h. 30, mat. le 18, 15 h. 30, dim.
16 h : la Belle et la Bète
(EUVRE (874-42-52) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. sam., 18 h., dim.
15 h : On hahlt pour l'hiver.

DESAY (548-38-53) (D. soir, L.),
L. - 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et
18 h. 30 : Elle est là. - II. - Sam.
et dim., 16 h : Première partie du
Soulier de eatin; 20 h. : Denxième
partie. - Le 18, 20 h. 30 : Elaroid
et Maude : Les 20, 21, 25, 20 h. 30 :
Zadig.

PALAIS DES CLASTES (508-20)

Zadig.

PALAIS DES GLACES (507-46-93)
(D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim\_
15 h. 30 : Lill Calamboula.

PALAIS-ROYAL (397-59-81) (D. soir.
L.), 20 h. 30, mat. dim\_, 15 h. et
18 h. 30 : Joyeusee Páques; Le 22,
14 h. 20 ; le 24. 20 h. 30 : Talleyrand le cypique (rencontres).

PLAINE [842-32-25) (D. soir, L.
Mar.), 20 h. 30, mat. dim\_, 17 h.:
le Cavaller seul (à hureaux fermés
les 18, 20 et 21).

PLAISANCE (320-99-95) (D.)

PLAISANCE (320 - 99 - 06) (D.), 22 b. 30 : Rose, les épines de la

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97).
(D.), 21 ·h., Sam., 20 h. 30 at
22 h. 15 : Une place au solell.
POTINIERE (251-44-16) (O. solr, L.).
20 h. 45, mat. Dim., 15 h. : Contes
et exercices. et exercices.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.),
20 h, 30, mat. Dim., 17 h : l'Aslic.

Amphi, les J., V., S., 20 h. 20,
Dim., 15 h, : le Mémoire.

SALLE - VALHUBERT (584-80-60),
Mer., V., S., Mar., 21 h., Dim.,
15 h, : Carmosine.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-16) (D. seir, L.), 20 h. 45, mat. Dipt., 17 h. : les Ortics, ca s'arrache : mieux quand c'est moutilé.

moulilé.

STUDIO-THEATRE 14 (527-13-88)
(O., L.), 21 h. : le Grand Ecart.
TAL. THEATRE D'ESSAI (27411-51), J. V., 20 h. 45 : ArtaudRoi : Sam., 28 h. 45, Olm., 15 h. :
le Journal d'un fou.
THEATRE 18 (229-09-27) (D. solr),
21 h., mat. Dim., 18 h. : Pierre
Villaminte (dern. le 23); Mer.,
J., V., S., 18 h. : la Senorita (en
espagnol); (O. solr, Mar.), 21 h.,
mat. Dim., 18 h. : les Trois
Femmes. Lumières (à partir du
26).

26).
THEATRE D'EDGAR (322-II-02)
(D.), 20 h. 45 : l'Arche du pont
n'est plus solitaire.

THEATRE OE MENILMINTANT
(366-60-80), le 22, 15 h. : la Passion
à Menilmontant.
THEATRE EN BIND (387-75-38)
(L.), 20 h. 30, mat. Dim., 18 h.:
Eacrée tamule.
THEATRE DO MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h. 30 : les Amours de
Don Perilmplin; 22 h. 15 :
Dracnia-Waitz.

#### NOUVEAUX SPECTACLES

Studio d'Ivry (672-37-43) (18), 20 h. 30 : le Deuil eled à Eleo-Studio d'Ivry (672-37-43) (18), 20 h. 30 : le Deuil eled à Eleotre.

Soraoo, Vincennes (374-73-74) (18), 21 h. : le Gardien.

Marie-Etuari (508-17-80) (19), 22 h. 15 : Mythes et termites, de Jean-Louis Bauer.

Nanterre (721-18-81) (20, 21, 22), 20 h. 30 : Begardez les bommes tomber par les Hausar Orkater.

Viry (680-85-20) (20), 30 h. 30 : Visage de eshle.

Sartrouville (914-23-68) (20), 21 h. : Aux limites de la mer, par la Pomme verte.

Atelier du Chaudron (323-97-04) (21 h.), les vendredis et samedis, 20 h. 30, dimenche, 19 h. : le Prince heureux, d'après Oscar Wide.

Saion permanent (636-12-16) (21), 20 h. : Tarot, avec Benito Gutmacher.

Suresse (772-38-80) (21, 22, 23), 21 h. : les Caprices de Marianne, par Robert Fortune.

Conservatoire 1346-12-91) (24 an 271, 20 h. 80 : Exilés de mémoire, de Paul Eloi, par Aurelien Recolug.

Théâtre de la Tempête (328-36-35) (25) : Conta d'hiver, par Jean-Claude Fall.

Repace Marsie (271-10-19) (25), 20 h. 30 : Jacoby mime.

Marchepled (636-73-45) (25), 21 h. 30 : Jamais deux sans moi, par Denis Fanerai.

REPRISE EXCEPTIONNELLE



Jeudi 20 mars, 20 h. 30 ó la Maison populaire de Montrenii DEBATS : DAFORMATIQUE, FICHAGE ET LIBERTE après la projection du film : C DOSSIER 51 >

de Michel Deville
Seront présents : M. Poulliet, du
SNPBE (informaticien) le journal « Zéro-Un », la revue « Dialectiques », un avocat, un médecin, P. Quoueau (chercheur à
l'INA).

l'INA).

Priz des places : 19 P et 13 P

Rans : Maison Populaire, 9, bis,
rue Dombasis, Montreuil 287-08-58

(M° Mairis-da-Montreuil).

THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (O.), 20 h. 30 : Pourquoi
m'avez-vous appelò ? 22 h. 15 ;
Mythas et termites.
THEATRE NOIE (797-85-14) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mar. Dim., 19 h. ;
les Enfants de Zombi.
THEATRE SAINT-MEOARD (33144-84) (O. soir, L.), 20 h. 30, mar.
Dim., 15 h. : Amour pour amour,
THEATBE 347 (526-29-08) (D. soir,
L.), 21 h., mar. Dim., 15 h. : la
Poube.
TEISTAN-BERNARD (522-28-60) (D.

TRISTAN-BERNABD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mst. Dim., 15 h. et 19 h. 30 : Oue chambre pour enfant sage.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat Dlm., 15 b. et
18 h. 20 ; Je veux voir Mioussov.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (386-29-35): (D.)

18 h. 45, le Bel Indifférent; le
Meuteur; 21 h. Pinter And Co;
22 h. 15, is Revanche de Nans;
(D., L., Mar.), 23 h. 30: les Vileins
Bonshommes Verlaine, Rimbaud
(" plère le 25). (" Tilere le 27.

BIETBOT OES BALLES (233-33-20):
(D.) 23 h. B Dimey.

BLANCS - MANTEAUX (287-16-70):
(D.) 30 h 15, Areuh = MC2;
21 h. 30, Rasoul, je valme; 22 h. 30,
Cause à mon e... 23 télé est malade; (J., V., B.), 23 h. 45, P. Triboulet.

CAF'CONC' (372-71-15) : (D.), 21 b., (E.), 19 h. 20 et 21 b., Ph9dre à ropasser : 22 h. 30, Sl 9tre heurouse était conté.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) I : 30 b 30, Chariotte: 22 h., ies Deux Suisses; 23 h. 15, Couple-moi le souffle. — II : 22 h 30, Tallia. CAFESSAIDN (278-48-42) (D., L.) : 21 h. + (S., D.). 18 h., Moillen chante Aragon; 21 h. 30, J. Charby. CAFE OE LA GARE (278-53-51 (L.). 20 h. 30, L'avenir est pour demain; 22 h. 30, Quand reviendra le vent du nord.

COUPE-CBDO (272-51-73) ; (D), 20 h. 30 ; Home ; 22 h., Six Points de auspension ; 23 h. 30, J.-P. Ram-pai. COUR DES MIRACLES (548-85-60); (D., L.), 20 h. 30, R. Bohringer; 21 h. 30, H. Christiani; 22 h. 45; Essayer done nos pecalos.

CROQ'OIAMANT (272-20-06), (D., L.):
20 h. 20, Claude Asuer; 21 h. 45,
Dominique Mac Avoy.
L'ECHAUDOIB (240-58-27); (D.),
21 h. 30, Bobok; 22 h. 30 : M. Fanon
L'ECUME (54)-71-16) : (D.), 21 h. 30 :
J.-P. Reginal; 22 h. : Théophile;
(J. V. S.), 23 h. 45, C. Aubron
(deralères le 22).

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45: F. Brunold; 21 h. 15, le Président. FER - PLAY (707-96-99) (Jeu., mar.)
20 h. 30; Le songe d'un homme
ridicule. 22 h.; Maria - Fra. e.
23 h. 15; Médium soft. Le 20, à
20 h. 30 et 22 h.; R. Nizard. 11. Dorange. 23 h. 15; Pjurielle.

LA CRANCB AD SOLEIL, 1727-43-41)
(Dim., lun.) 71 h.; Pinatel.

LE MARCHE - PIED (636-72 15)
(Dim., lun.) 21 h.; Muche.

LE PETT CASIND (278-36-50) (Dim.) LE FEITT CASIND (278-36-50) (Dim.)
L. 21 h.; Recontex-moi votre enfance, 22 h. 15 | Du moment qu'on,
est pas sourd. 23 h. 30 ; Chansonges. H : 21 h.; Ca s'attrape par
les pleds. 22 h. : Suganne, oumoi.

LE POINT - VIRGULE (278-57-33) (dim., )un.). 20 L.30 · Offe bach Bagatelle, 21 b. 30 : G. Langourcau. SELENITE (354-53-14) (Dim i I : 21 h. : Il fandrait essayer d'étre heureux. II : 21 h. : Sornet'se d'alarme.

d'alatme.

SOUPAP 1278-27-34) (Dim., lnn., mar.), 20 h. : Beijafoir, musique afro-brésilienne, 21 h. 30 ; La plus forte. Le défunt. SPLENDID (887-33-82) (Dim., lun., 26 h 45 : Elle voit des nains par-tout.

tout.

LA TANIERF (337-74-39), ics 19, 20 et 21, 20 h. 45: J.-P. Huser, Y. Thisraulaz, J.-L. Dehatles, G. Lazert, Reverdy, Ph. Garnier, Les 22, 23 at 24, 20 h. 45: Math. Eambla, A. Ben Dhiab, G. Lazert, Reverdy, Ph. Garnier,

THEATRE OF OIX REURES 1606-07-48) (O.), 20 h. 30 : P. at M. Jolivet. 21 h. 39 : Lea jumelles, 22 b. 30 : Dtto Wesely. THEATRE DES 409-CDUPS (329-39-69) (Dim), 20 h. 30 : Le plus bean métier du monde, 21 h 30 : Magnifique... magnifique, 22 h. 30 ; D. Kaminka.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-93)
(Dim., iun.), 30 h. 30 : Ma vis est un enfer. male je oe m'eunute par 22 h. : Bussl. II : 22 h. 30 : Vice et morte d'un chieu. Le 23, à 17 h. : Les beaux dimanches de la Vieille Grille.

Dans la région parisienne ANTONY, Theatre P.-Gemler (666-02-74), is 21, 21 h.: Fin de partie; is 22, 21 h.: les Chaises; is 23, 15 h.: les Marionnettes, de Y. Joly.

ARCUEIL, saile O -Möquet, is 21, 21 h : M.C.B., Sad Scandale, rock-ATBIS-MONS, Eglise Saint-Danis, le 23, 16 h.: Professeurs de l'école de masique (i.n.uy, Bach, Mozart, Chopin, Brahma, arouwar).— Skydom (938-78-78), le 22, 20 h. 45: Hommage à Jacques Eral.

ARCENTEUIL, esile J.-Vusr (961-25-29), le 21, 20 h. 45 : Art En-semble of Chicago : le 23, 15 h. 30 : Estudiantina d'Argentauli i Mozart, Beethoven, Bizet, Gounod, Maclocchib. AUBERVILLIERS, Théatre de la Commune 1833-18-181, les 19, 21, 22, 20 h. 30, re 23, 17 h. : Dpéra parlé; is 20, 20 h. 30 : Luis Cilla.

parie; is 20, 30 h. 30: Luis Citta.

AULNAY - SOUE - BOIS, M.C. (888-00-22), le 21, 20 h 30, le 22, 14 h. 30 et 18 h. : Marrovaldo: le 22, 16 h. 30 et 18 h. 30: Eallet de l'Opéra de Lyon; le 22, 15 h. 30 et 16 h. 30: les Petites Lumlères: 17 h. 15 et 18 h. 15: Megumi Satsu Chante Prévert.

chante Prévert.

BAGNEUX, Théâtre Victor-Bugo (663-10-54), le 21, 21 h.; Grupo Malambo Latino.

BOBIGNY, M.C. (831-11-45), ls 23, 15 h. et 16 h. 30; Macovaldo; 17 h. et 19 h.; Ballet de l'Opéra de Lyoo.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44) (O. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30; les Hauts de Eurievant; la 24, 26 h. 30; Léo Ferré.

BRAY-SUR-SEINE, saile des Fêtes, le 22, 21 h.: Una Ramos. CERGY-PONTOISE, C.C. A.-Maireux (030-46-91), h. 22, 21 h.: A la renversa, A. Vinaver. CACRAN, C.O. (685-66-12). 1s 32, 2d h. 45 : Orchestre de l'Dede-France, dir. A. Girard, sol. : R. Pasquier (Rossini, Paganini, Moussorgsky).

CARRIERES-SUB-SEINE, Egitss du Réveil-Matin, is 22, à 21 h.: Ensemble instrumental B. Ponteny (Bach, Bartok, Sackolay).

CRAMPAGNE-SUR-DISE, C.S.C (034-24-69), is 22, à 20 h. 45; is 23, à 15 h.: Interdit au publie.

CHAMPIGNY, C.M.A. O.-Philips (880-96-28), is 21, à 21 h. 30;

Pena folk et danse; la 22, à 21 h.: Théâtre du slience. C.M.A. Y. Cagarino (830-96-29). le 22, à 15 h.: Spectacle de l'école de danse.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P-Elusré (890-88-79), le 22, à 21 h.; le 23, à 16 h.: En r'vouaut d'iexpo.

CLAMART, C.C. J-Arp. (645-11-67), le 22, à 30 h. 30; Ballet-Théâtre Butcheuf (348-68-79), les 18, 30, 21, à 20 h. 30; Pinocehlo.

CLICHY-LA-GARENNE, Théâtre Butcheuf (348-68-79), les 18, 30, 21, à 20 h. 30; Pinocehlo.

CORBEIL-ESSONNES, CAC (689-60-72), les 21, 22, à 20 h. 30; Honte à l'humanité; le 25, à 20 h. 30; Steve Lacy Quintet.

LA CDURNEUVE, C.C. J-Houdremont (838-95-60), le 23, à 20 h. 30; J-Y. Joanny; le 22, à 20 h. 30; J-Y. Joanny; le 21, à 20 h. 30; Esch Drchester de Bonn (Bach); le 22, à 20 h. 30; je 22, à 20 h. 30; je 22, à 20 h. 30; je 23, à 15 h. 30; Beiene Varvarrova (Esynn, Scarietti, Beethoven (Gilbox, Liezt, Debussy, Messiaso. Prokofiev, Stravinsky); le 25, à 20 h. 36; Marguerite et Eonlisace BAUBONNE, Salle des fêtes, le 23, à 16 h. 30; in Lyre amicale d'Eaubonne (Verdi, Fauré, Ketelbey, Oluck, Héroulu).

BLANCOURT, APASC (062-83-81), le 21, à 21 h.; les Percussiocs of Strasbourg 1Cage, Kabelac, Varése, Tairo). CARRIERES-SUB-SEINE, Egilse di Réfeil-Matin, le 22, à 21 h.

21, a 21 h.; les Percussions of Strasbourg 1Cage, Rahelac, Varèse. Tairo).

EVRY, Agora (D77-93-50), le 23, 16 h.; Orchestre de l'Us de Prancs, dir.; A. Girard; sol.; R. Pasquier (Rossini, Paganini, Chopin, Rawal), — Le 22, 21 h.; les Aiguillieurs. — Le 25, à 20 h. 30; Aragon on le maineur d'aimer. GARCBES, C.C.M. (741-39-32), la 20, 21 h.; Claude Boillug 1VRV, Théâtre des Quartiers (672-37-431 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat D., 16 h.; la Revizor. — Studio (D. soir, L.), 20 h. 30, mat D., 16 h.; la Revizor. — Studio (D. soir, L.), 20 h. 30, mat D., 18 h.; le Deuil sied à Biectra LEVALLOFS, Paleis dea Sporta (278-93-81), le 21, 21 h.; Clettur Nougaro.

MAISUNS-LAFFITTE, Éguse (604-81-78), le 21, 21 h.; Orchestre de l'Tro-de-France, dir. O. Martin; sol.; M. Laforét (Haydn, Mozart, Prokofiev).

MALARDFF, Théâtre (855-53-45), les 18, 21, 22, 25, 21 h.; le 23, 17 h.; l'Echelle des valeurs a perdin ses harreaux.

MANTES-LA-JDLIE, Cinéma Normandie, le 22, 21 h.; Alain Souchon, D. McNell.

MARLY-LE-EDI, Maison pour Tour (958-74-87), le 22, à partir de 15 h.; Carnaval.

MEUDON, C.C.M. (626-41-20), le 20, 21 h.; H. Chriatiaul. — Le 22

(958-74-87), le 22, à partir de 15 h.:
Carnaval.
MEUDON, C.C.M. (626-41-20), le 20.
21 h.: H. Christiaul. — Le 22.
21 h.: Betja Betch
MONTREUIL, C.C. des Orande Pèchers (857-86-171, les 21 et 22.
20 h. 30: Chambre à part et le
Primitif. — Auditorium du Conservatoire, le 23, 16 h. 30: Quintette à vent de Paris (Remesu,
Rossini. Milhaud, Bindemith).
NANTERRE, Théatre des Amandiers (721-18-81), les 20, 21, 21 h.:
Regardez les bommes, tomber. —
Les 21, 22, 20 h. 30; le 23, 19 h.:
les Mangeurs d'ombre et Syllabaire pour Phêdre, — Le 25, 21 h.:
Les percussions de Birasbourg
(Mâche, Taira, Kenakis). — II.:
le 25, 20 h. 30. Die Schönste Zeit
Im Leben (en allemand!
Palaiseau, Ecole Polytechnique
(941-82-90), le 23, 20 h. 45: Ensemble Instrumental de Versalles
(Mozart, Chopin, Tomazzi),
PONTDISE, Théatre des Louvrais
(030-46-61) le 21 h.

(941-82-00), le 23, 20 h. 48 : Ensemble Instrumental de Versalues (Mozart, Choplin, Tomazzi).

PONTDISE, Théatre des Louvrais (30-46-61), le 21, 21 h. : Balletthèatre J. Eussillo (le Sacre du printempe) (le Eacre du printempe) (le Eacre du printempe) (le Eacre du printempe) (le 21, 20 h. 45 : T. Santos (Bach Villa-Lobos, Albeniz, Oranados).

RIS - ORANGIS, calle R. - Desmos (906-75-72), le 22, 20 h. 30 Drchestre de chambre de Versalles (Vivaidi).

SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (243-00-59), (D. soir, L.), 20 h. 30.

Mar. 19 h 30, mat. Olm. 17 h. : Attention au travail. — Salle Serreau (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30.

mat. Dim. 17 h. : Expédition pôle est. — Les 21, 22, 23 h. : Megumi Saisu.

SAINT - CEATIEN, D.C. (969-24-42). le 21, 21 h. : Orchestre J.-P. Gonzalea.

SAINT-MAUR, Matson pour tous (883-41-00), le 22, 21 h. : Tisane, bal folk.

8AINT - DUEN - L'AUMONE, M. J. C. (464-05-161, le 21, 21 h. : Julos Beaucarne.

EARTROUVILLE, Théatre (914-23-581) les 20, 21, 22, 25, 21 h. : Aux limites

Beaucards. BARTROUVILLE, Theatre (914-23-58) les 20, 21, 22, 25, 21 h.: Aux limites

les 20, 2. 22, 23 h.: Aux limites de la mer.

SARCELLES, Forum des Cholettes (990-30-94), le 23, 21 h.: Ensemble Instrumental B. Fonteny.

SENLIS, Fondation Criffra 1899-94-50), le 23, 16 h. 30 : Orchestre de chambre de Versailles, dir.: B. Wahl, sol.: D. Garnier. (Ledue, Rameau, Bach, Mozart, Haydo).

SUCY-EN-BBIE. C.C. (590-25-13), le 22, F. Lieutaud, Ch. Denibene (Bach, Beethoven, Jadin, Joliveti. EURESNES, Théâtre J.-Vilar (772-38-80), les 21, 22, 21 h.: le 23, 18 h.: Les Caprices de Marianne.

VERSARLLES, Chapelle Royale, le 19, 20 h. 45 : London Eymphony Orchestra Wind Ensemble i Mozart Beethoveni. — Théâtre Montansier (650-71-181 le 19, 21 h.: Ariequin serviveur de deux maîtres; le 30, 21 h.: Orchestre de chembre de Versailles, dir.: S. Wahl; (Mozart, Boteidieu): les 21, 22, 21 h.: le Tout pour le tout. — Auditorium C.-Delvincourt, le 19, 20 h. 45 E. Pachet, E. Taniel, S. Bourtiton (Bach, Chopin, Taniel, Prokofiev) LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 20, 21 h.: les Caprices de Marianne

VILLEJUIF, Théâtre B.-Bolland (728-15-02) le 25, 20 h. 20 h.

Tianne
VILLEJUIF, Théatre B. Bolland
(728-15-02), le 25, 20 h. 30 : le
Grand Magte Circus
VILLENEUVE-LE-ROI, salle des 19tes
(597-23-88), le 22, 21 h. : les Frères (597-33-88), le 22 II h.: les Prères
Jacques.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
C.C.M. (389-21-19), ls 25, 21 h.:
Orchestre de l'Ils-de-Prance, dk.:
J. Fournet. sol.: C. Maillole (Weber, Chopin, Wagner).

VILLEPREUX. Théaire du Val-de-Gally (462-49-97), ls 23, 17 h.:
J. Secucarna.

VINCENNES, Théaire D.-Sorano (374-73-74). I. 1Sam. Mar.), 21 h.
Dim. 18 h.: le Gardien. — II, le 23
18 h.; ls 24, 21 h.: Misère et Noblesse.

VITRY, Théâtre J.-Vilar (688-85-20).

VITRY, Théatre J.-Vilar (680-85-20) les 20, 21, 22, 30 h. 30, le 23, 15 h. : Visage de esble. Visage de esble.

YERRES, Gymnasa, le 22, 31 h.:
les Professeurs din conservatoire (Schumann, Schubert, Villaroel, Dubost).

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES PARAMOUNT MARIYAUX

PARAMOUNT MONTPARNASSE



DIDIER DECOIN



CE CENTRE CULTURA. PORTUGAIS CONDATION GUI BENKIAN 51 avenue d'Iéna - 16º

20 mars 1980, à 28 h.

CONFÉRENCE

et l'béritage e)assigne e

DEL M. RSUI ROSADO FERNANDES ecteur de l'Université elassione de Lisboune

CENTRE CULTURE, SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

Prolongée )usqu'an 30 mars 1980 PEINDRE LE LIVRE

Francols Bouilion, J.-L. Polyret. Jean Zuber, Jan Eafström, Bune Hagberg, Alf Linner |undl-vendredi, 12 h.-18 h. samedi-dimauche, 14 h.-19 h.

STUDIO SAINT-SEVERIN

en alternance

de ANDRÉ VAN 1M et VINCENT BLANCHET KAKAO and Co

mars

sam 22 20 h

dim 23 15 h

dim 23 16 h

sam 29 20 h

dim 30 16 h

avril

ÉCLIPSE SUR UN ANCIEN CREMIN VERS COMPOSTELLE

de SERNARD FERIE - ERECTUS -

# COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

#### THEATRE OORSAY

19 mars - 28 avril **Grande Salie Petit Orsay** 

HAROLD ET MAUDE ELLE EST LA mer 19 20 h 30 ZADIG ELLE EST LA jeu 20 20 h 30 **ELLE EST LA** ven 21 20 h 30 ZADIG sam 22 16 h LE SOULIER DE SATIN (1" partis)

LE SOULIER DE SATIN (2º portie) sem 22 20 h 30 **ELLE EST LA** dim 23 10 h 45 Co **ELLE EST LA** 

LE SOULIER DE SATIN (1" partie) **ELLE EST LA** dim 23 18 h 30

dim 23 20 h LE SOULIER DE SATIN (2º partie) **ELLE EST LA** ZADIG mar 25 20 h 30 **ELLE EST LA** mer 26 20 h 30 ZADIG Jeu 27 20 h 30 HAROLD ET MAUDE **ELLE EST LA** ven 28 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ELLE EST LA

sam 29 16 h LE SOULIER DE SATIN (1" partie) LE SOULIER DE SATIN (2º partie)

ELLE EST LA sam 29 20 h 30 dim 30 10 h 45 Dernier coocert de la saison Potrice Footanarosa, violoa - Frédéric Lodéon, visloncelle Alain Marion, Flute

Michel Arrignon, clarimette- Jean Koerner piano Trio à cordes de Paris - Christias Ivoldi, pione Jacques Rouvier, piago - direction JC Pennetier SHOENBERG, BACH, MOZART, SCHUBERT dim 30 15 h

**ELLE EST LA** LE SDULIER DE SATIN (1" partie) ELLE EST LA dim 30 18 h 30

LE SOULIER DE SATIN (2º partie) dim 30 20 h mar 1 20 h 30 HAROLD ET MAUDE mer 2 20 h 30 HAROLD ET MAUDE

ZADIG

ZADIG

jeu 3 20 h 30 ZADIG VEn 4 20 h 30 ZADIG LE SOULIER DE SATIN (1" pertie) sem 5 16 h sam 5 20 h LE SDULIER DE SATIN (2º partie) LE SOULIER DE SATIN (1" partie)

dim 6 16 h dim 6 20 h LE SOULIER DE SATIN (2º partie) mar 8 20 h 30 mer 9 20 h 30 jeu 10 20 h 30 ven 11 20 h 30

HARDLD ET MAUDE HAROLD ET MAUDE sam 12 16 h LE SOULIER DE SATIN (1" partie) aam 12 20 h LE SOULIER DE SATIN (2º partie) dim 13 16 h LE SOULIER DE SATIN (1" partie) dim 13 20 h LE SOULIER DE SATIN (2' panis) mer 15 20 h 30 ZADIG

mar 16 20 h 30 jeu 17 20 h 30 ven 18 20 h 30 sam 19 16 h sam 19 20 h

HAROLD ET MAUDE HAROLD ET MAUDE (demière) LE SOULIER DE SATIN (1" partie) LE SOULIER DE SATIN (2º partie) LE BOULIER DE SATIN (1" partie) dim 20 16 h dim 20 20 h LE SOULIER DE SATIN (2º partis)

ZADIG (dernière)

22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 28 avril 20 h 30 CYCLE IRCAM / ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN Matériau et Invention présentation Pierre Boulez direction Peter Eötvös et Pierre Boulez

> chaque semaine à 18 h 15 MERCREDI MUSIQUE revue musicals parlée habdomadaire

7, quai Anatole-France tél.548.38.53 et agences

 $\gamma_f$ 

PE SPECTACE

#### **Cinémo**

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans

#### La Cinémathèque

CHATLLOT (704-24-24) CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 19 MABS

15 h. Courts métrages de Lotte
Reiniger : the Magic Horse ; Puss
in Boots ; Sleeping Beauty ; Snow
white and Rose red ; the three Wishes ; Thumberlina and Aladin ;
18 h. : Théatre d'ombres et cinéms :
Karaghicais (le théatre d'ombres
grec d'O. Vahl-Olsen ; Hitler et
Mussolini en enfer, d'O. Vahl-Olsen;
Karagoz ; le Monde de Karagoz ;
Preparation and Execution of a traditional parformaines of Malaysian
Wayang Kulite, de Z. Hussain) ;
20 h. : Images de la folia, d'E. Fuichignoni ; Matchless, de J. Fapado
poulos ; 22 h. : Silence et Cri, de
M. Jancso.

JEUDY 20 MAPS

M. Jancso.

JEUDI 20 MARS

18 h.: l'Ombre du passé, da

M. Camerini; 18 h.: Courts métrages de Lotte Reiniger: Carmen;
Papageno; Arlequin; Gaisthea;

A Trip to Africa; In Cannibal Land;
The Llou's End; 20 h.: théâtre
d'ombres et cinéma: Des poupées
à l'ombres; théâtre d'ombres et marionnettes en China, de J. Pampanean; Binna à la recherche de la
comnaisance (Théâtre d'ombres d'indonésie): les Aventures de l'Arche
YI (Théâtre d'ombres chinola);
22 h.: Hommage à A Lamothe: Pukuanipanan, campement d'hiver où
est tendn le filet.

VENDEREDI 21 MARS

VENDREDI 21 MARS

16 h.: Cette folle jeunesse, de
G. Franciolini; 18 h.: les Racines
dn cial; 'de J. Ruston; 20 h.: Hommage à A. Lamothe: La neige a
fondu sur is Manicousgan; Ce soirlà Cilles Vigneault; 22 h.: Ah, ça
ira, de M. Janeso.

SAMEDI 22 MARS

18 h. : American guerilla in the
Philippines, de F. Lang ; 18 h. :
Hommage A. A. Lamothe : Notre
teure, nous l'aimons et nous y temons ; 20 h. : Egi Barany Agnus Del,
da M. Jancso ; 22 h. : Jamais je ne
t'ai promis un jardin de roses, d'A.
Pages.

DIMANCHE 23 MARS
15 h.: les Enfants du paradis, de
M. Carné; 18 h.: Hommage à A.
Lemothe: l'Homme de la toundra;
20 h.: Moi, Anna Magnani, de

C. Vermoreken (en sa présence) : 22 h. : le Miracle, de R. Rossellini ; la Voix humaine, d'après la pièce de Cocteau ; le Miracle, de F. Pel-

LUNDI 24 MARS

MARDI 25 MARS
16 h.: Filomena Marturano d'E. de
Filippo : 18 h.: la Pacifista, de
M. Jancso : 20 h.: Hommage à
A. Lamothe : la Mort d'un bûcherou, de G. Carle : 22 h.: the Party,
de B. Edwards.

de B. Edwards.

BISAUBOURG (278-35-57)

MERCEREDI 19 MARS

15 h. : Surcoud, le tigre des sept mers, de S. Bergourelli ; 17 h. : Miss Dorothy, de G. Antamoro ; Set mis, d'U. Fracchia ; 19 h. : Pavel Kortchaguine, d'A. Alov et V. Naoumov ; 21 h. : Rommage à Y. Ozu : le Goût de saké.

JEUDI 20 MARS

15 h. : Retour de Surcoud, tonnerre sur l'océan Indien, de S. Bergonzelli ; 17 h. : la Fine dall'amore, de G. Bistoin'; il Grido dell'acquila, de M. Volpe ; 19 h. : Tarsas Chevichenko, d'Igor Savichenko ; 21 h. : Teresa is ladra, de C. di Palma.

VENDREDI 21 MARS

VENDREDI 21 MARS

15 h.: Is Bigorne, caporal de
France, de R. Darene; 17 h.: Is
Grassia, d'A. de Benedatti; 19 h.:
Et si o'étatt l'amour, de Yourt Raizman; 21 h.: 1Tmpreviso, d'E.
Bruck.

SAMEDI 22 MARS

man; 21 h.: l'Imprevviso, d'E.
Bruck.

SAMEDI 22 MARS

15 h.: les Derniers Jours de Pompéi, d'A. Falermi et C. Galions;
19 h.: ceuvres méconnnes do cinéma soviétique : les Dentailes, de S. Youtkevitch; 21 h.: l'Œilet rouge, de L. Facchini.

DIMANCHE 23 MARS

15 h.: Anthologie du néo-réalisme, de L. Verdone; 17 h.: le Volsur de hicyclette, de V. de Sica; 19 h.: Œuvres méconnues du cinéma soviétique : le Garçon du restaurant, de J. Protazanov; 21 h.: le Fou, de F. Giornelli.

LUNDI 24 MARS

de F. Glornelli.

LUND1 24 MARS

15 h.: Laurel et Hardy dane:
Alter ego; Where to now; Birth
marks; Music box: 17 h.: Messalina, dE. Guzzoni; 19 h.: Chuvres
méconness du cinéma soviétique:
l'Aigle hiane, de J. Protazanow;
21 h.: Gay Balomé (opéra rock)
(film inédit du premier Festival du
cinéma italien).

Les exclusivités

Les exclusiones

ALEXANDRIE POURQUOI ? (ESTP., v.o.): 1s Clef. 5 (337-90-90):
Studio (Logos, 5 (354-22-42).

ALEN (A.) (\*), v.o.: Empanorama, 45 (308-50-50); v.f.: Haussman, 8 (770-47-55).

AMITYVILLE LA MAISON DU DIABLE (A.) (\*), v.o.: Emitage, 2 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Opérs, 2 (251-50-32); Rex, 2 (236-83-96):
Mistral, 12 (338-32-41).

APOCALYPSE NOW (A.) (\*), v.o.: Balesc, 8 (551-10-60).

L'AVARE (Fr.): Gaumont-les-Halles, 1 (327-49-70), Etchelicu, 2 (233-56-70), Hantefendia, 6 (833-79-38), Balesc, 8 (561-10-60), Marienau, 6 (339-92-82), Paramount-City, 8 (352-43-76), St.Lazars-Pasquier, 8 (357-38-3), Prançais, 9 (770-33-85), Paramount-Restile, 12 (343-79-17), Nation, 12 (343-04-87), Athéna, 12 (343-07-45), Fauretta, 13 (331-56-86), Paramasiens, 14 (323-63-11), Montparnasse - P s th 6, 14 (322-19-23), Gaumont-Sud, 14 (322-19-23), Gaumont-Sud, 14 (322-19-23), Gaumont-Sud, 14 (322-19-23), Cambronne, 15 (734-2-96), Victor-Hugo, 15 (737-42-75), Wepler, 12 (387-30-70), Gaumont-Gambetta, 20 (588-10-96).

BLACK JACK (Ang. v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5 (633-87-53), Elysées - Lincoln, 2 (398-36-14), Glympic - Entrapót, 14 (342-7-42), v.f.: Gaumont 168 Halles, 12 (297-49-70), Madeleine, 9 (742-30-13), Parnassiens, 14 (329-85-11), Athéna 12 (343-07-48), I.J. Juillet-Beaugre-nelle, 15 (575-78-79).

BONS BAIS ERS D'ATHENES (A. v.f.): Cin'ac Italians, 2 (296-80-40).

C'EST FAS MOI, C'EST LUI (Fr.): Le Berlitz, 2 (742-60-33); Ambarasse-Pathá, 14 (329-85-11), Athéna 12 (329-87-12), W.f.: Cin'ac Italians, 2 (296-80-40).

C'EST FAS MOI, C'EST LUI (Fr.): Le Berlitz, 2 (742-60-33); Ambarasse-Pathá, 14 (322-13-23); Combonne, 13 (742-77-23); Ederado, 10 (203-13-78); Montparnasse-Pathá, 14 (322-13-23); Combonne, 12 (742-77-52); France-Pathá, 14 (322-1

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. (Dolby Stereo, écran géant) - PUBLICIS MATIGNON v.o. - UGC ERMITAGE v.f. PARAMOUNT OPÉRA v.f. (Dolby Stereo, écran géant) - REX v.f. - UGC OPÉRA v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - BRETAGNE v.f. (écron géant) - PARAMOUNT ORLÉANS v.f.

5. (633-25-97); Publicis-Saint-Germain, 6. (232-72-93); Paris, 8. (359-53-93); Parsmount-City, 8. (359-53-93); Parsmount-City, 8. (582-45-76). — V. f.: Paramount-Opèra, 9. (742-56-31); Parsmount-Bastille, 12. (343-79-17); Parsmount-Montparnasse, 14. (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15. (573-33-90); Parsy, 16. (288-82-24); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount-Montparter, 18. (806-34-25).

L'EMPREINTE OES GEANTS (Pr.): Paramount-Opèra, 9. (742-55-31); Paramount-Opèra, 9. (742-55-31); Paramount-Opèra, 9. (742-55-31); Paramount-Galaxie, 13. (580-18-93); Paramount-Montparnasse, 14. (329-90-10); Cilchy-Pathé, 18. (523-37-41).

LES EUROPEENS (A. v.o.): Luxembourg, 6. (533-97-77); Ciuny-Ecolex, 8. (334-20-12); Elysées-Point-Show, 8. (235-67-28); P.L.M.—Saint-Jacques, 14. (599-68-42); V.f.: Parnassiens, 14. (329-83-11); Caumont-Convention, 15. (828-42-27).

La FEMME FLIC (Fr.): Bichelleu,

JOSEVH ET MARIE (FI.): SHALE (H. SP.)
André-des-Arts, & (328-42-18).
(H. SP.)
JUBILER (Ang., v.o.): Liuxembourg, & (533-97-77); Elysées-Point-Show, & (532-57-29); Olympic, 14e (542-67-42).
JUSTICE POUR TOUS (A. v.o.): U.G.C. Danton, & (329-42-52). — V.f.: Miramar, 14e (320-89-52); Mistral, 14e (539-52-43); Coovention Saint-Charles, 15e (579-33-60); Clichy-Pathé, 18e (522-46-61); Secrétan, 19e (206-71-33).
RWAIDAN (JSp., v.o.): Epéc-de-Bols, 5e (337-57-47).
RRAMER CONTRE ERABIER (A., v.o.): Quintette, 5e (354-35-40); Gaumont-Champs-Klysées, & (359-49-70). — V.f.: Le Berlitz, 2e (742-60-33); Richelieu, 2e (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14e

(322-19-23); Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (536-10-96). LA MALADIE OF HAMBOURG. (All., 7.0.); U.G.C.-Danton, 6° (329-

(536-10-96).

LA MALADIE OB HAMBOURG. (All, v.o.): U.G.C.-Danton, 6\* (329-42-62); Blarritz, 8\* (723-63-23). — V.f.: Caméo, 9\* (246-66-44); Parnasiens, 14\* (329-83-11).

MA CHERIE (Fr.): Eaint-Legre-Prisquier, 8\* (387-35-43); Gaumont-Les Hailes, 1\* (237-39-70); Marignan, 8\* (359-92-82).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5\* (354-34-83).

MANBATTAN (A., v.o.): Btudio Alpha, 5\* (354-33-47); Paramount-Odéon, 6\* (325-39-83): Paramount-Elysèes, 3\* (359-49-34). — V.f.: Paramount-Montpernasse, 14\* (329-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA ERAUN (All.): U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-98): U.G.C.-Odéon, 6\* (325-31): U.G.C.-Odéon, 10\* (325-31): U.G.C.-Odéon, 12\* (345-31-59): U.G.C.-Odéon, 13\* (336-32-44): Cambroune, 13\* (336-32-44): Cambroune, 13\* (336-32-44): Cambroune, 13\* (336-32-44): Cambroune, 13\* (346-31-45): U.G.C.-Odéon, 12\* (346-31): U.G.C.-Odéon, 12\* (346-31): U.G.C.-Odéon, 13\* (346-31): U.G. Gaumont-Convention, 15- (82842-27).

La Framme FLIC (Fr.): Bichelleu,
2- (233-55-70); Marignan, 8- (35922-82).

FILMING. OTHELLO (A., V.O.):
Action-République, 2- (805-51-33).
FOU (Fr.): Le Seine, 5- (325-85-99).

LA GUERRE DES POLICES (Fr.)
(\*): Biarritz, 8- (723-69-23); Bienvenüe-Montparnasse, 15- (544-25-02); Ternes, 17- (380-10-41).

Caméo, 9- (246-56-44).
GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., V.O.): Vidéostora, 6- (225-60-34).

HAIR (A., V.O.): Palais des Arts, 3- (272-62-88).

L. COMME !CARE (Fr.): Capri, 2- (558-11-69); Paramount-City, 8- (552-43-76).

JOSEPH ET MARIE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-42-18).

HOLIBRE (Ang., V.O.): Luxembourg, MONDO CARTOON (D.A., V.O.): Le

MOLIERE (FT.): Carpso. 12 (380-30-11). H. Sp.
MONDO CARTOON (D.A., v.o.): La
Clef, 5- (337-90-90): Espace Galté,
14- (320-99-34).
LA MORT EN DIRECT (F.): Coll648. 8- (359-29-48): Le Berlitz, 2(742-60-33); Gaumont Sod, 14137-44-50). (P.) (\*\*): Le Seine, 5\* (325-95-99) H. so. H Sp.
L'EIL DU MAITRE (P.) : Quin-

LUEIL DU MAITRE (F.): Quintete, 5° (354-35-40).

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (F.): Bretagne, 6° (222-57-97); Mistral, 14° (539-52-43); Normandie, 8° (339-41-18); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-98); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

PAYSANNES (F.) 122 (May 1979).

(337-90-90).

LES PETITES FUGUES (F.) Studio Cujas, 5° (354-89-22).

PIPICACADOOO (It., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83), 14-Juillet Hastille, 11° (357-90-81), Olympic, 14° (542-67-42).

LE POINT ZERO (All., v.o.) : Marxis, 4° (278-47-88).

PHAPSODIE HONGROISE (HONG., v.o.) : Forum des Halles, 10° (297-48-71). PAYSANNES (F.) : La Clef, 5

HAPSODIE HONGROISE (HONG., vo.): Forum des Halles, 1st (297-53-74), Racine, 6st (533-43-71).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUARLES (Ang., v.o.): Cluny Ecoles, 8st (354-20-12).

REGARDE, ELLE A LES XEUX GRANDS OUVERTS (Fr.) (\*): Espace Gaité, 14st (320-99-34), Marrais, 4st (773-47-86).

Espace Gatte, 14° (320-39-34), Marais, 4° (278-47-86).

LE REGNE DE NAPLES (IL-AR, v.o.): Spée de Bois, 5° (337-57-47).

RETOUR EN FORCE (Fr.): Richelieu, 2° (233-56-70): Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

SARTEE PAR LUI-MEME (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-89-22). H. sp.

LES SEIGNEUES (A., v.o.) (\*\*): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Marcury, 8° (822-75-90). — V.f.: U.G.C. Gare de Lyon, 12° (342-01-59)), Convention Saint-Charles, 13° (679-33-00), Becrétan, 18° (206-71-33), Paramount Opéra, 9° (742-56-31), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Galaria, 13° (580-18-03), Faramount-Galaria, 13° (580-18-03), Faramount-Galaria, 13° (540-45-91), Paramount-Montparmase, 14° (239-96-10), Paramount Maillot, 17° (783-24-24), Paramount Montmartre, 18° (506-34-25).

LE SEIGNEUE DES ANNEAUX (A.,

tre, 18º (608-34-25).

LE SEIGNEUE DES ANNEAUX (A., v. o.): J. Cocteau. 5º (354-47-62).

(v.f.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40).

SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.): Forum Cinéma, 1º (297-53-74), 14-Juillet Panasse, 6º (336-53-00). Saint-André-des-Arts. 8º (326-88-18), 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81). (357-90-81). SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.) : Stu-SIMONE DE BEAUVOIE (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-89-22), H. sp.

LE TAMBOUR (All., v. o.): Boral'
Mich, 5° (354-48-29).

TESS (Fr.-Brit.), vers. angl.: U.G.C.Marbeuf, 5° (225-18-45), Studio
Baspail, 14° (320-33-98); vers. fr.:
Cinémonde Opérs, 5° (770-01-90).

THE PATRIOTE GAME (A., vo.):
Action Christine, 6° (325-85-78). LES TURLUPINS (Pr.): Para-mount Marivaux, 2° (206-80-40), Publicis Champa-Elysées, 8° (730-76-23), Parmount Montparnasse, 14° (329-90-10).

(325-30-10).

\*\*YIOLENCES SUR LA VILLE (A., v.o.)

(\*\*): Quintetta, 5\* (254-25-40), Normandie, 8\* (859-41-18), (v. Fr.):

A.B.C., 2\* (236-55-54), Montparnasse 33, 5\* (544-14-27), Fanvette,

12\* (331-89-74), Clichy Pathé, 18\*

Les films nouveaux

LE ROI ET L'OISEAU, dessin animé français de Paul Gri-mault. Gaumont Les Halles, 1s° (297-19-70); Hautefeulle, 6s (652-79-38); Montparnasse 23, 5s (544-14-27); Colisée, 3s (359-29-48); Lumière, 9s (246-49-07). 23, 5e (544-14-27); Colisée, 3e (359-29-48); Lumière, 9e (146-49-07).

PRÉMIEE VOVAGE, film francais de Nadine Trintignant.

Mocte-Carlo, 8e (225-09-83); Madelaine, 8e (142-09-13); Parnassiens, 14e (329-83-11).

LE NOIE PRINTEMPS DES JOUES, 10e (327-80-90); Studio Cujas, 5e (337-80-90); Studio Cujas, 5e (337-80-90); Studio Cujas, 5e (354-89-23); Palas des Arts, 3e (272-82-98); Espace-Galté, 14e (230-99-34).

RAS LE CEUR, film français de Daniel Colas (\*). Paramount - Marivaux, 2e (296-80-40); Capri, 2e (508-11-68); Quintette, 5e (354-35-40); Marignan, 8e (358-92-22); Saint-Lagure Pasquier, 8e (357-35-46); Fanwoute, 18e (337-35-86); Paramount-Montparasside (358-35-86); Paramount-Montparasside (358-35-36); Paramount-Montparasside (358-350-10).

828-20-64). COMBAT DES SEPT TIGRES.

89-52); Magic-Convention, 18s (823-20-54).

LE COMBAT DES SEPT TIGERES, Pilm chinols d'Alex Gouw. V.G.: Seine-Cinéma, 5e (325-85-99).

FOG. Seine-Cinéma, 5e (325-83-99); FOG. Sim américain de John Carpenter (°). V.O.: U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); Ermitage, 5e (356-15-71); Elyséez-Cinéma, 3e (225-71-90). — V.F.: U.G.C. Gopéra, 2e (296-50-32); Rex. 2e (236-83-93); Heider, 9e (770-11-24); U.G.C. Gore de Lyon, 12e (342-61-61); U.G.C. Gobellas, 13e (320-83-52); Mistral, 14e (539-52-24-44); Miramar, 14e (330-83-52-43); Miramar, 14e (330-83-53); Paramount-Montmarter, 18e (606-34-22).

STAR TREK, film américain de Robert Wise, V.O.: St-Michel, 5e (326-73-17); U.G.C. Danton, 6e (329-42-62); Rimitage, 8e (339-15-71); Publicis Champse-Elysées, 8e (720-76-23); Publicis-Matignon, 8e (336-31-97). V.F.: Rex. 2e (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2e (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2e (236-83-93); Faramount-Opéra, 8e (422-57-97); Faramount-Opéra, 9e (422-57-97); Faramount-Opéra, 9e (326-83-93); Publicis (339-91-71); U.G.C. Gobellas, 13e (349-91); Paramount-Montparaese, 14e (329-90-10); Magic-Convention, 15e (328-97-8); Paramount-Montparaese, 14e (329-90-10); Magic-Convention, 15e (352-96-4); Paramount-Montparaese, 14e (329-90-10); Magic-Convention, 15e (352-97-73); Paramount-Montparaese, 14e (329-97-10); Migric-Convention, 15e (352-97-73); Paramount-Montparaese, 14e (3

MAGIC CONVENTION v.f. (Dotby Stereo) - UGC GOBELINS v.f. - PARAMOUNT GALAXIE v.f. - PARAMOUNT BASTILLE v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - 3 MURAT v.f. - 3 SÉCRÉTAN v.f. - UGC DANTON v.o. (Dolby Stereo) - SAINT-MICHEL v.o. l aventure humains ne lait aue commenc ABIREK

VILLAGE-NEURLY PARAMOUNT ELYSEE 2-CELLE ST CLOUD PARAMOUNT-LA VARENNE PARAMOUNT-URLY BUXY-BOUSSY ST ANTOINE CLUB-COLOMBES PALAIS DU PARC-LE PERREUX ARTEL-CRETEIL MELIES-MONTREUIL ALPHA-ARGENTEUIL FRANÇAIS-ENGHIEN PARINOR-AULNAY CYRANO-VERSAILLES VELIZY 2 CARREFOUR-PANTIN FLANADES-SARCELLES ARTEL-ROSNY CZL ST-GERMAIN

Lagare Fosquier, & (387-35-43): Fanvette, 130 (331-35-6-85); Fanvette, 130 (331-56-85); Paramount-Montparnasse, 140 (323-80-10); Cilchy-Pathé, 180 (322-45-10); Joues Impairs.

LE PAYS DU SILENCE ET DS L'OBSCURITE, film finagais de Weider Hereog, V.O.: Cilympic St-Germain, 60 (222-57-23).

CERTAINES NOUVELLES, film français de Christian Lara. Palais des C THE SAME E LIVEE DI. LA LA MARQUISE DIC A" RELIEF CONTROLL TO THE STATE OF THE ST PRODUCTEURS SPRODUCTEURS (A v.D.)

SELECTION (SEC. V.D.) Pour tous renseigner l'ensemble des progra LE MONDE INFORMAT 704.70.20 (lignes ww

(de 11 heures sau! les dimanche

Centre

de Michel VINAVER

LOCATION et RENSEIGNEMENT .

FECT

2174.57 a copinsi

The Record to St.

### Cinéma,

(522-48-01). Gaumont Gambetta. 20° (638-10-96). LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.): U.G.C. Marboant, 8° (223-13-4t). Français, 8° (770-32-88). Exce 'Bols, 5° (337-57 47). WOYZECE (All., v. o.): Imperial, 2° (742-72-82). Quintatte, 5° (354-33-40). Pagode, 7° (705-12-(5), Paramount Elyséca, 8° (359-49-34). Montparnasse 83, 8° (544-14-27), 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

#### Les séances spéciales

Les Séances spéciales

LE CHASSEUR D'OMBRES (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (m S., D.).

LE COUP DE GRACE (All., v.o.): Soul'Mich. 5° (354-48-20), 13 h.

LE DEENIER ROUND (A.): Marais, 4° (278-47-85), 14 h.

LES DESARROIS DE L'ELEVE TORRLESS (All., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

LES DIABLES (A., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

LES DIABLES (A., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All. v.o.): (542-67-42), 18 h. (sf S., D.1.

L'ECHIQUIER DE LA PASSION (All. v.o.): Clympic (638-51-68), J. 21 h.

L'EDIFIC DES SENS (Jap., v.o.): Olympic-Saint-Germain, 6° (323-68-13), 24 h.

EN QUATRIEME DES SENS (Jap., v.o.): Olympic-Saint-Germain, 6° (223-68-13), 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (323-68-13), 12 h.

CLEM, 6° (337-90-90), 14 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.): Studio de l'Evolte, 17° (380-19-93), v. S., 22 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Clympic, 17° (380-30-11), v., S., 25 h. 45.

HERIREUX COMME UN BERE DANS L'EAU (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90), 14 h.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Belg.): Calypso, 17° (380-30-11), v., S., 24 h.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Belg.): Calypso, 17° (380-30-11), v., S., 24 h.

LA HONTE DE LA JUNGLE (Belg.): Calypso, 17° (380-30-11), v., S., 24 h.

LES LARMES ABERRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): Glympic, 146 (542-544), 14° (542-5

LES LARMES AMERES DE PETRA LES LARMES ABERES DE PETRA
VON KANT (All., v.o.): Glympic,
14º (542-57-42), 18 h. (af S., D.).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Luxembourg. 8º (633-97-77), 1d h.,
12 h. et 24 h.
PSYCHOSE (A., v.o.): Studio de
1°Etolle, 17º (280-19-93), L. et Mar.,
23 h.

REGGAE :SUNSPLASH (A., v.o.) : Le Saine, 5° (325-95-99), 22 h. 30. SCEURS DE SANG (A., v.o.) : Acacias, 17° (754-97-85), v. S., 24 h. THE BOCKY HORBOR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Luxembourg, 6 (623-87-77), 10 h., 12 h. et 24 h. UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.): Glympic-Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h.

#### Les grandes reprises

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Opéra Night, 2 (296-62-56).
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Saint-Germain, 4 (633-10-62).
AU FEU LES POMPIRES (Tch.),
v.o.): Opéra Night, 2 (296-62-56).
CAPITAINE BUOUD (A., v.i.):
RIVOLI CINÈMA, 1 = (272-63-21).
LE CERMINEL (A., v.o.): Action.
Christine, 6 (223-85-78).
LE CERMIE DE L'ORIENT EXPRESS
(A., v.o.): Palace Coul-Nivert,
15 (374-95-04).
LE DERNIRE TANGO A PARIS (It.,
v.i.) (\*\*): Cin'ac Italien, 2 (29669-27); (v.o.): George-V, 8
(552-41-46).
DERSOU OUZALA (Sov., v.o.):
Templiera, 3 (325-83-78).
FLESH GORDON (A., v.u.) (\*\*):
Opéra Night, 2 (296-62-56).
LA GUERRE DES BOUTONS (F.):
U.G.C. Gobelins, 12 (326-22-44):
U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45):
Mistral, 14 (539-62-43): Ocnvention Baint-Charles, 15 (57933-00): Murat, 16 (551-99-75);
Napoléon, 17 (389-14-46).
LELE NUE (Jan., v.o.): Calvano.

Napoléon, 17e (380-41-46). L'HLE NUE (Jep., v.o.) : Calypeo, 17° (380-35-11), LE LAUREAT (A. v.o.) : Clumy Palses, 3° (384-07-78).
LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Noc-

LITTLE BIG MAN (A. v.n.): Noo-tambules, 5° (354-42-34).

LE LAVRE DE LA JUNGLE (A., vf.): Grand Pavols, 15° (554-45-55); Napoléon, 17° (389-41-45).

LOULOU (All.) (1928): Olympic; 14° (542-67-42). H. Sp.; Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-48-18); Pagode, 7° (705-12-12); 14-Juillet-Bestille, 11° (337-90-81).

LA MARCHITEE DES (427-48-18): Carrier (1988-18).

. ....

| Topera | Sam | Chercheurs d'ur | Cartescape | Topera | Sam | Chercheurs d'ur | Cartescape | Topera | Cartescape | Cartes

Les festivals.

CINEMA DE BELGIQUE, Centre culturel (271-26-161, 18 b. 30, 10s 19; 30, 21, à 15 h. : Horta ; Béjart ; Bept sur huit ; Une nuit on les instruments de musique ; Bax-o-phone. phone.
U.R.S.S., FICTION ET REALITE
(V.A.). Denfert, 14e (334-00-11),
dim. 21 h. 30; mer., 15u., (af
21 h. 30): Je demande la parole;
mer., 21 h. 30: Vockka-Pravda,
(1 et 2); Moscou 30; isu., 31 h. 30:
Siniavski, une voix dans la chesur;
Psykhouchka, Vocka-Pravda (1):
ven., sam., dim. (sf 21 h. 30):
le Miroir; ven., 21 h.: VockaPravda (1 et 2); Bonkovski à
Zurich; Christophe Colomb découvre la Russie; sam., 31 h. 30:
Boukovski à Saint-Nazaire: Ida
Nudel; Psykhouchka; dim., 16 h.
lun., 14 h. 16 h 30, 19 h: l'Ascension; dim., 18 h.; Femmes
Prasse et soviétiques; Ida Nudel;
Vocka-Pravda (1); Peintures de
Tatiana Mamonova; lun., 21 h. 30:
Vocka-Pravda (1); Bonkovski à
Zurich; Christophe Colomb découvre la Bussie; Moscou 30:
mar., 21 h. 30: Psykhouchka;
Vocka-Pravda (1); Bonkovski à
Zurich; Christophe Colomb découvre la Bussie; Moscou 30:
mar., 21 h. 30: Psykhouchka;
Vocka-Pravda (1); Bonkovski à
Sant-Nazaire.

ITALIEN (v.O.). Acacias, 17e (15437-23), en aiternance: Profession
reporter; le Conformiste.

Elvettre, Olympic, 14e (542-67-42),
mar., aam.: l'Amour fou; ven.:
la Religieuse; dim.: Cétine et
Julie vont en hateau; lun., mar.:
Paris nous appartient.
HOMMAGE A E. J. ROBINSON (v.O.).
Lucernaire, 6e (544-57-34), mer. à
sam.: l'Emiraneuse latale; dim
à mar.: la Femme au portrait.
ALBERT LAMOEISSE, Palace-CroixNivert, 15e (374-95-94): Crin Blanc;
nance: la Honte; Persona.
COMEDIES M U S I C A L E S (v.O.),
Mac-Mahon, 17e (330-24-81), mer.:
Roberta; jeu., dim.: Ziegfeld
Folies; ven.: Banana Spilt; sam.,
inar.; Yulanda et le Voleur.

RETROSPECTIVE A. WAJDA (v.O.).
Seint-Cermain-Village, 5e (63387-59), mer.: I'Homme de marbre; dim.: les
Demoiselles de Wilko; lun.:
Kanasi; mar.: Cendres et Diamanss.

BETEOSPECTIVE A. WAJDA (v.O.).
Seint-Cermain-Village, 5e (63387-59), mer.: I'Homme de marbre;
leu., iun.: le Bois de bouleeux;
Méll-Mélo; ven.: les Demoiselles
de Wilko; sam.: Kanai; dim.:
Cendres et Diamants: mar.:
Suanen.

BETEOSPECTIVE A. WAJDA (v.O.).
Seint-Cermain-Village, 5e (63387-59), mer.: I'

dim.: l'Impératrice rouge; lun.:
Shanghai Expresa.
LES ANNÉES 75 (V.O.), Action-La
Fayette, 5° (578-80-50), mer.; le
Convoi sauvage; leu.: California
Split; ven.: la Fugue; sam.:
Elute; dim.: John McCabe; (uu.:
le Fréte-nom; mar.: Norma Rac.
FRED ASTATRE (V.O.), Action-La
Fayette, 9° (878-80-50), mer.:
Carioca; leu.: En guivant la
flotte; ven.: Top Hat; sam.: la
Grande Farandole;: dim.: Swing
Time; lun.: Amanda; mar.:
l'Entreprenant M. Petrov.
M. DURAS, Le Selue, 5° (323-95-99),
12 h. 13: India Song; 14 h. 30: Aurelia Steiner.

HARESPEARE (V.O.). Studio de l'Etole, l'P (380-19-93), en giter-nance : Hamiet; Henri V; Richard III. Richard III. HITCRCOCK. (v.o.), New-Yorker, ...94 (770-53-60), mer., jeu. : le Rideau déchiré : van., sain. : Une l'emme disparait : dim., lun. : Complet de

Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34



(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

**SCÈNES D'EXPOSITION** de René ESCUDIÉ, miso en espace Hélène VINCENT

LOCATION et RENSEIGNEMENT . 22 278.79.95 . FNAC et COPAR

Zombies.

POISSY, U.C.C. (955-07-12): Pog: les Seigneurs; Elle: l'Avara; mar. soir: Monty Python; Sacré Great SAINT-CYR-L'RCOLE (045-01-21): Tout es que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... (\*\*); la Femme file.

voliu savoir sur le seze... (\*\*); la Femme filc.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. C 2 L
(451-54-11); 1941; Ster Trek.

VELIZY, centre commercial (94524-25); ("Avare; Star Trek; Kramer contre Kramer; Amityville.

VERSARILES, Cyrano (950-58-58);

Kramer contre Kramer; les SeiEneurs; 1941; l'Avare; Star Trek;

Amityville. (\*)...— O 2 L (950-55-55);

les Européena. — Giuh (950-17-98);

la Fille des neiges; le Chagrin et
la Pitié; le Coût du saké; la
Bourgoots gantilhomme; Chârie, je
me sens rajeunir.

VILLEPREUX, Théâtre (451-49-97),

le 25, à 20 h. 30; Mamsu a cent
and.

ESBONNE (91) BRUNOY, Palace (048-98-50) : Les 400 coups.

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, BUZY
(900-50-83): l'Avare; Star Trek;
Un amour de Coccinelle; C'est pas
mol, e'est lui.

ETAMPES, Théatre (484-07-32):

mol, c'est lui.

BTAMPES, Théâtre (484-07-32):

Don Glovanni; Ratataplan.

EVBY, Gaumont (077-08-23): le

Roi et l'Oissau; Kramer contre

Kramer; l'Avare; 1941; Violances

sur la vills (\*).

GIF, Central Ciné (907-81-85): Un

couple parfait (\*). — Vai Courcalles (997-44-18): Amityville (\*);

On a volá la cuisse de Jupitar:

Mary Poppins.

GEIGNY, Paris (905-79-80): la

Guarre des polices; Hair.

RIS-ORANGIS, Cinocha (908-72-72):

le Cycle (v.o.); la Luna (v.o.);

Char paps (v.o.); Vuyaga à Tokyo

(v.o.); le Divorcement.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,

Perny (d16-07-35): les Borsalini;

Amityville (\*); l'Avare; Frende

l'Oseille et tire-tol.

VEY - CHATILLON, Calypso (94428-41): Amityville (\*); la Guerre

des boutons.

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-131 : 1'Avare ; Kramer contre Kramer : 1941. 1941. CHATRNAY-MALARRY, Rex (660-38-701 : la Euée vezs l'ur ; Cirl Priends ; Harian County U.S.A. ; Fâtalante.

Concerts\_

Cocktail Molotov. — Cinécal (978-38-17): C'est pas moi, o'est ini; Monty Python. — Cal (978-31-75). Colombes, Club (768-94-00): les 21, à 21 h.; Agatha (v.o.). MANTES, Domino (1992-04-05): Eramer contre Eramar; Fog; l'Avara. — Normandie (477-02-35): les Turbunis; Little Big Man. MAULE, Etollas (190-83-74): Bons balaera d'Athènes; l'Enfer der Zombies.

MOSSY, U.G.C. (955-07-12): Pog: les Seigneurs; Elle: l'Avare; mar. soir: Monty Python; Bacré Graal.

NEUILLY, Village (722-63-05) :

l'Avare.

RUEIL, Ariel (749-48-25): Kramer contre Kramer; l'Avare.

SCRAUX. Trianon (561-20-52): C'est pas moi, c'est (ul; Midnight expresa. — Gemeaux (660-05-74), à partir du 22: Festival a Filma de Fomme ».

VAUCRESSON, Nur mandie (741-28-60): On a volé la cuisse de Jupiter; le Mariage de Maria I'AVATA

SEINE-SAINT-DENIS (93) AULNAY-SOUS-BOIS, Pariner (867-00-05): Star Trek: Amityville, ia maison du diable: C'est par mel, c'est lui; l'Avare. — Prado: les Borsalini; Jeu., 21 h.: les Petites Printes.

Fugues. BAGNOLET, Cin Hoche (380-01-93):
la Vie et les Aventures extraordinaires de Echinson Crusce; le
Mors aux dents; les Enchaînés.
BOBIGNY. Maison de la culture
(831-11-45): Dorn et la lamerne
magique; Passe tou bac d'abord. magique; Passe tou bac d'abord.

BONDY, salle André-Mairaux (24715-27): le Livre de la l'ungle. —

Salle Glono (347-18-27): Piurielles; la Liberté sauvage.

GAGNY, T.M.C. (302-48-25): Inhigéule; Maman a cent ans.

LE BOURGET, Aviatic (237-17-25):
1941: l'Avare; Violences sur la
ville.

Wille.
MONTREUIL, Méllès (858-80-13):
Star Trak; Pog; les Belgeurs.
C.C. (858-07-20): le 22, 20 h. 30:
A la recherche de Mr Goodbar.
LE RAINCY, Casino (302-32-82): IN RAINCY, Casino (302-12-82):
I'Avare.
I'Avare.
PANTIN. Carrefour (843-28-02): le
Pile at la Police des mœurs (\*\*);
la Guarre des boutons: les Selgneurs; les Borsalini; Star Trek;
Pog.
ROSNY, Artel (528-90-00): l'Avare;
Amityville, la maison du diable;
Star Trek; la Guerre des boutons;
On a volé la culsse de Jupiter;
Elle.
VAL-DE-MADDET.

VAL-DE-MARNE (M) CACHAN, Pléiade (665-13-58) : Pan-tasia : mar. soir : Sana anesthésie (vo.). CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) : Soum (\*\*). — C.M.A. (880-96-28) Heilywood-Hollywood.

manuscant the state of the stat

(Schumann).

BADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Musique populaire contemporaine greeque.

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Brigitte Haudebourg, Marielle Nordmann (Sonates insolites du XVIII siètle).

SALLE ROSSINI 10 h. 55 : The Fontance

wenguth, R. Rivers, P. Michaca (Torino, Popper, Fauré, Schubert, Beethoven). EGLISE REFORMEE DE L'ETOILE.

SALLE ROSSINI, 10 h. 45 : R

LUNDI 24 MARS

CHOISY-LE-ROI, C.M.A.C. (890-89-79): Camouflage; Kounak, le lynk fidèle; la Luna.
CRETEIL, Artel (896-92-64): Amity-ville la maison du diabla; Star Trek; Un amour de coccinelle; Elle; la Guerre des boutons; Fog.— Maison des Arts (898-84-50): à partir du 19, Fest(val (s Monde ouvrier vu par le cinéma.— La Lucarne (207-57-67), dim. 23, à 14 h.: Festival du film de jarz; la Planète snuvage; Flipper City, FONTENAY, Le Kosmos 1876-41-70): la Luna; Listumania; Pair-Impair.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre moclo-

JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-cultural (882-22-26): Tintin et le Lac aux requins; Profession Reporter: Manhattan. LE PERREUX, Paisis du parc (324-17-04): Star Trek.

17-04]: Star Trek.

LA VARENNE, PAREMOUNT (883-59-20]: Eas le Crur.

MAISONS-ALFORT, C(ub (376-71-70): l'Avere; Piplescadodn (le 22, 18 h., débat avec F. Doito); On a volé la cuisso de Jupiter.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52): l'Etalon noir: les Seigneurs; Pog; les Borsalini, Port : C'était demain.

OKLY, Paramount (726-21-69): Star Trek: Retour en force.

3 VINCENNES (328-22-56): On a volé la cuisse de Jupiter; l'Avare; Violences sur la ville (\*\*).

THIAIS, Beile-Epine (686-37-90): 1941; Vinlences aur la ville; l'Avare; Kramer contre Kramer; Prends l'oscille et Lire-tol; Ras le cœur. VILLEJUIF, Théatre R.-Rollend (126-15-03); la Pemme (lic. VILLEBUYE - ST-GEORGES, Artel (389-08-54); 1941; l'Avare, les Seigneurs.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
l'Avare; 1941; Pog (\*); Infirmières de nuit (\*); Amityville, la maison du diable (\*); Prends l'oscille et tire-tol. — Gamma (981-00-031: Star Trak; les Selgnaurs; les Borsalini; Scum (\*\*).
BEZONS, Théâtre (982-70-88): Burfet froid; l'Ille mystérieuse; le 2: Fastival du film policier.
CEBGY-PONTOISE, Bourvil (020-48-80): l'Avare; les Beigneurs.
BNG HIEN, Français (417-00-44): Siar Trek; Elle: 1941; C'est pas mol c'est lui; l'Etalon n olr; l'Avare; Kramer contre Kramer.
GONESSE, Théâtre J.-Prévert (985-21-92): la Pureur de vaincre; VAL-D'OISE (95)

Zi-32); la Pureur de valnere; Passe tou bac d'abord. SARCELLES, Planadea (960-14-33); les Selgneurs; Star Trek; les Bor-salini; l'Avare; 1941.

9" SEMAINE

**GRAND PRIX** FESTIVAL D'AVORIAZ ANTENNE D'OR

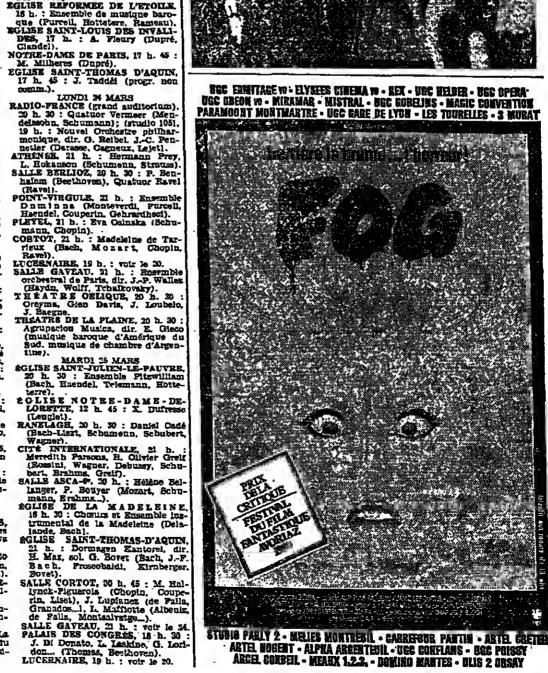
Jamais récompenses ne furent aussi méritées. Imaginez! Un savant de gérie nomine H.G. Wells

a la poursuite d'un criminel de génie nommé jack! Eventreur. Le "Suspense" le plus ingénieux de notre époque...

Cétait demain

U.G.C. BIARRITZ V.A. - U.G.C. DANTON V.A. - U.G.C. CAMEO V.f. LES PARNASSIENS V.f.





STUDIO CHANDON, 21 h. : Nagen-wars Rao. DIMANCHE 23 MARS DIMANCHE 23 MARS

SALLE FLEYEL, 17 h. 45 : Orchestre
des Concerts Lamoureur. Dir. :
G. A. Albrecht. Boh.: France Che
dat (Weber, Listt, Dworsk).

EGLISE DES BILLETTES, 17 h. :
G. Trechino, Ph. Sride, Ch. Crenne,
T. Adamoponios, R. Fontanarosa,
S. Wiener (Schumann, Schubert).

LUCERNAIRE, 17 h., voir le 20.

C.I.S.F., 17 h. 30 : Orchestre parimien. Dir. : E. Damais, Chours du
Centre de formation des centres
mudosux (Damais, Brahms, Besthoven).

SALLE GAVEAU, 18 h. SO: C. Ferras, Jeanne - Marie Darré (Beethoven, Franck). 21 h. 15; Magda Taglia-Franck). 21 h. 15; Magda Tagliafeco piano.

SALLE PLEVEL. 20 h. 30: Orchestre
national de France. Dir.: P. Dervaux Sol.: G. Tacchino (Martinet,
Schmitt, Probnofisy).

BADIO - FRANCE, su grand auditonium, 19 h.: Nouvel orchestre phiharmonique. Dir.: J.-C. Pennetier (Milhaud).

EGLISE DE LA MADELKINE, 20 h. 45:
Chesurs et orchestre J.-H. Corot
(Brahms).

LUCERNAIRE, 19 h. 30: Misha Lobko,
synthétiseur.

MERCELDI 19 MARS

synthetiseur.

JEUDI 20 MARS

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 :

SAILE GAVEAU, 21 h.: Sandor Vegh,
P. Pettinger (Bartok, Bach).

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN,
12 h.: N. Plen (Mozart, Bach,
Brahms, Wider, Demessleux).

RADIO-FRANCE (196), 18 h. 15:
RADIO-FRANCE (196), 18 h. 15:
Chabrier), (195), 20 h. 30: D. Fournier.
P. Schek, C. Clardelli,
D. Cuifler, E. Charbonnier (Hagen,
Weiss, C.-P. Bach, Kohant).

LUCERNAIRE, 19 h. 30: France Pennetier. T. Paullet (Laio, Erahms,
Bubinstein, Honeggur, Strauss, Prokotley). kofley). CHAPELLE SAINT - LOUIS DE LA SALPETRIERE, 20 h. 45 : Ensemble Instrumental F. Schubert (Janacek,

Instrumental F. Schubert (Janacek, Dvorak).

VENDREDI II MARS

SALLE GAVRAU, 20 h. 30: Maîtrise de Radio-France, dir. H. Farge (Schubert, Memdelssohn, Schumann, Brahma).

SGLISE DES BILLETTES, 21 h.: M. Larrieu, L. Urbain (Vivaldi, Stamitz, Cimarosa); Orchestre de chambre de France, dir. A. Boul-Iroy (Corelli).

PALAIS DES CONGRES, 19 h. 30: voir le 30. voir le 30.

SORBONNE, grand amphithéatre,
20 h 30: Crchestre de l'université
Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert,
sol., C. Eda-Pierre (Bach); 12 h 30;
Trio Delta (Besthoven, Schumann.

Ravel).
SALLE CORTOT. Il h.: Magda
Taglisfero (cours d'interprétation:
Ecethnyen, Chopin, Ravel,

Esetbnvez. Chopin. Ravel.
Debusy).

FLAF. 21 h.: Francis Verbat, Anne
Perchat. (Castelnevo, Tedesco,
Rummel, Weber. Wagemeil).

RADIO-FEANCE, studio 105,
20 h. 30: Cauves des étudiants en
composition musicale (Satie).

CEYFTE SAINT-AGNES, 20 h. 30:
Y. Cruson, J.-C. Oullien, C. Bayle
(Frescobaldi, Atteignant, Jannequin, Ensina, Montverdi).

SAMEDI 22 MARS

LUCERNAIRE, 19 h., voir le 20.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSES,
10 h., voir le 30 (Palais des
Congrès). Q n at u or Via Nova
(Mozart, Dutilleux, Beethoven).

SALLE GAVEAU, 17 h., 31 h., Arto
Noras, S. Eigutto (Schumann,
Schubert, Debusy, Chostakovitch).

HEURE MUSICALE DE MONTMARTRE, 17 h. 45: J.-F. Helsser (Albenix).

EGLIEE SAINT-MERRY, Z b.: En-EGLISE SAINT-MERRY, II b. : En-semble Spatism (musique contemporaine).

THEATER EN BOND, 15 h. : La Grande Ecurie et la Chambre du Boy. Dir. : J.-Cl. Malgoire (musique française du XVIII" siècle).

eglise Saint-Julien-Le-Pauvre, 20 h. 30 : Ensemble Fizwilliam (Bach, Haendel, Telemann, Hotte-Merel.

EGLISE NOTRE-DAME-DE-LORSTTE, 12 h. 45 : X. Dufresse LORETTE, 12 h. 45 : X. Duiresse (Leugle).

RANELAGH. 20 h. 30 : Daniel Cadé (Bach-Liszt, Schumenn, Schubert, Wagner).

CITÉ INTERNATIONALE, 21 h. : Meredith Parsons, H. Olivier Greif (Rossini, Wagner, Debussy, Schubert, Brahms, Greif).

SALLE ASCA-6, 29 h. : Helène Bellanger, P. Bouyer (Mozart, Schumann, Ershums.).

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 18 h. 30 : Chemus et Ensemble instrumental de 1a Madeleine (Delsiande, Bach).

ÉGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 21 h. : Dormagen Eantorel, dir.

RGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 21 h.: Dormagen Eantorel, dir. H. Mar, sol. G. Bovet (Barh, J.-F. Bach, Froscobaldi, Kirnberger, Bovet).

SALLE CORTOT, 20 h. 45 : M. Hallynch-Figuarols (Chopin, Couperin, Lisel), J. Lupianez (de Falla, Grandos...l, L. Maribotte (Albeniz, de Falla, Montalverge...).

SALLE GAVEAU, 21 h.: voir le 24. PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : J. Di Donato, L. Laskine, G. Loridon... (Thomas, Beethoven).

LUCERNAIRE, 19 h.: voir le 20.

#### LE MONDE DES SPECTACLES

GOGOL ₽ LE REVIZOR

telitre des quartiers d'Ivry 😜 mise en scène d'Antoine Vitez

Theatre d'Ivry 1 rue Simon-Dereure, metro Mairie d'Ivi isqu'au 30 mars 1980, renseignements et location : 6720

#### Variété*r*

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Remaud, CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), le 20, 20 h. 30 : Alain Lamontagne. PONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h. : Les comédies musicales FORUM DES HALLES (297-53-47)

GALTS-MONTPARNASSE (322-16-18) GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
16 h. 30 : Michèle Bernard; 1s 24,
20 h. 30 : J.-P. Alercen.
MARIGNY (256-04-41) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. 15 h. : Thierry
Le Luron.
MONTPARNASSE (320-89-80) (Dim.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
15 h. 30 : Michel Bermon.
OLYMPHA (742-25-49) (L.), 21 h.,
mat. dim. 14 h. 30 : Enrico Maciss;
le 24, 21 h. : Les Shadows.
PALACE (246-10-87), les 13, 20, à
22 h. 30 : Ingrid Caven.
PALAIS OES SPORTS (828-40-38)
(D. soir, L.), 21 h., mat. mer. 15 h.,
mat. samedi et dim. 14 h. 15 et
17 h. 30 : Holiday on lee.
LA SOUPAP (278-37-54), le 23,
20 h. 30 : Arene Mouton.
TREATRE DE LA PORTE-SAINTMARTIN (697-37-53) (Mer.), 31 h.,
mat. dim. 15 h. : le Grand Orchestre du Splendid.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51), le
24, 20 h. 30 : Glem Davis, G. Creyma, J. Loubele, Jeanne Raegns.
THEATES DU RANELAGE (285-

64-44), 20 h. 30 : J.-C. Vannier (& partir du 20).
CONCIERGERIE, le Zi, 20 h. 30 :
P. Chatel, Claude Bowling, Show
Biz Band (ESME).
PORTS OF PANTIN, chapitesu JeanBichard (720-33-17), les 20, 21, 22,
à 20 h. 30 : Quatrième Gals des
grandes écoles.

RENAISSANCE (203-18-50) les 21, 22, 25, 20 h. 45; les 22, 23, 14 h. 30; le 23, 18 h 30 : Viva Mexico. Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-5), Zi h., matinée O., 15 h. 30 ; Sans le mot a con », Monsieur, le dialogue n'est plus nossible. possible.
OEUX ANES (606-10-25) (Mer), 21 h.,
mat. D., 15 h. 30 ; Pétrole... âne. La danse

THEATRE OBLIQUE (805-78-51), les 21. 22, 23, 16 . 30 : Imperti-danse (J.-C. Ramseyer, Sandra Alvarsa da Tolede Mariannick Dago(g) AVATER de Tolede Mariannick Dagois).
CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (559-38-69), 20 h. 30 :
Free Dance Song.
CENTER CULTUREL DE LA ROSE-CHOIX (271-99-17), la 22, 30 h. 30 :
Les ballets armédiens.
THURATURE ORS AMANDIRES (757-19-59), les 19, 20, 21, 20 h. 30 ; le 22, 18 h. 30 : Compagnie El Teatro del Arte Fiamenco.
CENTER MANDAPA (589-09-80), les 20, 21, 22, 20 h. 45 : Dances des théâtres Ne et Kabuki. — Le 24,

20 h. 45 : Dense de l'Inde (Ushi Ramaswamy).

THEATRE DE PLAISANCE (320-00-06), J., V., S., 18 h. 30 : S. Fléchet, J. Siries, M. Vossen et S. Kassap (Danses-créations).

LA FORGE (371-71-89) : International Danse Connection, les 19, 20, 20 h. : Grasst (Décollags). — Le 21, 20 h. : Grasst (Décollags). — Le 21, 20 h. : Grasst (Décollags). — Le 21, 20 h. : Emile Dubois (Waslaw-Désirs). — Le 23, 20 h. : Trédère de la Danse Martine Harmel (Clair-Obsour).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78), le 25 à 20 h. 30 : la Lac des Cygnes par le hellet de l'Opéra de Paria.

Jazz, pop. rock, folk CAVEAU DE LA HUCHETTE (324-65-05), 22 h.: Mac Lafertière Orchestra. 65-05), 22 h.: Mac Laferrière Orchestra.
CAVEAU DE LA MONTAGNE, 21 h. 30: Duo Boell-Roubech (jusqu'su 22).
CHAFELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 20 h. 30: Eddle Boyd. 22 h. 45: Chams, y. su Combo. Le 23, 18 h.: Khamsa.
DESHEE (233-48-44), 21 h. 30: Eddle Louiss (jusqu'su 23).
DUNOIS (584-72-00), le 24, 20 h. 30: Verra d'essu Les 19, 30, 31, 22, 18 h. 30: Triolem Les 19, 30, 31, 22, 18 h. 30: Triolem Les 19, 30, 21, 20 h. 30: Quartet R. Vitet.
EGLISSE AMERICAINE (7°), le 22, 20 h. Daniel Cobhl. Le 21, 20 h. Elow Jaks.

COLINE AMERICATIVE (17), 18 22, 20 h: Banell Cobhl. Le II. 20 h: Blow Jazz.

GIBUS (750-78-88), les 19, 20, 21, 22, 22 h: The Barracudas.

GOLF OROUGT (770-47-25), le 22, 21 h. 30: Double Doss.

EGLISE ST-PHILIPPE-DU-ROULE.

Le 30, à 21 h.: Gospel Night.

THEATRE DE MENILMONTANT, le 21, à 21 h.: Gospel Night.

FRITT JOURNAL (226-28-59), le 19, 21 h. 30: Watergate Seven + One.

Le 22, 21 h. 30: New Farmers.

PETIT OPPORTUN (236-36-01-36), clas 21, 22, 21 h. 30: Dirie Francis Jazza Group. Les 19, 20, 25, 21 h. 30: Claude Luter.

### **SPORTS**

LA CONTROVERSE SUR LES J.O. DE MOSCOU

### La conférence de Genève sur les « contre-Jeux » n'a débouché sur aucune décision spectaculaire

De notre envoyé spécial

que ce soft une menace pour l'avenir du mouvement ulympique.

Geneve. — Lancée il y a moins d'une semaine par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie, l'idée d'organiser des compétitions de remplacement aux Jeux de Moscou pour ceux qui les boycotteraient n'a débouche, pour l'instant, sur ancune décision spectacu-laire. Ce n'était d'ailleurs pas l'espoir des promoteurs de ces compétitions, qui s'en sont

tenus aux réalités tout an long des deux journées qu'a duré la conférence de Genève, les 17 et 18 mars. Les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Australie, en mettant fin à la conférence, sont convenus de poursuivre avec beaucoup de discrétion, de manière à ne pas gêner les pays dont l'attitude à l'égard des J.O. de Moscou n'a pas été décidée.

Ceux qui sont décus avoient trop d'unagination ou sont trop pressés », a dit M. Lloyd Cutler, conseiller du président Carter qui a donné, le mardi 18 mars, une conférence de presse à la légation américaine, entouré de conférence de presse y représentants de onze pays, y compris la Grande-Bretagne et l'Australie, ayant pris part à la réunion. Sens trop se soucier du sceptisme avec lequel ses propos ont été accueilis, M. Cutler a afont eté acciente, la catisfat des proprès réalisés ». Pour le reste — choix des sites, contact avec les fédérations internationales, etc., — tous sont restés muets.

M. Lloyd Cutler et M. Douglas
Hurd, ministre adjoint au Foreign Office de Grande-Bretagne, ont essayé de faire comprendre que le détail de ce qui a
déjà été décidé, si tel est bien le
cas, était réservé à ceux qui sont cas, était reserve a ceux qui sont au premier chef concernés par la mise sur pied de ces compétitions. M. Cutler a cependant indiqué que, pour certains sports, le cadre et les dates ne posent pas de pro-blèmes mais que pour d'autres, tout est à créer. Les lleux d'èpreuves « répartis sur les cinq conti-nents » existent, selon lui, mais il est trop tôt pour les situer. Durant deux jours, les mêmes noms ont circulé à Genève, Mont-réal, Tokyo, Nairobi, Melbourne. Brisbane, etc. Ce qui est sur pour le moment, c'est que les compéti-tions de remplacement seront ou-vertes à tous les pays, y compris à ceux qui participeront aux Jeux de Moscou.

Un pétard mouillé ?

M. Cutler a aussi nié que le boycottage des Jeux organisés en Union soviétique et la mise sur pied d'éventuelles antres compé-titions puissent constituer en quoi

Le seul élément nouveau a eu Le seul element nouveau 2 en trait an financement de ces com-pétitions e qui pourraient être regroupées malgré leur dispersion géographique sous le même label afin de coordonner leur retrans-mission par les chaines de télévision s.

ils affirmé : « Nos projets sont flexibles et ils pourront être amé-

nages en fonction des propositions que pourront nous faire nos par-tenaires.>

Le rôle de la télévision

De la télévision au finance-ment, il n'y a qu'un pas que beancoup ont sans doute fran-chi. En fait, si ces compétitions sont effectivement créées malgre les difficultés sans nombre qui ne manqueront pas de surgir, la vraie rivalité qui les opposera aux Jeux de Moscou passera par la télévision. Si, comme on le pense

de pius en pius, un grand nombre de pays s'alignent de bon cour ou non sur la position américaine et décident le boycottage, la retransmission des Jeux Olympiet decident le boycotage, la retransmission des Jeux olympiques de Moscou perdra l'essentiel de son intérêt pour les chaînes de chacune de ces nations.

Déjà, N.B.C., l'une des trois grandes chaînes américaines de tentrices de l'exclusivité des Jeux olympiques de Moscou pour le territoire des Etats-Unis, se pose la question de savoir si, pendant quinze jours, les retransmissions dont se détourners la majorité de sa ellentèle — valent d'être mainteines malgré les accords passés et les frais engagés. Et ce qui est vrai pour les Etats-Unis le sera sans doute pour les autres pays. On assure qu'un peu partout, des programmes de remplacement, tout ou partie, sont prévus, ne serait-ce qu'à titre de précaution, et c'est cet aspect du boycotage qui donne de la force aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, à l'anetre le cet à leure arute. Il ne a'agit, ni plus ni moins, que d'incidents ponctuels dus à une conjoncture particulière. A l'en conjoneture particulate. A fair croire, et pourvu que la situation internationale red evien ne ce qu'elle devrait être, les Jeux de 1984 auront lieu sans problèmes à Los Angeles.
Pendant deux jours, fi y a eu
de toute évidence un décalage
important entre les travaux de la
conférence de Genève et la portée
qu'en attendait l'opiniun. A cet
égard, la sérénité de MM. Cutler égard, la sérénité de MM. Cutler et Hurd laisse à penser qu'il leur importe peu que le bombe, sou-haitée ou redoutée, selon que l'on soit pour ou contre le boycottage, n'ait été qu'un pétard, et, encore, un peu mouillé. La possibilité de créer ou de donner de l'ampleur à ces compétitions demeure, ont-

HATEME CHAINES AT

HEMIERE CHAINES TES

25 25.00 建光铁铁 医二氏

けんけいりゅうこうき 転

TO NOT Face of Modes.

Winds Tomates but a

Ball Cert 2 ...e.

F7 :

CKE/ E

Mind Barry

-u :

DEUTIEWE CHAINE : A 200

The Reservoir of the Constitution of

I S ... If ssion imposi

August but, madama.

Line to de feund : Miles Willen

Hin 41 Jeur Des chiffres et de f

is his 3 accord pag d'accord.

DES PERSONNELS ADMINISTRATIFS NON CADRES

A RADIO FRANCE

et CPDT des syndicate CASA et CPDT des paraonnels admi retaines des sadres de Radu Fet nes ent observé, le mar lé mars de l'inversent de gré-

da conde la recondu

Management of the state of the

Sing to planta et de maitr

ton caches a pour objectifs.

Statement of des salaires et ill

fermion de lous les personne

companent exercisme des fer

tons committent et à la conve

ton companent de Paris, personne

ton companent de la conve

ton companent de Paris, personne

ton companent de Paris, perso

Des Carrestons sont en con

Nous

 $d\epsilon$ 

19 h 20 Errossons regionalists.

qui donne de la force aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne, à l'Australie et à leurs amis. Le talon d'Achille des Jeux pourrait bel et bien être son agent de pro-motion : le petit écran. Bien entendu, la couverture édévisée des compétitions préco-nisées par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie n'a pas été oubliée. « Un maître d'œuvré a déjà les pouvoirs nè-cessaires, s dit M. Cutler, pour négocier ce qui peut l'être et trouver des commanditaires. » Est-ce une coîncidence svec le choix de Genève et le grand cas que l'on a fait durant deux jours des travaux de la conférence? des travaux de la conférence? Toujours est-li que l'ambassade d'Union soviétique à Berne a élevé une protestation auprès du département fédéral des affaires étrangères helvétiques contre la propagande anti-coviétique menée par la presse et la télévision.

FRANÇOIS JANIN.

Ambiance musicale E Orchestre - P.M.E.; prix moyen du repss - J., h.; ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUS. DE RIQUEWIHR 770-62-39 Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale, Ses spécialités 12, faubourg Montmartre, 9°, T.L.Jrs alsaciennes, Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

	RIVE DROITE
ASSISTES AU BŒUF - POCCARDI 9, boulevard des Italiens, 2°. T.Ljrs	Propose une formule « Bœut » pour 32,90 % m.n.c., le soir jusqu'à 1 heurs du matin. Grande Carte de Desserts. Ambiance musicale,
LA TOUR HASSAN. Rés. 233-79-34	Spécialités marocaines, Couseous, Méchoui, Tagines, Bastelas,
27, rue Turbigo, 24. F/dim.	Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à miuuit, Ambiance musicale,
BISTRO DE LA GARE	Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 32,90 F s.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du
73, Champs-Hybées, 84. Tljre	matin, Grande Carte de Desserts, Décor d'un bistroi d'hier, Ouv. dim,
COPENHAGUE 359-20-41.	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre
142, Champs-Elysées, .8*, F/dim.	danois, festival de saumon, mignons de renne, capard salé.
RELAIS BELLMAN F/sam. s. et O. 37, rue François-I <sup>ec</sup> , 8°, 359-33-01.	J. 22 h. Cadre élégant, confort. Bar, salle climatisée, Cuisine française tradit. Sole aux courgettes. Gratin de noullies. Soufflé glacé chocolat.
L'AUBERGE OES TEMPLES, TLjrs	Restaurant Cambodgien, fine cuiaine, époque d'Angkor, spêc, chi.,
74, r. de Dunkerque (M° Anvers), 9°	vietnam., thall., japon., prépar, par anc. chef du pays - 874-84-41.
LE GOLF T.Ljrs	Jusqu'à 2 h. du matin sur les Grands Boulevards, Fruits de mer,
20, bd Montmartre, 9°. 770-91-35	Poissons, Choucroutes, Grillades, Dessarts faits maison,
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90	Déj., Din., Soup. après minuit. Fermé le mardi. Huitres, Fruits de
8, boulevard Saint-Denis, 10°.	mor. Crustacés. Rôtisseric. Salons. Parking assuré par volturiers,
AMBASSADEUR, T.L. 127-90-00	OEJEUNERS, OENERS jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 couverta.
30, rue de Longehamp (Trocadéro)	Oélicate sélection de la cuis, chinoise. Elégance, qualité, raffinement.
LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40 47, avenue RPoincaré, 16°, F/dim.	Juaq. 22 h. 15. Ses entrées : Salade 2t-Jacques aux artichauts, 36 F. Salade fole gras 39 F. Carré d'agnesu aux herbes, 2 personnes, 98 F.
CHEZ GEORGES 574-31-00	Ses plats du juur. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées
273, bd Pereire, 17°. Porte Maillot	devant vous. Fermé le samedi.
LE GUERLANDE 606-59-03 12, rue Caulaincourt, 18°. TL)rs	Jusqu'à 23 heures. Au pied de la Butte, un cadre confertable, une table variée riche en suggestion. Ecrevises - P.M.F.: 100 P.
RIBATEJO 370-41-03	Jusqu'à 24 houres. Spécialités portugaises. Morue à Bras. Viande de
6, rus Planchat, 20°. F/mardi	porc Alentejo. Coquetets grillés au Pili-Pili (Churrescos). P.M.R. 80 F.
RIVE GAUCHE	

J. 22 h. 30. apéc. du Sud-Ouest : Saucisson d'ole farci, Foie gras de canard, conflis, piperade, chipirons à la basq. Sa cave. P.M.E. 30 F. LAPEROUSE 326-90-14 st 68-04 51, q. Grands-Augustina, 6º. P/dim. Ou sert jusqu'à 23 h. 20. Grande Carte. Ses salons de deux à cinquante couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. Ouverte tous les jours. Une des MEHLEURES CHOUCROUTES DE FARIS et toutes les HUITRES - 350 places. TAVERNE ALSACIENNE 828-80-60 6, rue de Vaugirard, 6º. Ch. FRANÇOISE 561-87-29, 705-49-03 Aérog, Invalides, F/dim. soir, lundi Foie gras frais Maison, Barbue aux petits isgumes, Fileta de sole « Françoise », Aiguillettes de Canard au citron Parking assuré soir. Cadra agréable. Déjeunars. Dinars d'affaires. Poissons. Viande grillée premier choix. Réservation : 343-26-19. Service de midi à 1 h, du matin. BOUQUET DU TRONE 8, avenue du Trone, 12°. F/dim. Déjeuners. Diners. Jusqu'à minuit. Fermé le dimanche et lundi midi. Cadre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.R. : 100 F. LA MANDRAGORE 22, rue des Gobelins, 13°. 331-69-01 Jusqu'à 33 h. Spéc. bretonnes: Fruits de mer, Poissons (Lotte en matelote, Bar grillé « Beurre monté ». Terrine chaude de poissons), TY COZ . 826-42-69 333, rue de Vaugirard, 15°, F/dim.

### SOUPERS APRÈS MINUIT

VAGENENDE 142, bd St-Germain (5°) - 328-58-18 Tiljra jusqu'à 2 h. du matin. Fole gras trais.

L'APOLLINAIRE T.L. 326-50-30 LE PETIT ZINC rue da Suel, 8º ODE, 75-34
Huitres - Poissons - Vin de pays.

LE MUNICHE 27, rue de Buel, o Choucroute - Spécialités. BOFINGER 372-37-32. Ouv. dim. 5, rue de la Eastille Spéc. carré d'agneen - Poissons. Fruits de mer - Parking facile. American Express.

LE CONGRES Pto Maillot, 12 h. A 80, av. Grande-Armée. POISSONA BANC D'HUITERES toute l'année. Spèc. de viandes de bœuf grillées.

IF LOUIS XIV 3, bd Saint-Denis, Fermé mardi HUITRES - FRUITS OE MER - Crustacés - Rôtisseria. LA METHODE 2, rue Descartes.
9 - 354-22-43
Cuisine Trad. Cadre XVP siècle. WEPLER 14. piace Olichy. 14

SON BANC O'HUITRES, Foles gras frais - Poissons.

CHEZ HANSI Face Tour Mont-parnasse, Choucroute, Fruits de mer, Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42.

LA CHOPE D'ALSACE T. 1. Jours 4 r. du Faubourg-Montmarre, 9° SON BANC D'HUTTRES Ses choucroutes, jarrets, Grillades DESSIRIER To les JEE - 754-74-14
LE SPECIALISTE DE L'HUITE
POISSONS - SPÉCIALISTE - Grillades.

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille. 344.32-19. Cadre Ségant et confort. T.l.jrs De midi à 1 h 15 mat. Grill, Poiss. BANC D'HUITES

IA CLOSERIE DES LITAS 71. boulevard du Montparnass 326-70-50 - 354-21-68 An plano : Yvau Mayer,

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES T.i.jrs Spec. d'Aissee : charcuterie 25, pâté en croîte à la strasbourgeoise 25, 16, rue Coquillère, 1st. 238-74-24. Spec. d'Aissee : charcuterie 25, pâté en croîte à la strasbourgeoise 25, coq au Riesling 35, les 3 choncroutes. Poissons. Grillades. Sa cave.

### Bonn veut éviter une rupture avec l'Est tout en affirmant sa solidarité avec les États-Unis

Bonn. — Pour apprécier l'atti-tude des autorités de la Répu-blique fédérale d'Allemagne dans l'affaire des Jeux de Moscou, les sportifs parlent de «sialom», tandis que les milieux politiques vont jusqu'à recourir au terme de

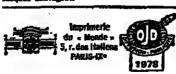
claire. Le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, le mi-nistre de la défense, M. Appel, et, un peu plus vaguement peut-etre, le chancefeler Schmidt lui-même ont fait savoir à plusieurs reprises déjà que la participation reprises deja que la participation des sportifs ouest-allemands aux Jeux ulympiques serait « incon-cevable» si les Américains ne se rendaient pas à Moscou. Etant donné la situation « géopolitique » de la R.F.A. une telle attitude est en effet inévitable. Bonn s'effection extres d'artier autant que force, certes, d'éviter autant que possible une rupture avec l'Est, qui compromettrait non seulement les rapports entre les deux Alle-magnes, mais peut-être aussi la sécurité de Berlin. En fin de compte, personne ici n'ignore que le sort de l'ancienne capitale du Reich et de la République fédé-rale elle - même dépend d'une étroite solidarité avec les Etats-

Ces préoccupations contradictoires expliquent peut-être les tergiversations parfois déroutantes du chancelier Schmidt. Beaucoup de citoyens ont quelque peine à comprendre l'attitude officielle du gouvernement. Si, comme tout le monde l'admet, il est exclu que,

BASKET-BALL. — Tours, en bat-tant Villeurbanne (88-86), et Le Mans, en ubtenant le match nul à Evry (87-87), se sont qua-lifiés, mardi 18 mars, pour la finale du championnat de France, qui aura lieu le samedi 22 mars à Nuntes.

La Croix-Rousse de Lyon et Berck, qui occupent les deux dernières places du classement à l'issue de l'utilme journée, joueront la saison prochaîne en seconde division.

Etité par la B.A.B.L. le Monde, Gérants .:



Reproduction interdite (

De notre correspondant

d'ici à la fin mai, l'armée rouge évacue l'Afghanistan, il devient difficile de comprendre pourquoi les dirigeants de Bonn ne veulent Une chose paraît pourtant très claire. Le ministre des affaires boycottage des Jeur de Moscou. que le chancelier s'efforce de faire savoir ainsi qu'il a toujours consi-déré la stratégie du président Carter dans cette affaire comme une de ces «sur-réactions» qui lui paraissent tout à fait inap-propriées. M. Schmidt ne cesse-t-il pas de souvelnir, non sans raisons d'ailleurs, qu'après le mois d'août l'affaire des Jeux sera réglée d'une façon ou d'une autre, tandis que le problème du désé-quilibre stratégique entre l'Est et l'Ouest restera aussi actuel qu'au-jourd'hui?

#### Recherche d'un équilibre

Une autre démarche du chan-celler vise également, semble-t-il, à dégager la responsabilité de son gouvernement. Il ne manque pas une occasion de rappeler que la décisiun de prendre part ou non aux Jeux de Moscon ne relèverait pas des antorités politiques, mais des organisations sportives. Celles-ci, cependant, ne manquent pas de réagir à cette manœuvre. Tout en admettant l'indépendance de de réagir à cette manœuvre. Tout en admettant l'indépendance dn comité olympique de la République fédérale, son président. M. Willi Daume, vient en tout cas de répéter que celui-ei ne saurait s'upposer à une décision du gouvernement. Autrement dit, les sportifs entendent faire apparaître sans équivoque que la responsabilité d'un boycotiage reposerait sur la chancelier et ses collègues.

Dans ces conditions, il n'est évidemment pas question à l'heure évidemment pas question à l'heure actuelle que le gouvernement, pas plus que le comité ulympique, envisagent de prendre part aux contre-Jeux étudiés à Genève. Cela d'autant moins que, une fois de plus, la République fédérale se volt rappeler la situation très particulière dans laquelle elle se prouve Les autorités de la R.D.A. trouve. Les autorités de la R.D.A.
n'ont en effet pas perdn de temps
pour faire savoir que si Bonn
devatt boycotter les Jeux de Moscou, une telle décision compro-

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses locteurs des rubriques d'Annences immobilières Your y trouverez pept-stre L'APPARTEMENT que vous recherchez

mettrait les rapports des deux Allemagnes dans le domaine du sport (1). Or il s'agirait là d'un développement particulièrement regrettable aux yeux des auto-rités ouest-allemandes. Dans l'immédiat la stratégie du

gouvernement, comme celle du co-mité olympique, consiste donc à rechercher un équilibre très dé-licat entre la solldarité indispensable avec les Américains et les efforts visant à ne pas infliger au bloc de l'Est un affront trop direct. Personne cependant ne croit plus au «miracle» qui permettrait aux sportifs de tous les pays de se rendre, cet été, à Moscou.

(1) Dans un commentaire publicationanche 16 mars par l'ageuce A.D.N., la République démocratique allemande a lancé un avertissement au gouvernement de Bonn eu cas de boycottage des J.O. de Moscou. « Une telle décision aurait des conséquences négations sur la dévoloppement des relations entre sportifs des deux Etats allemands », a inclimit l'Agence. Indiqué l'Agence.

JEAN WETZ.

#### UN COMITÉ FRANÇAIS POUR LE BOYCOTTAGE

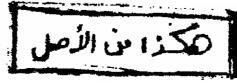
Un a Comité français pour le boycottage international des Jeux olympiques à Moscou », créé par M. Romain Marie et présidé par M. Jean-François Calvaire invite les Français à aigner son appel (1). Ce comité estime que « le déroulement des Jeux 1980 à Muscou constituerait une injure dut principes étables par Pierre dut principes étables par Pierre dut principes établis par Pierre de Coubertin, une offense aux martyrs du système soviétique et aux victimes du goulag, un nouveau prétexte à bajouer les accords d'Helsinki s.

« Il n'est pas concevable, ajoute le comité, que ces Jeux puissent se tentr à 400 verstes du lieu où est proscrit l'académicien Sakharos, que des athlètes rivalisent sur les stades pendant que les urmes soviétiques tentent d'écraser la tésistance du peuple aighen.

ser la Tésistance du peuple aighan.»

Farmi les premiers signataires: le colonel Argoud, l'amiral' Auphan, MM. François Brigneau, journaliste, Achille Dauphin-Meunier, doyen émérité de la FACO, Pierre Debray, journaliste, Pierre Dudan, chansonnier. Mgr Ducaud-Bourget, MM. André Figueras, écrivain, Jean Fontaine, député de la Réunion (non inscrit), Mgr Virgil Gheorghiu, MM. Pierre Jonquères d'Oriola, ancien champion ulympique de saut d'obstacles, à Tokyo, Jacques Médecin, ancien ministre, maire de Nice, le colonel Rémy, compagnon de la libération et M. Michel de Saint-Pierre, écrivain.

(1) R.E.C., B.P. 46, 92302 Ruell-falmaison Coder.



M. Bourges inspecte les forces françaises

du Pacifique et pourrait assister

à un essai nucléaire à Mururoa

d'une société de e consommation

egoïste ». M. Francis Sanford, ancien dé-

M. Francis Sanford, ancien député, vice-président du conseil du gouvernement et chef du He'a Api, le second parti majoritaire, a rappelé son opposition « à toutes les formes d'essois nucléaires a Depois le passage, en 1975, des expériences ériennes eux essais souterrains, les techniciens français sont parvenus à réduire de moitié le coût unitaire de leurs experimentations. Cez tirs ont lieu en des puits creusés dans la roche basaltique sous la zone coralienne émergée de l'eloll ou selon la technique of/shore — à très grande prolondeur sous le soi merin du tegon intérieur.

La réduction du cnût de chaque

La réduction du cnût de chaque essai a permis d'en mutilplier le nombre par rapport aux campa-gnes précédentes en atmosphère.

M. Yvon Bourges, mioistre de la defense, inspectera, du jeudi 20 au vendredi 28 mars, les forces françaises do Paeifique, instelitées principalement en Polynésie et en Nouvelle-Calèdonie. A cette occasion, il devrait assister à un essai oucléaire à Mururoa, si l'on en croit des sources bieo informées à Paris.

Le ministre de la défense a prévu de se reodre principalement à Papeete et à Mururoa, et ensuite à Nouméa, où la France entretient des forces dites de souveraineté nationale, indépendantes des moyens civils et militaires nécessaires aux expérimentations oucléaires.

# RADIO-TÉLÉVISION DÉFENSE

#### Mercredi 19 mars

PRIMES TOUS LES

Banque Populaire

20 h 35 Coupe d'Europe du tootha0 : Nantes-

21 h 45 Magazine sportif : Grand stade. 22 h 45 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

18 h 20 Emissions régi

Dynamo de Moscou (sous réserves) ou T.V. - Music - hall (variétés).

DU LIVRET

D'ÉPARGNE

MANUELLE

#### PREMIÈRE CHAINE: TFI

- 18 h 10 Auto mag.
- 18 h 30 Un, rue Sésame.
- 18 h 55 C'est arrivé un jour. ... La ouit des esplona
- Le retraité de 1980 : sportif et étue
- 18 h 20 Emissions régionales.
- 18 h 45 Les incomnus de 18 h 45. 19 h 55 Tirage du loto.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Série : Julien Fontanes, magistrat ». One famme résolue (nº 2),
- 22 h 5 La rage de lire.
- M 3 L3 rage de 1179.

  Magazine de C. Snifert.

  La plume et les masques.

  Les Humeurs de la vier. de V. Volkof; le Promeneur amoureux. de D. Fernandes: l'Arms û l'œil, de K. Follet. Récitant.

  D. Manuel. Klosque : poésie, livres de photographie.
- 23 h 5 Sports : football. Coupe d'Europe de football (résumé des matches retour). 23 h 45 Journal

#### DEUXIÈME CHAINE: A2

- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chlifres et les lettres
- 18 h 55 Dessin pnimé, L'ours Paddington. h Les jeux.
  - 20 h 30 Cinéma (un film, un auteur) : D'Amour

La Fédération Cornec, avec Me Jean Cornec. 19 h 10 Journal.

### Pilm français de J.-P. Bianc (1975), avec A. Girardot, Miou-Miou, J. Clerc, S. Choquet, J.-P. Darras, Cerise.

Un teune professeur de plans quitte sa mal-tresse, bourgeoise meriée et quadragénaire, pour partir sur la Côte d'Azur avec une fille de vingt ans. douce et paumée. Une comédie dramatique sur la solitude, Primour menacé par le temps et le mort. Un ton insolite, des interprêtes surprenents.

#### FRANCE-CULTURE

- 18 h. 38, Femilieien: a On prêtre marié c, d'après Barbey d'Aurevilly
  19 h. 38, La science en marche: la politition etmosphérique.
  28 h. e le Châtre J d'Argni c, de J. Gracq. adept. J. Clancier, avec P Vancck. P Cheumette, J.-P. Jorris, M Sarcey. [Rediffusion.]
  22 h. 38, Neitz magnétiques: Relations lA chacun see socialistes).

#### FRANCE-MUSIQUE

- C'est entre le jeudi 20 et le lundi 24 mars que M. Bourges visitera les sites oucléaires de Mururoa, après s'être entretenu avec les responsebles administratifs et élus de la Polynésle française. A la veille de ce séjour, les partis politiques locaux demeurent divisés sur la présence militaire en Polynésie, seion notre correspondant à Papeete. FRANCE-MUSIQUE

  18 h. 2, Six-Bnit: Jazz time (jusqu'à 13 h. 30):
  19 h. 30, France st musique; 20 h. Le
  roysume de le musique: Lauréats du
  concoure autrichien iJugend Musialerti.
  20 h. 30, Concert (an direct de la salle Fleysli;
  c Le Triomphe de la mort « 13 - L. Martinet);
  c Connerto ponr plann et orchestre n° 3 «
  1Prokmfevi; e la Tragédie de Salomé «
  npus 50 iF Schmitt), par l'Orchestre national de France et les Vnix de femmes des
  chossis de Radio-France, dir. Plerre Dervanx,
  svec Gabriel Tacchino, plano.
  23 h., Ouvert is unit: La voix, le iled schubertien, avec 0. Pischer-Dieskau, W. Krenn,
  E. Schumann, P. Schreier et H. Hotter;
  23 h. 30, Aspects inédix de l'opéra Italien;
  din bei canto à Verdi: pages de Donizetti,
  Chopin, Bellini, Mercadante et Verdi;
  1 h. 30, Les grandes voix: Tony Foncet.

#### Jeudi 20 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TFI

- 12 h 15 Réponse à tout.
- 12 h 30 Midi première. 13 h Journal,
- 13 h 30 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé.
- Petits anfanta... petits tourments.

  14 h Les vingt-quaire jeudis.

  Emission du Centre national de documen-Emission de Centre national de documentation pédegogique.

  14 h. 5, Amis ou ennemis; 14 h. 25, Sécurité : surprise; 14 h. 35, Crintères; 14 h. 55, Pour les enfants, pour les parents, un tieu d'échanges; 15 h. 3, Entrer à l'université; 15 h. 35, La fôte des images; 16 h. Y a-t-fl des genres à la télévision; Idoles et idolatres; 17 h., Lés adultes et la lecture.

  18 h. TF 4.
- 18 h 35 Un, rue Sésame.

- 18 h 55 C'est arrivé un jour,
  La pudeur et l'indifférence,
  19 h 10 Une minute pour les femmes,
  Les inistre et la retraite,
  19 h 20 informations régionales,
  10 h 46 Los laccours par le la retraite.
- 20 h Journal,
- 20 h 30 Série : « la Fortune des Rougon ».
- 21 h 30 L'événement Emissino d'Henri Marque et Julien Besançon. 22 h 30 Expression.

#### Magazine culturel de C. Wellhoff. 23 h 40 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 A.N.T.J.O.P.E.

- 12 h 5 Passez donc me voir.
- l'aigle). 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Face à vous.
- 14 h Aujourd'hul, madame.

  Les enfants et la justice.

  15 h Série : Mission Impossible ». La rançon. 18 h L'invité du leudi : Elle Wiesel.
- 17 h 20 Fenêtre sur...
- Etre moine at evoir trente ans. 17 h 50 Récré A 2.
- Emille; Mes mains ont la parole; Satanas et Diabolo; Je veux être... hôtesse de l'air. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'accord pas d'accord.
  Emission de l'LN.C.
  18 h 20 Emissions régionales.

DES PERSONNELS

**ADMINISTRATIFS** 

A RADIO-FRANCE

et C.F.D.T., les personnels admi-nistratifs non cadres de Radio-France ont observé, la mardi 18 mars, un mouvement de grève dont ils oot décide la reconduc-tion le 18 mars. Cet avrêt de tra-

tion le 19 mars. Cet arrêt de tra-

vall, suivi, selon la direction de Radio-France, par un tiers des agents de gestion et de maîtrise

agents de gestion et de mataties non cadres, a pour objectifs la revalorisation des salaires et l'intégration de tous les personnels permanents exerçant des fonctions administratives à la conventions de la convention de la convention

tion collective de Radio-France. Des discussions sont en cours

NON CADRES

GREVE

#### 18 h 45 Emission réservée aux formations politiques. L'opposition : le P.C.

- Journal.
- 20 h 35 Cinéma: le Passager de la pluie ».
  Film français de R. Clément i 1969), evec
  M. Jubert, C. Bronson, A. Cordy, J. Irelend,
  G. Tinti, J. Geven, M. Mazza, C. Merchend.
  Violés per un inconnu, dans sa villa isolée,
  une jeune lemme tue son nyresseur en état
  de ligitime délense, mais n'avertit pas le
  gendarmerie et va jeter la sadavre dans le
  mer.
- mer.
  On myltérieux Américain se présente clors de elle et cherche à lui faire avouer le d'eux et carrens à lui laire avouer le meurire.
  Un drame ungoissant dont l'intrigue criminelle n'est que le ressort d'un débat moral, du searet douloureux d'une personnalité psychologiquement bloqués. Mise en scène et interprétation remarquables.
- et interprétation remarquables.

  22 h 30 Magazine : Première.

  La planiste Misha Olohter interprète des muyres de Liszt.

  23 h Sport : Football.

  Spécial Coupe d'Europe.

  23 h 20 Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR3
- 18 h 30 Pour les jeunes.
  Molécules (nº 2) : le Mystère des canaux martiens; à l'écunte de la terre; Dérive des continents.
  18 h 55 Tribune libre.
- Le P.R.S. (parti radical socialiste). 19 h 10 Journal.
- 18 h 20 Emissions régionales.
- 18 h 55 Dessin animé. L'oors Paddington.
- 20 h 35 (Cinéma cycla Alain Delon) : «l'Eclipse». Pilm Italien de M. Antonieni (1961), even A. Delon, M. Vitti, P. Rabai, L. Brignone, L. Seigner, R. Rory, M. Ricciardi IN., redif-
- fusion).

  A Rome, une jeune jemme qui a rompu avec son amant se laisse peu d peu séduire par un eutre homme qu'elle croît atmer et euprès duquel elle oherche une solution d ses pro-
- auquet eus onerens uns soution a ses pro-blèmes personnels. Les thèmes dominants de l'univers d'Anto-nioni. Perfection pousses au maniérisme d'un langage ainématographique moderne. Monica Vitti et Alain Delon superdes.

#### FRANCE-CULTURE

MERCREDI 19 MARS

MERCHEDI 19 MARCS

— M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., participe à l'émission a Face au public s, à 19 h. 10, sur France-Inter.

— M. Jacques Chiruc, président du R.P.R., maire de Paris, fait le bilan de son action à la mairie de Paris, à 18 h. 40, sur FR 3.

JEUDI 20 MARS

mistre des universités, est l'invitée du journal sur A 2, à 12 h. 45.

— M. René Monory, ministre de l'économie, conclot une série d'émissions sur la vérité des prix, à 13 h. 20, sur France-Inter.

— M. Michel Debotisse, secré-

taire d'Etat aux industries agro-alimentaires, répond aux audi-teurs ao cours de l'émission a Le

de la méditerranée.

Sous pavillon français chaque jour nous la sillonnons. Nous alions en CORSE, SARDAIGNE, TUNISIE.

Nous sommes les 4 mousquetaires

ALGERIE Nous yous proposons aussi des séjours

SNEM

et circuits avec ou sans votre volture

en pension, demi-pension

ou même sans pension du tout

rerrytour

- Mme Alice Sauter-Seite, mi-

1 h. 2, Matinales. 8 h., Les chemins de la connaissance : Langage des unes, langaga des antres (textes de femmes); à 2 h. 32. Trensmission orale des connaissances ancestrales: trriguer ou montir de faim; à 3 h. 50. L'écorce des juura.

TRIBUNES ET DÉBATS

téléphone sonne », sur France-

● Les présidents des sociétés de télévision TF 1, A 2 et FR 3 s'inquièteot de l'emprise de la poblicité dans les stades. Celle-ci leur paraît « présenter, dans cer-

tains cas, un caractère excessif lorsque les manifestolions spor-tives font l'objet de retransmis-sions à la télévision ».

LE MONDE

met chaque leur à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Anosness immebilières

Yous y trouverex peut-fitre.

LES BUREAUX

" que vous retherches

FERRYTOUR, OI bd des Demes 13002 WARSELL F

12 rue Godot de Mauroy

SNCM PARIS

Inter, à 19 h. 15.

- 9 h. 7. Matinée de la littérature.
  10 h. 45. Questions en rignag.
  11 h. 25. Rehanges musica "x franco-suisses (et à 13 h. 30, 17 h. 32 et 19 h. 55); La Genère enstemporaine.
  12 h. 5, Agora : "a-sc M. Alcardi : « Fortunés privées et petrimoine national ».
  13 h. 34. L'école genevoise de l'orgue.
  14 h. 5 ons: Cemmuniestiens (péniche).
  15 h. 5, Un livre, des vnix : ele Prince de le terre «, de M Schneider.
  16 h. 50, Actualité : En direct du Conquet.
  17 h. 25. Benis Unifour et le Trio G.R.M.
  18 h. 30, Feuilleton : « Oo prêtre marié », d'eprès Barbey d'Aurerilly,
  19 h. 30, Les progrès de la biniegie et de la médecine : Les snémies (deuxième partie).
  19 h. 55, « Panst «, de Counod, chanté en français, et direct du Grand Théâtre de Genève, dir. musicale, M. Plasson; miss en scène, Leca Bonconi ; décors et costumes, P.L. Pizzi ; chnrégraphie, G. Urbani, avec G. Aragali, R. Raimmid, Y. Bisson, L. Sukis, M. Belrmay, D. Perriers.

#### FRANCE-MUSIQUE

- acte IV, scène 4; 15 h. 30, Répertoire choral : «les Carillons», poème pour erchestre, chœurs et solistes, opus 35 (Rachmenine»), dir. E. Kondrachine; «Messe « (Stravinski), dir. E. Ancerl; 18 h. 25, Grands solistes : A. Scherbaum, trompetta, et F. Chepelst, orgue, cruvres de Bach, Vivaldi, Haydn, Purcell, Kimenez, Correa de Arauxo, Casannes, S. Aguilera de Heredle et Sweelinck.

  18 h. 2, âiz-linit : Jazz time; 18 h. 30. Concert en direct de Radio-France : Récital Pierre Barbizet, plann : «Sonate Appassionata en fa mineur « npus 57 (Becthoveo); «Biz Mnmenta musicaux» [Schubert); «Pièces pittoresques « [Chebrier].

  20 h., Les chants de la terre.

  22 h. 39, Ecole de Paris (Concert donné à Radio-France); «Folia» npus 106 [M. Mihaloviel); «Concerto pour violen et nrehestre n° 2 « Martinn), par le Nouvel Orchestre philharminque, dir. J. Mercler, avec Jacques Prat; 21 h. 45, Cycle aconsmatique INA-G R.M.

  22 h., Overt ia nult : Le Quatnor de Prague, ceuvres de Mozart, Bartok, Baydn et Dvorak; 1 h., Jazz forum : Trajet Charles Mingua.

A parfir du 15 avril

« L'AURORE » NE SERA PLUS

QUE LA « JAQUETTE »

DU « FIGARO »

Les journalistes de service poli-tique de l'Aurore ont été infor-mes de la décision de la direction

de fusionner ieur ruhrique, à par-tir du le avril, avec celle do Figaro. On apprend également

que le service des informations générales de l'Aurore viendra ren-forcer celui do Figaro à partir du 15 avril, en vue de pages

Ainsi, après les peges commo

oes de petites annonces entre le Figoro et "Aurore, le cooplage du carnet, des programmes radio-TV, des rubriques sportive et éco-

nomique entrepris depuis l'été 1879, l'ancien journal de Robert Lazurick ne disposera plus en propre, à partir do 15 avril, que

de la première et — peut-être — de la dernière page, ce qu'on appelle la a jaquette ».

● Le tribunal de commerce de Paris a rejete mardi 18 mars la

demande de saisie pour a concur-rence déloyale e présentée par la société éditrice de Télé-7 jours à l'eocontre du supplément gra-

tuit de télévision offert le vendredi par le Figuro depuis le 7 mars.

PRESSE

# Mururoa, après s'être entretenu avec les responsebles administratifs et élus de la Polynésle française. A la veille de ce séjour, les partis politiques locaux demeurent divisés sur la présence militaire en Polynésie, seton notre correspondant à Papeete. Le Tahoeraa Hurnatira, apparenté au R.P.R. et principal mouvement d'opposition à la majorité autonomiste, a déclaré qu'il approuvait la décision de la France de se douer d'un armement oucléaire à but uniquement dissuasif. De son côté, M. John Teariki, chef du Here Al'a, qui est l'un des deux partis composaot la majorité de l'Assemblée territoriale, a rappelé que le site de Moruroa, avec ses essais nucléaires, est à l'origine du dépeuplement des fies, de l'abandon des modes de vie ao profit mances de l'arme. Les missions de la DOT relèveront désormais

de l'autorité du chef d'état-major de l'armée de ce mercredi 19 mers place désor- trait en évidence l'orgenisation d'une male les forces de ta détense opérelionnelle du territoire (DOT) plus til les responsabilités prélectoreles directement qu'euparevant sous l'autorllé unique - qu'il pourra déléguer à des commandements apérallonnele interministériel il s'est principete-locaux — du chet d'étai-major des ment agi de mieux dielinguer que armées en Frence. D'autre part, le même lexte prévoit qu'en attuation de crise l'eulorité préfectorele doit metatien de l'ordre public, pour mieux dislinguer einsi cette période de la proclemation de l'étal de eiège

ment militaire recolt cette mission particulière.
La DOT concourt officiellement le continuité d'ecilon gouvernementale, einsi qu'à le seuvegerde des organes essentiels à le délense de netinn ». Les forces classiques de DOT relevelent de l'eulorité du chef d'étal-major de l'ermée de terre placé comme adiolni direct du chef

d'étal-mejor des armées, responsable de l'empini de toutes les torces. Avec te nouveeu décret, lee com-mendants désignés des zones de défense - Il e'agii de certelna des généreux commendent lee régions militaires en lemps de peix, - seroni chergés de mettre en œuvre, le cas échéent, les ptens de défense sous t'autorilé du chef d'élet-major des arméee ou du chet d'étet-mejor générel des ermées lorsque le gouvernement donne ces fonctions de crise eu chef d'étel-mejor des armées. Ainei, il n'exietere ptue de commen dement mititaire des forces de DOT - exercé juequ'à présent par le chef d'étal-major de l'armée de terre, - mais ces torces de DOT eeront Indissociablee des forces

Interermées plecées, pour le me-nœuvre eéroterrestre d'eneemble, sous l'autorité du chef d'étal-majns des ermées. Dépendant plus directement que ses subordonnés du présidant de le République, le chef d'étal-mejor des armées conduira danc inules les npérellone, y compris le DOT, el il ectionnere lui-même tes commende-

mente de zones de détenee. t'hypolhèse d'une eries progressive

#### **3 portes. Automatique. 7 CV.** 27.900 F\* CIVIC 13 00 TANK

concessionneire exclusif 27, av. de la 6de-Armée - Paris 16º Tèl.: 500.14.51 préfère TOTAL \* Prix de la Honda Civic 1900 3 portes, automatique, clès en main au 1.3.80

Un décret paru eu Journel officiel et de plus longue durée qui metdélense civite et économique réparet millelres en periode de lension. Selon les promoleurs de ce lexie ment agl de mieux dielinguer que par le passé les responsabilités propres sux administratione civiles ei militeires. En temps de erise Fasionish ntélectorale .. devra conserpublic et l'enimetion de le coordinetion civilo-militaire prévue per des eu cours de lequelle le commandelextes réglementeires antérieurs. De ce felt, la promulgation de l'étai de siège qui donne eu commandement militaire des responsabilités accrues « eu maintien de le liberté el de au maintien de l'ordre public devrait devenir une éventuelité extrême.

#### DANS LE NUMÉRO DE MARS DU

#### MONDE DE L'ÉDUCATION .

#### LA VIOLENCE DES ENFANTS

#### Une enquêto de Jean-Marc Théalleyre

Un phénomène complexe qui ne se réduit pos à lo délinaunnce. Pulsion vitale, réaction nu milieu, enchaînement de circonstances, elle est taut à la fois. Et frappe nussi les milieux oisés. Avec des reportoges à Lille, Amiens, Arles, Pont - n-Mousson, Poris, et dans l'ouest de la France.

### Le Monde

(En vente à partir du 25 février.)

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS
3 mnis 5 mois 9 mois 12 meis

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 698 F 422 P 545 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

380 F 550 F 800 P 1 950 F ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 203 F 355 F 508 F 660 F

IL — SUISSE - TUNISIE 250 P 450 F 650 P 850 P

Les abonnés qu'i paient par chèque postal itrois volets) vou-droet bien jeindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse oitifs ou provisoires ideux semaines en plus): nos ebounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

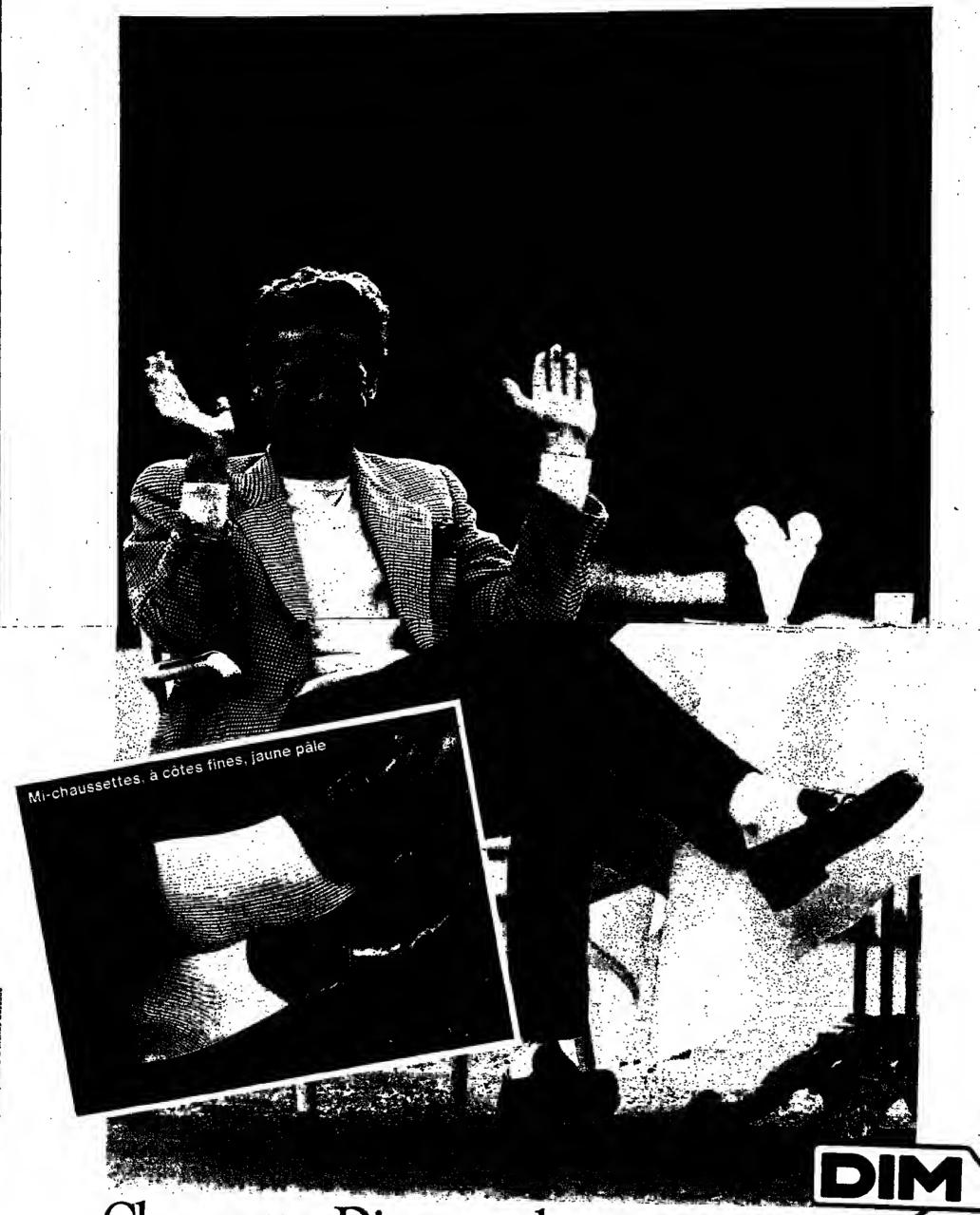
Juindre le dernière bande d'envol à toute correspondance. Veulilez evoir l'abligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### ature avec l'Est r avec les Etats-li

. .

TAN OF

-ça va les chevilles? -pas mal, en coton.



Chaussettes Dim pour hommes, 78% coton, pour être bien jusqu'au bout.

مكذا من الأصل

empl

menco

linberume.

noénieur

de product

Forte vio artraides

emploi/intern

UN DIRECTEUR De la formation de deux aux de la gertant de la production de la production de matterna avair en mais de matthodes.

charpents métallique.
charpents métallique.
enrins de trasacce :
sent-remorques.
pout: jouris.
bunes connectances en métal

IMPORTANTE ENTREP

BATIMENT

recherche pour una Austra

Docadant une expérience de Bâtiment d'environ 6 are pour d'ADJOINT AU CHEF D'AG Conditions d'expatriation de Plein dérelopperment à l'étrange.

Adresser C.V. détaille sons Ministres C.V. détaille sons Ministres de la condition de la condi

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

PROP, COMM. CAPITAUX

La ligae 57,00 14,00 16,48 39,00 45,86 45,88 39,00 105.00

# ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m cal. 7.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 8.00 25,00 25,00 29,40 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

suppois ségionaux

emplois régionaux

qualifies et expérimentés pour diriger étaiter de . bb devriters. Env. C.V. et prétentions (AVAS ORLEANS No 2001

ENTREP. DE CONFECTION accessoires de l'habitement région ORLEANS rechetche

IN COUPEIR

THAT THE TENT OF T

ADJOINT DIRECTION

25 a. envir. Form, CAPASE, DEFA, to sculvateri Env. C.V., bibbo fec., present. Directour F.A.T AURENCE, 2. avanue-Vincent-Auriol, 87800 LIMOGES, 361, 8561-85-81.

NTREPR. OE CONFECTION
Accessoires de l'habillement.
Région ORLEANS.
Recherche

UN COUPEUR

qualifié of experimente

Ecrire FAVAS ORLEANS
Nº 200.093, qui transmettra

GROUPE receive son
SECRETAIRE GENERAL
SECRETAIRE CONTROL
SECRETAIRE

ECT. SV. C.V., photo et prétent à GERPA, 10. SV. Libération 1,000 CAEN, qui transmettra

SON CHEF DE BUREAU

DES METHODES

Profil souhaité : Ingénieur ION, ICAM, A.M., ENSI ou équiv. I Age : 30 ans environ. Ponction évolutive vers la production. Ponction évolutive vers la production de la production d

emploir régionaux



### la ruche méridionale

Société leader de distribution sur le régional et compaissant une croissance exceptionnelle RECHERCHE

#### dans le cadre de son expansion Directeurs Hypermarché

- Capable de prendre la responsabilité d'une unité dans le cadre d'une politique de Direction
- · Pouvant justifier d'une expérience réussie en
- Souhaitant participer à la mise en œuvre d'une politique humaine avancée. Mobilité dans le secteur géographique du

Sud-Ouest Indispensable. Adresser C.V., photo et prétentions au Service GESTION des RESSOURCES HUMAINES. La Ruche Méridionale, 2, rue Jean-Baptiste. Pérès - 47000 AGEN.

> IMPORTANTE FIRME INQUSTRIELLE A VOCATION INTERNATIONALE OU

### ingenieur de production

Minimum 30 ans - Formation A.M. on similaire (EN5AIS - INSA). Expérience confirmée méthodes et fabrication mácano-soudure lourda ou moyenne POUR OIRIGER ATELIER DE CHAUDRONNERIE

- Il devra i

  participer aux choix technologiques

  prévoir les couts de production

  offinir les programmes de fabrication

  et assurer leur mise en œuvre

  supervisor le montage et la réception

  cilents sur le site (80% export).
- Pratique de l'anglais indispensable. La structure de l'entreprise et du groupe peut permetire une évolution de carrière très intéressante à un candidat excellent technicien désireux de prendre une position d'assistant industriel. Poste ville agréable 80 kms de Paris Adresser dossier de candidature et prétentions sous référence 30 M 054 au



Centre de Psychologie Appliquée 69, rue de Monceau 75008 Paris Partenaire pour la France de

#### PRATIQUER UNE INFORMATIQUE DYNAMIQUE.

... EN BOURGOGNE

SOGECOR: S.S.C.I. de 100 personnes créés en 1963 et implantée à DIJON - équipée d'un 370/138 - 1024 K 1 milliard d'octes en ligne fonctionnant sous DOS/VSE avec CICS, travaillant en télétraitement local et externe (figison permonente ovec PARIS), recherche son nouvequi

### DIRECTEUR TECHNIQUE

sous l'autorifé du Directeur Général.

Ca poste necessite une formation supérieure sanctionnée par un diplôme de Grande Ecole ou Universitaire, une bonne connoissance de l'infor-matique et da télétraitement tant dans le domaine des matériels que du logiciei. Un gaût prononce pour l'animation et la conduite des hommes. Une certaine connaissance de la vente directe ou de la gestion du crédit à la consommetion, bien que non indispensable, servit appréciée.

Note DECHELOTTE vous remercle de lui odresser votre dossier de

SOGECOR, 5, rue Emest-Choput, 21014 DUON CEDEX.



#### FORD FRANCE S.A.

CONSTRUCTEUR DE MATERIELS DE TP dans le NORD-EST intègre de

### jeunes diplomés d'enseignement supérieur

et offre aux candidats de valent des possibilités d'expérience et de

#### INGENIEUR DIPLOME (MECANIQUE)

TYPE ENSAM - INSA ... PARLANT ANGLAIS :

#### TECHNICIEN SUPERIEUR (MECANIQUE) CONNAISSANT L'ANGLAIS

#### TECHNICIEN SECURITE

PARLANT ANGLAIS Nous wous proposons un poste correspondant à votre hivean et à vos

Ecriscz en envoyant votre C.V., photo et prétentions FORD FRANCE Etablissement de Chadeville - Servict Recrutement - Rolté Postele 228 08104 CHARLEVILLE MEZIERES:



#### emplois internationaux

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE recherche

#### UN DIRECTEUR D'USINE

de formation ingénieur (dipième ou autodidacte) pour mission de deux aus en Afrique. Le candidat devra avoir su une récile expérience de la gestion, de la production, de l'organisation, des méthodes.

Des connaissances techniques dans l'un des

- maines suivants sout indispensables :
- engine de travaux publics,

Salaire important prevu en fonction capacités. Entre avec C.V., lettre man, photo (rép. assurées), à CESRAM a.a., 3, pl. Mézsquier - \$300], LYON

IMPORTANTE ENTREPRISE 

### AFRIQUE FRANCOPHONE ingénieur

possédant une expérience de chantiers Bâtiment d'environ 5 ans pour occuper les fonctions d'ADJOINT AU CHEF D'AGENCE.

Conditions d'expatriation et perspectives d'avenir intéressantes dans une société en plein développement à l'étranger,

Adresser C.V. détaillé sous No 50.628, CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

#### SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE (PRODUCTION)

### UN INGENIEUR

(GRANDE ECOLE + ENSPM si possible)

Ayant une experience de plusieurs années dans le domaine de la production ou du raffinage des pétroles bruts.

L'intéressé aura la responsabilité de la section d'Analyses de Patroles Brutsa constituée d'une équipe de 20 tetiminaires.

Il participera également aux études sus les problèmes poets par la traitement et l'évacuation des balls, produits (desnydratation, pompabilité, dessalage, lutte contre les dépôts...).

Première affectation SUD OUEST. Aptitude à l'expatriation dans le cadre de dévaloppement de carrière



#### PROCTER & GAMBLE FRANCE

(Ariel, Bosox, Lenor, Camay, Pampers ...) recherche

#### responsables de région HOMMES en FEMMES

REGIONS ACTUELLES • NORO (6 Dépts) • EST (10 Dépts)
A ROURVOIR • CENTRE QUEST (12 Dépts) • CENTRE (14 Dépts)

PROFIL -EESPONSABILITES -Vous êtes jeune diplômé (ou piveau études supérieures), libérés des obligations militaires en forte personnainé (actif, tempe, organisé):

e pouvant effectuer des déplacements sur un pien réplonai e prêt à faire preuva d'obstination et de disposibilité pour obtenir les meilleurs résultats. GESTION et OEVELOPPEMENT en FRANCE des AFFAIRES de PAMPERS, couche-culottà No 1 pur le utarché mondial en aspirant BUT IS BALLEY OF THE STATE OF T

### e Formation assures e Voiture fournie e Avantages sociaux

#### Europe SA REDACTEUR EN CHEF

Filiale de FMC Corp. (USA) ENTRER. DE CONFECTION

Recessoires de l'habitement

region ORLEANS

recherche

#### 2 INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX UNE CONTREMATIRESSE

pour vente de bras de chargement navires petroliers 2) pour vente d'équipements têtes de puits pétrole

Ces postes bases à SENS exigent :

- déplacements fréquents à l'étranger

- formation technique avec 5 ans d'experience
minimum dans vente d'équipements similaires

- billingue Anglais-Français exigé

- volture fournie.

Envoyer CV et photo ou teléphoner Henry KUFELO FMC Europe SA Route des Clérimois · B.P. 89103 5EN5 CEOEX. Tél. (86) 65.65.45.

### BANQUE PRIVEE

de NICE

#### COLLABORATEUR Classe V ou VI

Connissant partitionent les problèmes till Texploitation

Ce poste convictionit éventuellement à Cadre retraité de Bandus Ayant expérience de féricipal similaires.

Envoyer C.V., phôte et prét. n° 50.869 Contesse Publicité, 20. sV. Opéra, Paris-le, qui tr.

#### MÉDECIN DU TRAVAIL TEMPS PLEIN TITULAIRE DU C.E.S.

Pour Service Médecine du Travail interentreprises du HAVRE Adresser C.V. manuscrit et photo nº 50.397 Coppless Explicité, 20, av. Opera, Paris-1v. qui tr.

#### offres d'emploi

#### offres d'emploi

NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE qui DEVELOPPE UNE LIGNE DE

#### PRODUITS POUR MOTOCYCLISTES

.. LUBRIFIANTS, BOUGIES D'ALLUMAGE, CASQUES, VETEMENTS, etc...

Nous souhaitons engager un

### IEUNE INGENIEUR

même débutant, âgé de 23 à 30 ans, qui queique univine de la constitue de la c même débutant; agé de 23 à 30 ans, qui que que diplôme d'une whe ACTIVITE EN GRANDE PARTIE COMMERCIALE.

Eccise avec E.V. a LABD INDUSTRIE 1 rue Lavoisier 92002 NANTERRE CEDEX
8 moins que vous printatez un premier contact per
telephone 225.90.50 Biopin

### CONSULTANT PARTENAIRE

ou membre apprécié d'un grand cabinet d'ORGANISATION ou « d'EXECU-TIVE SEARCH ».

vous envisages de créer voire propre affaire Nous sommes un cabinet d'ingénierie financière anciennement connu et bénéficiaire, disposant d'une bonne image technique et de deux exception-nelles plates-formes de centact, l'une avec les Eranda groupes, l'autre avec les P.M.E. Nos origines sont l'ECOLE POLYTECHNIQUE et l'I.S.A.

prendre une participation dans notre capital,

· développer vos produits.

Ecrire à Mime NICOLLE, 27 bis, quai Anatole-Prance, 75007 Paris, ou téléphoner au 555-28-40.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne T.C. 57,00 87,03 14,00 18,46 45,88 39,00

# ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENGADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** 

Nous fabriquons, commercialisons, installons des biens d'équipement notamment dans les industries egro-atimentaires. Nous sommes leader dans ces principaux domaines. Notre développement est important et nous avons

besoin de renforcer natre équipe.

· ingénieur des ventes

(Ingénieur AGRO-ENSAIA Nancy, ENSIA Massy-Douai

Le m/m cel. 33,00 38.80 9,40 29,40 8,00 . 25.00 29,40 25.00 29,40 25.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

# Cadres Financiers Internationaux

Le Défi

The International Finance Corporation (IFC), fillale de La Banque Mondiele, spécialisée dans la promotion du secteur privé dans les pays en voie de développement, recherche des cadres de haut niveau désireux de poursuivre leur carrière dans un contexte international.

La Tâche

Les spécialistes investissements de l'IFC seront chargés de déterminer et d'évaluer les opérations possibles, de négocier et de proposer celles-ci au comité de direction tout en supervisant les investissemen existants, au sein d'une équipe multinationale pluridisciplinaire.

Les Qualités Requises

Ces postes s'adressent à des candidats de formation supérieure, ayant acquis une expérience financière ou industrielle de haut niveau, de 5 ans minimum dans le domaine considerá (operations de prêts, placements en actions etc.) et concernant de préférence le pays en voie de développement. Ces postes impliquent de fréquents déplacements, la pratique courante de l'anglais est indispensable. Celle du français ou de l'espagnol sera un atout majeur.

Les Avantages

La rémunération globale sera très attractive et sera assorbe d avantages particuliers, frais d'expatriation, fiaisons avec le

Veuillez adresser votre curriculum vitae détaillé rédigé en anglais sous le no de référence (FC-1080-00401 à: Ernest T.W. Fones, Senior Personnel Development Officer, International-Finance Corporation, 1818 H Street, N.W., Room 1-9-169, Washington D.C. 20433, USA.



INTERNATIONAL FINANCE CORPORATION

Ingénieur (Centrale, Mines, A et M...)

méthodes - sécurité du travail

L'entreprise, qui fabrique et vend des produits de second-œuvre du bâtiment connaît une expansion régulère et continue (CA x 5 en 5 ans).

Son programme de développement passe par un renforcement des structures et par la création à la Direction Industrielle du poste Methodes et Sécurité du Travail.

L'ingénieur rechetché entre dans une équipe d'un três boo niveau de com-pérence. Il agit en fonctionnel sur l'ensemble des dix unités de production et est responsable, en étroite collaboration avec les opérationnels en place,

de l'amélioration des cours de fabrication ainsi que de troons les actions qui concernent la qualité de la vie et la sécurité dans le travail.

C'est donc un homme qui a le sens de l'analyse, et qui sait convaincre. Il a vecu une expérience de production avec une certaine autonomie.

La rémuoération prèvue au départ est de l'ordre de 120 000 F et il existe de réelles possibilités d'avenir liées à la bonne samé de l'entreprise et à la qualité de ses collaborateurs. Le poste est basé au siège, en grande banlieue

SEFOP remercie les ingénieurs intéressés par ce poste de lui adresser leur dossier sous référence IM 392 M.

HEC-ESSEC-ESCP...ou équivalent ==

**♦** LESIEUR

assistant contrôle de gestion

la participation é la constitution des états financiers mensuels et à leur analyse.

Ce poste offre de larges possibilités d'évolution, notamment au sein de nos différents établissements, à un jeune candidat intéressé par les problémes informatiques et possédant l'anglais.

Expérience du Marketing des biens de grande consommation souhaitée.

Adresser lettre manuscrite, C.V. † photo à LESIEUR COTELLE et Associés DRHC/DESF 122, Avenue du Général Leclerc - 92103 BOULOGNE.

formation creative s'agrandit et recherobe

animateur de formation

(MANAGEMENT - MARKETING - VENTE)

- Un travail varié (analyse - diagnostic - animation de stages - suivi

- Une participation à la politique de la Société sous tous ses aspects

- Une partice équipe performante et riche de réalisations depuis 9 ans et de projets pour les années à venir

- Notre marché ? les 100 premières entreprises de FRANCE.

TELEPHONEZ-NOUS pour prendre contact au : 293.48.11

OU ECRIVEZ NOUS: FORMATION CREATIVE

22, rue de Turia - 75008 PARIS.

- la coordination de l'élaboration des budgets dépenses

L'anglais seta un arout supplémentaire très apprécié.

SEFOP 11, rue des Pytamides 75001 Paris.

Mobilité ultérieure indispensable.

IL FAUT:

- Trente aas minimum.

**NOUS OFFRONS**:

- Trois ans d'experience du métier,

Un esprit créatif,
Etudes Supérieures soubaitées.

### SMITHKLINE

Groupe mondial 50 Filiales - 18000 pers. - 5,5 Milliards de Frs C.A. représenté par les Laboratoires **GREMY-LONGUET** et SMITH KLINE & FRENCH

#### RESPONSABLE **ORGANISATION** et METHODES

POSTE rattaché au Directeur Informatique et Organisation, consiste principalement à : e analyser les structures, la circulation des e recommander la mise en place on l'amé-nagement de systèmes manuels ou

automatisés · assurer le suivi

PROFIL:

INGENIEUR ayant pu acquerir une expérience confirmée dans le département Organisation d'une grande entreprise ou dans un Cabinet de conseil. BON CONTACT INDISPENSABLE ET

CAPACITE DE CONVAINCRE. ANGLAIS NECESSAIRE.

La progression rapide du Groupe laisse envisager le développement du Service et des possibilités d'évolution en France on à l'Etranger en fonction de la réussite dans le poste.

Ecrire avec C.V., photo, desiderata à Direction du Personnel - Réf. BV - 15, rue Jean-Jaurès -92807 PUTEAUX.

Discrétion et réponse assurées

SOCIETE D'INGENIERIE ET DE COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES EN FORTE EXPANSION spécialisée dans la fourniture et l'Installation de matériels et de logiciels de gestion en enimé-micro informatique

#### recherche 2 INGENIEURS INFORMATICIENS

ADJOINTS AU RESPONSABLE DE REALISATION LOGICIEL Les candidats, de formation supérieure (Grandes

Ecoles ou Scientifique), devront justifier d'au moins 6 ans d'expérience Informatique et connaître de préférence la mini-informatique de gestion. Ils auront acquis une solide expé-rience de l'encadrement d'équipes de réalisation. Leur rôle sera d'assurer le suivi des projets et d'animer les différentes cellules. Ils devront veiller tent à la qualité des réalisations qu'au

respect des plannings. Le premier poste requiert une bonne conneis-sance Système et Matériel; le second, de réelles connaissances de gestion. Ils conviennent tous deux à des éléments dynamiques et motivés souhaitant assumer des postes de responsabilités en fonction des résultats.

Envoyer CV détaillé, photo et pré-tentions à : Direction du Parsonnel INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rue Aristide Briand 91400 Orazy (Mo R.E.R. Sceaux - Station Lozère)

MATHIEU ET GIE

Représentants Responsable commercial

d'agence Tel.: 885-73-47

Recherche pour couple, Paris et 2/3 mois Côle d'Azur CUISINIERE CONFIRMEE logée, nourrie, sérieuses références exigées. BON SALAIRE. Ecr. nº 7.798 « le Monde » Pub. S, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Commune de Seine-Saini-Denis récrute assistante sociale familles de secteur. Ecr. no 844.770 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SIDE recherche

2 analysies programmeurs
COBOL-PLI.
Connaiss, telétraltement
indisp. (I.M.S. ou C.I.C.S.).

1 analysis
bonne expérience,
méthode PROTEE pour
formation et direction
équipe études.

Expérience professionnelle de 2 ans minimum. Postes Hables. - Adress. C.V. 11, rue Degas 75016 PARIS.

. Important Groupe nuitinational recherche ANALYSTE-PROGRAMMEUR
COGOL ASSEMBLEUR
CONTITUTE 2 à 3 ans expéri
préférence partant alterna
Libra rapidement. Déroules

Carrière Intéressant. Tél. 293-62-41 poste 5

Il prandre en cherge un secteur important de notre Division Industrie Leitière. Nous lui demandons d'avoir une personnalité ouverte et vrele, si possible une expérience en laiterie fromagerie, et une connelssance de l'angleis. (Réf. 422) ingénieur des ventes

ou équivalent)

trigoriste (Ingénieur IFFI ou équivalent)

Intégré dans notre Division Réfrigération industriella, il aure une large responsabilité technico-commerciele dans le domeine des installations frigorifiques. L'angleis est indispensable. [Réf. 423]

### ingénieur de projet

(Diplômé de Centrales - Mines, ENSI, AM ou équivalent) Il prendre en charge, eu sein de notre Département Technique, le réalisation d'installations très automatisées dans l'agro-alimentaire. Il e quelques ennées d'expérience dens une société d'ingé-nierie et una bonne pratique de l'engleis. [Réf. 424)

### ingénieur soudeur de fabrication

pour natre USINE DE NEVERS (Formation A.M. ou équivalent)

l assurara le gestion des fabrications d'une unité de plus de 100 Nous lui demandons en outre de perfectionner les techniques et procédés de soudage.
Il e 3 à 5 ans d'expérience. La connaissance de l'anglais sera un

Les 3 premiers postes sont basés aux CLAYES-SOUS-BOIS (78). Si ces postes vous intéressent, écrivez avec CV photo et prétentions en rappelant le référence du poste choisi à Bernard LEGRAND -Directeur du Personnel.

**ALFA-LAVAL** NOUSTRE

78340 LES CLAYES SOUS BOIS.

Nous desirons étendre nos activités commerciales sur le marché français et recherchons

#### AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX EN FRANCE

dynamiques, ambitieux, ovec de bonnes connaissances techniques dans le domaine élévation - transport - monutention (anglais ou allemand favorable, mais pas obligatoire).

Nos conditions financières sont très intéressantes et nos plans pour l'avenir prometteurs. Notre gamme : Tables élévatrices - Technique de chargement.



Société de Conseil recherche

### chargé de mission #F

ayant compétence en matières : de gestion et organisation du personnel : de droit du travail dans les transports de voyageurs.

Expérience confirmée dans la branche professionnelle. Adresser C.V. photo, pratentions et salaire actuel sous référence CIM (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Consei EMPLOIS et CARRIÈRES 3D, rue Vernet. 75008 PARIS

AEROPORT DE PARIS UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

titulaire d'un diplôme de l'Enseignement supérieur, ayant des connaissances en électro-technique, èlectronique industrielle et automatisme. Connaissance de l'anglais indispensoble. Il sera chargé d'effectuer dos études techniques et économiques,

Envoyer C.V. à M. CARRIERE, 191, boulevard Raspall, 750675 PARIS Cedex 14,

Nous sommes un CABINET CONSEIL, Paris (8°) spécialisé dans le CONSEIL SOCIAL Notre clientèle s'accroît plus vite que prévu... C'est pourquoi nous recherchons plusieurs CONSULTANTS

pr assurer des interventions complètes or assurer aes interventions completes d'amélioration des rapports sociaux. Ce poste (salarié à plein temps) constent à des cadres ayant assumé des fonctions de responsabilité en Entreprise.

Des déplacements fréquents en France sont présus, mais compensés par 2 mois de congés pays.

Les consultants intéressés adressent lettre manuéa.

C.V. et prétentions à n° 11.301 COFAP.

40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transpettra.

offres d'en

Ingenieur de vent Composition prosests TOR BILITARY INCOME.

---

erec in for

FILE CO. TOPIESCAL - La pather & M. De francis en angelentre, les La corta bard dana kerriging

Francis College F. Man the second of the control of the second 20. mart de l'Opén. 750 Ceden of qu. transmetten. Representation assured

Mé de l'isosports de tout premier des recherche pous étaffer sa Disputation en vue de développer sa climation

3 JEUNES VEND

Pormation commerciale Ender's commerce, déstreux de dirigue Nous demandant v.

Secs de l'organisation de l' Emerience non indispensable, four Live de travall : Para Poste COS. E2. Dd Ney - 2000

NGENIEU

toprresquesveb ruos Communication teléphoniques Communateurs de données par Adaptateurs de procédures Expérience temps réel souhaiste.

LA BOURSIDIERE - BAT 92350 Le Plessis-Robi

67,03 18,46 45,86 45,86 45,86 14,00 39,00 39.00

# ANNONCES CLASSEES

مك امن الحول

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

La n/n tel. 33,00 38,80 6,00 9,40 25,00 29,40 29,40 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

#### ieunes collaborateurs

3 années d'études supérieures balaises, dégagés des obligations militaires es rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le cadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidature avec C.V. détailé + photo en précisant la date de disponibilité à no 37938 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmetra.

## international

.

des ventes

soudeur

ICO COMMERCIAUX

and the second

FRANCE

فالمحالات الشياع

mission#

11 12

ation

73, boulevard Hartsmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93. 94, rue Scrylent Le Mercure 69008 LYON - Tél. (7) 862.08.33.

Ingénieur de vente

Composants passifs

Paris -

La fittale française d'un groupe international spécialisé dans le fabrication et la vente de composants electroniques passifs, recherche un ingénieur de vente. Sous les directives du responsable de la société française, assisté d'un agent technico-commercial, il participera à l'élaboration du plan d'action commerciale, sera responsable de son société trançaise d'divisionnessa une clientèle et divisionnessa une cliente divisionness d'action commerciale, sera responsable de son application, suivra et développera une clientèle et un résean de distribution existants, assurant en général la promotion des ventes. Ce poste sera confié à un candidat de 26 ans minimum, de formation technique (niveau BTS, DUT en éléctronique) ayant une expérience de vente d'un moins 3 ans, acquise, si possible, dans le domaine des composants éléctroniques passifs dans le secteur de clientèle grand public et industrielle. Basé en proche banlieue Ouest, il acceptera des déplacements fréquents, de courte durée. Voiture fournie. Ecrire à A. Leclercq. Réf. M 8125.

Discretion totale assurée

sommes une CENTRALE D'ACHATS en produits alimentaires, filiale d'un important groupe français. Nous recherchons un

### Assistant de Direction

dont la mission comportera :

- les négociations avec les fournisseurs,
   l'approvisionnement et le suivi des
- le suivi commercial des lignes de produits.
- une participation à la gestion du budget.

De formation supérieure, les candidats devront avoir une expérience d'au moins

Le poste basé dans la région Ouest de

Paris est évolutif.

Vous voudrez bien envoyer une lettre manuscrite avec C.V., photo et préten-tions à No 50929, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

Réponse et discrétion assurées.

Sté de Transports de tout premier plan en expansion, recherche pour étaffer su Direction Commerciale on you de développer su clientèle groupage

#### 3 JEUNES VENDEURS.

Formation commerciale ESSEO supérisure commerce, désirent de diriger leur carrière.

- Nous demandons : — Esprit Cinitiative.
- Dispopibilité.
- non indispensable, formation assurée. Lieu de travail : PARIS.
- Burire avec curriculum vitae et prétentions, à : TRANSPORTS DUBOIS poste 238, 62, bd Ney - 75018 PARIS.

二司

# INGENIEURS-

pour développement logiciel en télécommunications : Commutateurs téléphoniques Commutateurs de données par paquets Adaptateurs de procédures Expérience temps real souhaitée.

Ecrivez ou téléphonez pour R.V.: LA BOURSIDIERE - BAT. J.-R.N. 186

offres d'emploi

offres d'emploi

### Directeur Administratif et Financier

Pour une société de construction et de financement (C.A. 60 millions), située à PARIS, nous recherchens un DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER.

Membre du Conseil de Direction, il est responsable du bon fonctionnement de l'ensemble des services financiers, comptables, administratifs de la Société. En collaboration evec le Directeur Général, il fair passer aux différents niveaux de l'entreprise les améliorations comptables et informatiques nécessitées par se croissance. De formation solide en finances - comptabilité, de «petron», êgé de 38 ans minimum, justifie d'une expérience approfondie de Direction Financière et Administrative acquies en entreprise.

La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 180 000 francs, sera

fonction de l'expérience acquise. Ecrire sous référence 80 211 M à MEDIA P.A. 2, 8d des Italiens 75002 PARIS, qui transmettra et qui garantit discrétion et réponse à toutes les candidatures.

SFENA 😂

Importante Société Aéronautique

INGENIEURS SYSTEMES AVIONIQUES

#### INGENIEURS ELECTRONICIENS

Les candidats auront de préférence : - une solide commissance des techniques numé-

riques (logiciel et matériel), une formation niveau Grande École, - la pratique de la langue anglaise.

ils participeront, dans le cadre de grands projets, à la conception soit de .

Calculateurs Embarqués (Réf. I-031)

soit de systèmes importants de Test Automatique (Réf. 1-032)

Lien de travail : Région Parisienne Sud-Ouest

Adreser CV et photo à : S.F.E.N.A. - B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

G.CAM - Entreprise de Service et de Conseil en Informatique du groupe de la Caisse de Dépôts

#### CADRE CONFIRME **EN GESTION DU PERSONNEL**

Mission : assister les directions opérationnelles dans tous les espects de la gestion du personnel. Profil : expérience réussie dans une fonction analogue ou dent l'un de ses domaines principaux (carrières, formation, recrutement,...), de

Adresser c.v., photo et prétentions s/réf. 4676 à -J.R. LEONHARD - G. CAM - Tour Maine Montparisse - B.P. 185 - 75755 Paris Cedex 15.



LOGICIEL DE BASE recrute des :

### INGENIEURS

INFORMATICIENS avant de 2 à 4 années d'expérience. Ces ingénieurs seront emenés à participer

au développement de très importants projets mettant en œuvre les techniques les plus avancées en matière de : - COMPILATION - MONITEURS TEMPS REEL

- SYSTEMES GRAPHIQUES

Une bonne connaissance des matériels CII-HB (84, 66, Mini 6) ou SEMS (Mitra 125) est souhaitable. Envoyer C.V. et prétentions à : P. HUGOT

STORIA 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

SOCIÉTÉ TETA :

INGÉNIEUR CHAUFFAGE-CLIMATISATION

CONFIRME

LE MINSTÈRE DE L'ÉCONOMIE meruta à PARTS

#### DES CHARGÉS DE MISSION CONTRACTUELS

(durée des contrats : deux à trois ans)

Activités proposées : études économiques, juridiques, financières ou comp-tables dans les domaines de la concurrence et de la consom-

Qualités requises : formation des grandes écoles de commerce ajoutée à une expérience professionnelle économique, com merciale ou financière acquise dans le secteur privé.

Env. C.V. détaillé Nº 843.844 M REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

#### Chef Section Comptable Paris Nord

GROUPE IMPORTANT fabriquent at distribuent des produits de grande consommation recherche un CHEF DE SECTION COMPTABLE capable d'assurer les travaux de comptabilité générale et analytique d'une de ses filieles.

Ce poste exige une formation générale du niveau D.E.C.S. on équivalent, besucoup de rigueur, l'esprit d'équipe et d'être sensibilisé au contrôle Position cache. Transit formateur et rémunération

en conséquence. Avantages sociaux. Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo, et prétentions) sous référence 4 004 M au



Purina France Centre Paris Pleyel Tour Quest 93521 ST DENIS cedex 1

#### TECHNICO-COMMERCIAL cadre commercial

Pour département vente polymères techniques d'un important groupe chimique siège Paris -

Situation d'avenir pour homme d'action au sein d'un groupe internetional à candidat ayant 27 ans minimum, capable d'appuyer son argumentation sur des connaïssances techniques en clientéle industrialia : transformateur, bureaux d'étude, etc Grande autonomie dans la gestion et l'organisation d'un secteur commercial. Indisponsable expérience négociation à haut niveau, connaissance matière plastique souhaitée mais non indispensable. Domicile région parisienne. Déplacements fréquents. Envoyer lettre, C.V., photo - réf. M 387 à préciser sur enveloppe et lettre, (Indiquer entre eutres l'Intérêt que vous portez à cette proposition, votre rémunération actuelle). Nous vous parentissons le poste à pourvoir dans la société qui nous a confié

> ADC PARIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 6, RUE BREY - 75017 PARIS

l'examen des candidatures.

ADC PARIS repond à toutes les candidatures

L'ADMINISTRATION CENTRALE DU MINISTÈRE DE L'ÉCONDMIE ET DU MINISTÈRE DU BUDGET

recrute & Paris

#### UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN DIPLOME

(niveau grandes écoles ou doctorat d'Etat) spècialisé dans la réalisation de projets informatiques de gestion.

Adressar C.V. détaillé à nº 844.379 M EEGIE-PRESSE, 85 Ms, rue Résumur, 75003 Paris

Importante Société Agronautique

offres d'emploi

développant des Équipements Embarqués de haute technicité électronique,

#### CADRE COMMERCIAL

HEC, ESSEC ou équivalent, 292nt de 7 à 10 ans d'expérience de préférence dans l'INDUSTRIE AERONAUTIQUE et les

Il analysers les besoins du marché de l'aviation civile et recherchera les créneaux nouveaux. Il assurera la promotion des produits existants ou en cours de développement. Anglais parlé indispensable.

Déplacements fréquents en France et à l'étranger.

Adresser CV, photo et prétentions à : SFENA - B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY Ref. C/106

Important organisme de contrôle technique PARIS recherche pour poste d'encadrement de haut niveau

### UN INGENIEUR grande école

Le candidat devra avoir : une bonne expérience de la fabrication des appareils à pression (matériaux, soudage et si possible calcul),

une bonne connaissance de la langue anglaise écrite et pariée - allemand aouh une bonne com

Adresser c.w. détaillé, photo et prétentions sous référence 4701 à AXIAL Publicité, 91, Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris,

Pour sa ligne de Produits spécialisés dans la bâtiment Un Groupe Chimique International recherche:

#### UN ADJOINT AU DIRECTEUR DES VENTES

 Animer une équips d'une vingtaine de délégués régionaux, sur un sectour correspondant à la moitié Ouest de la France.
 Assurer personnellement les contacts avec les nte : ne grossistes en peinture, prescripteurs.

Diplômé d'une ESCAE, le cadre aura que expérience de 5 aus minimum de la vente et de l'animation.

Résidence : Paris ou région parisienne

Butto avec C.V., photo et puttentions à N° 50.278, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX, qui transmettra.

Pour ce secteur d'activité en pleine expansion nous recherchous nu

Professionnel, ayant une strieuse expérience en cabinet, il est souhaltable qu'il soit déjà introduit dans le monde de l'informatique et qu'il maîtrise bien l'anglais. La rémunération, composée d'un fixe et d'une commission, sera élevée. L'autonomie et les perspectives d'avenir

Envoyer C.V., photo et salaire actual au Cabinet Claude VITET 20, rus de la Trémolle, 75008 PA RIS sous référence 8013M.

CSINCIR CHARGE STANCELLE NATIONALE

INERUNION-BANQUE 8, place Vndôme, 75001 Paris. TEL.: 251-55-25

recherche

UN DIRIGEANT

de nationalité française

l'expansion de ses activités don Les candidats, banquiers d'expérience, devront avoir fait preuve des plus hautes qualités d'intelligence et de dynamisme ainsi que d'un tempérament commercial et d'un bon esprit d'équipe. Dans une amblance stimulante nous leur offrons une carrière solide avec d'excellentes possibilités de promotion et une rémunération intéressante.

Veuillez adresser votre C.V. au Président ou téléphoner à son seorétariat.

PROP. COMM. CAPITAUX

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

GROUPE BANCAIRE PRIVE PARIS 84 herche pour son Département CREDITS AUX PROMOTEURS

#### JEUNE CHARGÉ(E) **D'ÉTUDES**

Formation juridique supérieure ou Ecole de

#### COLLABORATEUR(TRICE)

chargé (a) da la gestion des crédits. Expérience gestion immobilière appréciée.

Envoyer curriculum vitae prétentions et photo à No 11283 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
PRODUITS DE LUXE
rocherche poer
son Chef de département
« MARQUES »

UN (E) ASSISTANT (E)

Ayant plusiours années de pratique en dépôt et renou-vellement de marque (tenue du portefeulite, mise à jour, suivi du renouvellement). Connaissances en anglais souhaltées.

Adr. lettre, C.V. et prétentions, nº 40.057, CONTESSE Publiché, 20, av. de l'Opera, Paris 1=. Recherche

CHEF COMPTABLE

ORGANISME PARA-PUBLIC

INGÉNIEUR

DOCTEUR ÈS SCIENCES

Actuellement dans la fonctio

- Actualisment dans la toriction publique;

Bonne connaissance des problèmes de création et de diffusion des informations scientifiques et benques de connées;

Solides connaissances d'informatique;

Gout das relations publiques;

Anglais courant, Deniques, Anglais courant, Ecrire avec C.V., pheto et prét. Service du Personnel, AFTERM, tour Europe Codex az 72000 PARIS-LA DEFENSE, RECHERCHE

CHEF\_COMPTABLE

BILINGUE pour CONTRAT temporaire, age min, 35 ans Pariette comaissance comptabi lité anglo-saxonne, 030-02-9

ECCD Travail temporaire recrute URGENT une

AUSTRANTE OTHERNIEUR

AGENTS TECHNIQUES

avec D.U.T. ou B.Y.S.

Mesures physiques

Electronique

DESSINATEURS
PE ou E1 mécanique générale
Horumes ou Fermines même
débutants, dégagés D.M. Possib
Insertion dens l'entreprise.
Tél. 068-80-60 ou 452-45-91

Société spécialisée en RADID COMMUNICATIONS

TECHNICO-

COMMERCIALIX

Dynamiques et expérimentés dans la vente de matériel électronique.

Spécialisetion en radia

Adresser C.V. et prétentions, nº 50.953, CONTESSE Publicht 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr

information

divers

Pr connaître les ampiois offert Outre-Mar, Etranger (Canada, Australle, Afrique, Amériques, Asie, Europe), demander la revue spécielisé MIGRATIONS (LM), 3, rue Montyon - Paris (5e).

traductions

J. F., 27 ans, mait. ait. (certif. ail. techn. et scient.) cherche comme tred. indép. tred. jechn. scient. et lift. Ecr. nº 7,831 e le Monde • Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

travaii

à domicile

SECRETA(RE, Rét. 10° ordre cherche manuscrit à taper. Travall soigné. Ecr. nº 6.196 « le Monde » Publ., 5, rue dos Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Secrétaire direction, solide cuft. générale, recherche trappe ma-nuscrit à domicile - \$25-25-20.

occasions

PROTOTYPE - SKIMER
Vétemants sport d'hiver
solde sa collection 79-80
les 20-21 et 22 mars
de 10 h, 30 à 19 keures.
, rue St-Honoré - 75001 Parts.

()emande

<u>Demande</u>

Mesures physique
 Electronique
 Electrotechnique
 Bureau d'études
 Fabrication méc

VILLE DE BOBIGNY recrute puéricultrice diplômée d'Etat. Adresser candidature à Monsieur le Maire.

UNE SOCIETE INDUSTRIELLE Filiate d'on important Groupe américain recherche

#### L'ASSISTANT DU CHEF DE SA COMPTABILITÉ DES FABRICATIONS

Agé de 25 ans minimum, ayant déjà une expérience des techni-ques de prix de revient et de paye, le candidat devre, en outre avoir une bonne connais-sance de l'anglais.

Lieu de travali : proche benileue SUD de PARIS

specialisé dans le droit des Stés deux années d'expèr, souhaitées, Hab. la rég. de Marties (1820) et déstrant y travailler. Adr. C.V. et prétentions à : S.J.F.F. 22, boulev, du Marichal-Juin, 78200 MANTES-LA-JOLIE. Envoyer C.V., sous nº 60.013, CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, Paris-145 CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE neotitue a listings informatiques.
LIBRE IMMEDIATEMENT.
Saleire fonction expérience dans on poste identique.
Téléph, pour R. V. 781-53-79
SOCIETE CINEMA cherche

recherche pour son Centre INFORMATIQUE IMPLANTE à PARIS UN ANALYSTE

ayant one formation supérieura et ayant de prétirence queiques années d'expérience dans L'INFORMATIQUE. Adr. lettre et C.V. détalité à Madama le Chef du Personnel 17-19, rue de Flandre, 75925 PARIS Cedex 19. COMPTABLE
chargé (e) de tanir journaux
euxiliaires, déclerations sociales,
fiscales, courant.
Ecrire CABINET BELLAICNE,
152, bd Péreire - 75017 PARIS. Ds secteur Banques de données serv. Informatique recherche

#### DEUX ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

experiments, commissant;
P.L. 1, Assembleur sous D.S.
Envoyer C.V. et prátoritons, et
CEDIJ, Immeuble International
2, rue Stepherson - 78181 Salm's
Quentin-en-Yvelines Cedex LA CAISSE PRIMAIRE
CENTRALE D'ASSURANCE
MALADIE DE LA
REGIDN PARISIENNE
recherche pour sa
Division medecine sociale

Division médecine sociale

UNE DUERCUITREC

DIPLOMEE D'ETAT

Salaire mensuel brut
d'embauche : 4,143,26
13e mois, Prime de vacances
égale à 66 % du salaire
mensuel, Prise en compte
possible de l'anclement protessionnelle Déroulement
de carrière assuré,
40 heures par semaine, :
Ayantages socieux.

Pour tous renseignements complémentaires téléphoner au 58-57-12 poste 73.

Transmetire les candidatures + C.V. + photocopie des diplômes et des références professionnelles à M. le Directeur du Personnel de la Calsse Primaire centrale d'Assurance Matadie de la Région Parisienne, 13, rue Barbanègre, 75935 Ports Cedex 19

POUR SECONDER

CHEF DES VENTES
recht. J.M. trentaine,
gestlouwire et ausmateur
Ayant expériesce de la distribution (possédant volture)
Secteur proche baaileue.
Adress. C. V., photo at prêten
à J.B.B., 9, rue Monipoffiel
93115 - ROSMY-SOUS-BDIS Sté française d'études et réali-sation importants ensembles industriels ayant Siège Paris (proche banillaue Sud) recherche

IN AGENT TECHNIQUE universitaire (DEUG ou licence math) interesse par physique nucléaire pour calculs s'y repportent. Adresser C.V., photo et prêt., s/rét. 3475 à P. LICNAU S.A., B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

**THATZIZZA** 

Envoyer C.V. nº 60.059 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (142). FORMATION ASSUREF
PAR NDS SOINS
recherchons pour banileus Suc
Collaboratser (trice)
capable de rédiger en excellent
français, possedant de solfides
connaissances en anglais et
disposé (el à se familiariser
avec des techniques variées,
Tél. 637-37-27
DEGANISME

DRGANISME DR SEJOURS LINGUISTIQUES recharche

DÉLÉGUÉS - ÉES pr DIFFUSER ses programme (Enselgnants ou personnes en relation avec établissement SCOLAIRES, et Associations de JEUNESI Ecrire ou OFACIL

281-15-96 19, rue Turget, PUBLIAS RECRUTE avec CONTRAT pour Service c Potities Annonces > DACTYLO, 45 ens, si privée d'emploi un an et bénéficie aflocation chômage, parfaito orthographe, confacts clients par tét. Possibilité logement. Env. C. V. et prétentions : 212, rue Réaumur, Paris 2.

### secrétaires

Importante Société de produits de luxe QUARTIER DE L'OPERA

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Parfaitement bilingue français/angials Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. à REGIS-PRESE, n° T 018.885 M., 35 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

demandes d'emploi

P.M.E. recherche
SECRETAIRE SIDNODACTYLO
periant et écrivant couramment
railems, ileu de trav. Morangis,
Essonne. Env. C.V. et présent
Ec. ne T 018890 M. Régle-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

cours et leçons

INITIAT. A LA PNILOSOPNIE étudier, ties proposit.

(adultes) per Dipiómée doctoral.

Taléch. 700-58-65.

5, r. Italiens, 75-627 Paris ced. 69

Officier supérieur, Air Pilote, Ingénieur, Expèr. : gestion, dir. techn., sécurité Indust. Rech. poste responsabilité France ou étranger av. contrat d'expetrial. Ecr. nº 771 « le Monde » Pib, 5, r. Italiens, 75027 Paris ced. 09

H., 29 ans, D.E.C.S., complet
1 an. exp. cabinet complete
1 an. exp. cabinet complete
CHERCHE STAGE EXPERTISE
COMPTABLE
Regions: Paris, règ. parisienne,
sud France ou sud-ouest
Ecrire ANTONIOTTI M.
37, rue Arago, 92800 PUTEAUX

J.F., 17 ans, bil. engl., bonne présent., 7 ans d'expèr. prof., sens des contacts, cepebla assumer responsabilités, ch. emploi stable secrétariat, tourisme, etc. Ecrire Mine LABELLE, 4, affée d'Anjou, 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD ou têl. 918-36-01

CNEF SERVICE JURIDIQUE

18 a. exper. ht niv. (assurance, benque, avocat, stis) DES Dt prive, anglest not esp., all, gde facune adaptation, ch. poste simil. secrétaire genérel ou collab. serv. parsonnel. Ecr. p. 7652 « le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

J.N., 25 ans, études internatio-nales, ch. emploi administratif-ou tie autre propros. Jean-Clarkde TONME, 94, av. de la République, 75011 PARIS

ASSISTANT DE GESTION IFAG, 31 ams, anglats-espagnol, Exp. banc., voyages, rech. sit, motivante dans fout domaine même inhabituel. Tél. 296-46-38.

Jeune pharmacierne. SI ans C.E.S. Radioactivité Doctorat blochimie étude toutes propositions. Ecr. nº 94.783 M, Régie-Presse, Si bis, r, Réaumur, 75002 Paris

so bis, r, Reaumur, 7502 Paris,
VENDEUSE MARROQUINERIE,
32 ans, bilingue angleis,
recherche poste responsable.
Téléph.: 969-18-29.

Jeune hornme, 23 ans, possedant
voiture cherche à travailler la
soir dens Paris et sa proche
banileue, de 19 à 23 heures.
Accepta buttes propositions,
Téléphoner le sair au 560-8-20.

entre 19 h. 30 et 21 heures.

SECRÉTAIRE TRILINGUE

(Aliem., angl., franç.), 39 ans, orig. angl., franç.), 39 ans, orig. aflem., diplôme de l'Assoc. de Secrét. éuropéen. Lausanne, form. comm. et banc. ch. poste SECRETAIRE DE DIRECTION. Ecr., No 2,085 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 73427 Paris Ced. 09

V.R.P. M.C. très introduit cen-trales d'achais, eds magasins hyper, rech. fabricant os impor-fateur pulls, t-shirt, chemise (homme, temme, enfam)

#### représent. demande

pour rempiacer carte défaillant étudier, ties propposit.

## vente

automobile/

Particulier vend: LNA entrepr. Mai 79. P.M. 30 000 km. Px arg. 15,000 F. Rad.-cass, FM ster. en opt. Tél. apr. 19 h. 30: 267-44-8.

8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V.

280 SL 1968

#### 604 Ti 1978, automatique 40,000 km. Etal except. Garantle.

divers

PART. VEND ESTAF., 1.000 kg 1977, 4.500 km, 18.000 F. T. VIAU (47) 24-03, 17 h., repas.

92 CLICHY. Tel.731-05-05 ACHETER ON LOUER YOTRE B.M.W.

TOUTE LA GAMME

### demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Empfot vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) J. H. 25 ans - ESLSCA Paris option contrôle expertise - bonnes connaissances d'anglais et d'allemand + DECS - stages divers en entreprise (chimie, T.P., cab. d'expertise). RECHERCHE: poste de contrôleur de ges-tion dans entreprise internationale France-Etranger (section BCO/JCB).

J. H. 28 ans - E.D.C. + shage de contrôle de gestion (Chambre de Commerce de Paria) Prohatoire DECG en cours - anglais courant 2 ans d'expérience professionnelle en infor-

RECHERCHE : poste d'assistant contrôla de gestion dans toutes sociétés désirant étoffer laur service administratif - France idéplacements acceptés à l'étranger) (sec-tion BCO/JCB).

J. H. 38 ans - D.E.S. (Economic-Gestion) - Probatoire DECS - anglais, araba, aspagnal courants - Btages divers en entreprise - 10 ans d'expérience professionnelle (organisation, administration, formation). RECHERCHE: poste da prospecteur on chargé d'études à l'étranger pour Sté desirant implanter ses produits (agro-alimentairs on sutres) (section BCO/JCB).

CONSEILLER, FINANCIER - 33 ans Sciences Po + DECB - allemand courant bounes notions d'anglais - 7 ans d'expérience (banque et antreprises), prospection,
analysa financière, gestion prévisionneus,
fiscalité, montage, crédit - sens du commandament, qualités commerciales - Habitude contacts haut niveau.

RECHERCHE: posto de conseiller d'entre-prises au sein d'Ets financiers ou de Servi-ces - Paris (missions courtes durées accep-tées) (section BCO/JCB).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 161 : 280.61.46 poste 71.

# 604 II 1979, automatica Guarantie, 52.500 F. Credit avec 5.000 F. 208-23-93.

- de 5 C.V.

MERCEDES

### BWW 63 Bd. J. Jaurés

PRESENTATION el ESSAIS de

Nme célibataire. 39 ans, bonna présentation, bac arabe, licence anglais, connaissance de franc, turc, arménier, rech, place à responsabitités à Paris, M. PEGAKGIAN M., 163, rue de Charenton 75012 Paris.

Dame seule recherche, à comp-ter du 15 avril, emploi lemps partiel à Paris ou banieue sud, travaux de secrétariat, compte-bilité, réception (lemble, garde d'enlants. Tél. après 19 h. 30 eu

GERANT APP. RESTAURANT 36 ans, irevalitant imple societé parisienne, expérience gestion, recherche position similatre Paris - Province. M. NADAUD, 4. rue du Congo 75012 Paris - Téléph. 340-12-75.

INGEN. INFORMATIQUE, 38 a. Exper, système mini-ordinateur, calcul scientifique, anglale cour, recherche emplai autro-mer, M. FERRY, resid. la Pepinière, 2, allée des Myosotis, 78390 – Bols-d'Arcy.

J. F., 21 ans. MAITRISE OBDIT
4 ans 1/2 collabor, cab. consell
jurid, et expert compt., rédact,
d'actes, procès werb., conseil,
droil des stés, social et fiscal,
rech., collab serv., lurid, de sté
ou cab., conseil jurid. Possibilité
lemps partiel. Ecrire rétérences
N° T Dis.878 M. Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. J. FME, 41 ans, PRDFESSEUR ALLEMAND dans l'est de la France de Institut commercial, rech, (pour raison familiale), poste similaire ou service form, dans entreprise région Paris, Ecrire nº 50.69, CDNTESSE, 20, avenue Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

FEMME LATING-AMERICAINE JURISTE D.E.A. D.E. prive gal Univ. Paris-II, spec. droit internat. prive bil espagnol, bome conn. angleis. Excel, formation exper, profess. Ecr. No 2.079 • le Monda > Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris Ced. 09

DIRECTEUR equipement social diplome CREP Paris + cycle CAPASE, 6 ans exper. adultes, adolescents, enfants. Etudia ttes prop. region paris., depart. limitrophes. Préavis à donner. Ecr. nº 18.54 M. Régle-Presse 55 bls, rue Réaumur, Paris-2.

#### locations non meublées

**Paris** 

323, rue Saint-Martin, superbe 7 pces, 300 m2, cft, luce, loyer interessant, jeudi 14 h, 30 å 17 h. Mo POMPE, 9, rue de Stam, 2º ét., asc. bel appt hall d'en-trée, vaste séi... 1 chambre, cuis... tt cft + 1 chare indép... même niveau 2.800 F + ch... jeudi s/place. 344-71-97

Urgt à louer cause départ province, pavillon F 5 banilaus sud, 2.500 F mens. 494-66-08

Part, loue VERSA)LLES ravissant 2 P., 3' gare culs. équipée, saile de bains, cave, 8º étage, avec grande terrasse ensolelilée. 1,800 F + CH. 950-82-12

non meublées Demande

HAUT FONCTIONNAIRE muté rech, appis 4 ou 5 poss et plus Paris, Quartier agréable, accepte layer élevé el justifié - 720-25-22 Recherche STUDID on 2 PCES tous 261-53-88

Elude cherche pour CADRES villas, pavilions ties bant, Loy, garentis 5,000 F maxi, 283-57-02

Paris PRES TOUR FIFFEL SEMAINE - OUINZAINE

# L'immobilier

Offre

PARIS-Xie, a louer 3 Pces, cft jarras., perk., 2,200 F + cherg Agge s'abst. - JEAN : 343-84-9:

METRO PORTE-D'INT
DIRECT PROPRIETAIRE
Immeuble neuf, stand. Jamais
habita. Libre for mai 1980,
45.56 m, 2 poes principales.
Entrée, séjour, chambre, cuis.
Saile de bains, w.-c., cove, gar.
2s et. Chauff, électr. Immeuble.
Tél. lover : 1.465 F. Charges
30 F. Tél. 22-07-56 matin
9 h, 11 h, Soir 18 h, 30-20 h. PORT NEULLY sGrand Résidence « LE FRANCE » 3 D. 2 S. de bains, cuis., tél. park. 4.700 F net. S/place Jeud à 14 2 20, hall de la Tour.

Region parisienne

FONTAINEBLEAU
Gde VILLA, 9 Pces princip.
cft, )ardin. Agenca LANGLOIS
42-28-80

locations

Paris

Région parisienne

locations meublées Offre

ON MOIS FLATDTEL love
OSTUDID au 5 P., standing.
43, rue Saint-Charles,
75015 Paris - Tél. 577-54-04

#### locations meublées

Demande Paris

SERVICE AMBASSADE INTERNATIONAL NOUSE LOYERS GARANTIS 705-

#### appartem. achat

urgent petits et grands appts bon quart. PPTAIRE DIRECT. 742-75-68 RECH, appts 2 à 4 Pœs Parts prét. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 3°, 4°, 12°, av. ou ss travs. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE. 873-23-55. Toute la journée même le soir URGENT, palement cpt chez notaire, ach, 2 à 4 P. PARIS Mme LEULIER, - 260-64-71 ou le soir - 900-84-25 JEAN FEUILLADE, 54 av. de La Motte-Picquet, 17, 566-675, rech. Paris 17 et 7, pour bons Clients, appts toutes surfaces et immembles, Paiement comptant.

URGENT RECHERCHE rive gauche, Neuisty MICNEL ET REYL. - 265-90-05 Cherche urgent pour clientèle grands appts 16e ou Noully Solution Immédiate. Sté MAZARINE. - 747-15-00

ACHÈTE COMPTANT PARIS

#### appartements occupés

75.000 AV. 25.000 F MAIRIE 19\*, 2 Peas cuis., w.-c., possib, s. d'eau, occupe par couple ágé. Vr. pptaire leud 1 à 3 PIECES. Tel, 26:39-78 constructions

#### neuves INVESTISSEZ

Dans la plerte PARIS V PANTNEON - Imm. NEUF LIVRAISON MARS 1980 M2 moyer 10.800 à 11.500 F 707-20-29 13 à 19 h Sauf samed 65, RUE LHOMOND

#### immeubles Europa, 54, r. d'Amsterdam-8-achète urgance immeubl. occupé 1101 48) avec un appart. libre Paris ou panilaue - 520-13-57.

PLACEMENT Paris, recherche immcuble loue, valeur 15 mtl-llons de francs envir, 563-83-33.

hôtels-partic.

PARIS (16-)
Place des Etals-Unie
HOTEL PARTICULIER
Salon + Salle à manger + Bibli
3 ch. + 3 s. d. bs + 1 ch. serv.
400 m2 Habit. (sur 4 niveaux)
Après 19 hres · 750-21-45.

# epingil we change

Jouets

#### **Offres**

de particuliers

Vd cause départ meuble living salon, ch. à coucher, état neut. Prix très intéressant. TEL.: 494-66-08.

Artisans

TRANSFORMATION APPARTS
prom., chif., carrel., pet. macon.
DEVIS GRATUIT
EXECUTION RAPIDE.
Teleph. : 770-54-59 et 770-56-32. Teleph.: 770-34-59 et 770-65-POUS TOUS VOS TRAVAUX maçamatie, carrelage, chauffage, plomberie, électricité, menoisarie. TEL.: 878-08-75.

EUROCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffag toutes energies DEVIS GRATUIT

CREDIT TOTAL
interprise agréée par l'Age
lationela des écon. d'éner
104-106, rue Oberkampt,
750-1 PARIS. Bateaux

Nouse Boat neuf en acier L. 17 m., larg. 4,60 m., moteur 100 ch. Mercedes Diesel. Vendu sens aménagement intérieur VIS. à Conflans-Sainte-Nonorina Sur. hab. 60 m2. T. 919-44-66 Bijoux Pour bien sendre au comptant ou achetre un DIAMANT D.I.C. Telephone : X4-15-56.

COUTS

ALAIN GIRAUD ACHETE
Antiquités-Brocentas

SAC polytechnicien donne durant
vac. Pâques cours matts phySique vue rév. bac. 584-71-42. Téléph. : 854-67-74 ou 834-60-50.

Billards

BRLARDS ANCIENS
TOUS STYLES
Documentation gratuite.
J.-M. Semoux 23, av. G.-Clemenceau 51700 Reims 16-26 65-09-76. Caravanes :

A VDRE Mobilhomme ASTRAL 8 m. x 3 m. s/parc. ambrag. 200 m2 ds perc resid. Châtelet-en-Brie.près de Melun. Mme La-magnere, T. 55-33-25 17 haures. 764: 735-75-37 après 19 haures. VEHDS CARAVANE DIGUE 4.50 m. 56-0aces. 4,90 m., 5-6 places. Tel. : 043-37-87 de 18 à 20 h

Carrelages DIRECT USINES
GRAND CHOIX.
NOMBREUX LOTS
B O C A R E L
8, rus La Tour-d'Auvergne,
Paris-Y. Métro Cadet.
Tétéph.: 525-65-48 et 525-13-36.

Collections URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES et JADES scriptées dont qu. plèces très importantes. Ecr. nº 2.073 • le Momds » Pub. 5, r. des Italiens, 7342 Paris-9•. Cours

ACHAT COMPTANT bijoux brillaris, argent, memalas structured par Ecole seconder cases, 13e, Legeadre, 17e, Mª Brochant, eev. tundf à ves.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 47, 73, 86-47-55, 14 à 20 h. ARCHAT BIJOUX DR. ARGENT.
ACHAT BIJOUX DR. ARGENT.

ACHAT COMPTANT bijoux free mercredi par Ecole seconder à 15 p. 25-37-37, 361-47-55, 14 à 20 h. ARGUES IFI.V (erg. privé); 19, r. d'Arcole, 47, 73, 74, 7506, 225-98-70. T. 932-57-39, 381-67-55, 14 a 20 h.

LANGUES IFLV (org. prive)
46, bd St.Michel, 7306, 226-08-70.

Démons. gratuites : les mardis
a 79 h. 32 ; les jeudis à 12 h. 30.

Angl., esp., all., russe, Irançais.

Pour Péques.

Study English in Ireland.

The Linquaviva Centre
2 Lower Halch Street.

Dublin 2 Ireland.

Cours individuet au per groupe.

Rens. PETIT : 283-49-16, 12, av.

Michelet, 94210 LA VARENNE.

COURS INTENSIFS ANGLAIS tous nivx 80 h./mol Début le 1º/ de chaque moi inscription à fout moment. ANGLAIS Débutants. SUGGESTOPEDIE No consulter ESPAGNOL-BRESILIEN

ARABE Meth. SGAV 120 h. sout. COURS EXTENSIES
Tres langues 20 sem. 4 h. sam.
Inscription des maintenant. COURS PARTICULIERS

## IF.G.-LANGUES

### qual de Grenelle, PARIS-15°.

### TEL.: 578-61-52.

#### ARIS-16°.

#### TEL.: 500-84-58/61. Débarras

DÉBARRAS INTÉGRAL

ave, grenier, appartement. To caux, Téléphone : 606-60-06

DINKY TOY SALE SEND FOR A LIST, C.M.E. 162 Cartton Avenue West, North Wembley, Middlesex, England, Mode

Ne payez pas la griffe, LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES 5, avenue de Villiers, Paris-17-Métro Viµlers. Moquette MOQUETTE

MOINS CHER stock 50,000 m2. TEL.: 757-19-19. Numismatique

TELL: 271-34-56.
Achète au plus haut cours
Plèces argent démonétisées s,
10 et 50 F. Couvers Minerve
et autres plèces de forme. Pêche

> SOLOGNE
> Etang 4 hectares 4 lover,
> chasse sur 25 hectarss. Philosophie

Gurdlieti-Ouspeasky est onvert TEL.: 48-61-69.

Psychanalyse

Psychanalyse-psychotherapie GROUPE I.C.S. 271-66-80, 584-07-21, 770-22-34. **Psychologie** PSYCHOLOGUE CONSEIL enfants et adultes, entretion in dividuel. T. 665-87-42 ts les l'es

Soins de beauté LABO DE RECHERCHE CAPILLAIRE demande hommes au femmes à cheveux gras pour soins et entretien réguliers de la cheve-lure, Soins gratults effectués sous contrôte médicel. Cheveux gras pour soins et entretien réguliers de la cheve lure. Soins gratuits effectués sous contrôle médicel.

Tél. : 79-82-31 de 9 h. 36 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h.

Tel. : 855-78-31.

LABO CAPILLAIRES rechercha tenmes
fous types de chereux
naturels ou colorés
(secs, gras ou normaux)
pour entretien régulier
et grautit de la chevelure.
TEL: 759-85-25. Répondeurs

téléphoniques Répondeurs enregistreurs avec INTERROGAT. À DISTANCE. Prix : 2.625 F N.T. CREDIT. TEL. : 551-58-91. Spécialistes vins

# **VACANCES - TOURISME - LOISIRS**

A louer JUIN a SEPTEMBRE of mars au 20 avril, location a la semaine : 1,600 F. studio at cit. 4 personnes. Y. 476-69-91.

Tél. : 010-25-03 à part. 18 b.

A louer TIGNES-GDE-MOTTE 30 mars au 20 avril, location a la semaine : 1,600 F. studio at cit. 4 personnes. Y. 476-69-91.

COMBLOUX-MEGEVE chalet cft, juin et Pâques 850 F. par semaine. T. (1) 927-36-04. ACNETEZ A VIE VOTRE SEMAINE DE VACANCES SCOLAIRES DE PRINTEMPS

Mer - Montagne - Campagne 🕆

MONTAGNES D'ÉCOSSE SCOLAIRES DE PRINTEMPS

A TIGNES

A TIGNES

particulier vend 1 siudio 4 personnes (4° somialne de mars et 3 premieres d'avril) de magnil.

rèsid, avec pisc. et sauna au vec, avec activ., écr. Pt. Bus VAL,-CLARET, Tél.: 973-57-85.

) Strathpeffer est on centre idéal p. les fand., la pêche, le golf, les prom. de les collines, l'abs.

amples dét. el une sélect. de prop. s/les tidésis, loc. et aut.

vec, avec activ., écr. P.O. Box

vAL,-CLARET, Tél.: 973-57-85.

) Strathpeffer (ECOSSE).

هكذا من الأصل

- AND PROPERTY. - - 5x 4/2 - 1 1 100 305-

PARTITION OF THE STATE OF THE S

SOFTWE WO'S DU CO

sindicats proposit

d'une commission

- -----

Monde

A 1 . M. E . . 142 28 400

1 900-A STATE OF THE STA Table :

2

3° err≓t.

l'immobil appart.

-

POPTE !

17

19

78-

GARNI 4º arret. ME DE FOIM Total VERRERIE

PECES 4 5° arrdt. Prix . . . Self Salt Carve 55, 7 Abjuibt ZOLFIF 7° arrdt. 5 PIECES

FERRILE 5-115 PERES CHAMP-DE-MARS In the second se Mo Mill INUM RECE TRES 4 1 BEAU 4 1 Jarone, F S 

ffe arrdt. SUTTES-CHA-Stadio, I de graythia de de LEIL Pa 36 12ª arrdt. 20 PARE DE TOURS SECTION CALLES C WALE AINCENNEZ BEEN Barking act of f 14º arrdt. Action feeder Let imittee 2:6 Page 5 Page 5 Page 5 Page 5 Page 5 Page 5 Page 6 Page 6

IF VENE Demi Daring

Tagger paring

Tagger paring

Tagger paring 15ª arrdt.

Hest

CHARME PROVINCIAL
DISTORMS LL VERDURE
HAISON REMOVEE, 27 M2
HAISON WELLS SA PARMASSE IMPR. D. CEL ### 197 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 | 1975 |

76 (3) 4 m re2-00-bed many 4

nmobili

مك إمرالكم

#### EN GRANDE-BRETAGNE

TROISIÈME MOIS DU CONFLIT DE L'ACIER

#### Les syndicats proposent la création Plusieurs banques portent à 19 % d'une commission d'enquête

De notre correspondant

Londres. — L'espoir d'un règlement prochain du conflit de l'acter, qui entre dans son troisième mois, renaît avec l'initiative prise par les deux plus importants syndicats de proposer la creation d'une commission d'enquête, dont les recommandations lieraient moraletement les parties. La proposition, qui dott être acceptée au préalable par les dix membres du groupe de négociation, représente un assuplissement de la position des syndicats qui, dès le début du conflit, s'étaient opposés au principe d'une médiation.

d'une large fraction de leurs trou-pes, éprouvées par la prolonga-tion d'une grère qui, apparem-ment, n'a que faiblement affecté la British Sitel Corporation (B.S.C.) et le secteur privé de la sidérurgie. D'après les statistiques officielles, malgré les efforts des piquets de grève, des dockers, des cheminots et des camionneurs, les imporbations d'acter ont atteint 80 % du niveau de l'an dernier. Sauf pour certaines industries 80 % du niveau de l'an dernier. Sauf pour certaines industries notamment selle de la conserve, la grève, qui affecte essentiellement la B.B.C. mais non le secteur privé, n's pas eu d'effets sensibles ni sur l'économie ni sur la vie quotidienne des Britan-

niques. Aussi bien, les syndicats des cadres et techniciens ont accepté cadres et techniciens ont accepté de reprendre le travail aux conditions de la B.S.C. qui offre 14.4 %
d'augmentation, auxquels s'ajoutent des primes de productivité.
En outre, la société est passée à la contre-attaque en organisant un vote sur ses propositions salariales. Tenant compte des abstentions et des votes négatifs.
44 % des personnels se sont déclarés favorables à l'organisation d'un scrutin définitif sur l'offre patronale.

Occupe

HE HER

.....

10 - 10 ft 11 ft

19. 文字书

Le premier vote a révélé un certain flottement dans les rangs des grévistes et la B.S.C. a annoncé que, faute d'obtenir l'accord du comité de grève, elle se proposait de consulter de nouvean le personnel de l'entreprise nationalisée. Cette menace sem-

Les dirigeants syndicaux doi-vent tenir compte de la lassitude d'une large fraction de leurs trou-qu'une large fraction des syndiqu'une large fraction des syndi-qués était prête à socepter les 14.4 % d'augmentation Tout en refusant, une fois de plus, l'offre patronale, ils ont pris l'initiative d'une commission d'enquête qui serait composée d'un président indépendant, assisté de deux représentants des syndicats et du patronat.

Sur un autre front, celui de l'automobile, le patronat passe également à la contre-attaque. La direction de British Leyland, l'endirection de British Leyland, l'en-treprise nationalisée de construc-tion automobile, envisage d'impo-ser à son personnel nne augmen-tation de 5 %, accompagnée de mesures visant à augmenter la prodoctivité; que les syndicats avalent rejetée.

avalent rejetée.

Tout en rejetant les propositions patronales, les syndicats s'étaient d'ailleurs ben gardés de lancer un ordre de grève. Apparenment, la direction estime qu'elle peut de neuveso prendre le risque de mettre les syndicats an pied du mur. L'initiative d'imposer une aogmentation de salaire crée des problèmes juridiques, mais elle pourrait entraîner les syndicats à lancer un ordre de grève. Dans ce cas, le gouvernement — El assure à contrede grève. Dans ce cas, le gouver-nement — à assure à contre-cœur la survie de l'entreprise nationalisée, qui la semaine der-nière, annonçait déjà 120 millions de livres de pertes — pourrait favoriser la liquidation d'un empire industriel peu rentable.

AUX ÉTATS-UNIS

# leur taux de base

Suivant l'initiative prise par la Chase Manhattan Bank et la First National Bank of Chicago, plusieurs banques américaines ont porté, mardi 18 mars, leur « taux de base » à 19 %. Vendredi, la Chase avait fixé son taux de hase à 18.25 % et la First National Bank of Chicago à 18.50 %.

Cependant, la Chase a fait saraire de la ventale maintaine. voir que la nouvelle majoration ne s'appliquerait pas aux petites

Entreprises.

Cette dernière décision est conforme aux recommandations advessées aux benques per le Système de réserve fédéral (« Fed ») et son président. M. Volcker.

Prenant la parole mardi, à New-York, devant soixante-cinq New-York, devant solvanie-cinq dirigeants de banques. M. Volcher leur a demandé de ne pas prêter à ceux de leurs clients qui cher-cheraient à substituer des grédits bançaires à des ressources qu'ils devialent normalement se procu-rer sur le marché financier (c'est-à-dire par des émissione d'abilités rer sur le marché financier (c'est-à-dire par des ámissions d'obliga-tions), qui connaît actuellement de grandes difficultés. Les ban-quiers présents ont exprimé leur désarrol devant les responsabilités qui leur sont ainsi attribuées, leur rôle n'étant pas de déterminer quelles sont les demandes de cré-dits e justifiées » ou non.

pétrole. Ce chilire, sité par M. Carter, concernait en réalité la prévisian d'importations pour 1888. Il réprésente une hausse de 137 % de la valeur des importacions per rapport à 1978, résultant de la beusse des prix du « brut ». En volume, les importations de pétrole bent des Etats. L'inte. avoir avoir plus des

Reats-Unis, après avair pins qua doublé à la suite du premier chae pétrolier du fin 1872 (4- 111 % entre 1874 et 1977), sont au en effet restées à peu près stubles depuis 1877, ayant

même légèrement tendance à dimi-nuer depuis cette dete.

De mêma, est-se par erreur

sensommation n'est pas importa-tieu, valeur u'est pas volume — que nous svans ferit que la consomma-

tion de pétrole des États-Unis avait danblé en 1979, alors qu'en volume celle-ci est à pen près restée à son niveau de 1977, après avoir sensible-

ment augmenté entre 1974 et 1977

(+ 17 %). Il n'est reste pas mains vrai que la demande américaine

demeure extravagante : les Etats-

Canada - la tiere du

#### Précisions sur le plan Carter

Une erreur de transmission nous a Une execut de transmission neus a fait ècrire dans Tanalyse du plan Carter sontre l'infistion (a la Manda » daté 16-17 mars) que les Etats-Unis avalent importé en 1979 pour 38 milliards de dallars de

En 1979

#### LES ÉCHANGES ENTRE LA R.F.A. ET LA R.D.A ONT AUGMENTÉ DE 8 %

Wiesbaden (A.P.P.). — Les échan-ges commerciunz entre la Répa-bliqua fédérale et la R.D.A. se sout, en. 1978, aceru de 8 pour attendre 9 176 millions de marks. Selan le Burean. fédéral des statistiques, l'excédent de la R.P.A. s'est contracté à 246 millions contra CT millions. à 246 millions contre \$75 millions l'année précédente, Les exportations ouest - allemandes unt progressé do 3 % à 4 711 millions, tandis que ies Importations augmentaient de 15 %

SERAIENT PLUS IMPORTANTES QUE PRÉVU A l'occasion du lancement d'une émission d'obligations d'un mon-tant de 400 millions de dollars

LES PERTES

DE CHRYSLER EN 1980

ÉTRANGER

tant de 400 millions de dollars partiellement réservée à leurs concessionnaires, les dirigeants du groupe Chrysler ont indiqué, le mardi 18 mars, qu'ils avaient rèvisé en hausse leurs prévisions concernant le déficit de la firme pour l'exercice 1980. Celui-ci seralt compris entre 550 et 850 millions de dollars, alors que jusqu'à présent le constructeur tablait sur une perte inférieure à 500 millions de dollars.

Le même jour, le gouvernement americain a manifeste, par la voix de M. Askew, représentant spécia! du président Certer pour les négociations commerciales, son opposition aux restrictions sur les importations de voltures étrangères, notamment japonaietrangères, notamment japonai-ses, réclamées par un nombre croissant de syndicalistes et de parlementaires. Entendu par une commission de la Chambre des représentants. M. Askew a en effet déclaré que les inconvé-nients d'une limitation volontaire ou obligatoire des importations « dépasseraient de loin les don-tages probables ».

D'autre part, afin de soutenir la production d'automobiles, Fi-restone (pneumatiques) a prevu en avril une prime de 100 dollars à ses salariés qui achèteralent une voiture américaine.

· Belgique, relèvement du taux d'escompte de 12 à 14 %, - La Banque nationale de Belgique a valent de deux tois la production de décidé mercredi 19 février de porl'Arabia Saondite et - avec le ter de 12 à 14 % son taux d'es-

#### **AGRICULTURE**

LA COMMISSION DE L'ASSEM-BLEE DE STRASBOURG SE PRO-HONCE POUR UNE HAUSSE DES PRIX DE 7,9 %.

La commission de l'agriculture du Parlement européen a adopté, ce mercredi 19 mars, le rapport de M. Delatte (libéral, France) de M. Delatte (libéral, France) sur les prix agricoles et les politiques d'accompagnement. Elle s'est prononcée pour une augmentation moyenne des prix de 7,9 %, alors que la Commission européenne proposait une hausse d'environ 2,4 % seulement. Par contre, le chiffre retenu par la Commission est conforme à celui revendiqué par les organisations agricoles européennes.

# et si vous

demandiez conseil à Claude Bouché?



e3 jours de stage ADC PARIS vou

**ADC PARIS** 6.RUE BREY 75017 PARIS 380.49.44

REPRODUCTION INTERDIT

propriétés

SIX PROPRIÉTÉS

## <u>'immobilier</u>

appartements vente

3º arrdt. MARAIS dans bel kmmeunk somptiseux duplex caractère. 240 m2 environ. Px élevé justifié. 553-30-56 Part, vend MARAIS, mrand sel

4º arrdt.

5° arrdt CENSIER - 254-42-70 - CALME Duplex gd sej. 2/3 chambres VERDURE SOLEIL

· 7° arrdt-GRENELLE - SAINTS-PERES Très caima et raffine 65 m2, revissante réception + chambre + alcève - 266-34-47

RUE CHAMP-DE-MARS Tr. bel 6 p. Utv. dola + 4 chb.), clt COTIMO, Ame Toppe : 783-62-74 6D STAND Pierre de taille 2º étage, 1 P. 220 m2, 16.000 F/m2. 222-07-62. 38, R VANEAU GO STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGE S/place 11 à 19 h. 530-21-26.

Bastitle, marks 160 m2 a erne nager, verriere, 2,500 F la m2 806-70-29

PORTE VINCENNES BEAU 5 P.
avec balcon surgi ard. 640,000 F.
aveclast facultatif.
Etude SEL AIR 340-72-06

14" arreit. ALESIA, recent bet immusible plerre de taille, 40 étage, 85C., baic., 5 P., 2 bains, 938,806 F Tél. 223-07-42 

15° arrdi. MAISON RENOVEE, 80 M2
+ Jardin 544-35-94

\*\*MAIRIE BON MAM.

\*\*MAIRIE BON MAM.

\*\*MAIRIE BON MAM.

\*\*STATE COMMAN.

\*\*STATE COMMAN.

\*\*PARTITUDE SOME BON MAM.

\*\*STATE COMMAN.

\*\*PARTITUDE SOME BON MAM.

\*\*PART

16° arrott.

4 chambres + 2 salle de b garage. Après 19 b., 750-27-45 Duples, 240 m2, vue, solell, verdure, calme, sejour, 80 m2, hauteur platond 7 m., 4 chambres,

PORTE D'AUTEUIL -BEL IMMEUBLE BOURGEOIS REZ-d-CHAUSS, ENSOLEILLE SUR JARDIN PRIVATIF 5 PIECES 143 H2 cuistra

17° arrdt.

18° arrdt. Mª MARX-DORMOY IMM. RECENT STANDING
TRES A B triple expoBEAU 4 sities sur
lards. 9 stage, cave, box.
TEL. 726-14-25

19° arrdt

78 - Yvelines

TRIPLE SEJOUR

INVESTISSEURS

GARBI : 567-22-88

sanitaires, chore serv., gar. 1.500.000 F stand. - 754-49-49

MUTTES-CHAUMONT, EXCEPT.

PRES PL. MENILMONTANT

Hauts-de-Seine

COURBEVOIE-LA DEFENSE imm. recent, and standing.

108 m2 + park. + cave
Excellentes prestations.
Prix : 750,000 F.

P. 58 m2, cave, parking, nm. recent. Prix : 245,000 F. SOPROVIM, 380-29-65.

PONT MEINLY
residence • Lo Franco »
- gd standing, 2 pccs, cois.
saile de bales, park, 458.00 P.
Sur place read à 15 k. 38

IGNY (71) Résidentel impecation partition systems, 4 p., curs., gde Saite d'est, w.c., chauff, cem., gar, Ataller, Tr. beau partin 508 m2 environ. 400,000 F. 387-0-60.

5 PIÈCES PIERRE DE T.

récent dernier ét. asc. bel appt. séj. s/terrasse, 2 chores, cuis., w.-c., s. bains, dola box, soleli, calme, 630,000 F 346-63-85

LE VESINE P. B.E.R. CALME-STAND. GVID & THE P. COLS. STAND. GVIDS & THE P. COLS. STAND. GVIDS & THE P. STAND. AFFAIRE A SAISIR IMMOBILIERE QUEST 976-18-18

FORTERAY AUX-ROSES
Pavilion 5-6 P.
126 m2 + service, Rezidech,
reside-hardin, garage double,
terrain 465 m2 331-89-46

94

Val-de-Mame FRESNES, Imm. neuf, standg, stud. 34 m2. tr. b. rapport. 210.000 F. Tèl. (89) 37-83-47

210.000 F, Tél. (89) 33-43-47 CHAMPIONV DI Marine, 10' RER 5/4 P. 70 m2, cui. deulin, faible charge, 1rès calme ensoieillé. cave, park, Prix 318.000 F Tél. 25-11-90 ett le soir : 764, 26-21-90 ett l **Province** 

ADX AMOUTEUX de la VALLE DU MONT-BLANC Peut 195.00 F vous pouvez encore obtenir votre 571000 de 36 m2 tes vecanoes de PAQUES 274-24-5, AVIS 68, bd Sébastopol, Paris-34

pavillons

Limites CNELLES 77: Res. 540 m2 pav. 70, r.d.c., gar 3 v. + 2 pces, w.c. Eta., cuis. 3 ch., sei., chem., nell, s.d.ms. w.c., martore, Bail., 1dm pay depena, Px 700,000 Tei 020-57-56. FONTEMAY-AUX-ROSES Tyles beau PAVILLON 1983, 7 Pces. cft, garege, terrain 1.100 m2 PRIX 1.420,000 P. TELEPHONE: 735,70-87. PORTE D'ORLEANS GGE MAISON, 8 P., 210 m2, sur 450 m2 terrain + chaiet, 3 P., ger. Px 1,290,000 F - 735-76-47.

ANTONY central. Pavili, recont. 11 P., gar., jardin. Conviendr profess. liber. Px : 1.200.000 F. PESCHARO. Teloph. : 666-00-27. MALAKOFF pres bus-et Ale 7' lard, Liv. + 9 chor., 3 garages. tollure nve al chaudiere, tél., it cft. 990.000 F 320.75-36 ATVISY BEAU PAVILLON NVISY MEULIERE ceta t neet, 7 PIECES, D continues of the sure of t Immobilier (information)

Achat d'un appartement?

Logez-vous ce nom dans la tête **INFORMATION LOGEMENT** 

Information Logement:

Dispose de renseignements sur des millers d'appartements et de pavillons neufs à l'achet en région parteienne.

 Vous permet de aélectionner, au cours d'un antretien svec un conseller, les programmes correspondant à vos désirs comme à vos moyens.

## INFORMATION LOGEMENT 525.25.25 Un service gratuit, sur rendez-vous

Centre Etolle 49, avenue Kiéber 75116 PARIS Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 PARIS

bureaux . Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STES Démarches, Secretariat, Telex, tous services. Prix competitifs, délais rapide ASPAC : 281.18.18 T

Libre 1er mai 1980. honer le matin : 448-96-39 MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE

Nous établirons vos statuts et exécutarons ites es Démerches Domiciliation de Vyslège social ou Location Bureau Maubié av Téléphone, Télest, Socritaries ORGAGESCO, 21, bd 5:4-Maries Descriptions of the second locaux

commerciaux ASNIERES A VENORE LOCAUX COMMERCIAUX 55, avenue de la Marna. Ensemble meul dans rue animes 450 m2 divisibles à partir de 150 m2 TELEPMONE : 727-84-3).

DULLUME

M P O R T A N T IMA CCIAL

18 BURX-900 m2 ENTREPOTS
COUVERTS Santres Camons

Excellent stat Ecrine KATZ,
place de la Gere, 92380 Garches

ANNONCES CLASSEES TELEPHOREES 296-15-01

terrains MOUSSEAUX-SUR-SEINE; 8 km MANTES, très been TERRAIN 1.800 m2 cibt., P. C., esu, étect. Avec environn. étang à 200 m. Voile - Pêche : Chasse. FEUCHEROLLES

25 km OUEST, il reste TROIS BEAUX TERRAINS
1.500 à 1.800 mt, edes foçades.
tites visit. tenvis, especies veris.
Entierant vieb. PX TVA incluse.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET, TEL. 176-65-90.

Ter SUR SQUARE. STUDETTE 5 stage, ASC, 45.000 F cpt + 225 F/mers. Occupé Fme 77 ars. F. CRUZ 8, rus La Boétie 255-17-00 16" pres AV. POCH. Gd studio occupe. 20,000 F + 2,000 F. F. CRUZ & rue La Boette 246-19-00 LA PRETTE Sur hauteur Beile villa S P., tt confort, (ardin 1,800 m2, Occupé 1 tête, Cpt 20,000 F + rente, 2,300 F FOW(IA) FONCIAL

266-92-35

domaines Achereri VASTE DOMAINE bolsē, 200 kms maximum Paris, Eccirs ORLET, 13ê, sv. Charles-de-Gaulia 92522 Neolity-ar-Seine Ne 201,992

LOIRET

5 km au Sud de Montarges

8 vendre NOMATHE 150 HECTARES dont 60 ha chènes d'avanir et 90 ha de terres, 1 étang, borne chassa, possibilité rédulre superitos. S.B.S. Villemoria. 45600 SULLY.

Immobilier (information)



otion Lagement, service grateit créé par la Compagnie Bascaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit du Nord, le Caisse Controle des le Populaires, la Chambre Synalicaie des Fromoteurs-Canatructeurs de l'Rie de France, la Fédération Purisienne du Bâtiment, la Fédération de des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'État, la MGEN, la Munutie Générale des PTT, l'Association poer la Participation des Employeurs à l'Étant du Construction, appartent leur concerns,

maisons de campagne Prés Narbonne, 25 kms mer, vends maison, à poes + 2 grés celliers. Grande remise 200 m2 jerdin, 300 m2 + cour 200 m2 avec pulls. (Murs clos).

Prix : 600,000 F.

Téléphoner 16-61 71-47-79.

MONTFORT-L'AMAURY, près, sel. MAIS, RUR., à gdes p. + cuis. 20 m2, gde cour pavée 170 m2, idia el. 300 m2, 578,000 F.

AGENCE ROYALE - 950-14-60.

VENDS melson picarde A RUF GRANDE MAISON PIERRE en partie aménagée, 5 piéces haéliables de suite, irès grandes dependances, eau, électir., lendi potagar Proximité ski. PRIX 495.000 F - Credit poss. CATRY téléph. : 1911 54-92-93.

GARO, A 15 KM D'UZES AGENCÉ ROYALE 950-14-60.
Vends malson picarde à RUE
ISommel, é poes + cuis., gar.,
idin 420 m2, four à pain, prox.
plag, 320,000 F. 16 1777 25-63-58
GOROES, pied-b-terre, av. terr.
privatit, pl. sud, eau, electr.,
chauff, PX 128,000 F. 80 % crèd
poss. CATRY, théph. : [audi
(91) 54-92-92, Jours sulvants :
190 173-44-50

15° OE CAVAULION
GOROES, MAISON EN PIERRE
5 pièces, dependances. ANCIENNE BERGERIE en pierres du pays, à aménager 1180 m² habitables possibles). Gros-cuvre bon état, petir parc añen, de 1.200 m², eau "élect. en bord. P. 215,000 F. créa. poss 80 %. CATRV. Tel. 166) 22-20-42. OISE 1 h. de Parts. Maleon rénovée, huxe, jardin. 550.000 F. Gd choix de propriétés : GER1 - 622-54-80.

villas 🗈

MAISON PIERRE, 4 pieces, grands volumes, granler, petit cabanon. PRIX: 280,000 F. CATRY Tél Jeudi 191) 54-92-93, jours sulvants: (90) 75-46-50.

ST-GERM.-EN-LAYE, Y R.E.R., Ir. b. MAISON, 216 tn2 habit., calme, 6 gdes Pres + dep. hab., 2 w.c., pardinet. Px 1458,006 AGENCE ROYALE - 959-14-60. AVEYRON
GORGES OE LA DOURRIE
RIO D'AIGLE
Maison ds petit village fortifié,
voe spiend, du ht de le faleise,
habit de surie. 3 P. + granier
aménapeable. Px: 170.000 F.
CATRY, Téléph: (91) 54-92-93.

ST-GERM.-EN-LAYE, Y. E.R.
LAMASON, 216 m2 habit.
Calme, 6 gdes Pces + dép. hab.,
2 w.c., pardinet. Px: 1/450,004 F.
AGENCE ROYALE - 998-14-60.

VIROFLAY, sur sé0 m2 de terr.,
2 gere RG, belle VILLA MEUL.
170 m2 kab., 6 ch., 2 bas, 3 w.c.,
ceime. 1.470,000 F - 950-14-60. PR. ST-AFFRQUE ds NAMEAU DEMEURE PAYSANNE STORM PAYSANNE PAYSAN P DEMEURE PAYSANNE
COMPORTANT magnifique bergerie
voltée, sous grange à ogivea
† habit à aménager de 3 Pces
sur caves voltées † gd gran
Pa 190.009 F Crédit possible
CATRY, Teléph ; (71) 54-72-73

SIX BELLES VILLAS de 250 m2 à 300 m2 habitable sr 2,500 m2 à 15,000 m2 de lerr Als en-Propunca locales beau, Lourmarin et Meyrarques HAUT STANO, VUE, PARCS, Styles différents, NF, ANCIEN, SUO IMMOBILIER, 193, Cours République B120 PERTUIS Téléph, 190) 79-03-58, SOLOGNE
Malson de maitres 320 m2 nabit.
12 pièces principales, sous-sol,
3 hectares clos.
Accès rivière. Pêche.

Agence LES TOURELLES av. Dauphine ORLEANS Teléph. 66-70-90. Teléph. 66-70-90.

Ptaire vd 28 km nord Paris lete à l'Olss dans cadra naturel exceptionn. Jardin clos 606 m2. embarcadaire, gde mals, piarre, 10 pces, ti clt, garage 2 voit., areller d'artiste 80 m2. Prix i 700.000 F. Tel. (16-4) 456-90-36. Vd s./haut, Viviers [Ardècne] très bells maison en plorre restaurée dominant vallée du Rhône, vua imprenable, 200 m2 habit, mezzanine, poutr appar., Rhone, vua imprehable, 200 m2 habil, mezzanne, poutr appar, chemin, gde lerrasse av. barb, ires belle pist, terrain arbore 3 000 m2 Prix justifie : 70,000 Tel. (91) 41.17-48 heures repas.

SOLOGNE Magnifique propriété de caract. Piscine. Sur 7 hectares. Agenca LES TOURELLES

1. Byenue Oauphine ORLEANS
Téléph.: 66-70-90

16 kms S.-et-M., maison longue
independ, sur 1.700 m2, à pcas.
344.000 F avec petit comptaint
pour visiter téléph. 80-25-52.

BEAUVAIS centre ville, vends
MAISON, r.-de-ch., ss-5ol. 3 etagés, sur 100 m2 lardin, 2 ger.
Téléph., le soir : 143 445-10-80.

LANGUEDOC, 21 ha + Mas RIV Sourca El. graf. jurbine.
PX 380.000 Tél : 1677 24-63-45.

Près ALBI, aux environs de la cilé médievale de Cordes XIIIº Stacia.
NOMBREUSES
DEMEURES ANCIENNES
DE CARACTERE avec terrain, fermes, moutins, manoirs, à vendre totalement restaurés ou à restaurer avec ou sans poire concours P. BARRIER, 81170 COROES. Téléphone : 1631 56-02-07.

DOURDAN Le Rottegir > PROPRIETE

T 1500 m2 CLOS HE MURS

Ibeaux arbres! MAISON DE CARACTERR
Comprehant : rez-de-chaussée
séjaer danble salle à manger,
2 chambres, culs., 1. de oains,
2 w.C., Salle Coau.
1° stage 5 chibres, s. de bris,
5 cabinets de tollette, w.C., PISCINE - CLUB MOUSE avec 2 services et sanitaires

+ habit & amenager de 3 Poes
sur caves vootees + 98 offen
Pz 150.09 F Credit possible
CATRY. Teleph : (71) 54-72-93

AVEVRON
PRES CITE TEMPLIERE
OE LA COUVERTOIRADE
MAISON OANS HAMEAU
avec jardin, dépendances, cave,
esu, électricité, Prix : 140.00 F.

LA COUVERTOIRADE
JARDIN de 400 M2,
Selour, 3 clabres,
cab. toil, s. jeux + saile d'étà,
sel, dectricité, Prix : 140.00 F.
JARDIN de 400 M2,
BENCE de la TEERASSE
LE VESINET - 976-85-90

AVEVRON

TOSABLES et santiaires.

723-86-70

723-86-70

723-86-70

723-86-70

723-86-70

723-86-70

TOSABLE SUR PRIX SUR PRIX VILLA parlait et sixt en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil, s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab. toil s. jeux + saile d'étà,
parlait état en raz-decab.

#### REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL « SECTEUR AVICULTURE »

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

L'O.N.A.B. « Secteur Avicuiture » lauce un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture : - D'emballages pour poussins et œufs

Le Cahier des Charges peut être retiré par les entreprises intéressées au Slège de l'O.N.A.B. - 25, bd Zighout - Youcef - ALGER, contre la ramise d'une somme de 100 D.A. La date limite de remise des offres est fixée au 30 mars 1980, à 16 heures.

Les soumisalonogires de vront faire parvenir leurs offres à l'O.N.A.B. - « Secteur Aviculture » ~ 25. bd Zighout-Youcef - ALGER, sous double reveloppe cachetée portant la mention « Offres emballages pour poussins et œufa » - « À ne pae quarir ». Les soumissionneires resteront engagés par leurs offres p une durés de (301 trente jours

Le présent appei d'offres s'afresse eux seuis fabricants et produc-teurs. à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositione de la Loi n° 78 02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat aur le Commerce Extérieur.

# SI C'ETAIT TRES, TRES, TRES

ReDrugstorien

LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON OUVERTJUSQU'A I HEURE DU MATIN. RESERVATION TEL: 359 38 70

Drugstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris.

### **DRUGSTORES PUBLICIS** L'événement perpétuel.

### **AFFAIRES**

UNE ÉTUDE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

#### 52% des entreprises industrielles vendent à l'étranger

# plus de la moitié des exportations

Plus de la moltié 152 %) des entreprises industrielles exportent. En 1976, 18 400 entreprises, sur un total de quelque 32 000 ayant plus de 10 salaries, ont vendu à l'étranger pour un montant total de 196 milliards de francs. Telle est l'une des premières conclusions d'une très intéressante étude sur · les exportateurs de l'industrie . réalisée par le service de l'informatique et des statistiques du ministère de l'industrie. A partir de diverses données, notamment du lichier du Centre français du commerce extérieur, les anteurs ont tenté de dresser un panorama des exportations de l'industrie et de répondre à ces questions. Qui exporte? Quels produits? Vers quels pays? Quel rôle jouent les filiales de groupes etrangers implantées sur le territoire national?

Si beaucoup de petites entreprises de moins de deux cents salaries exportent (une sur deux), salariés exportent (une sur deux).
l'effet de taille joue incontestablement un rôle important, puisque oeuf sur dix des sociétés de
pius de deux cents salariés ont
accès aux marchés extérieurs, le
pourcentage des ventes à l'étranger augmentant evec la taille des
firmes. Ainsi, 56 % des exportations en volume sont réalisées par
les cent plus gros exportateurs. les cent plus gros exportateurs, alors que les cent premières entreprises industrielles assurent seulement 44 % du chiffre d'affaires de l'industrie en France. C'est dire que la concentration des exportations est sensiblement supérieure à celle de l'industrie en général Les entreprises dépendant de groupes industriels et en general Les entreprises de-pendant de groupes industriels et financiers 11) sont à l'origine de près de 84 % des exportations, les P.M.E. (entreprises indépendantes de moins de cinq cents salariés) n'en assurant pour leur part que 12 %.

■ La structure des ventes francaises à l'étranger s'est profondément transformée au fli des ans.
Les biens intermédiaires, eutrefois le point fort, ne représentent
plus que 31 % des exportations
cootre 33 % pour les biens d'equipement. Plus de la moitié des
ventes à l'étranger sont assurées
par sept secteurs d'activité :
l'automobile (34 milliards de
francs), la chimie de base (15.5),
les équipements industriels (15.5),
la sidérurgie (121, l'aéronautique
(11), le matériel électronique (9)
et l'industrie textile (9) Il feut
cependant noter que les balances cependant noter que les balances commercieles de branches comme le textile et le matériel électro-nique sont giobalement défici-taires.

● La C.E.E. absorbe près de la moitié des exportations indus-trielles freoçaises 147,8 %). L'Afrique reste, avec 15 %, un débouché important, suivie par le reste de l'Europe (14 %). Les Etats-Unis et les pays de l'Est ne représentent qu'une part modeste avec 5 % chacun On constate que pius le marché est éloigné, moins de pottes entrepréser par les petites entreprises sont pré-sentes celles-ci concentrant leurs ventes vers la C.E.E. et l'Afrique.

 A priori, les entreprises du secteur public exporteot peu: 16.2 % de jeur production, elors que ce pourcentage etteint 24.3 % pour les entreprises lièes à un groupe financier et 31 % pour celles dépendant d'un groupe industriel privé Toutelois, si l'on exclut les entreprises publiques, qui n'ont pas vocation à exporter (EDF., GDF., Charbonnages), on atteint le taux record de 33.1 %.

• L'analyse du comportement des filiales des sociétés étran-

# Sept secteurs d'activité assurent

gères (2) constitue, sans doute. l'apport le plus original de cette étude. Oo découvre que jeurs est viai, seion leur taille : les fillales étrangères emploient plus de cinq cents personnes, exportent sensiblement moins que les socie-tés françaises de taille équiva-lente, alors que l'on constate un phènomène inverse pour les entreprises de talle plus modeste. On constate donc que « les taux d'exportation sont d'autant plus bas que la toille de l'entreprise contrôlée s'élève ». Ce qui « semble correspondre à l'objectif principal d'extension de la part du marché intérieur et de substitution d'ex-portation par une production délocalisée ». Pour intéressante qu'elle soit

cette étude est cependant incom-piète puisqu'elle oe prend pas en compte les flux d'importations qui permettraient de raisonner en terme de balance nette. Pourquoi terme de balance nette. Pourquoi ne pas avoir combié cette lacune? Tout simplement parce que, à l'heure de l'informatisation et de la circulation internationale des données, !a France de Courteline n'est pas morte. Seule l'administration des douanes dispose d'un fichier recensant les importations de chaque entreprise, affirmetoo. Or, ces informations sont a protégées » par le « serret douanier » et aucun ministère n'y a accès. — Ph. L. accès. - Ph. L.

(1) Entreprises dont 10 % au moins du capital sont détenus par de tels groupes (2) Entreprises dout 20 % du capi-tal au moins sout détenus par une firms étrangère.

britannique Beecham (10 milliards de froncs de chilfre d'alfarres) va prendre le contrôle de la Société des parfums Givenchy - Un accord de principe sur cette prise de perticipation majoritaire a été conclu entre les deux parties après dix-huit mois de un régociations ile Monde de négociations lle Monde du 26 octobre 1978). L'opération a toutes chances d'être avalisée par le ministère des finances. Apres le récent achat de Lubin par le e recent achat de Lubin par le groupe allemand Henkel, qui entend développer cette affaire en lançant une nouvelle eau de toilette, près de 40 % de l'industrie française des parfums sont désormais passès sous contrôle étranger En 1980. Givenchy a designe de la contrôle de la réalisé plus de 100 millions de francs de chiffre d'affaires, dont

 Le groupe japonais Toshiba va produire des circuits intégrés aux Etats-Unis. Il vient de racbeter à cet effet la société racbeter à cet effet la société californienne Marumen Integrated Circuits (MIC) qui appertenait déjà à un groupe japonals (Manser Industry). Toshiba va 
investir environ 20 millions de 
dollars pour accroître les capacités de production de l'usine 
MIC. Toshiba e un important 
clieot aux Etats-Unis pour ses 
circuits : le constructeur auto-

circuits : le constructeur auto-mobile Ford. • La deux millionième G.S., voiture fabriquée par Citroën depuis 1970, est sortie des chaines de Rennes-la-Janais, vendredi dernier. La cadence actuelle de GS tout type est de milie deux cents par jour: pour 60 %, cette production est exportée.

En Grande-Bretagne

#### Le groupe chimique I.C.I. a fait des bénéfices records en 1979

L'année 1979 a été faste pour le groupe chimique Imperial Chemicai Industries (LCL), numéro un de l'industrie privée britannique et cinquième au plan mondial dans son domaine d'activité.

Le chiffre d'affaires du groupe Le chiffre d'affaires du groupe a atteint le montant inégalé de 5638 millions de livres (51 milliards de francs), ce qui représente une progression de 18 % par rapport à l'année précèdente, due pour partie à la hausse des prix et pour l'autre à l'augmentation des ventes en volume (+ 8 %), qui contraste avec les malgres 3 % de l'industrie chimique britannique. Les résultats obtenus à l'étranger sont ausst impressionnique. Les resultats objetus a l'étranger sont ausst impression-nants. Les exportations se sont accrues de 29 % en moyenne et même de 35 % vers l'Europe occi-dentale, leur montant sur le continent dépassant le milliard de livres (9,8 milliards de francs) de livres (9.8 millards de francs)
our la première fois. Le chiffre
d'affeires consolidé a même frôlè
les 6 milliards de livres si l'on v
ajoute les 559 millions de livres
(5.3 milliards de francs) recus de
la participation de 19 % détenue
par le groupe dans le gisement
de Ninian, en mer du Nord.

Les bénéfices consolidés ont conn une croissance plus forte encore, puisqu'ils s'élèvent à 560 millions de livres (5,3 milliards

de francs) evant impôts (+ 33 %) et à 431 millions (4,1 milliards de francs) après impôts (+ 41,8 %) francs) après impôts (+ 41,8 %) hors plus et moins-values. Fait notable, alors que dans les comptes de 1978 les activités pétrolières du groupe étalent déficitaires pour 16 millions de livres (152 millions de francs), elles ont dégagé en 1979 un profit de 79 millions de livres (750 millions de francs) représentant 14,1 % du résultat consolidé avant impôt. Autant dire que les dirigeants d'LC.I. se frottent les mains. La manne de la mer du Nord leur a permis d'éponger les pertes subles dans les fibres synthétiques (33 millions de livres, soit 313.5 millions de francs), mais aussi celles provenant des variations de changes (34 millions de livres) tions de changes (34 millions de livres, solt 323 millions de francs) et du manque à gagner enregistré en janvier 1979 en raison de la grève des transporteurs. En 1980, l'« or noir » de Ninian devrait, au l'« or noir » de Ninian devrait, au bas mot, rapporter 100 millions de livres (950 millions de francs) eu groupe. Tout dépendra des hausses décidées par les pays producteurs dans le courant de l'année. Les affaires marchent donc très fort, et Sir Maurice Hodgson, le président du groupe, pouvait à juste titre poser il y a quelques jours cette question : « Mais où est donc la récession? » — A. D.

francs environ), cette filiale prenant le nom de Comex-Houlder. Il est prévu un déve-loppement des travanx en Grande-Bretagne, notamment sur les gisements de pétrole en mer du Nord qui faisaient déjà l'objet

d'une association entre Houlder et Comex. Un centre britanni-que de technologie sous-marine, enfin, sera édifié en collabora-tion avec le centre de Marseille.

Cette opération, qui a reçu l'approbation du gouvernement français, constitue une solution partielle aux problèmes qu'avait rencontrès Comex. Fondée et ani-

#### Un groupe britannique prend une participation dans la société marseillaise Comex

La société britannique Houlder Offshore, spécialisée dans les travaux sous-marins en mer du Nord et Illiale du gronpe Furness Whitby, vient d'entrer dans le capital de la société marseillaise Comes, l'un des chefs de file mondiaux de la plongée indus-

contex, 1th de plongée industrielle sous-marine.

Houlder Offshore, qui détenait déjà 2 % du capital de la COMEX S.A., holding du groupe, va porter ce pourcentage à 16 % en rachetant des titres aux actionnaires actuels (M. Delauze, 33 %, le groupe pétrolier Total, le groupe bancaire Paribas et le Crédit lyonnais) pour la somme de 2.1 millions de livres (19 millions de francs). Parallèlement, Houlder Offshore acquiert 50 % du capital de Comex Diving Ltd. fiilale britannique de Comex S.A. et le plus important employeur de plongeurs en mer du Nord (deux cents) pour un mootant de 3.5 millions de livres sterling (32 millions de

mée par M. Henri Delauze, la société, eprès une expansion très rapide, au point de devenir le numéro un mondial de la plongée numero un mondial de la plongee sous-marine, décuplant son chif-fre d'affaires en cinq ans (plus de 700 millions de francs), evait di-rement ressenti la crise des fora-ges pétrollers sous-marins après 1975, et éproové de louides pertes. En 1979 M. Delauze avait envi-sagé de s'associer avec le géant cagé de s'associer avec le géant américain McDermott-Babcock et Wilcox, spécialiste des platesformes pétrollères et désireux de se lancer dans les travaux sousmarins. M. Delauze y voyait un moyen de péoètrer le marché américain, fermé aux Français (et aux autres), mais au prix de la cession de la filiale Comex-services Le ministère français de Services. Le ministère français de l'industrie s'y éteit opposé, préconisant une solotion française. Le nom d'Air-Liquide fut pro-concé, puis relui de la société AMREP (matériel pour le forage petroller), mais les oégociations échouérent, M. Delauze ne vou-lant pas, semble-t-il, perdre son indépendance. La Comex dut, elors, licencier trois cents personoes en août 1979. Depuis, la signeture de plusieurs contrats importants e permis de redresser un peu le situation et de oégocier l'entrée du groupe britannique, à un niveeu « raisonnable ».

SIEMENS

JOURNEES SUR LES A

25.00 B

240

--- PM

200 Park

----

- 3 + 6 C.

2 2 M 39 76

\*\*\*\*\*\*\*

- : : : = a!> ebe# :

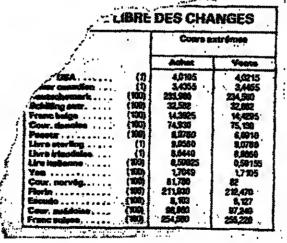
... Lit Fran

IN BUNCUES PRIVERS

IL FLITURATION

Mide consomme

#### LE LEASING-EXPORT DE COGESAT - UN OUTIL DE VENTE QUI SUPPRIME VOS RISQUES. VOS VENTES A L'EXPORTATION DEVIENNENT DES VENTES AU COMPTANT.



Ni vous ni vos clients à l'étranger, ne souhaitez prendre de risques: de longs délais de paiement sont un danger. Qui supportera les risques de change? L'appréciation de la solvabilité, elle aussi, est un problème. Il y a bien sûr, la possibilité de paiement contre documents, mais elle peut vous conduire à faire des concessions trop lourdes. Que faire? \_\_\_ Offrez le leasing-export de COGESAT. Avec pour partenaire le Groupe Européen DAL International, supprimez tous ces obstacles. \_\_\_ Vous livrez,

COGESAT paie; vous n'encourez aucun risque de change; vous n'avez plus de creances sur l'étranger. Vous êtes libérés du risque crédit et de la recherche d'un financement. \_\_\_ La décision d'investissement de votre client est facilitée et ses capitaux restent. disponibles \_\_\_ Avec le leasing-export de COGESAT, vous augmentez vos exportations en toute sécurité et améliorez vos chances à l'étranger.

COGESAT S.A. Compagnie de Gestion et de Services Administratifs et Techniques 29, rue de Monceau 75008 Paris Tel.: 766.58.12 Telex: 641.756

Le leasing-export de COGESAT, le choix d'un système plus efficace.

Dialogu

Siemens Data commen maleriel informatique o les usines Siemens. Von hommes avec our park Problemes information gestion, de distribution solution simple, efficie Carle croupe Siemens muitiples activités fun d d'informatique en Eure deo :: s 22 ans qu'il faix ne se pas seulement a

mais dans ses propreti propres services com Cela lui a permis de di Samme d'ordinateurs! niveaux de memore). avec un seul système autorise toutes les cor mesure de l'évolution lui a permis en outre, d activités nouveiles da

peri informatique : m Systeme de traitemen Siemens représente? informatique alleman

Pour ces cJournées sur les prixa, dit encore la C.S.C.V. France-

Inter a n'a recueilli aucun avis d'organisations de consommateurs et ne leur a pas offert de parti-ciper à une émission ».

Jacques Attali, conseiller de M. Fran-

### LES « JOURNÉES SUR LES PRIX » A FRANCE-INTER

#### Pas de consommateurs à l'antenne

Les responsables de la Confédération du cadre de vie (C.S.C.V.), une des organisations nationales de consommateurs, ne sont pas contents. Le vendredi 14 mars, à l'occasion des Journées départementales de la consommation de l'Essonne (le Monde du 18 mars), la C.S.C.V. avait demandé à France-Inter qu'un représentant des consommateurs participe à l'émission « Le téléphone sonne ». Ce représentant, dûment mandaté par l'ensemble des organisations, devait être un membre de la C.S.C.V. La réponse négasations, devait être un membre de la C.S.C.V. La réponse néga-tive de France-Inter eu comité d'organisation a été justifiée par le fait que M. Monory, ministre de l'économie, avait été l'invité de cette émission quelque temps auparavant, et qu'il paraissait inopportun de revenir sur ce sujet.

sujet.
Or, France-Inter, dans le même temps, organisait des a Journées sur les prix », qui ont commencé le 17 mars. Mardi 18, les militants de la C.S.C.V. apprenaient que le soir même, M. Fauchon, directeur de l'Institut national de la correspondation répondrait en consommation, répondrait en

#### LES BANQUES PRIVÉES SONT FAVORABLES A LA FACTURATION DES SERVICES BANCAIRES

M. Georges Hervet, président de rorice de coordination des panques privées (O.C.B.P.), s'est déclaré fevo-rable à la facturation des services bancaires (émission de e b è q u e s. retraits aux guichets, etc). En France, ces services sont gratuits, alors qu'ils sont payants à l'étranger, que ce soit aux Rhats-Unis, en Allemegus fédérale ou en Suisse. En conséquence, le coût de ces services ext

a Je souhnite personnellement, a déclaré M. Hervet, que les utilisations de crédits ne paient que le juste prix et que les services farent l'objet d'une facturation a ajeutant que le gouvernement u'y était pas bostile, mais que « les désident strikes en raison des unetriétalent pipés » en raison des « priv légiés » des réseaux unitualistes

A l'heure actuelle, les banques sont libres de taxer les services et opéra nors de laxer les services et épera-tions haneaires, à l'exception de la vente de chégaters. Le Crédit du Nord a commencé, an juin dernier, à tarer les clients qui émétient trop de chèques, de même que le Caisse du Crédis agricole du Vangiuse, Mais jusqu'à prèsent, l'expérience u'a pas ete étandne (« le Monda Dimanche r

#### L'ACCROISSEMENT DE LA MASSE MONÉTAIRE EN 1979. A ÉTÉ PLUS IMPORTANT QUE PRÉVU

direct aux auditeurs pendant l'emission «Le téléphone sonne »...
« Y aurait-û à France-Inter deux poids deux mesures, suivant qu'il s'agit d'une organisation de consommateurs indépendante du pouvoir ou d'un directeur dépendant 1978, la progression ayant été de 1,9 % pour le stul mois de décembre. En glissement, d'une année sur l'au-tre, la progression s'établit à 14,3 % contre 12.2 % en 1978, selt un net-coferapages par rapport à l'objectif de 11 % prévu par le gouvernement. Le chiffre de 14.3 % doit toutefois pouvoir ou d'un directeur dépendant du ministre qui l'a nommé?, demande la C.S.C.V. dans un communiqué. Et d'ajoater : « On sait bien qu'un des moyens pour le conzommateur d'exercer quelque influence dans le domaine des prix exige une information très complète, donc la libre expression des organisations de consommateurs à la radio et à la télévision. L'attitude de la radio nationale enlève toute crédibilité aux discours ministériels sur le rôle des consommateurs. » Le chiffre de 14.3 % doit toutefois être réduit d'envirou 1 %, une somme de 7 milliards de france travison u syant pas été déduite des dépôts bancaires, du fait que le ministre du budget evait reculé eu 18 décembre le palement des impôts locaux et de la patente, et que le petit nombre de jeurs unvrables en décembre re ya pas permis d'encaisser les chèques correspondants. Au surplus, dès janvier 1930, les dépôts à vue eut été ampotés de 35 à 40 milliards de france.

out ets ampotes de 35 à se miniarus de francs.

Il n'em reste pas moins qu'un dérapage s'est produit. M. Earre savait que son ebjectif d'ene croissance de 
11 % devrait être porté à 12 %, et c'est finalement 13.3 % qu' a été 

- L'action de conférment. obtenu. A l'origine de ce déhurde-

[A la rédaction en chef de l'in-formation à France-Inter on précise qu'ont été invités pour débattre des prix, outre le président de l'I.N.C., MML Pierre Bernasconni, président da la confédération des P.M.E., Jac- La Société française de mu-nitions (S.F.M.), filiale du groupe nitions (S.F.M.), filiale du groupe Gevelot, so us administration judiciaire depuis le 10 janvier, a doit moderniser ses secteurs armement et diversifier ses acti-vités commerciales », ont indique le 17 mars les syndicats du per-sonnel. Pour eux, la S.F.M. est une entreprise viable, à condi-tion de trouver les 35 à 40 mil-lions de francs d'argent frais indispensables à son redresse-ment. ques Madicux, du Centre confédéral économique et social de la C.G.T., et cols witterrand. Conseiler de M. Fran-cols witterrand. On ajonte que deux fois par junr. eu cours des jour-naux de 5 heures et 10 heures, un jeurnaliste de la chaîne e fait le point sur les prix, en direct de Rungis.]

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

naux de 5 heures et 10 heures, un tion de trouver les 35 à 40 miljournaliste de la chaîne e fait le lions de francs d'argent frais point sur les prix, en direct de lindispensables à son redressement.  LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES					2 e Drugstorien	
s. 38 cc s	BD	+ bas + bant 4,3795 4,3825	UN MOIS  Rep. + ou Dép	DEUX MOIS  Rep + ou Dep	SIX MDIS  Rep + ou Dép -	
~	en (190).	1,7535 1,7566	- 38 + 45 - 20 + 10 + 96 + 130	- 65 + 25 - 49 - 5	- 220 - 85 - 25 + 15	LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON I OUVERT JUSQU'A I HEURE DU MATIN.
10 F	lociu B. (100) S (1 000)	2,1269 2,1285 14,4835 14,4265 2,4715 2,4755	+ 90 + 130 + 55 + 85 - 965 - 645 + 165 + 200 - 225 - 160 - 235 - 225	+ 189 + 225 + 136 + 165 -14651100 + 320 + 365 - 485 460 - 595 465	+ 515 + 690 + 280 + 240 -2790 -2290 + 850 + 930 -1505 -1370 -1735 -1535	RESERVATION TEL: 359 38 70
23. 2'y 16:5  Ti-			DES FURO		-	Drugstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris.

#### TAUX DES EURO-MONNAILS

DM 71/4	73/4   91/4	9 5/8   8 3/4	91/8   95/8	10
3 BU 45	45 1/2 17 3/16	17 9/16 19	18 9/16 19 5/8	19
Flerin 13/4.	4 1/4 10	10 1/2   10 1/8	10 7/8 11 1/2	12 1/4
P B. (100). 93/4	14 1/4 15 3/8	16 3/8   15 5/8	16 5/8   15 3/8	16 1/
F.S 15/8	21/8 5	53/8 61/8	63/9 71/9	7 5/
1. (1 904). 193/4	13 1/4 17 3/8	185/8 19	26 26 3/8	21 1/4
2 16 1/4	171/4 171/2	18 1/8   17 1/2	18 1/8   19 1/8	187/
Fr. franc. 111 7/8	12 1/8   13 1/2	13 3/4   13 3/4	14 1/4 114 3/4	15
	<del></del>			

Nous donnous di-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire devisés tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande

métaire a streint 13.4 % en 1979 en Perpansion des crédits « désenca-moyenne annuelle, contre 33.2 % en drés », surtout pour le logement, an second semestre. En glissement, les ordits à l'économie de caractère bancaire ent augmenté de 14 % coutre 11.78 % en 1978. Ou sait que, pour 1980, le gouvernement a décidé de réintégrer dans l'encadrement une part des crédits « désencadrés » plus importante qu'auparavant.

#### LE RALENTISSEMENT DE L'ÉPARGNE S'AGGRAVE

La chute de la collecte de l'épargne des Français, qui se traduit par une très forte diminution des excédents des dépôts sur les retraits dans les caisses d'épargne, se poursuit. Amor-cée en juillet, cette chute avait été de 61 % en octobre 1979 et de 67 % en novembre, pour faire place, il est vrai, à une progression de 51 % en décembre, grace au relèvement du plafond des dépôts sur le livret A

SI C'ETAI

**OUVERT** 

TARD, TARD,

TARD?

**DRUGSTORES PUBLICIS** 

L'événement perpétuel.

des caltres d'épargne exonéré d'impôt (porté de 41 000 P à 45 000 F). Dès janvier, la chute reprenait (-51%), pour s'accélérer en tévrier. Four le réseau de l'« Ecurent a, perturbé par un conflit social (mais compte non tenu de la caisse de Paris, la plus importante), le fléchissement est d'environ 80 % : 230 mil-liens de francs d'excédent des dépôts sur les retrelts en février couire 1 206 millions (chiffre provisoire). Pour le réseau postal, le fléchisse-ment est du même erdre (181 millions de francs d'excédent contre 638 millions).

Le gouvernement pense que estie chute devrait se raientir dans les prochains mois, mais, 16jà, le mois processia mote, mais, 1014, ie mote
de mais c'annence metvais. En
France, comme ailleurs, les ménages
épargrent moins, soit que leur pouroir d'echet stagne un baisse soit
qu'ils préférent consommer pintôt que placer à taux réduit des sommes ainsi rongées par l'inflation.

#### **MONNAIES**

#### LÉGER REFLUX DU DOLLAR REMONTÉE DE L'OR

De fortes ventes bénéficiaires ent entraîné, mercredi 19 mars, un léger refins des cours du dellar après reflux des cours du dellar après leur ascension vertigineuse. La monnaie américains, qui avait dépassé mardi 1,88 DM à Francfort contre 1,8350 DM vendredi est revenue à 1,8350 DM a Zurich, elle e rétrogradé à 1,7725 F.S. coutre 1,79 F.S. landi, et, à Paris, elle e établissait aux environs de 4,38 F, après evoir frôié 4,40 F mardi dans le coursut de l'après-midi. Dans le meude entier, de nombreux détenteurs de entier, de nombreux détenteurs de dellars, netamment les pétrollers arabes, éprouvent le besoin de se arabes, èprouvent le besoin de se délester quelque peu, estimant, en eutre, que la hausse uon moins vertigineuse des taux d'intérêt aux Etats-Unis (19 % pour le taux de base des hauques et près de 20 % pour l'eurodullar à trois mois) a été largement anticipée.

Cherchant à couper court aux rumeurs de dévaluation du franc beige au sein du « seryeut », le ministre des finances de la Belgique, M. Gèens, a déclaré que la ferme politique de défense da la montais serait maintenne, e Ceux qui croient

politique de défense da la monnale serait maintenne. e Ceux qui croient qu'en ce demaine des changements vont se produire se fout des illusions. Sur le marché de l'or, une nette reprise a été ennegistrée, le cours de l'once passant de 481,58 delians mardi soir à 514 delians mercredi mailu. A Paris, la cotation du lingot a dd être réservée un moment mercredi. Finalement le lingot a gagué 12,9 %, s'inscrivant à 74,556 F contre 66 600 F mardi.

#### SIEMENS

### Dialoguez avec Siemens Data à la Foire de Hanovre.

Siemens Data commercialise en France le materiel informatique concu et fabriqué dans les usines Siemens. Vous y trouverez des hommes avec qui parler; parler de vos problèmes informatiques de fabrication, de gestion, de distribution... pour choisir la solution simple, efficace.

Car le groupe Siemens est lui-même, dans ses multiples activités, l'un des premiers utilisateurs d'informatique en Europe. Son experience, depuis 22 ans qu'il fabrique des ordinateurs, il ne l'a pas seulement acquise chez ses clients mais dans ses propres ateliers, dans ses propres services commerciaux.

Cela lui a permis de développer une large gamme d'ordinateurs (11 unités centrales, 60 niveaux de mémoire), homogène, évolutive : avec un seul système d'exploitation elle autorise toutes les configurations au fur et à mesure de l'évolution de l'entreprise. Cela lui a permis en outre, de développer des activités nouvelles dans le domaine de la péri-informatique : imprimante à laser, système de traitement de texte. Siemens représente 21% du marché

informatique allemand et 9% du marche

Invitation gratuite.\* Une journée à la Foire de Hanovre aux 50 premières demandes.

européen. Mise en œuvre de système, assistance technique, formation, maintenance, départ Orly 8 h 30, retour Orly vers 20 h 00. expriment en France également la qualité Siemens dans le domaine informatique.

Siemens Bata organise le 23 avril un voyage à la Foire de Hanovre, confrontation mondiale de l'offre et de la demande en informatique. les 50 premières demandes adressées à l'aide le ce coupon, recevront une invitation gra (vovage compris) à participer à cette journée.

Je désire me rendre à votre invitation et renco les hommes de Siemens Esta à la Foire de Dirigeant d'Entreprise

☐ śjeb sbéssog oŁ un matériel informatique dans mon entreprise,

Service Information

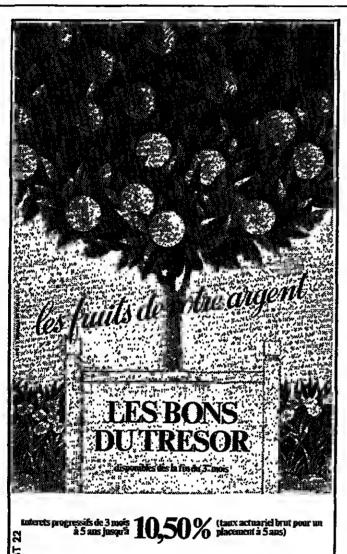
Siemens Data : l'informatique-qualité.



Yotre avenir est entre vos mains

(Publicité) Vous avez un capital disponible ou des fonds à piacer régulièrement. Assurez votre avenir tout en fal-sant fructifier votre argent. Maries l'assurance-vie suisse avec l'immobilier suisse. Ecrire à : Direction générale de THYON 2000, Ch-1973 THYON-(Sous réserve de la législation française en vigueur.)







### SOCIAL

### L'AVIS DES LEADERS OUVRIERS SUR LES DIFFICULTÉS

Les centrales ouvrières apprécient différemment les difficultes actuelles du syndicalisme mises en lumière dans le récent repurtage de Dominique Pouchin sur les lieux de travail (« le Monde » des 4, 5, 6 et 7 mars). La crise du mouvement uuvrier, pour la C.G.T., n'est que le fruit d'une campagne d'intoxication orchestrée par le patronat et le gouvernement pour intimider les travailleurs, mancenvre vunée à l'échec, car ceux-ci, loin de se résigner, se dressent avec dignité. Si maladie du syndicalisme il y avait, elle ne pourrait atteindre que les organisations qui pratiquent la collaboration de classe, ou, insinue M. Krasucki, celles qui y retournent, désignant ainsi implicitement la C.F.D.T.

A Force ouvrière, M. Bergeron rejette aussi catégoriquement tout diagnostic pessimiste. Il reconnaît cependant, lui aussi, l'existence de difficultés. La C.F.D.T., la C.F.T.C. et la C.G.C. conviennent, elles, de la dureté de l'épreuve en cours.

#### M. Krasucki (C.G.T.): une campagne orchestrée

— Quelle crise? En tout cas
pas pour la C.G.T. Le syndicalisme pris en général est une
notion trop indifférenciée. Si une
crise vient à se produire, ce sera
celle do syndicalisme de collaboration de classes ou de ceux qui y
retournent, parce que c'est une
impasses.

» La seule crise que je connaisse est celle du capitalisme, qui s'ag-grave, et à laquelle il ne trouve pas d'issue. Elle détermine les conditions actuelles de la Intte

» Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de difficultés pour l'ac-tion syndicale.

» Le thème d'une crise du syndicalisme alimente une campagne orchestrée depuis de longs mois, à peine interrompue par le résultat indiscutable des élections prud'homales.

Il y a là une sorte de mise en condition. Le C.N.P.F. et le goovernement y ont le plus grand intérêt. Tout ce qui peut faire hésiter, freiner la lutte des travailleurs leur est bon, car c'est cette pression-là qu'ils craignent

le pins.

» Mais la réalité est toute différente : autrefois, en période de
grande crise économique, les travailleurs dans leur masse avaient
tendance à faire le gros dos par
crainte, Aujourd'hul, il y a près
de 2 millions de chômeurs. Or,
pour désigner certaines grèves
massives et impétieuses, on parle
à juste titre de grèves de la
dignité. C'est tout le contraire de
la résignation.

» D'ailleurs, les intres qui se mêneut actuellement sous l'impui-sion de la C.G.T. donnent des résultats. Et nous n'en sommes qu'an début. C'est la vole où la C.G.T. est fermement engagée et sur laquelle nous almerions ren-contres les autres organications contrer les autres organisations afin de surmonter les difficultés de l'unité d'action. Car l'unité, c'est l'action.

Comment analysez-vous
le dispositif patronal?

-- Concorrence, répression et action psychologique. La concurrence entre les travailleurs a toujours été l'arme favorite des patrons. L'individualisation des salaires, l'attaque contre les consentions collectives con relations ventions collectives sous prétexte d'assouplissement, thèmes favoris du C.N.P.F., n'ont pas d'autre but. Le moyen le plus massif, actuel-lement en œuvre, est celui qui place plusieurs millions de tra-vailleurs, et principalement de-jeunes, dans une situation precaire.

» On nous présente pour un phénomène de société, pour une marginalisation inévitable où se complairaient même les intéressés, ce qui n'est qu'une méthode cynique pour détruire des conquêtes décisives de l'action syndicale. Ce serait un saut de plus d'un demi-siècle en arrière.

— Quelle peut être votre réplique ?

Nous n'aurons que ce que nous pouvons décrocher par la

spécialiste

CEREMONIES

la plus belle collection

de robes

courtes et longues ensembles, manteaux

FEMMES FORTES

du 42 au 60

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS

ETAIT LA RUE DE

BIJOUX

La tradition se perpétue...

Henri HERMANN

CACE

a Comment le syndicalisme lutte de tous ceux qui ont un peut-il se libérer de sa crise statut normal, unis à ceux qui en actuelle? commun : les uns pour combattre l'injustice, se préserver de la concurrence, les autres pour sor-tir de la précarité.

» La responsabilité syndicale est grande. Il faut lutter pour l'em-bauche définitive et contre les discriminations. Des résultats ont été obtenus dans des hopitaux. des bureaux de poste, certaines entreprises privées, notamment pour les jeunes des « contrats Barre », avec l'arpui décisif de ceux qui avaient un statut normal et de la population.

D'autre part, la répression prend des proportions graves. En fait, il s'agit d'intimider pour gèner l'action revendicative, et ll est parfaitement possible de mettre en échec ces mesures. A condition de leur opposer une riposte à leur mesure et de rendre coup pour coup. Enfin, cette ré-pression se combine avec une action psychologique à forte dose dans les entreprises.

» M. Ceyrac n'a pas fait mys-tère du sens qu'il donne à « l'ex-pression des travailleurs » : « Les syndicais doivent s'habituer à ne pas être les seuls porte-parole des pas être les seuis porte-paroie des intérêts des trapailleurs. » Les autre étant le patron ou, par délégation, un encadrement spé-cialisé et dûment chapitré !

» Mais II n'est pas si facile de faire passer un porte-parole du patron pour un bon délégué syn-dical...

— Estimez-vous donc que le syndicalisme est en pleine

— Ce serait exagéré : il y a de sérieuses difficultés pour l'unité d'action. La C.G.T., avec 43 % des voix de l'ensemble des salaries et plus de 50 % dans l'industrie, est une organisation forte, influente, pourvue d'une orientation claire. Mais, naturellement, elle n'est pas sans problèmes : quel corps vi-vant l'est ? . Actuellement, nous inttons

contre tout ce qui vise a découra-ger les travailleurs et pour qu'ils s'engagent résolument et sans complexes dans l'action necessaire. Nous voulons privilégier l'action dans les entreprises à partir des besoins concrets des travailleurs, définis avec eux. » Nous travaillons pour que la

C.G.T. solt davantage et partout ce qu'elle dit être. Les travailleurs ue dolvent pas simplement pen-ser « la C.G.T. roule pour nous ». — M. Georges Séguy, ò la tribune du conseil du parti communiste français en no-vembre dernier, n'a-i-il pas regretté que les décisions de

votre congrès de Grenoble ren-contrent des obstacles?

— Vous avez sans doute vos raisons de choisir cette référence.

Je me permets de vous signales qu'il l'a dit blen avant et publi-quement, en notre nom, dans les instances nationales de la C.G.T., dont c'est effectivement l'opinion collective...

s En falt, le quarantlème congrès a été, à cet égard, le point de départ d'un effort qui ne peut pas aboutir par un effet magique. Des progrès très intè-ressants ont été accomplis dans cette vole et il y a bien du che-min à parcourir, des pesanteurs et des routines à secouer.

— Pourtant, depuis dix ans, vos effectifs sont stagnants, parfois même en régression, malgré de nombreuses campa-gnes de recrutement.

— Ce n'est pas une situation satisfaisante. Les travailleurs ont besoin d'une C.G.T. beaucoup plus forte. Là où l'activité syndicale se fait réellement au plus près des préoccupations des travailleurs et avec leur étroite participation, on progresse. Actuellement, la reprise des cartes 1980 marque une avance sur la même période de

prise des cartes 1980 marque une avance sur la même période de l'an passé, mais nous sommes beaucoup plus ambitieux.

— Les continuelles critiques à l'adresse de la C.F.D.T. ne nuisent-elles pas à l'unité d'action?

d'action ?

— L'unité d'action est nécessaire pour l'efficacité de la défense des revendications. C'est une politique constante de la C.G.T. et nous n'entendons pas y re-

eouvent les actions vigoureuses pour s'en tenir à des positions « déclaratives » ? Il faut dire la vérité aux travailleurs. Nous leur disons : « Vous n'étes pas seule-» lement des spectateurs qui » comptez les points, l'unité, c'est » de votre lucidité, de votre in-» tervention, de vos décisions » qu'elle dépend, »

Lee deux grands alliés d'hier, la C.G.T. et la C.F.D.T., évaluent sort disséremment le potentiel et la tactique du paironat. Pour la première, la faillite du capitalisme étant sans issue, le C.N.P.F. cherche à diviser les travailleurs; notamment en créant une concurrence entre ceux qui ont acquis certaines garanties sociales et la masse de ceux qui en sont dépourvus. Pour la C.G.T., les employeurs, tout en ntilisant l'arme de la répression, tentent de substituer le personnel d'encadrement au

syndicat dans l'expression des doléances des travailleurs. La C.F.D.T. pousse plus loin son analyse : le patronat veut avoir l'habileté de ne pas rejeter toute concession aux salaries, mais il boycotte l'accord collectif au profit des mesures indivi-duelles, des cas particuliers que le syndicat a peut-être négligés, au nom des »giobalisations unifiantes». Sur la lancée du »réaxage» décidé au printemps 1978, M. Maire estime que le

#### M. Bergeron (F.O.): faire confiance au contrat collectif

« Le syndicalisme « de masse » n'a existe en France que durant de courtes périodes : au lendemain de la premiere guerre mondiale, en 1936 et à la libération de 1945. La situation actuelle n'a donc pas

La situstion actuelle n'a donc pas un caractère exceptionnel.

y Y a-t-il vraiment crise du syn-dicalisme? Je ne le crois pas.
Son influence dépasse largement le nombre des adhérents ainsi qu'on l'a constaté lors de l'élec-tion des conseils de prud'hommes. Les difficultés qu'il rencontre au-iourd'hui ne résultent donc pas Les difficultés qu'il rencontre au-jourd'hui ne résultent donc pas d'un mal dont il serait atteint, mais de la complexité des pro-blèmes qu'il dolt résoudre. » Ceux qui, de ce fait, imaginent qu'il faut transformer le syndi-calisme, revoir son rôle dans la société afin de le mieux adapter

aux creatites nouvelles », se trompent. Au risque de paraître conservateurs, voire passéistes, nous persistons à considèrer que le syndicat « ne peut être autre chose que le syndicat », c'est-à-dire le lieu de rassemblement de celles et de ceux qui, ensemble, prennent conscience de la néces-elté de défendre leurs intérêts professionnels. C'est parce que nous sommes conscients de cela nous sommes conscients de cela que nous réaffirmons sans cesse notre attachement au principe du contrat collectif et notre méfiance à l'égard des ldées de participation auxquelles nous opposons celles du contrat. Et c'est aussi pourquoi nous défendons avec autant de force une indépendance du syndicalisme à l'égard des partis et de l'Etat. »

#### M. Jean Menu (C.G.C.): trouver le langage et le comportement qui entrainent la masse

Les difficultés ectuelles du syndicalisme sont Indéniables. Le résultat des élections législetives de 1978 n'en est pas la ceuse véritable pour la C.G.T. et la C.F.D.T. En effet, les autres organisations, y compris la C.G.C., avaient moins (ou n'evaient pas) de raisons d'être traumatisées par ces résultats : elles connaissant cependent des problèmes du même ordra.

. Il s'agit surtout d'une crise du militantisme, due à la - morosité générale des Frençais, qui, par crainte de l'avenir, se replient sur eux-mêmes el ont tendance à essayer de sortir individuellement leur épingle du leu.

. En outre, l'attilude du patronat. de plus en plus réticent à poursuivre la politique contractuelle, et celle du gouvernement, qui persiste à laire des salaries les victimes priviléglées de son inébranlable politique économique, sont de nature à semer le

doute quant à l'efficacité de l'action syndicale.

- Mais it tsut rester confiants dans

les vertus de l'action collective. La résultat des dernières élections prud'homales a clairemant damontré que prés de 90% des salariés de l'entreprise tont confiance eux clinq organisations representatives. Le vrai problème pour les responsebles syndicaux, c'est de trouver le langsge treiner l'edhésion non seulament de leurs edhérents mais aussi de la grande masse des non-syndiqués. C'est ce que la C.G.C. cherche à faire en organisant les « états généraux de » l'encadrement ». Le syndicalisme est aans doute en crise, mais il peut en sortir renlorce pour peu qu'il réussisse à s'adapter à notre temps et à redevenir portaur des aspirations des salariés : o'est tout naturellement la vocation du syndicalisme

#### M. Jean Bornard (C.F.T.C.) : l'heure d'un syndicalisme de responsabilité

« Oul, il y a crise, non pas dn syndicalisme, mais d'un certain syndicalisme, celui qui est d'ail-tions des adaptations et non sur leurs présenté le plus souvent aux travailleurs par les mass media. » Un travailleor sur quatre à peine est syndique, et plusieurs organisations viennent de recou-uaitre une baisse de leurs effectifs.

» Ce malaise est dû en premier lieu à la politisation des organi-sations qui vont jusqu'à subor-donner leur comportement syn-dical à des considérations politiques : par exemple, depuis des années, le refus quasi-systèmati-que d'accords par crainte d'avoir l'air « de cautionner le système ». Or la plupart des travailleurs n'admettent pas cette confusion. » En second lieu C.G.T. et C.F.D.T., depuis 1974, ont le plus souvent refusé de regarder la crise en face et préféré la nier. Or leur refus. Le syndicalisme a perdu une part de sa crédibilité dans la mesure où il n'a pas osé s'attaquer aux vrais problèmes.

» Enfin. autant l'opinion
comprend un mouvement claire-

ment expliqué, aux objectifs bien définis, autant elle éprouve le sentiment d'une agitation stérile devant des grèves à répétition.

» Autant d'hypothèques qui pèsent, indépendamment de l'opposition bornée de nombreux employeurs qui pratiquent la lutte de classe avec autant d'ardeur et d'aveuglement que les tenants du

marxisme.

Description of the control of the contro



e de la

SYNDICAL

Maire (C.F.D.T.) : 100 (100 PM 

- 3 43 F. L. B. SEE A SECOND 271000

TATE TON

12:10

THE COLUMN as porter

Parisites. Dat of the 25 535 海梅 美 - Let emplo the niem forth St. 2.000 pour decarract. M. - Entit line to mecontenter Entit blas le mécontente de la content pas toujours à l'amandie. Le châmage, le la content de châmage, le la content de content de la plus de la content de la plus de la content de la supelies syndrate monthless qualities of a syndrate of a s

Par compenser les hausses des charges de chauffage

L'UNION DES H.L.M. DEMANDE UN RELEVEMENT DES BARÉMES DE L'ALLOCATION LOGEMENT ET DE L'A.P.L.

Union des ALM, dans un imminiqué attire l'attention des immis publics sur les constitues graves qu'entrainent les immis des manuels des ma la charges de chanfiage. de Comité directe- de l'Union de première nécessité a l'union, en admettant de n'y aura plus de hausen de la mison de la la mison de la mison de la la les charges réelles de la pour le fuel domestique de 25, 2 % pour le fuel domestique de 18,4 % pour le gas naturel de 18,4 % pour le gas naturel.

#### DU SYNDICALISME

& DIFFICULTY

the talkana

G.C. of trouver le large

to our prinament is new

rd (F.T.C.) : Theur

mouvement ouvrier doit « mieux accrocher » et prendre en main me «nouvelle donne»; à savoir les conditions de travail, les mutations technologiques, les grandes mutations de travail, les mutations technologiques, les grandes mutations de structure qui commanderont l'avenir. Cette hauteur de vue ne ressemble-telle pas, sous un certain angle, à une fuite en avant?

La C.G.T. est, elle, toujours aussi peu portée à l'autocritique. A ses yeux, reconnaître un liéchissement de la combativité ouvrière serait donner des armes à l'adversaire. Si les des contraites se renconfront une l'une partie de misure politique.

centrales se rencontrent sur l'urgence de mienz refléter les préoccupations de « la base », les retrouvailles ne durent guère. M. Krasucki ne laisse pas passer l'occasion, à propos des divergences syndicales nuisibles à l'unité d'action, d'accuser une nouvelle fois le «recentrage» de la CF.D.T., coup de frein géné-rateur selon lui de «revendications au rabais».

sur une condition salariale mor-celée et vécue d'une façon très diversifiée.

correspond vraiment plus à la situation.

pesante?

portée véritable.

à l'écart.

— L'absence de perspectives politiques est donc très

- Oui, bien qu'elle n'explique

sive evidence devant toute evolu-tion technique. Les patrons le savent, et, là encore, ils tentent des expériences menées sons leur seul contrôle et donc dénuées de

Non. Lorsque les premières conventions collectives ont été signées, des militants ont, à tort, redouté que ce ne soit un facteur de démobilisation, de « paix sociale ». Croire que donner la parole à charge travellem c'est l'anjuger.

à chaque travailleur c'est l'enlever au délègué est un réflexe bureau-cratique. Cela, au contraire, ren-force l'efficacité du délègué. Mais

Force ouvrière fait barrage, ré-

duisant le syndicalisme à un système de délégation.

.s La C.G.T., souvent, confond droit d'expression et réunion d'une vaste assemblée où les travailleurs écouteraient la bonne parole du responsable cérétiste.

parole du responsable cégétiste. Ce double obstacle donne de

l'espace an patronat pour orga-niser une expression des travail-leurs sous le seul contrôle de la matriae, en mettant le syndicat

- Qu'en concluez-vous ? The nouvelle donne se pre-sente pour le syndicalisme.
D'abord intervenir sur les condi-

D'anord intervenir sur les contin-tions de travail, eon organisation, les mutations technologiques, l'informatisation. Dans ces do-maines, le salarié reste profonde-mens subordonné aux décisions

fluence syndicale et celul de vos effectifs vous ont donc amenés à chercher d'autres

» Nous nous attachons à re-placer au premier plan le rôle de l'adhérent dans la vie syndicale.

à diversifier le type de militants face à la multiplicité de nos

domaines d'action, à mieux lier l'action pour l'amélioration des garanties collectives au service individuel à rendre à chaque adhérent par son syndicat. Nous

avons du pain sur la planche,

— Ne craigner-vous pas d'être mis hors des

#### M. Maire (C.F.D.T.): une nouvelle donne se présente

Au mois d'août dernier, vous constaties, dans les colon-nes du Monde, les retards du syndicalisme sur son temps, en concluant qu'il fallait s'ap-puper sur la crise pour chan-ger. Où en êtes-vous?

ger. Ou en etes-pous?

— Une réflexion approfondie est en cours dans toute la C.F.D.T.
Car R ne sert à rien de s'avengier devant les faits: la force du syndicalisme français est insuffisante pour répondre aux défis de noire temps. Et nous avons l'ambition dy faire face, avec succès. Pour cale, le mouvement syndical det cels, le mouvement syndical doit mieux accrocher aux problèmes de tous les travailleurs et accor-der une grande importance à l'analyse du comportement patrol'analyse du comportement patro-nal, qui nous pose de graves ques-tions. Non pas que nous estimions nous trouver en face d'une grande stratégie sociale qui, pensée an siège du C.N.P.F., descendrait ensuits dans tout le corps patro-nal.

» Non, la « politique sociale » du patronat est plus pragmatique. Elle découle de son option fondamentale pour le libéralisme, pour le jeu du marché international, le plus brutal qui soft. Ses choix macroéconomiques induisent sa politique microsociale, où prédomine une double volonté d'individualisation des contrais de travail et d'aggravation d'un contrôle social des salariés.

> Pour cela, il tente de sortir des excès du taylorisme, d'engranger à sa façon les leçons de mai 68, de passer de l'autoritarisme à des méthodes de commandement plus ouvertes où l'ordre, l'autorité, sont accompagnés du conseil, voire de l'assistance aux problèmes individuels. Même si une partie des patrons continuent à se fier aux méthodes de répression directe. méthodes de répression directe.

pas tout. Car les motifs de mécontentement sont nombreux, surtout autour des conditions de
travail. Mais voyez ce qui se
passe à propos du droit d'expression des travailleurs sur leurs
conditions de travail. On ne peut
dire que la C.F.D.T. soit en retard,
sur ce point l C'est una revendication fondamentale, une nécessité évidente devant toute évolution technique. Les patrons le » Depuis la orise économique, il existe une autre constante dans l'attitude patronele : le refus — ann amélorations très partielles — de consolider et d'étendre les conventions collectives concines dans les années 50, les accords nationaux interprofessionnels ou les importants accords d'entreprise de la décennie suivante. Cela na veut pas dire que le patronat n'a rien fait depuis six ans, mais il a agi autrement, sous forme de décisions unilatérales, d'ailleurs souvent en réponse à des actions revendicatives. C'est ce que M. Chotard est en train de thèconomient appe de le politique considere de le productions de la constant de la constant appe de la constant accordant de la constant appe de la constant de la constant de la constant appe de la constant de la con » Depuis la crise économique, riser : une « politique sociale » hors syndicats.

Les employeurs n'en font pas assez pour désarmer le méconteniement?

- Exact. Male le mécontente-ment ne conduit pes toujours à la combativité. Le chômage, la hantise de perdre son emploi, pèsent. Et particulièrement sur ceux dont la situation est la plus aléatoire : les travailleurs sans aléatoire: les travailleurs sans statut ou qui en ont un qui les défavorise. Et puis, à force de combattre la notion même de statut précaire, l'intérim par exemple, les syndicats n'ont-ils pas quelque pen négligé ceur qui étaient contraints d'y avoir recours? Les syndicats ont perdu du terrain à trop globaliser les problèmes, plaquant souvent des revendications dites unifiantes

Pour compenser les hausses des charges de chauffage

#### L'UNION DES H.L.M. DEMANDE UN RELEVEMENT DES BARÈMES DE L'ALLOCATION LOGEMENT

ET DE L'A.P.L

ment subordonné aux décisions de l'employeur. La seconde tâche vise les mutations des structures industrielles qui placent le salarié non plus face à son travail mais à son avenir, celui de son industrie, de sa région. Ces deux approches permettent de progresser sur le problème de l'emploi et de la durée du travail. Elles devent être liées à l'action contre le maintien et parfois la croissance des intgalités de revenus.

— Le fléchissement de l'influence syndicale et ceiui de L'Union des HLM, dans un communiqué, attire l'attention des pouvoirs publics sur les consé-quences graves qu'entraînent les hausses des produits pétroliers sur les charges de chauffage.

Le comité directeur de l'Union des HI.M. Gemande instamment a le relèvement des barèmes de l'allocation de logement et de l'aide personnalisée au logement (AP.L.), pour tentr compte de la hausse des coûts du chauffage, et l'application à toutes les énergies destinées au chauffage des habitations du taux réduit de TV.A. de 7 % afférent aux produits de première nécessité ».

Selon l'Union, en admettant sur les charges de chauffage.

— Nous mettons en lumière dans toute la C.F.D.T. une petite baisse de nos effectifs pour mener une réflexion en grand, pour mettre à jour le syndicalisme. La C.F.D.T. n'est jamais restée figée. C'est son atout. Selon l'Union, en admettant qu' ell n'y aura pius de hausse d'ici à la fin de la saison de chauffe, ce qui n'est qu'une supposition », les charges réclies de chauffage auront augmenté de 36,3 % pour le fuel domestique, de 55,1 % pour le fuel lourd n° 2, de 25, 2 % pour le gar naturel, de 19,4 % pour l'électricité.

#### Impasse dans les négociations sur une nouvelle convention

### Les caisses d'assurance-maladie annulent la réunion avec les syndicats médicaux

d'assurance-maladie (salariés, exploitants agricoles, com-merçants et artisans) ont decidé d'annuler la réunion qui devait avoir lieu, ce mercredi 19 mars, avec les syndicats de médecins sur l'élaboration d'une nouvelle convention fixant les conditions d'exercice du corps médical et da remboursement des assurés à compter da 1e mai.

Cette décision des dirigeants des Cette décision des dirigeants des caisses (1) constitue la riposte au coup de poing donné par la Confédération des syndicais médicaux français (C.S.M.F.) qui, devant la lenteur des négociations et le blocage des honoraires depuis juillet 1979, a appelé ses adhérents, à partir du 17 mars, à majorer le prix des actes médicaux. De la « guerre des tarifs syndicaux », on passe ainsi à la quasirupture des négociations. diversifiée.

> Le noyau solide et stable du syndicalisme, aujourd'uni, est constitué par le salariat reiativement qualifié et ayant acquis un certain nombre de garanties col·lectives. Or ce salariat-là diminue relativement. Il n'est peut-être même plus majoritaire, en nombre, par rapport à l'ensemble des autres salariés. A l'évidence, il nous faut inventer d'autres types de rapports avec l'organisation syndicale, d'autres formes pour l'action syndicale. Quand un travailleur adhère à la C.F.D.T. il attend de son organisation qu'elle l'aide à la détense individuelle de sa situation autant qu'il s'engage dans son combat collectif.

« Les discussions ne reprendront «Les discussions ne reprendront pas tant que la C.S.M.F. n'aura, pas rapporté sa consigne », affirmet-on dans les caisses, en précisant toutefois que les contacts pour-ront reprendre incessamment avec la Fédération des médecins de France qui, elle, n'a pas appelé à la « guerra des tarifs ». La F.M.F. a pourtant, dès le début de l'année, demandé à ses adhérents de mainter les honoraires médicare. Pourtant, le secteur pu-blic, qui ouvrait la voie, est relativement calme. majorer les honoraires medicaux en violation de la dépision du gouvernement de geler les tarifs tant qu'une convention ne serait pas signée. Y a-t-il deux poids deux

relativement calme.

— Ce qui se passe anjourd'hui est différent, pius limité au plan de chaque entreprise publique ou administration. Mais l'on ne peut pas parler de baisse de la combativité. Surtout là où, évitant l'action catégorielle, on s'efforce de définir des revendications bien adaptées. Travail souvent discret et ingrat. La différence, par rapport à quelques années en arrière, réside dens l'absence des journées d'action générale qui exprimaient autant l'aspiration au changement politique que le mécontentement. Cela ne correspond vraiment plus à la Les caisses expliquent qu'elles étaient et demeurent hostiles an blocage gouvernemental et que la FMF. ne fait qu'appliquer des tarifs, négociés avec elles et pré-vus dans un avenant que les pouvoirs publics ont mis dans un tiroir. Hearté par l'intrusion du tiroir. Hearté par l'intrusion du gouvernement dans la politique contractuelle, le président de la caisse-mala die des salariés. M. Derlin, avait d'ailleurs écrit à la FMF, en janvier dernier, qu'il ne poursuivrait pas les médecles appliquant des tarifs pour lesquels il avait donné son accord. Aujourd'hui, on ajoute : « Si la FMF, peut poursuivrs les discussions, les négociations reprendent appe négociations reprendront avec elle, s

> L'arrivée des jeunes praficiens Et la C.S.M.F.? Restera-t-elle de la C.S.M.F.? Restera-t-elle de praticiens? Après l'annonce de l'annulation des discussions, le président de la C.S.M.F. — le docteur Monier — a déclaré qu'il n'est pas question de renier la coursiène de majoration des honoraires et que les distipotions entre les appels F.M.F. et C.S.M.F. au dépassement des tartis étaient « hypocrites et absurdes ». « Elles

Les trols caisses nationales démontrent que les caisses ne assurance-maladie (salariés, veulent pas négocier un compromis avec le principal syndicat de médecins » Et le docteur

de méterias a Et le docteur de méterias a Et le docteur Monier s'étonne d'autant plus du coup de semonce des caisses que som organisation a envoyé, dès lundi, des contre-propositions écrites au projet de convention. Alors que la C.S.M.F. refusait jusqu'à présent d'entrer dans le schema des caisses qui, selon elle, crée im double secteur médical, elle a cette fois, présenté quatorze amendements au cadre avancé par set partenaires. Est-ce le dialogue de sourds? Chaoun se renvoie la balle. Dans les caisses, on avoue ne plus comprandre la tactique de la C.S.M.F., qui tantôt a sort des trunchées le sabre au clair a tantôt a semble prête au compromis a. A la C.S.M.F., on accuse les dirigeants de l'assurance-maladie de faire le jeu du gouvernement, qui — convention ou pas — entend accroître la participation des assurés aux frais de santé.

(Suite de la première page.)

de venir surtout en aide aux mères salariées, puisque, sur les sept cent cinquante mille nais-sances de l'armée 1977, près de la moitié a eu lieu dans les ménages où la mère travaille à l'extérieur. Tenant compte d'ailleurs du travall que les mères accomplissent au foyer, le gouvernement devait approuver un deuxième projet de

Pius subtiles, les caisses esti-ment que la C.S.M.F. est en fait divisée dans la mesure où, bousculés par l'arrivée de jeunes et nouveaux praticiens, les généra-listes sont prêts, en grande majo-rité, à accepter la matrise des soins et à maintenir l'esprit conventionnel. À la C.B.M.F., on dresse pour le moment un constat opposé et l'on se félicite de la décision du syndicat de Marseille, qui, au départ, opposé à la consi-qui, au départ, opposé à la consi-gne confédérale d'un tarif syndi-cal, vient de se rallier à cette position. Sauf intervention d'un tiers, le durcissement et de la C.S.M.F. et des calsses ne peut qu'aboutir à un éclatement de fait du secteur médical, au détri-ment des assurés.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Les représentants C.G.T. et C.F.D.T. au conseil d'administration de la caisse maladie des salariés n'ont pas approuvé cette décision.

#### LE CONGÉ MATERNITÉ

Selon Mme Pelletier, ministre délègué à la condition féminine, qui présente le projet, cette amélioration a pour but d'a aider particulièrement l'accueil de l'enfant dans une jamille nombreuse, qu'elle le soit déjà ou qu'elle le devienne par cette nouvelle naissance : la mère est alors soumise à des contraîntes particulières qui se traduisent le plus souvent par un surroit de jatique a.

Le souci du gouvernement est de venir surtout en alde aux

loi qui étend sur mères de famille nombreuse, n'exerçant pas un e activité professionnelle, l'accès (réservé en totalité ou en

priorité jusqu'à présent, aux sala-riées), aux equipements collectifs de garde d'enfants (cantines, garderies, centres aérès, colonies de vacances). Ce tt e mesure devrait intéresser un million trois cent cinquante familles qui, au total, élèvent quatre millions et demi à cinq millions d'enfants de plus de trois ans.

plus de trois ans.

En fait les pouvoirs publics visent deux objectifs: poursulvre la politique nataliste, qui consiste à faciliter la naissance d'un troisième enfant, et créer un mouvement en faveur du maintien à domicile des mères, afin d'éviter un gonflement du chômage. La forte augmentation du congé postnatal (huit semaines de plus) répond à cette dernière préoccupostnatal (huit semaines de plus)
répond à cette dernière préoccupation, alors que, selon certains
milieux associatifs et syndicaux,
une majoration de même importance aurait du porter sur le
congé prénatal, afin de renforcer
la prévention médicale et d'améliorer ainsi les conditions physio-logiques de la naissance. — P. D.

#### NOUVELLES INTERVENTIONS DES FORCES DE L'ORDRE A LA SOCIÉTÉ D'APPLICATIONS PLASTIQUES PRÈS DE DIJON

(De notre correspondant.)

Dijon. - Les forces de l'ordre sont intervenues à deux reprises, mardi 18 mars, à la SBAP (Soclèté bourguignonne d'applica-tions plastiques), à Chevigny-Saint-Sauveur (Côte-d'Or), où una partie des ouvriers poursuivent partie des ouvriers poursuivent un mouvement de grève déclenche le 7 février. C'est sous la protection des gendarmes des hrigades environnantes que les camions de livraison ont pu pénétrer le matin dans la cour de l'usine. Dans l'après-midi, les gendarmes moblles ont été appelés, car les grévistes ont retenu pendant deux heures un membre de la direction. Le conseil municipal de Chevigny-Saint-Sauveur s'est réuni mardi soir en séance extraordinaire en présence du président du conseil général, M. Pierre Palau, et des conseillers généraux socialistes de l'agglemeration dijonnaise et des grévistes. Le maire de la commune, M. Michel Rasera, conseiller régional, a indiqué que l'ordonnance d'expulsion des grévistes rendue par le président du l'ordonnance d'expulsion des gré-vistes rendue par le président du tribunal de Dijon, avait été exé-cutée lundi matin. N'ayant pas été prévenu des deux interven-tions des forces de l'ordre au cours de la journée de mardi, il a décidé de demander à son conseil municipal d'engager une procé-dure « pour excès de pouvoir » contre l'autorité de tutelle. Le chef du cabinet du préfet de Le chef du cabinet du préfet de région, Mme Villain, a reçu dans l'après-midi les responsables des nuions départementales C.G.T. et C.F.D.T., à qui elle a promis d'intervenir auprès de la direction pour que les négociations reprennent mercredi ou jeudi.

CHARLES MARQUES.

#### Elections professionnelles

#### RECUL DE LA C.G.T. ET DE F.O. · DANS LES P.T.T.

Les élections professionnelles qui viennent d'avoir lieu dans les P.T.T. expriment, par rapport à 1977, un recul de la C.G.T. (— 2,6 %) et de P.O. (— 1,5 %). Celle-ci perd de pen la seconde place au profit de la liste C.F.D.T.-Fédération nationale des communications. ces deux organisations ayant décidé de fusionner au mois de mai. La C.S.L. (Confédération des syndicats libres) gagne 2,97 %.

Voiel les résultats, sur 389 611 inserita, tolt 13 % des effectifs, et 25 25 5 anfrages exprimés : C.G.T., 26 % des exprimés ; C.F.D.T.-F.N.C., 24 % (en 1977 : C.F.D.T., 19.7 %; F.N.C., 9 %); F.O., 24 %; C.F.T.C., 5 % (+ 9.26 %); C.S.L., 4.4 %; F6d6-ration, particularly anticontains. ration nationale des syndicals auto-nome, 1,5 % (+ 0,6 %) et la C.G.C., 1,2 % (--0,3%).

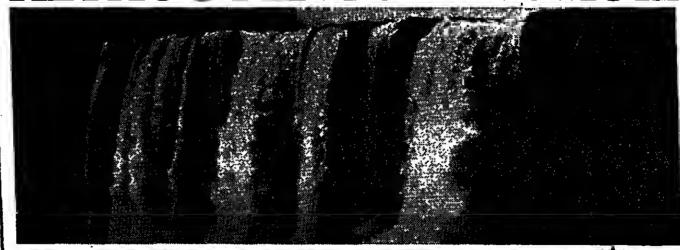


#### SCIENCE-FICTION OU PHYSIQUE NUCLÉAIRE?

LIVRES, PAPETERIE, DISQUES.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

Place et quai Saint-Michel. 15 bis, baulevard Saint-Denis. Paris.



Les grands barrages de l'intérieur du Cameronn, nous y allons également. Et nous desservons aussi les champs pétrolifères.

Notre réseau intérieur vous emmène là où vous le désirez. Et nous sommes les seuls.

CAMEROON AIRCINES

#### Un jugement qui sent la poudre

par GÉRARD LYON-CAEN (\*)

Le juge des référés de Crétell vient de jeter un fameux pavé dans la mare. Estimant que leur grève serait irrégulière, il a interdit préventivement à des salariés (les officiers mécaniciens de l'aviation civile) de se mettre en grève, ce que nul n'avait jusqu'ici osé faire.

La grève est l'exercice d'un droit, mais il y a des grèves illi-cites. Des juges existent pour arbitrer le caractère licite ou illicite de la grève, et en tirer les conséquences : ce sont les prud'hommes. Un point parmi

#### CINQ CENT CINQUANTE MILLE SALARIÉS TRAVAILLENT PLUS DE QUARANTE DIMANCHES PAR AN.

La durée du travail et sa répar-tition tout an long de la semaine varient énormément selon les varient enormément selon les catégories professionnelles. Tel est le résultat d'une enquête de ITNSEE, et du ministère du travail, dont une partie, relative aux conditions de travail, a été présentée dans le Monde du 5 février.

5 février.

Les auteurs de cette enquête faite par sondage, en octobre 1978, auprès d'un salarié sur mille, Mile Anne-Françoise Molinié et M. Volkoff, estiment que les deux tiers des salariés ont le même horaire, tous les jours. Les autres des salariés ont par les autres des salariés ont le même horaire, tous les jours. Les autres des salariés out le même horaire, tous les jours. Les autres des salariés out le même de la constituer de la consti — six millions — se répartissent ainsi : 1 400 000 travaillent en équipes alternantes (910 000 en equipes alternantes (910 000 en deux fots huit heures par jour et 510 000 en trois fots huit heures); 510 000 travaillent en « horaires à la carte »; 1 470 000 enfin ont des horaires différents d'un jour à l'antre.

Antres indications: 940 000 personnes travallent une à viper.

Antres indications: 940 000 personnes travaillent une à vingtcinq nnits par an; 440 000 de
vingt-six à soixante-quinze nuits
et 700 000 plus de soixante-quinze
nuits par an. Quant au travail le
dimanche, il est loin d'être exceptionnel: 3 290 000 salaries passent
au moins un dimanche par an sur les lieux de travail et 550 000 plus de quarante dimanches.

La durée moyenne hebdoma-daire du travail est, elle aussi très diverse. Selon les fonctions des salaries: 41,6 heures à 42,6 pour les techniciens, agents de maîtrise, cuvriers: 44,2 heures pour les ingénieurs; 46,1 heures pour les cadres administratifs cent autres se révèle des plus délicats dans le régime juridique de la grève : l'employeur doit-il être saisi de revendications par les grévistes et doit-il être en situation de les satisfaire ? La chambre criminelle de la Cour de cassation répond que ce n'est pas indispensable; ainsi mis en pré-sence d'une journée nationale de grève pour la défense de l'emploi,

l'employeur ne peut satisfaire une quelconque revendication, celle-ci s'adressant anx seuls pouvoirs C'est dire que le juge des référés a tranché allègrement un sacré débat de fond en estimant que la grève des officiers mécanicens était illicite, parce que leur reven-

dication (maintien des équipages à trois sur certains appareils) ne provait être satisfaite par les compagnies aériennes, leurs employeurs. ployeurs.

Mais ce juge des référés a fait ployeurs.

Mais ce juge des référés a fait ve de grève (ce qui est en soi bizarre, car un préavis à lui seul ne peut être illicite), il interdit à l'avance aux intéressés de faire grève: ni plus ni moins. Une telle injonction est an sens propre sans précédent. Son seul argument est qu'un trouble imminent en serait résulté, la grève devant avoir lieu le lendemain; comme si toute anconce de grève n'était. si toute anconce de grève n'était pas nécessairement porteuse d'un dommage imminent.

dommage imminent.

Supposons que ce juge rencontre un imitateur et que cette
fois les salariés ne s'inclinent pas,
comme l'ont fait les officiers
mécaniclens (qui ont simplement
fait appel): dans quelles perspectives serions-nous entrainés?
Est-ce le rôle d'un juge de provoquer, au lieu de pacifier? Hier
à Lunéville, un juge condammait
un syndicat à payer les salaires
des non-grévistes, Aujourd'nui, un
juge interdit purement et simplement l'exercice d'un droit constiment l'exercice d'un droit constitutionnel. Demain ?

(\*) Professeur à l'université de Paris-1 (Panithéon-Sorbonne); direc-teur du Centre de recherches de droit social.

· Les fonctionnaires C.F.D.T. lancent un appel à l'action revendicative. - Considérant les propositions d'augmentation galariale insuffisantes — contrairement à ce qu'indiquait le Monde du 15 mars, — la C.F.D.T. a décide d'organiser « une riposte, du 24 au 29 mars, notamment le 25 s, date déjà retenue par la C.G.T. pour une journée de grève.

### ÉNERGIE

#### LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE MEXICAINE DÉPASSE 100 MILLIONS DE TONNES PAR AN .

(De notre correspondent.) Mexico. — Le président José Lopez Portillo a annoncé le mardi 18 mars à Guadalajars un plan de développement du pays à partir de ses richesses en hydro-

La production pétrolière mexicaine dépasse désormais 2 millions de barlis par jour (100 millions de tonnes par an), ce qui représente plus qu'un doublement en trois ans. Elle devrait atteindre dans les mois qui viennent 27 millions de barlis par jour, soit 10 % de plus que prèvu. Li million de barlis seront exportés quotidiennement. Les réserves prouvées s'élèvent à 50 milliards de barlis, ce qui place le Mexique au sixième rang des pays pétroliers.

M. Lopez Portillo a précisé que

M. Lopez Portillo a précisé que le taux de croissance du pays. devrait être de 8 % par an, ce qui permetrait une hausse de 4 % des offres d'emploi, une relance de l'industrialisation et l'antosuffisance alimentaire. — J. C.

#### L'IRAN RELÈVERAIT LÉGÈREMENT LE PRIX DE SON PÉTROLE

Le ministre iranien du pétrole M. Moinfar, a annoncé le 16 mars que le montant des primes qui s'ajoutent au prix de vente de la moitié du pétrole exporté par l'Iran allait passer de 3 à 4,25 dol-

Le prix de base du baril de pétrole franien est de 31 dollars. A ce prix s'ajoute une prime qui s'applique à la moitié du brut enlevé par contrat. C'est cette prime qui était de 3 dollars depuis le 1º janvier qui va être relevée de 1.25 dollar. Cette augmenta-tion, a précisé M. Moinfar, touchera les compagnies dont les contrats arrivent à expiration en mars. — (AFP.)

#### SHELL INVESTIT 680 MILLIONS DE DOLLARS DANS LE CHARBON AMÉRICAIN

Le groupe Royal Dutch Shell va payer 580 millions de dollars sur cinq ans pour prendre une participation de 50 % dans A. T. Massey, filiale charbonnière de St. Joe Minerals Corporation et dixième producteur de char-bra des Etets-Unie bon des Etats-Unis.

A. T. Massey dispose de ré-serves charbonnières de 1 milliard de tonnes (essentiellement dans les Appalaches) et a produit 8 millions de tonnes en 1979.

La Scallop Coal Corporation, filiale de Shell chargée des intérêts du groupe dans le charbon américain, et A. T. Massey enten-dent doubler la production de cette société dans les dix ans à renir et développer la vocation de A. T. Massey à l'exportation. Cette société est le second expor-

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# elf aquitaine

COMPTES DE L'EXERCICE 1979

Le conseil d'administration de la SINEA, réuni le 12 mare 1980, a arrêté les comptes de la sociéé pour l'exercice 1979 et fixé la proposition de dividende qu'il présentera à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 12 juin prochain.

Les régultats financiers consolides du groupe Elf-Aquitaine ne sont pas encore disponibles. Ils seront arrêtés par le prochain conseil et présentés à l'assemblée géoérale du 12 juin.

Les comptes de la S.N.E.A. (maison mère) se présentent comme suit :

BILAN 18.160 Valeurs immobilisées ... Stocks, réalisables et disponibles ..... 24,620

Le compte d'expleitation générale fait apparaire un résultat de 3 625 millions de francs contre 3 294 millions de francs en 1978. Cette amélioration provient, pour l'essential, de la progression des dividendes et produits financiers recurs des filles et notarment de reçus des filiales et notamment de S.N.E.A. (Pl.

de 1 120 millions de francs qui avait été constituée au cours des pré-cédents exercices pour prandre en compte les résultats déficitaires de l'activité raffinage-distribution en

France.

La provision pour risques généraux a été dotée, en 1979, pour un montant de 2 200 millions de france et atient ainsi 4530 millions de france. Ce chiffre doit étre rapproché de la valeur nette des titres, evences et préts détenus par S.N.E.A. (17 573 millions de francs) et des en gage ment e nets hors bilan contractés par la société (3 284 millions de francs).

lions de francs). (M.F.) 12.103 4.620 3.288 Capitaux permanente Dettes à court terms Résultat 20.003 2.321 2.295

Après estte dotation à la pro-vision pour risques généraux, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 2295 millions contré 906 millions de francs en 1978.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire de fixer le dividende relatif à l'anercire 1979 à 35 francs par action, soit un revenu global de 52,50 francs. On rappelle que, pour l'exercice précident, ces sommes étaient respectivement de 18 francs plus 9 francs d'aroir fiscal par action. Le montant global dn bénéfice distribué s'élèvera ainsi à 53; millions de francs contre 73% millions au titre de 1978. An nivean des profils et pertes, les comptes enregistrent les monvements habituels sur les provisions liées aux participations dans les filiales d'empioration-production et traduisent l'amélioration du secteur raffinage-distribution. A ce dernier titre, a été reprise une provision circ 1879 à 35 francs par action in rappelle que, pour l'exercics cédent, ces sommes étalent resp filiales d'empioration du secteur traduisent l'amélioration du secteur atitre, a été reprise une provision circ 1879 à 35 francs par action un revenu global de 52,59 fran

#### TRAILOR =

CONTAINERS - REMORQUES, SEMI-REMORQUES LOCATION - ÉQUIPEMENT POIDS LOURDS ET SERVICE

Chiffre d'affaires consolidé H.T. 1979 : 796 millions de francs 2 500 persoenes - 2 usines - 12 succursales - 4 filiales en Europe

Le 5 mars 1980, le conseil d'admi-nistration, réuni sous la présidence de M. René More, a approuvé les comptes de l'exercice 1979.

Le chiffre d'affaires bors taxes consolidé s'est élevé à 795 890 000 P (+ 11,8 %). Le bécélice net avant

#### ÉCONOMATS DU CENTRE

L'assemblée générale axtraordinaire, qui s'est réunie le 15 mars 1980, a décidé de faire coincider les exercices sociaux avec les années elviles, alors qu'auparavant ils se situaisni dans la période du le octobre au 30 septembre. Cette mesure a pour but de faciliter les statistiques, les études comparatives et les échanges de renseignements dans les relations avec l'edministration et evec les organisations professionnelles, L'exercice, commencé le le octobre 1979, sura une durée exceptionnelle de quinze mois et prendre dont fin de quinze mois et prendra dont fin la 31 décembre 1860.

L'aasemblée générale ordinaire, qui s'est tenue le même jour, a approuvé les comptes de l'exercice les octo-bre 1978-30 septembre 1979. Le dividende net par action a été

dejà payé an Trésor). Il s'appliquera su capital augmenté par l'assemblée générale extraordinaire dn. 10 mars 1979. Il sera payable le 14 avril 1380.

POURMIEUX PLAGER VOTRE ARGENT:

provision pour investissements s'éta-bit à 861 000 F (contre 7534 000 F) sprès un montant d'amortissement de 27 394 000 F (contre 22 483 000 F).

Le cash-flow a ainsi progressé de 24 104 000 F en 1078 à 40 229 000 F en 1979 († 19.7 %). Cette progression s permis la réalisation du programme d'investissements de 44 797 000 F, dont 22 207 000 F consacrés à l'accroissement du parc location, qui atteint à la fin de l'exercics les 1 500 véhicules prévus.

Le conseil d'administration, opti-miste pour l'avenir de la société, proposera à la prochaine assemblés générale du 9 mai 1980 de mettre an distribution un dividende de 30 P, aroir flacal compris.

Au cours d'une réunion d'infor-mation tenue à l'isme du conseil, M. René More a rappelé que la stra-tégie de redéploiement des activités e poursuit par lé développement des activités de service et de négoce. C'est ainsi qu'en 1930 Trailor dis-tribue les grues auxiliaires de manu-tention P. M. et commercialise les hayons élévateurs Paugeot. Dana un contexte qui s'annonce très difficile pour les blens d'équipement. les perspectives de crois-sance de le société pour 1889 ne peu-vent être que prudentes, mais lais-sent toutefois sugurer une amélio-ration de son chifre d'affaires, de ses résultats et de son cash-flow.

La société, qui reste confiante dans le développement à moyen terme de ses activités, poursuivra sa politique d'investissements importants.

Le projet de comptes acciaux pour l'exercice 1979 fait apparaître, sous réserve des derniers contrôles des commissaires aux comptes et de l'approbation du conseil d'administration d'avril prochain, les résultats estimés suivants, après impôts, proviaions et amortissements:

— Société mère, bénéfice nat :

— Société mère, bénéfice net : 180 millions (contre 150,9 millions pour 1978).

— Groupe consolidé, bénéfics nathors intérêts des minoritaires :
215 millions (contre 155,2 millions

pour 1978).

Les règles qui ont conduit su chiffre consolidé sont identiques à celles retanues pour l'exercice 1978.

Les groupes Jaz, Depacpe et Soler, compte tenn de leur situation juridique par rapport à Maira, n'entrant pas dans le champ de cette consolidation.



Dans sa séance du 17 mars 1980, le conseil d'administration de la Banque Transatiantique, réuni sous la présidence de M. Philippe Aymard, a examiné les comptes de l'exercice 1978 qui font ressortir un bénéfice net de 7.281.925,35 francs contre 6.790.430,24 france pour l'exercice précédent.

précédent.

Il s été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 19 mai prochain, de distribuer un dividende de 7,50 F par action ancienne (l'impôt déjà varsé su Trésor étant de 3,75 F) coutre ? F l'année précédente (l'impôt déjà versé an Trésor étant de 3,50 F), et de 3,75 F par action nonveila créée jouissance le juillet 1979 (l'impôt déjà versé an Trésor étant de 1,87 F), la distribution totale se trouvera einsi portée de 2800 000 franca à 2375.000 francs, soit une augmen ation de 20 % par rapport à l'exarcles précédent.

#### ANALYSTE FINANCIER confirmé pour DIRIGER service

Études, Rémun. 150 à 200 000 l Ecr. su e Monde s, nº 10 187 qui transm. Discrétion assurée

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

Dans sa séance du 18 mars 1980, conseil d'administration a arrêté 9 comptes de l'exercice 1979. Les comptes de l'exercise 1979.

Le total du bilan passe de 5.797 millions de francs à fin 1978 à 5.865 millions de francs à fin 1978 à 5.865 millions de francs à fin 1979, le capital de 926 millions de francs à 937 millions de francs à la suite de la conversion de 7 100 obligations et la situation nette comptable, hors provintors, de 4.350 millions de francs provintors, de 4.350 millions de francs contre un peu plus de 470 F par action.

Le bénérice net de l'exercice ressort à 173,1 millions de francs, soft une 224,9 millions de francs, soft une augmentation de 21 % L'accounts h 172,1 millione de francs contre
23,9 millione de france, soit une
augmentation de 21,%. Le compte
des pertes et profits en charges et
revenue dégage un bénéfice net de
188,6 millions de france en 1978, soit
une progression de 11,6 %.
Le conseil proposars à l'assemblée
générale de distribuar un dividende
net de 20 F par action, assorti d'un
avoir fiscal de 10 F, contre respectivement 13 F et 9 F l'annés précédente soit un revenu global de 30 F
contre 27 P, en progression de plus
de 11 %. Cette distribution d'un
moniant total de 187,5 millions de
francs permettra de doter la réserve
légale de 1,1 million de francs, la
réserve spéciale de plus-values à
iong terme de 51,4 millions de francs, la
réserve spéciale de plus-values à
iong terme de 51,4 millions de francs.
Il sera également proposé à l'assemblée générale l'élection de deux
nouveaux administrateurs, M. Francois Ceyrac, président du Conseil
netional du patronet français, et
M. Dominique Chatillon, président
du Crédit industriel et commercial,
en remplacement de deux administrateurs soriants.

#### (Publicité) **PROFESSEURS**

#### **DE LANGUES** Si vous souhaitez encadrer

un sėjour linguistique à PAQUES (zone A) en Angleterre ou en Allemagne

Téléphonaz-nons au 266-20-13



lentilles de contro

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

« SECTEUR AVICULTURE »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL L'O.N.A.B. «Secteur Aviculture» lance un avis d'appel d'offres

Le Cahier des Charges peut être retiré par les entreprises intéressées au Siège de l'O.N.A.B. - 25, bd Zighout - Youcet - ALGER, contre la remise d'une somme de 160 D.A.

La deta limite de remise des offres est fixée au 30 mars 1980,

Les soumissionnaires de vront faire parvenir leurs offres à 1'O.N.A.B. - «Sectour Aviculture» - 25, bd Zighout - Toncef - ALGER, sous double enveloppe cachetée portant la mention « Offre poussins d'un jour chair» ou « poussins d'un jour femelle ponte» - « Ne

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendent

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'exclusion des regronpeurs, représentants de firmes et antres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la Loi n° 78.02 dn 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

international pour la fourniture de :
--- Poussins d'un jour « chair ».
--- Poussins d'un jour « femeile ponte ».

une durée de trente (30) jours.

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), ement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.







#### GARANISSEZ ● Euravie Investissement est un placement qui bénéficie de tous les avantages liés à l'assurance rie ● Vous placez auprès d'Euravie Investissement un capital de 10,000 F à 250,000 F (par tranches de 10,000 F) ● Au bout de dix ans, vous récupérez votre capital plus un intérêt composé garanti de 7,5 % l'an Den cas de decès, le capital est versé immédiate ment au bénéficiaire désigné majore d'un intérêt composé de 7 % l'an Ces taux d'intérêts minimum sont majorés des la denie année d'une participation aux bénéfices qui peut être estimée à 3 % l'an soit un rendement actuariel net d'environ 10 % l'an Les capitaux et les intérêts. sont exonerés d'impôts: De plus, le capital n'est pas assujetti aux droits de succession (sous reserve des dispositions de l'article 58 de la Loi de Finance en vigueur). Dès le debut de la 2ème année, possibilité de récupérer tout ou partie du capital majoré d'un intérêt progressif • C'est un placement sûr, garanti par EURAVIE, investissement Compagnie Européenne d'Assurance sur la Vie UN PLACEMENT QUI CUMULE LES INTERETS Coupon à retourner : à EURAVIE 152 Av. de Malakoff 25016 PARIS Je désire recevoir une documentation complète sur votre contrat «Euravie Investissement» avec l'extrait de l'article 68 de la Loi de Finance 1980.

Tél. Domicile.

Date de Naissance.

Tél. Bureau.

4 79 (14 (14) T. Exec r store. 🙀 BOURSE DE PAR VALEURS LE THE THE 11 1 156:

LES MA

et des achees

F. .....

-75 T

HELEFORE E PAR HELEFORE E E ANTE HELEFORE HE HELEFORE HE E FAL SECTION ..... 5 4/2 Court Cerrie VALEURS THE REAL PROPERTY. .... Charleten .... THE LETS SE IN CHICAGO SE CONTROL CONT

Detre Fremer Be DEST VALEURS . STATE . CHAPE | CONTE

Created France | 165 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 166 | 1

	,
24)UK	
SOCIETY	
No.	
MATRA	

IFS M	ΑΡΓμές σ	INANCIERS		• LE MON	DE Jeudi 20 ma	ors 1980 — Page 41
PARIS	LONDRES		Hord	Hadeta 24 28 25	VALEURS Cours Deraier précéd. cours	VALEURS   Cours   Demier   cours
19 MARS	To marchi ne maintent	NEW-YORK Forte reprise technique Une très forte reprise technique	138   143   154   155	Model-Gengis 238 238 Pongret (ac. ent.) 228 . 214 Satior-For G.S.P.	M.L.C. 171 . 170 .	SICAY
	entièrement son avance initiale, le opérateurs attendant le résultat de négociations engagées pour mettr fin à la grève de l'acler. Seules le mines d'or restent très fermes.	sous la direction, principalement, des valeurs pétrollères ainsi que des mines d'or, et l'indice des indus- titelles, retombées la trille en det-	Sauta-Fé	Satant	Brass, Ouest-Afr. 72 20 73	. 12/3 Entirellen Bening Berling Berling
ausse de l'or et des actions	Or (ouvestare) (dollars) 8/4 . cootre 48/1	sous de la barre des 800, est repassé   au-dessus, regagnant 12,97 points à 801.61.	Charte 1 95 95 95 95 95 95 95 95 95 97 97 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	Trailer 250 250 53 70	Aican Alain. 239 225 Aigamesa Sank 555 566 Ain. Patrofina. t 158	Actions France 152 76 145 83 Actions Sélec 178 23 171 97 Andifficandi 226 677 215 44 A.B.F. 5000 174 19 188 28
Le fait saillant de la séance e mercredi a été la vigoureuse eprise des cours de l'or. Tombé a veille à 88 000 F, le lingot de	YALEHRS 19/3 18/3	de mains contre 37,02 millions pré- cédamment, la nouvelle hausse du lover de l'avent avec le transfer	(Al) Minet	Ent. Cares Prig.   145 50   14	8co Pog. Espanol 55 52 SI	Agfino
kilo est remonté en flèche, sur s'indications du marché de ondres, où le prix de l'once de étal précieux a valu 514 dollars	Contrast   Fernancia   345   358   78   78   78   79   79   79   79   7	d'autre part) n's pell ému outre meure les opérateurs, ce renchérissement s'inscrivant dans le cadre du plan autilitétique controllés de la cadre du plan autilitétique controllés des les cadres du plan autilitétique controllés des les cadres du plan autilitétique controllés des les cadres du plan autilitétique controllés de la cadre du plan autilitétique controllés de la cadre du plan autilitétique controllés du la cadre du plan autilitétique controllés du la cadre du plan autilitétique de la cadre du plan autilité du plan autilitétique de la cadre du plan autilitétique de la cadre du plan autilitétique de la cadre du plan autilitétique du plan autilitétique du plan de la cadre	Allebrogo 368 362 Basania	Gerste de Munace 184 108 28 Eaux On Victy 785 780 Sofitei 42 28 42 20	8. 96gl. irrer 823 0 31911 Barlow-Rand 32 50 34 0ell Canada 67 10 52 Biyyngr 67 79 52	C.I.P
contre 481.50 dollars), pour s'ins- rire, après une brèce suspension e cotation à 72.550 F. D'un jour l'autre, sa hausse atteint donn	7 War Lean 3 1/2 % - 28 9/8 29 1/	verture engendrés par la sévère chute des cours de ces derniers jours et	Codes 751 762 (M.) Clesthburry, 519 Cornell 62 Economists Centr. 501 521 Burghe 755 6755 Euramarch 881 543	Amssedat-Rey 52 50 50 18 Darbley S.A 4J 18 47	Bowring & L	Convertings
l,9 %, ce qui n'est pas fréquent u coup, traduit en monnai méricains, le prix de l'or à Pari nt ressorti à 529,69 dollars, contr	g (*) En deltars U.S	obligataire. Sur 1910 valeurs traitées, 789 ont monté. 776 ont balezé et 235 réent	Conversion 192 182 18	Oldet-Bottin 393 395 lunp. C. Lang 9 30 5 83 Papert. Gascogne 185 106 . La Risio 8	Consider 228 217	Drumsi-France
17.37 dollars la veille. L'emprun % 1973, indexé sur le lingoi ve lui aussi sa cotation retardé evant l'abondance de la demande mant aux mines d'or, elles s	ELF-AQUITAINE - La dividen	de VALENES COURS COURS	Gr. Mori. Carterij. 165 19 158 Gr. Mori. Paris. 288 276 88 Wienias. 46 1 Piper-Reidsteck. 337 343	A. Thiary-Signand III 186 93 Sun Marcha	Bert Industrie 150 194 De Beats (Dort.)	Epargae-Infar 300 44 285 25 Epargae-Uning 133 97   21 01 02 02 02 02 02 02 02 02 02 02 02 02 02
mit toutes vivement redressée. A palme revenant à Harmon + 11,4 %).	S 12 cat want of a se società me	% Alcaz 28 9/8 57 1/2 de A.T.T. 47 8/4 48 9/4 56 1/4 55 3/9	Rochefortaise, 165 163 20 Bequefort. 231 235 Taitinger 36J 360 11	Mars Madagase. 52 . 64 Mauret et Prost. 58 58 50 50 Optorg. 188   148 Patals Rouveanté 390 802 Uniprix. 65 68	Grasdaer Back 40 J 259 E.M.L	Financière Privée 419 80 294 83
Seul le napoléon, toujours e stard d'une séance, a encore u eu fléchi, s'échangeant à 615 uis à 617 F contre 621 F.	PETROLES B.P. — Pour la premi fois depuis 1973, les comptes de	The Board of Street Control of the Street Co	Bénédiction 548 893 893 873. of Sinc. tad 588 529 614 619	Earop Account	Finantrémer 0 : Finantier 14 88 : Foseco 14 88 : Ben. Balgigne 212 210	FrObl. (nonv.).   328 28 314 27   Fructider   157 42 150 28
Une assez forte reprise a é ussi enregistrée sur le march es actions et en clôture l'ind	ité 164 millions. Après cinq ans d'interior le service du dividande	GO Strustal Foods 25 1/8 24 9/4 6r - Ceneral Meters 48 1/4 47 1/2 6 Ecotiyear 11 9/8 11 1/4	Uicqtès-Zas	Mertin-Geria 224 225 Mers 44 33 44 3 Pilas Wendat 250 260 Radiologie 124 130	Siako   24   27   24   26   27   24   27   26   27   27   27   27   27   27	Sestion Wohlflert 242 82 881 82
ateur instantané affichait u ain de 1,9 % environ. Les pétroles ont été favorts u premier chef. Elf Aquitair	nération pour 1973) et de 3,66	Pfizer 34 7/8   33 3/8	Sacr. Setssonnils 287 230 Chausson (US) 50 50 Ennin, Sthicules, 64 64	SAFT Acc. fixes 250   856 S.I.M.T.R.A 530   942 Tel. Eriessus 701   792	East Oil Canads   551   576     576	I.M.S.1
nontant de 7.1 % (voir ci-contre e certificat C.F.P. de 6,6 %, Es le 6,2 % après avoir été initial nent réservé. Mais le meille	llons de francs sontre 21,1 milli pour l'exercice précédent. Les acti naires recevont néanmoins	O.S. Steel	Baris	Escant-Mause 211 50 218 5	Kubata	letereroissance
core a été réalisé par la Fra alse B.P. (voir ci-comire), ei aussi réservée, dont la progressi a été de 12,3 %.	72- Vallourec, les titres de cette soo devant être introduits au hors of 11s n'auront cependant pas droit Dius au dividende de cette en	teek :	Cocnery Vicat	Sensite-Mark 88 0) 89 5 Tissmital 49 49	Marks-Spencer 9 datumbirta 9 Marks-Spencer 9 Mineral-Resourt 25 Mineral-Resourt	5g Laffitte-Ohligat.   130 02   124 12   Laffitte-Rend   131 89   125 91   28 Laffitte-Tokyo   331 79 319 72
La remontée de Wall Street, rachats de vendeurs à découpe les acquisitions des SICAV-M	7t, lions pour 1979) devrait augme	nil Valeurs françaises 101,1 190,9 100 Valeurs étrangères 99,5 97,1	8. Trav. do PESt. 29 58 Herilog	Kinta	0 Olivetti	Multirendement. 117 86 119 27
nory toujours omni-présentes autant de facteurs, qui se so conjugués, pour expliquer ce br tal et assex inattendu revireme	Ont   COURS DU DOLLAR A TOK	3 . Toux du marché monétaire	Percher 228 221 Rougier 115   14	Elf-Antaryaz 28 J 29 J 152 Lills-Bounières-E. 312 32	Phornix Assuranc. Pires!	Matin-Inter 418 50 397 69 50 Matin-Valeurs 339 54 326 14
de tendance.		10   Effets privis	Sanileres Seine. 119 S.A.C.E.B. 46 47 Salarapt et Urice. 235 234	Delatande 3.4 155 19 166 Finaless 72 72 SIPP	900mro	. Plarte Investiss. 275 14 262 66
BOURSE DE PA	AT FISHE   Cours   Dempier   SAT FISHE	Cours   Dernier   Cours   Dernie	CMAC Acidreld 64 38 83 55 64 56 64 56 64 56 64 56 64 56 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66	KHIUUM*60EEQLa old   12 /.ii _	Steel Cy of Cas.   108 58   109   Steel Cy of Cas.   108 58   109   Steel Cy of Cas.   108 58   109	Décur. Woblifère   319 24 302 19 3
3 % 31 38 1 402 5,P.	E.Q	. 312 . 319   (santinvest   152	Safic-Alcas 204 . 29,	Senfre Péanius	70 There Electrical . 29 21 Thyss c. 1 000	S.P.I. Privinter 132 19 126 20 S.F.I. F9 et ETR. 914 91 205 16 S. Sicavimmo. 345 82 336 14 Sicav 5 600 134 38 128 20 1
4 1/4 % 1963. 91 18 2 818 Band Band Band, R. E6.53 80 111 50 2 250 From M. Fo 6% 681 102 10 2 263	ncien. Bangne gue Bervet 215 216 (17) Lyen Dép. C a Uyput. Eur 287 289 Marcelle Créd., paris Résiscus, 280 279 Sequantise Ban B. Sraib Bapt. 115 56 115 Séquantise Ban	1 142 141 Ø.E.LM.O 191 . [81	Pathe-Marconi 144 148	Fitas-Fourcaias 14 50 14 Lainière-Rombaix 41 93 42 Pendière 250 250	Empront Yesing	60 Silvatrance   231 61 221 11 1
Emp. 7 % 1973, [5880] Emp. 8.80 %77. 93 70 7 261 C.S. Emp. 9.80 % 78. 24 8 742 C.	una Worms. 204 90 209 93 Sicotol	137 137 Sofragt	Arbel 172 10 170	28 M. Chambos 51 98 54 29 M. Chambos 147 2. Géq. Maritips 37 50 57	HORS COTE	Sogépargan
VALEURS Cours Dernier Cre	M. E.   34   38   50   SOFICEWI	329 . 328 Centerl. Blaszy 385 373 .: 131 . 138 5) (NT) Centrest 126 59 126 153 (NY) Champex 113 118	Bernard Hoteurs 98 69 135 50 1	Nat. Navigation 78 78 78 98 98 5.C.A.C	Siconmetr	9.A.Pbresties. 172 83 164 52 - Unifrance. 162 87 156 48
Ch. França 3 %. 184 . 182 . Finz A.Q.F. extb Cent.) 758 . 758 . Fra	rousai	174 178 (U.) Sév. R. Kard. 138 28 139 246 250 Electro-Financ 299 383 29 56 82 78 68 Ft. Particid 90 58 78	24 Erasult-Semna. 41 43 Ferges Strasbourg 181 50 106 50 [LI] F.R.M. th. fer 28	) Trans. et indust	20 Sonarai Aliment, 1809 . Idl Iéna Industria . Métaji, Malèra . 132	0 Unigestiett 262 28 250 31 Uni-tioche (Varu.) 201 34 287 68 201 202 203 204 205 50 Uni-Dai (Varues) 1722 661(654 38
Epergus France, 328 215 limit Fluoro, Weters 235 50 369 lim	dre-Egergie 21 90 3 21 Fonc. Lyonatic metail B.L.P 198 294 Louvice	1, 1876 1875 1872 Plu, Britagno 21 5.1 22 1850 1785 Plu, Ind. Gag Sang Es4 5.5 5. 22 22 58 188 18 Franco (La) 578 57. 22 22 28 18 18 Franco (La) 578 57. 22 28 18 Mars 578 57. 28 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Huard-U.C.F 92 92 122 150 221 10 20 10 20	La Brosse	Perronigaz	Dinisic (Vernes). 132 47 183 74
EAR (Ste) Centr. 725 740 Lat	terbail	78   174   Lebes at Cid   310   31   114   115   115   117   116   117   11	Manufilit	Lucata	Voyet S.A. 1 Oce v. Grtaten. 238 3 Bargate NV. 216 19 2	Warms Investisa. 314 21 289 97
complete dans not dernières éditi dans los cours. Elles sont parrigées :	i qui accus est importi pour gebiler la cate (ms., des arrours peuvent parriols figurer dès le leademain, dans la première édition.  r Dernier Compt.    Compt.   Compt.   Préc	MARCHE  Ed. Premier Dernier Compt.   Compen. VALENDE	Dranks Bremler Devotes Compt. 1	cotte raison, agus	s syant ath l'objet de transactie le pouvous plus garantir Pexactiti	al, de prolongée, aprés la cidiure, la les eutre 14 L. 18 et 14 L. 30. Pour ude des dérulers cours de l'après-midi.
Sation VALEURS cloture cours	sation VALEURS CHOCK	1335 1379 1370 46 Nami-Est	clôture   cours   cours   cours	Sation VALEURS Cloture cour	cours cours sation VA	LEURS Précéd Premier Sernier Courst.  cióture cours cours cours  securs 294 58 208 208 209 58
419 Afrique Bot 360 378 20 515 Air Liquide 435 438 161 Ais.Part. Incl. 26 58 462 Ais. Superus 428 428	3730   3734   299   (cartifte.)   231   37   38   364   388   E.   Lefthyro   251   482   483   180   E.   San-Duyal   178   42   42   480   Essiler   773   42   42   480   Esso S.A.F.   308	50 256 251 253 38 Ulida-Caby 175 50 170 122 158 0pfi-Farmus 1792 792 782 150 Parts-France 111 Parts-France 1	197 196 98 135 68 192 182 191 10 101 10 101 10 184 . 154 154 . 153 10 186 09 186 82 189 98 108 58	254 (abl.) 220 50 229 356 II.LS 272 50 231 187 U.S.B 172 175 185 Ua. F. Bguas. 164 23 165	22.1 213 47 Roads 214 09 340 24 Harm 30 175 68 172 30 4 42 Hitau 165 165 235 Hose	Fields 44 45 46 44 19 10RY 74 58 83 82 50 83 10RY 4 27 4 28 4 28 4 21 10RY 10RY 10RY 10RY 10RY 10RY 10RY 10RY
215 Applie 222. 128 90 192 173 Arjen Peter 155 156 Apr. Entrept. 420 220 Av. Dars. Sr. 730 280	157 50 169 456 Fecom 437 424 429 335 Ferodo 329 825 914 439 — 001. conv. 329	966 982 - 957 - 127 — (ebl.). 435 - 435 - 225 - PentoSt	114 114 114 50 113 70 22 65 40 56 54 57	15	78 . 77 . 110 I.1.7	Gheet. 35 65 35 35 35 35 Umited. 133 66 100 56 100
148 Sans, Fives. 132 132 228 Sub-Equip. 292 89 2.7 8 218 — (obl.) 206 19 285 238 Ball-Invest. 228 328 158	50 287 63 269 58 285 Fin. Paris P6 219 10 205 10 265 10 255 — 001. com. 234 228 188 Finestel 181 158 29 158 52 Francisch 181	240 249 236 5 268 Peugeot-Cit. 181 80   151 8   150 318   100L. 181 43 15 43 15 45 13   148 Pterre-Auby	93 66 181 195 106	950 ER-626 MI 7-62	50 192 50 197 83 Web	ii Carp 313 327 \$2 327 320 \$2 1087750 7950 7940 7950 18 Hydro. 446 . 481 . 484 . 484 Tafjus 702 727 738 728
118 Bazar 21 99 88 101 119 B.C.T. Mids B. 91 50 93 172 Begin-Say 191 188 549 115 476 488	50 91 50 62 20 275 — sol. cast. 221 102 150 62 — (certific.) 5: 488 497 — 142 — Galones Laf. 16: 355 — 357 — 260 — Gle s'Entr 18:	58 228   229 229 255   Peciain   10 62 30 50 62 50 235   Polist	218 225 . 224 50 225 227 238 228 238	818 Amer. Tel 218 211 50 Ang. Am C 48 28 8 278 Amgass 302 332 445 U. Ottomassa 452 453	211 211 142 Phil 50 5 40 5.) 42 Phil 333 338 172 Pres 458 444 525 Res	ip Borris   134 50 127 10 137 10 125 59 193 37 07 70 27 70 37 01 185 128 128 50 148 138 1868 456 476 444 447
Sab   Satygme   S76   S57   S58	582 8.0 215 GB Fenderte 28 925 925 152 Etc Ind. Par 14 982 900 375 Gb Fr. Mars. 42 1673 1540 450 Gr. fr. Mars. 42 772 782 785 Gr. fr. Mars. 42 1773 1784 Gb Fr. Mars. 42 1784 GB Fr. Mars. 42 1785 Gr. fr. Mars. 42 1787 1787 1787 1787 1787 1787 1787 1787	5 50 272 58 321 . 278 58 385 . Pressos-Cit	1. 221 58 234 . 234 238 . 38 58 30 50 81 28 30 70 6 283 283 58 275 10 285 403 . 406 485 418 . 229 221 88 233 50 228 49	290   Bayer   271 88 277   162   Unitalistent   128   131   16 60   14	201 272 58 272 58 2 2 2 101 50 134 258 Roy 15 14 14 15 41 810 50 157 50 157 50 157 50 152 51 8	disatolio. 243 276 278 272 5: 21 Dutch 828 325 325 322 11 Tinto Zina 32 28 34 60 24 10 34 letena Co 126 50 145 146 50 142 19 demonstrari 448 19 450 28 650 29 458
1248 Castee 1248 1258 56 CEM 46 47 206 Consum 175 176 207 Consum 237 207 Castee 235 17 82 Chiers Chat 18 42 15	1256   1251   256   Hambotts 23   156   42 30   119   Imptal 23   157   1770   1381. Western 770   1. 236   232   139   1. Sorrei Int.   15   15   15   15   15   15   15   1	735 742 739 529 Radar S.A. 137 78 128 132 28 529 — (ob)	- 488 483 427 56 107 88	49 . 0e Beers (S.) 87   15   31   18   18   18   18   18   18   18	30 32 50 58 35 535 Stellar 2 542 542 28 Sen 2 543 255 750 Sen	HI Fr. (5). 32 38 23 80 23 50 33 20 mans A 9 550 694 694 596 596 694 694 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
146 Chim. tent 125 137 148 — (thl.) 128 19 131 152 Chim. Trans 144 141	137   135   128   Sall Sta-TB-   1   10   121   10   181   18   18   18   18   18	7 50 58 57 90 57 70 438   Retvets	448 459 458 460 548 554 554 554 554 125 19 22 21 22 24 22 24 24 29	19   East Rogak   199   20   19   East Rane   38 90   6   95   Ericsson   93   9	6 . 95 . 95 . 290 9ni 5 50 95 50 95 10 335 We 6 . 256 . 254 50 150 We	ndu 1/19.   183 88   185 12 187 56   128 2 1. 1echn.   191   189 5.   190   128 2 278 50.   273 273 51 Deep.   132 5.   142 58   145 50   145
255 Station 375 349	248 349 439 12 Remin 8 50 335 50 331 23 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1510 151	78 377 379 372 8 426 Rout, Cata 18 1420 1439 1462 476 Rates-Pic. 18 1999 1883 1999 255 Run Imp. 11 282 281 282 28 Saction.	L. 390 350 991 343 437 427 427 433 915 825 825 825 825 825 826 827 827 827 827 827 827 827 827 827 827	245 . Free State 2 8 . 21 815 . Ges. Ejectrie 281 50 20	3 210 213   255 . Xee	res Corp.   237   246   244   243 2 mble Corp.   2 44   2 83   2 71   2 7.   FERMES SEUREMENT
255 Cie Bentaire 223 202 255 C.E.E	2 792 . 283 778	19 625 638 525 1 386 Sagem 39 100 106 3160 135 Saint-Color 19 420 420 422 46 150 St-Cour-6 50 95 60 45 81 50 50 45 1 395 SAT	in.   121 25   123 38   123 38   123 38   123 38   123 38   123 38   124 12 70   145   142 70   145	COTE DES CHAN	GES COURS das HILLETS M	IARCHÉ LIBRE DE L'OR
162 - Gred. Com. F 168 -	0   190   186   44   Mar. Wandel. 7   217   217   42   Mar. Ca. Pte. 44   422   424   586   Martell.   180	49 28 43 18 41 20 48 10 168 Schneider 42 48 50 43 53 47 70 42 S.E.O.A. 775 476 478 467 97 16 135 435 435 435 215 Seb.	235 60 235 50 235 50 235 50 235 60 154 158 188 150	MARCHE OFFICIEL COURS prec.	4 367 4 171 4 481	HULLIES ET DEVISES CORRES CODIES
255 Cr. ted. 91-4. 259 10 25 129 Cree. todas. 129 50 12 133 Cr. ted. 0est 121 . 13 345 Cred. 181. 35J . 25	281 280 50 785 Mar. Thieph	149 - 931 - 906	135 88 197 271 137 135 338 338 10 338 338 50 335 50 276 18 270 276 18 278 278 278 278 278 278	Allemagno (100 996) 233 860 Estigiquo (186 ?) 14 376 Pays-Bas (100 ft.) 212 878 Chanamark(100 tx) 74 E38 Marvèga (100 t) 36 258	223 278 227 . 229 0r 14 495   12 198   13 890 0r 212 85 287 . 219 Pid 74 780 77 . 77 . Pid	fin (title en terra) 65 08 74550 81 165 (10 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165
87 Gresso Leiro 54 50 819 Gresso Leiro 225 25 549 535 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	85 20 80 30 99 20 989 Mid Cie 97 297 297 546 Meet-Hemes. 75 476 474 825 1901	122 905 919 919 155 S.L.M.H.G 423 423 429 429 1133 St. forsis 551 652 552 552 195 Sograp. 562 826 623 673 418 Sommer- 78 191 75 101 75 201 725 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	.B. 133 . 122   132 . 13	Erande-Bretagne (E 1) 9 698	4 988 4 958 9 2 8 90 247 288 2 237 249 PI	Ham lafting (20 ft.)
919 Becks France 250 . 34 Dolling Mice 55 . 4	47 348 224 495 Minages	466 466 . 466 . 488 1900 Taller	782 782 788 776 766 752 757 741	Espagne (100 ten.) 8 292 Portugui (100 ten.) 8 745 Camada (\$ can. 1  9 731 Lupon (160 yeas) 1 765	9 712 3 588 3 819	tea in 5 solitars

ANALYSTE SING

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AGRICULTURE : - Les déraison d'ane proposition », par Marce Deneix; . L'exode rurgi, fléga -, par Moarice Liget ; - La par Marie-Paule Labey.

#### **ÉTRANGER**

- Bangkok padrrait reveuir sur s palitique d'accueil dae régugié klimers. --- CHINE : aa ancieu secrétaire gé

aéral du parti est réhabilité. 4-5. AMERIQUES

des Etats-Uais » (II), par Jeau-ÉTATS-UNIS : MM. Carter et Reagan confirment lear avouce aux élections primaires de l'Illi-

6-7. EUROPE

- Las dissensione ou seiu → ESPAGNE : les Catalque voul élire au Porlement régional.

8. PROCHE-ORIENT ISRAEL : l'hypothèse d'élection aaticipées se précise.

- None n'eveluone nacune formu sauf la création d'au État pales tivien », déclare M. Itzhak Sha-

-- IRAN : une commission d'enquête examinera les plaiules paur frau--- IRAK : les Etats-Uoie s'inpoiètent de la livraison par l'Italie d'équi-pements aucléaires à Bagdad.

#### POLITIOUE

9. Ua colloque du GRAL à la Sorbauue : uue enrichissaate réflexia plaridisciplingire sur l'ayeair de la démocratie locale.

10. La polémique sur le passa de M. Marchais : le P.C.F. dénance une campagne « favorisée pur lo droite « el » sauteuge par les argaues de presse socialistes »,

#### RÉGIONS

12. ENVIRONNEMENT : après le naufrage da Tanio. Un mus-mo rin explore l'épave ; quatre com pagaies supplémentaires de taires d'ici au 20 mars.

#### SOCIÉTÉ

14. JUSTICE ; un procès contre le maire de Morseille.

15-16. RELIGION : Jeau-Paul II convo que aa synoda des évêques akrai nings paiates au Vaticun. 16. EDUCATION : manifestation

titutears à Paris. 29. DÉFENSE : les missions tarité da chef d'état-major de

#### INFORMATIONS < SERVICES >

18. VIE QUOTIDIENNE. - Chauf fage oa gaz : otteotiou.

ET SPECTACLES 19. VARIÉTÉS : Ingrid Caveo au Pa-

21. CINÉMA : la Rai et l'Oiseau, da Pasi Grimoult; Certaines nonvelles, de Jacques Davila ; Scum,

d'Alaa Clarke. 23. MUSIQUE : an apéra de Ferrero

DANSE : PIRCAM.

#### **ÉCONOMIE**

35. ÉTRANGER 36-37. AFFAIRES : une étude do miuistère de l'iodustrie sur les firmes industrielles qui exportent.

37. CONJONCTURE

38-39. SOCIAL : l'avis des leaders ouvriers sur les difficultés da syn-

dicalisme Impasse dans les négociations eatre les coisses d'assurouce-maladie et les syndicats de médecias

#### RADIO-TELEVISION (29)

Anuances classées (31 à 35) Bourse (41); Carnel (17); Jour-nel officiel (18); Méléorologie (18); Mots craisés (18).



ABCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

### Le gouvernement rappelle les principes de son attitude à l'égard de la C.E.E. avant la réunion du conseil européen

mercredi 19 mars. Au terme de le séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public :

A la veille de la rénnion du conseil européen des 31 mars et la avril 1980, le gouvernement français rappelle les principes qui définissent son action à l'égard de la Communauté européenne et de son évolution. (Lire page 1)

1) Le gouvernement français affirme l'importance on'il attache an système des ressources propres pour le financement de la Communauté, établi par una décision commone établi par una décision commons des pays membres, le 21 avril 1970, et accepté par les pays ayant adhéré aux Communautés curopéennes lors du premier élargissement. Ce sys-tème doit assurer la mise co engre de a politiques communes, alles-méma au service du développement de la construction communautire. Il exprime la solidarité communautaire. Le conseil enropéen delt confirmer le maiotien pour l'avenir des rèzies de ce système, en excluant tout mécanisme oul viserait à in-trodoire des éléments de redistribution on d'ajustement des situa-tions nettes en fonction de la ri-ebesse des Etats. La France n'est pas directement concervée par ons telle suggestion, puisqu'elle qe bénéficia ul en 1979, ni en 1939, d'un le principe du cjuste retour s de-vrait être retenu, il ne pourrait

l'être pour un seul pays.
2) e gonvernement français enusidère que les principes essentiels du la politique agricole commune (unité de prix — salidarité finan-cière — préférence communautaire) out ou caractère indivis ble et ou ils s'imposent à tous les Etats membres et à toutes les institutions de la

Il reppelle la nécessité de poursulvre l'objectif de démantélement progressit des montants compensatoires monétaires,

Soocleux d'assurer la maîtrise des problèmes budgétaires de la Com-mnusuté, il est prêt à rechercher les participation des producteurs à la prise en charge des excédents. Les mécanismes de coresponsabilité devrout evoir un caractère do progres-sivité, de manière à ue pas pénaliser les exploitations familiales au profit de grandes exploitations, surtout quand colles-ci s'approvisionneut en produits importés,

Cet effort ne pent copendant avoir e sens que dans la mesure où sont mises en œuvre, an ulveau commu-nantaire, des mesqres visant à rétablir des conditions équitables de concurrence entre prodults commu-nsataires et produits impartés.

Enfin, la vocation exportatrice de la Communanté doit être reconne et encouragée par les institutions et les Etats membres de la Com-3) Conformément au principe de

la solidarité communautaire, demandes présentées par les pays qui se trouversient en difficultés eptionnelles, du fait de leur contribution financière.

Les conséquences financières de ces mesures, valables pour une duxée déterminée, doivent être compatibles avec l'évolution des ressources budgétaires de la Commananté, et en particulier avec les prévisions du budget de 1981. De telles décisions, visant à modifler l'application d'accords aignés et ratifiés par les gonvernements intéressés, na peuvent être adoptées one dans le cadre d'un règlement d'ensemble portant sur tous les problèmes co suspens dans la Com-

#### • L'ACTION EN FAYEUR DES FAMILLES

Le conseil des ministres a adopté deux projets de loi en faveur des

dant project de loi en faveur des familles (lire page 1). Le premier projet concerne les mères de famille oui travaillent et pui ont un troisième enfant. L'arri-vée de cet anfant est en effet pour elles la source de fatigue et de eontraintes d'emploi de temps de toutes sortes. Aussi le gouvernement propose-t-il de porter à six mois le congé de maternité de la femma salariée à partir du troisième enfant au foyer. Le congé prénatal passera de six à huit semaines, le congé postnatal de dix à dix-huit semai-nes. Ce texte sera soumis au vote dn Parlement à la prochaine session. Sa dete d'entrée co viguen, est pré-vue pour le 1 puillet 1980.

Le denzième projet de loi onvre plus largement aux enfants âgés de plus de trois ans, appartenant à des familles de plus de deux enfants, l'accès aux équipements collectifs d'accueil. Leur accès na sera plus aubordonné à la condition que le père et la mère du ces enfants exercent chacun une activité profes-sionnelle. En effet, cette condition pénalisait injustement les mères de famille uombreuse qui, assumant de lourdes charges l'ées à l'éducad'activité professionnelle.

#### • LES INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES

Le cunseil des ministres a entendu une commoulcation du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des industries agrícoles et alimentaires, qui a reudu compte du conseil central de planification teno par le président de la Républione le 13 mars sur les industries Le conseil à arrête les orientations

Le président de la République de la politique de développement à réuni le conseil des ministres mettre en œuvre dans ce domaine. Les industries agricoles et alimen-

taires, dont les virtualités sont très importantes, devront contribuer fortement à l'équilibre de nos échanges extérieurs dans les prochaines années. Les objectifs arrêtés ne pourront être otteints one par un dynamisme acorn des entreprises de secteur privé et du secteur coopératif, no-tamment à l'exportation. Les entreprises aptes à menar les politiques de développement les plus vigoo-reuses seront aidées en priorité. Des conventions de développement pour-ront être concines avec les entreprises, leur assurant une mise en course coordounée des différentes interventions publiques, si elles e'engagent à atteindre leurs objectifs. Dans le même esprit, les entre-prises devront tronver, grâce à une

mellieure utilisation des possibilités de financement existantes, les crédits dont elles ont besoin; l'apport de fonds propres à celles qui en justi-fleraient la nécessité pour leur développement sera facilité. Le développement des industries agricoles et alimeotaires est lié à des efforts nonveaux en matière de

echerebe et d'innovation de la part des entreprises, qui pourrout, à catte fin, obtenir la enucoura des instituts pablies et privés de recherche. Le rôle de la Société de promotion à l'exportation des produits agricoles (Sopera) sera remiercé.

#### @ LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL...

Le ministre du travall et de la participation a présenté an conseil tes ministres unu communication relative au développement du travail à temps partiel. Cette forme de travall est eneure relativement pen développée en Franca, puisque 6,5 % seniement de la population active

Le développement du travall à temps partiel doit être envisagé comme l'un des moyens de parvenir à une organisation plus souple du temps de travail, permettant de mieux concilier, pour ceux qui le soubaitent, les obligations de la vie professionnelle et celles de la vie familiale.

Un projet de loi sera préparé par le ministre du travail et de la participation. Il permettra aux entreprises de proposer des emplois à tamps partiel pins nombreux. Toutes les dispositione nécessaires seront prises pour po'elles ne soient pas pénalisées de ce fait, par l'appli-cation d'un certain nombre de réglementations administratives qui n'ont été cooçues pour des empiois de ce type. Le projet comportera également la garantie des droits des salaries à temps partiei, et notamment celle qui est relative à la sta-

billté de leur emploi. Le ministre de travail et de la participation procédera à une consultation des organisations professionnelles et syndicales avant la mise au point définitive de ce texte. FT HODAIDE VADIABLE

#### DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fouction publique a présenté le blian de l'application de la formule de l'horaire variable, en falsant resindrate variante, en taisant res-sortir les avantages ou'elle repré-sente, tant pour le personnel, en particulier féminin, que pour l'dr-ganisation des services, eu permet-tant, notamment, de moduler les horaires d'anvorture des services au public. Chaque ministre prendra tontes dispositions pour développer le uyutème de l'Abraire variable dans les services où il est compa-tible avec la continuité du servico

Le secrétaire d'Stat a également Le secrétaire d'Etat a également présenté un bilan de l'application du frevail à temps partiei dans la fonction publique. Il a souligné ses résultats très positifs en es oui concerne, en particulier, l'expérience du congé du marcredi pour les femmes fonctionnaires, en cours aux ministères de la santé et de la sécurité sociale, du traveil et de la sécurité sociale, du travall et de la

participation et de l'environnement et du cadre de vis.

Un projet de loi en préparation permettra d'instanrer, à titre expérimental, pour deux aux, le travail à temps partiel dont les modalités seront fixées par un décret dans les administrations de l'Etat où cela sera jugé possible. Le temps partici pontra être ebolsi par tons les agentu pour des mottis de convenances personnelles, some ré-serve des besoins du service.

· LA CHARTE DE L'ARTISANAT Le ministre de commerce et de l'artisanat a présenté les principales orientations de la charte de développement de l'artisanat.

Lancée à l'issue do coosell des ministres du 14 mars 1979 et élaborée en concertation avec les reoré sentants des artisans, cette charte est destinée à fixer les orientations

à moyen terme permettant d'assurer progrès social d'un secteur fondamental pour l'avenir de notre économie et de notre société. En effet, les métiers artisanaux, avec leurs buit cent mille entreprises et leurs deux millione de travallieurs, offrent des possibilités très impor-tantes da développement industrici et d'animation pour les villes et le milien rural ; co ootre, ils sont appe-lés à offrir à un grand nombre de

jennes Français des emplois d'avenir. Le nombre d'entreprises artisanales qui se créent chaque année, et qui s'est élevé à soixante-cino mille co 1979, témoigne d'ailleors de l'attrait de plus en plus grand des Français pour des activités indépendantes. Les trois principany objectifs que se fixe cette charte dont certaines dispositions intéresseront aussi le commerce et ses doux millions cino cent mille actife, sont fee suivants : - l'amélioration de la formation et de la qualification des artisans;

— l'adaptation du statut de l'en-treprise artisanale à ces besoine propres et la poursuite de l'harmoniaution des régimes socians;
— la création et le développemen

des entreprises artisaneles. Grâce à la mise en place progressive des mesures d'application correspondant à ces objectifs, la charte de l'artisanat pourra apporter une contribution essentielle à l'action menée par les artisans pour assure un développement de leurs activités conforme à leure ambitique et à leur

#### L'ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

En présence de certaines initia tives, le gouvernement de la Répubilque rappelle que l'anniversaire des accords du 19 mars 1962 pour l'Algé-rie u'a pas à faire "objet d'une commémoration, et ooe les directives correspondantes out été adressées any prefets. (Lire page 10.)

ajonté : « En un jour comme celuici, il convient de tourner notre persée vers ceux qui sont tombés et Algéria, vers les Français rapatriés et vers noe compatriotes musulmans La communauté nationale mesure ce que fat leur épreuve. Rile a montre

• LE NAUFRAGE DU « TANIO : Le ministre de l'intérieur et le ministre des transports ont rendu compte des conséquences du haufrage du pétroller « Tanio » et de efforts déployés pour y faire face, notamment pour nettoyer les côtes qui sout affectées. Le gouvernement a tenu, à cette

occasion, à rendre hommage à l'ac-tion que conduit l'armée sur le terrain et adresse aux familles des marins français qui unt péri au cours de ce naufrage un témoignage de sympathie,

Le conseil à également adopté un projet de loi visant à regrou-per différentes mesures économi-ques et financières, entendu un bilan dressé par le ministre de l'environnement, de la deuxième année d'application de la charte de la unalité de la river consta de la qualité de la vie, un compte rendu, par le secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, de la réunion du Conseil des Communautés et un compte rendu, par le ministre de l'économie, des travaux du conseil des ministres de l'économie et des finances des Communautés qui s'est tenu à Bruxelles le lundi

M. Philippe Kessler, sous préset de Thionville, a été nommé mercredi 19 mars, par le conseil des ministres, représentant du gouvernement dans la commu-neuté territoriale de Mayotte. Il remplace à ce poste M. Jean Rigotard, nommé préfet hors

iné le 3 octobre 1927 à Navenne (Haute-Saône), M. Philippe Kessler est dipiômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg et ancien clève de l'E.N.A. Il a débuté dans la carrière administrativo comme chef de cebinet du prélet des Vosgre, an 1956. Il a ousuite occupé les postes de secrétaire général de la prélecture des Hasses-Alpas (1958) et de conseiller technique du premier ministre du Cameroun oriental (de 1951 à 1966). En décembre 1966, il a été nommé chef adjoint du cabinet du secrétaire d'Esta à l'éducation neutonaix, M. Habib-Deioncis. En 1968, il devieut secrétaire général de la Réunion puis, en 1972, du Doubs. Il était sous-préfet de Thionville depuis 1971.)

#### A Paris

#### Dernières hésitations avant la cession du Grand Hôtel à des acheteurs britanniques

Le ministre de l'économie devait donner, cette semaine, son approbetion eu rachet de la Société nouvelle du Grand Hôtel (S.N.G. H.) par le groupe britannique Grand Metropolitan Hotels qui gère, depuis le mois d'octobre, les établissements parisiens de la S.N.G. H., à savoir le Grand Hôtel, l'Hôtel Meurice, le Prince de Galles et le Caté de la Paix. («Le Monde» du 24 août et du 3 octobre 1979.)

Le groupe hôtelier qui porte ce nom prestigieux e séduit, tour à lour, des ecquéreurs eurtoul soucieux de réelleer des opérations financières. 1972 : les héritiers de M. Millan, sou propriétaire, décident de veudre le patrimoine du Grand Hdiel à le Compagule Italiaue dei Graudi Alberghi (CIGA) qui, de azimuts, amena le société eu bord de le déconfiture. 1978 : le CIGA les 25 millione de dollers 91 % des ectione qu'elle possédall è la société Limnica, de droil libérian, filiale de le First Arabien Corporation. La siluation, que le directeur de l'époque, M. Georges Mossé, avail Octobre 1979 : la Limnico reveud paur uue somme evoisinant le 55 millious de dallers les 97%

d'ectione qu'elle possède è Grend Metropolitan Hatele. A l'évidence, les finauciers onl joué - el mal evec un groupe hôtelier dont le personuel s'est ému eu printempe 1979 des coupe de paker dont li risqueil de faire les frais. Cette eltretion e fini per émou

voir le gouvernement. Au mois d'auût 1979, celui-cl e essayê de mettre our pled une solution - française ». On est allé démarcher des banques, el par exemple celle de Parie et des Pavs-Bas. On e contacté des graupes hôlellera et, par exemple. Novalel, Meis les man tages financiers n'ont pu se concré liser et Novotel souhaitait ne reprendre que le Celé de le Paix... C'est alors que les pouvoirs pu blics se eant divisés. Au ministère de l'économie qui l'on e été passablement egecé par les manipulations financières de M. Roger Temraz, responsable de la société Limnico, or ne s'est pas pressé d'approuver le vente eu groupe hôteller anglele. M. Jean-Pierre Salsson, min

de le jeunesse, des eparts ej des laisirs, preneit, à le différence de M. Robert Monory, ministre de l'économie, une position favorable à ie venue du Grand Metropolitan Hotels. Devant l'assemblée générale du syndicat général de l'industrie hôtelière, il précisait, le 4 mais dernier, ses trois préoccupations en melière de rachats des paleces françals : « La première et le plus Importante, est de conserver le vocation hôtelière des immeubles. (...) La deuxième est qu'il nous laut prélérer chaque tois que l'opportunité dont l'hôtellerie est le métier, à des financiers, qui n'ont en vue que la réalisation d'un placament. Entin ma troisième préoccupation, qui vient cependant après les deux eutres, est de leire en sorte, là encore dans le mesure du possible, que el dee rachets dalvent evoir lieu, ils ealent Grand Metropolitan semble devoir

satisfaire eux deux premiers soucis DE LA SIMPLE RETOUCHE

#### AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS début de soiso apec la sarantie d'un maître tailleur COSTUMES

à portir de 998 F danu us choix de 3.000 droperies Fabrication traditionnelle ROBES ET TAILLEURS SUR MESURE

MESURE

Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

Le Grand Hôtel u'e pas de chence. du ministre. Le groupe anglais gèra délà, en France, l'hôtel Loti à Parle. le Pente à Courbevoie, le Cartton à Cannes, le Métropole à Monte-Carlo. Il se clesse au vingt-sixièn raug de l'hôtellerie mandiale et eu rière Trust House Forte. La direction du tourisme voll dans Grand Metropolitan un parteneire crédible qui randre eu groupe du Grand Hôtel sa etebilité et son lustre.

Reste que M. Monory n'a pas nique la « lettre d'approbetion » de le vante du mais d'octobre 1979. Le ministre de l'économie cherche + il encore une eolution « française », à laquelle son collègue du tourisme

#### LE NOUVEL HOTEL DES VENTES DU QUARTIER DROUOT. OUVRIRA EN SEPTEMBRE

Le nouvel Hôtel des ventes de Paris, oltué entre les rues Drouot et Chanchat, ouvrira ses portes au mois de soptembro prochain, a indiqué M. Jacques Chirac an cours de sa visite, le 15 mars, du neavième arron-dissement. On avait jusqu'à présent annoncé son ouverture pour le

Le fotur Bôtel des ventes, qui tallé dane un ensemble immobilier sariat, le tribunal d'instance du nenvième arroudissement et diffé-rents équipements publics out enx, serout lnaugurés au mois de juin

Cet ensemble immobilier, qui a sou aménagement un investissement de plus de 24 millions de france, a été réalisé en commun par la Ville de Paris, la section immobilière de la Compagnie des commissaires-pri-seurs et une société privée,

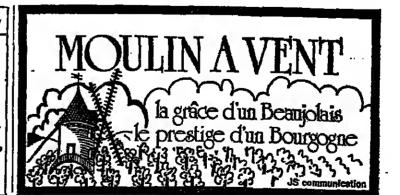
#### UN MANIFESTANT BLESSÉ A PONT-CROIX PORTE PLAINTE

M. Robert Gonidec, dix-neuf ans, de Ploaré, blessé vendredi 14 mars, à Pont-Croix (Finistère), par les forces de l'ordre (le Monde du 18 mars), a porté plainte, mardi 18 mars, anprès du douver des iures d'instructions doyen des juges d'instruction du à Douarnenez, il a été placé dans uns chambre noire. Les mèdecins craignent qu'il ne perde un ceil. D'autre part, M. Jean-Charles Ledrian, député du Morbihan (P.S.), e adressé, mardi 18 mars, une lettre au ministre de l'inté-rieur. M. Bonnet, dans laquelle il s'élève contre « les actes de violence perpétrés aciemment par Il seleve contre a les actes de violence perpétrés sciemment par certains policiers a eur des représentants de la presse. Le député demande an ministre « s'il a l'intention de poursuivre ou de sanctionner les auteurs de ces violences intolérables et de donner à ses services toutes instructions négessaires pour manurent les auteurs de ses services toutes instructions négessaires pour manure les services toutes instructions négessaires pour manure les services toutes auteur le services par les services pour manure les services pour manure les services pour manure les services pour manure de services pour les services pour de services pour les nécessaires pour gurantir la H-berté d'informer sur les tieux où celle-ci doit pouvoir normalement

Le numéro du « Monde » date 19 mars 1980 a été tiré à 573 117 exemplaires.







Forte remontés de l'or

EDE PAGE 4

buvelle crise en Italie

-1 4 FARMEN 241-01-00 COLUMN TARREST - 35 bischime PARAGE A

1471 pallo residuis. Transport State anne de gan a La michigate eries.

in emiliare est a Phorison Tr. Consist. marie a man a pales on time in den trere de serge and the Engineering on plants or a primary design 777 2 100 mm. 812 2.1 mumert no terry bes martin. A THE TAX SERVER ್ರವಾದ್ಯಮ ಕಟ್ಟ ಅಧಿಕ miles gar. Crouse La grant anisaris subt greet

727777

SERVICE THE TANK TO SERVICE THE SERVICE SERVIC unuist in jeu der afficient 2-2 2 32TSV - TFB amarman are poinges. van variment in reguerichen a manter marrer. El mente. The baseded and the special section is the second h bate (2500 to problem) with the entitle of de 1010-Simpler be income : c'ent cetal. of account was in the foreign and i mate de participation : maines a 'a ellegetion de 45 Servid on dome temant 1 242 de la d'morrate chel-

Prote port at our toujeurs i esponsabilità da ponsair. Zi arec les formations d'esse, the D.C. visot, 20 cours de dernier concres, d'exchaer in participation du P.C.L. le pozmait en revenir & busie de centre-ganche, mais s wialistes l'excinent deput paire 225 et sont enx-mèmes es divisés sur le principe de laigration des communicies TJOYBOO E

en dabnid, paiegafelle die

In te in force parlementales

Restroi les solutions toujeurs Transes tonjours provisoires : Italiance arec les petits partis diblicains, sociaux democrah fileraux), on le cabinet hemea labstention des autres. gravité des problèmes susthe pars est confronté juis. is 1 ele un gonvernement chaiques, iovesti sur un forme limite? M. Fanfani tenieurs caedidat pour and the mission. mais il n'est pas que le président Pertini dispose a la proposer dis

le attendant - mais quei ? emisme a outert nne man fague de maurtres. Se impressionne d'autaut anpressource de elles dans l'appareil mème E TELAL Et les seandaires iden aniquels est en proie political condest is the al la crédibilité des printent sciente de la vie nationale etonnaul dans cette ectare n'est-il pas que te la confiance que l'Italie tordia . Et de fait. en économique, en dépit de the el de la hanse des hit elle à fait un remarquable emeat financier et com-Mi er c qui tend à montres el etroné de la regardes dutes situations. criteres applicables à

the not informations page 73